

ΚΕΙΜΕΝΑ ΚΑΙ ΜΕΛΕΤΑΙ ΤΗΣ ΚΡΗΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

ΚΡΗΤΙΚΑ ΧΡΟΝΙΚΑ

ΤΕΤΡΑΜΗΝΙΑΙΑ ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ ΕΚΔΟΣΙΣ

ΕΠΙΤΡΟΠΗ ΕΠΙ ΤΗΣ ΣΥΝΤΑΞΕΩΣ

† *Ὁ Λάμπης καὶ Σφρακίων* ΕΥΜΕΝΙΟΣ ΦΑΝΟΥ-
ΡΑΚΗΣ. — ΝΙΚΟΛΑΟΣ ΠΛΑΤΩΝ. — ΜΕΝΕΛΑΟΣ
Γ. ΠΑΡΔΑΜΑΣ. — ΝΙΚΟΛΑΟΣ ΣΤΑΥΡΙΝΙΑΗΣ.
ΚΩΝ. ΛΑΣΙΘΙΩΤΑΚΗΣ. — ΙΩΝ ΠΑΠΑΪΩΑΝΝΟΥ.



ΕΚΔΟΤΗΣ

ΑΝΔΡΕΑΣ Γ. ΚΑΛΟΚΑΙΡΙΝΟΣ
ΗΡΑΚΛΕΙΟΝ ΚΡΗΤΗΣ

ΕΤΟΣ Γ' ★ ΜΑΪΟΣ - ΑΥΓΟΥΣΤΟΣ 1949 ★ ΤΕΥΧΟΣ ΙΙ

ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ ΤΟΥ Β' ΤΕΥΧΟΥΣ

- CHARLES ASTRUC: Maxime Margounios et les recueils Parisiens de sa correspondance . . . σ. 211
- ΚΩΝΣΤ. Δ. ΜΕΡΤΖΙΟΥ: Ἡ συνθήκη Ἐνετῶν-Καλλέργη καὶ οἱ συνοδεύοντες αὐτὴν κατάλογοι . . . σ. 262
- ΜΕΝΕΛ. Γ. ΠΑΡΛΑΜΑ: Ἱστορικά καὶ βιογραφικά σημειώματα τοῦ Στεφάνου Νικολαΐδου . . . σ. 293
- † ΕΥΜΕΝΙΟΥ ΦΑΝΟΥΡΑΚΗ: Ἀνέκδοτα ἐκκλησιαστικά ἔγγραφα τῶν χρόνων τῆς Τουρκοκρατίας, ἀποκείμενα ἐν τῷ Μουσείῳ Ἡρακλείου. σ. 351
- HUBERT GALLET DE SANTERRE: Mallia, aperçu historique . . σ. 363

ΒΙΒΛΙΟΚΡΙΣΙΑΙ

3 ΠΙΝΑΚΕΣ ΕΚΤΟΣ ΚΕΙΜΕΝΟΥ

ΤΥΠΟΙΣ Ν. ΑΛΙΚΙΩΤΗ & ΥΙΩΝ - ΗΡΑΚΛΕΙΟΝ

2158 / 2006 book

ΚΕΙΜΕΝΑ ΚΑΙ ΜΕΛΕΤΑΙ ΤΗΣ ΚΡΗΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

ΚΡΗΤΙΚΑ ΧΡΟΝΙΚΑ

ΤΕΤΡΑΜΗΝΙΑΙΑ ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ ΕΚΔΟΣΙΣ

ΕΠΙΤΡΟΠΗ ΕΠΙ ΤΗΣ ΣΥΝΤΑΞΕΩΣ

† *Ὁ Λάμπης καὶ Σφαλίων* ΕΥΜΕΝΙΟΣ ΦΑΝΟΥ-
ΡΑΚΗΣ. — ΝΙΚΟΛΑΟΣ ΠΛΑΤΩΝ. — ΜΕΝΕΛΑΟΣ
Γ. ΠΑΡΛΑΜΑΣ. — ΝΙΚΟΛΑΟΣ ΣΤΑΥΡΙΝΙΔΗΣ.
ΚΩΝ. ΛΑΣΙΘΙΩΤΑΚΗΣ. — ΙΩΝ ΠΑΠΑΪΩΑΝΝΟΥ.

ΕΚΤΟΣ ΕΜΠΟΡΙΟΥ

ΕΚΔΟΤΗΣ

ΑΝΔΡΕΑΣ Γ. ΚΑΛΟΚΑΙΡΙΝΟΣ
ΗΡΑΚΛΕΙΟΝ ΚΡΗΤΗΣ

ΕΤΟΣ Γ. ★ ΜΑΪΟΣ - ΑΥΓΟΥΣΤΟΣ 1949 ★ ΤΕΥΧΟΣ II

Ο Ρ Ο Ι Σ Υ Ν Ε Ρ Γ Α Σ Ι Α Σ

Εἰς τὰ «Κρητικά Χρονικά» γίνονται δεκταὶ πρὸς δημοσίευσιν μελέται, κείμενα καὶ βιβλιοκρισίαι, ἐφ' ὅσον ἀνασκορῶνται πρὸς τοὺς σκοποὺς τοῦ περιοδικοῦ, ὡς ἐκτίθενται οὗτοι εἰς τὸ προλογικὸν σημεῖωμα τοῦ πρώτου τόμου. — Πάντα τὰ δημοσιεύματα ὑπόκεινται εἰς τὴν κρίσιν τῆς Συντακτικῆς Ἐπιτροπῆς, ἣ ὁποία καθορίζει τὸν χρόνον τῆς δημοσιεύσεως ἀναλόγως τοῦ διαθεσίμου ἐκάστοτε χώρου καὶ ἀναλαμβάνει τὴν εὐθύνην τῆς ἐπιμελοῦς ἐκδόσεως αὐτῶν. — Ὁ συγγραφεὺς δύναται αὐτοπροσώπως νὰ ἐπιμεληθῇ μᾶς τῶν διορθώσεων τῶν τυπογραφικῶν δοκιμῶν, ἐφ' ὅσον ἐξασφαλίζεται ἡ ταχεῖα ἐπιστροφή των. Εἰς περίπτωσιν καθυστέρησεως ἢ Ἐπιτροπὴ ἐπιφυλάσσει εἰς ἑαυτὴν τὸ δικαίωμα τῆς ἀμέσου ἐκτυπώσεως. — Δικαιοῦται ἐπίσης ὁ συγγραφεὺς νὰ ζητήσῃ τὴν ἔκδοσιν μέχρι τριάκοντα, κατ' ἀνώτατον ὄριον, ἀνατύπων ἐκάστης ἐργασίας αὐτοῦ. Ἡ παράδοσις τῶν ἀνατύπων συντελεῖται μετὰ παρέλευσιν ἡμιμήνου ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς κυκλοφορίας τοῦ ἀντιστοίχου τεύχους τοῦ περιοδικοῦ. — Αἱ συνεργασίαι δημοσιεύονται κατὰ σειρὰν λήψεως. — Τὰ δημοσιευόμενα χειρόγραφα δὲν ἐπιστρέφονται.

MAXIME MARGOUNIOS

ET LES RECUEILS PARISIENS DE SA CORRESPONDANCE

(*Mss du Supplément grec 621, 1310 et 1334*)

Manuel (en religion : Maxime) Margounios, évêque de Cythère (ou Cérigo), théologien, traducteur, éditeur, et même poète, offre un exemple caractéristique de ce que pouvait être, dans la seconde moitié du XVI^e siècle, la vie d'un prélat grec érudit et lettré¹.

Né à Candie, plus d'un siècle avant l'occupation de la Crète par les Turcs, il partagea son existence entre son île natale, qui était alors possession vénitienne, Padoue, dont il fréquenta l'Université, et surtout Venise elle-même, qui le pensionna pour mieux se l'attacher. A Constantinople, où il reçut en 1584 la consécration épiscopale, il semble n'avoir fait qu'un seul séjour, et ces quelques mois lui suffirent pour concevoir une invincible horreur de la domination turque. Le gouvernement vénitien, d'autre part, qui tenait à conserver sous son influence un prélat si distingué, lui refusa le droit de résider dans son évêché de Cérigo.

C'est donc en terre vénitienne, sous la sauvegarde sourcilieuse de la puissante République, que Maxime Margounios passa la majeure partie d'une vie bien remplie. Si ses efforts, tendant à réconcilier sur le plan dogmatique l'Église grecque et l'Église romaine, connurent l'échec réservé à tant de médiateurs de bonne foi, son activité de savant porta heureusement des fruits moins amers. La résidence à Venise l'avait en quelque sorte placé à un carrefour de l'humanisme : il n'est que de relever dans sa correspondance des noms comme ceux de David Hoeschel, Friedrich Sylburg, Ascanio Persio, André Schott, pour s'assurer

¹) Biographie détaillée dans Legrand, *Bidl. hellénique...* des XV et XVI s., t. II, p. XXIII-LXV, et résumée par L. Petit dans l'article du *Dictionnaire de théologie catholique*, t. IX, 1927, col. 2039-2040. Voir aussi, à la fin du présent article, la *Note bibliographique additionnelle*.

que ses lettres, bien que centrées sur des affaires personnelles², ne peuvent être indifférentes pour éclairer l'histoire de l'érudition à cette époque. On sait d'ailleurs tout ce qu'en a tiré Legrand dans mainte notice de sa *Bibliographie hellénique*³.

Il serait donc souhaitable qu'on parvînt à recueillir en un ensemble cohérent les lettres de cet érudit. Un certain nombre d'entre elles ont déjà été publiées, mais par trop d'éditeurs divers, en des publications souvent malaisément accessibles, et selon les hasards des sujets traités⁴. Le premier travail qui s'impose est un recensement exact des épistolaires manuscrits de Margounios conservés dans les bibliothèques d'Europe, avec une identification détaillée des éléments de leur contenu⁵. Les pages qui suivent contribueront à cette tâche collective, en précisant la teneur des manuscrits de Paris.

Un effort analogue a certes déjà été fourni par C. Dyovouniotis, qui donna en 1920-1921 dans la revue «Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς», publiée à Salonique⁶, une liste de 178 lettres (adresses et incipit), établie grâce au ms. 1126 de la Bibliothèque Nationale d'Athènes, et subsidiairement, aux mss 79 et 101 du Parlement grec, et 652 de Bucarest. Malheureusement, une proportion inusitée de coquilles typographiques, affectant souvent dates et noms propres, défigure cette liste au point que celle qui est dressée ci-dessous ne saurait faire double emploi avec elle, bien que toutes deux embrassent le même domaine.

Notre fonds du *Supplément grec* compte trois manuscrits du XVIII^e siècle renfermant des lettres de Margounios, les *Parisini Suppl. gr.* 621, 1310 et 1334. Le dernier des trois ne comporte que neuf épîtres, placées en exemple à la suite

²) Comme le souligne Ph. Meyer, *Die theologische Litteratur der griechischen Kirche im sechszehnten Jahrhundert*, Leipzig, 1899, p. 69.

³) Surtout dans le t. II de la *Bibl. hell. des XV et XVI s.*, et les tomes I, III, IV et V de la *Bibl. hell. du XII s.*

⁴) L'essentiel de la bibliographie est dans l'article cité de L. Petit, col. 2042. Voir, en outre, la *Note bibliographique additionnelle* à la fin de l'article.

⁵) Des descriptions comme celles de Sakkelion (B. N. d'Athènes), Lambros (Parlement hellénique) et même Litzica (Académie roumaine) sont soit inutilisables, soit insuffisantes.

⁶) T. IV, p. 781-785, et V, p. 269-280 et 390-396. La bibliographie relative à la correspondance est au t. IV, p. 728-730.

du *Περὶ ἐπιστολικῶν τύπων* de Théophile Corydalée⁷. Elles s'échelonnent du f. 66^v au f. 86^v, séparées en deux groupes (cinq puis quatre) par une lettre de Conrad Rittershuys à David Hoeschel (ff. 81^v - 83). Elles sont adressées :

a) à Jérémie II, patriarche de Constantinople (Venise, 13 juillet 1590 : inc. *Ἐγὼ τὸ τοῦ νοῦ πιερὸν*).

b) à David Hoeschel (Venise, 11 septembre 1590 : éd. Th. Corydalée, op. cit., p. 71, et Legrand, *Bibliographie... XV^e et XVI^e s.*, t. II p. 421);

c) au même (Venise, 4 février 1592 : éd. Legrand, *ibid.*, p. 91);

d) au même (Venise, 18 décembre 1592 : inc. *Τὸ τοῦ ἱεροῦ Νύσσης ἱερώτατον σύγγραμμα*);

e) *Τοῖς περὶ τὴν ἱερὰν ἐσχολασίαν φιλοσοφίαν σωτηρίαν* (non datée, mais probablement de 1592 : éd. Legrand, *ibid.*, p. 90-91);

f) à Conrad Rittershuys (Venise, 1600 : éd. Legrand, *Bibliographie... XVII^e s.*, t. I, p. 5-6);

g) au même (Venise, 31 août 1599 : éd. Legrand, *ibid.*, p. 6-7);

h) à David Hoeschel (Venise, < février 1602 > : éd. Legrand, *ibid.*, p., 19-20);

i) *Σαμουήλῳ τῷ ὀσιωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ* (Venise, 23 février 1593 : éd. Th. Corydalée, op. cit. p. 71-72).

Parmi ces neuf lettres, seule la deuxième figure dans la collection que conservent les deux autres manuscrits parisiens : voir ci-dessous le numéro 133 de notre liste.

Beaucoup plus importants que le Suppl. gr. 1334 sont les mss 621 et 1310 du même fonds. Le Suppl. gr. 621 est bien connu des lecteurs d'Émile Legrand, qui l'a abondamment utilisé dans sa *Bibliographie*. Il en est de même, malgré l'apparence, du Suppl. gr. 1310. On s'en convaincra aisément en se reportant à diverses citations faites par Legrand d'un «*Epistolaire appartenant à M. le prince G. Maurocordato*»⁸; ces cita-

⁷) Je n'ai pu consulter de cet ouvrage de Th. Corydalée que l'édition de Halle (1768) : on y retrouve seulement la deuxième et la dernière de nos lettres.

⁸) *Bibliographie... XV et XVI siècles*, t. II, p. XLIII, n. 4; XLIV, n. 1; LXXIII; 213, n. 1. *Bibliographie... XVII^e siècle*, t. V, 1903, p. 191 (où Legrand déclare avoir le volume en sa possession).

tions très précises, dormant la page et (le plus souvent) le numéro même de la lettre, nous apportent la certitude que cet Epistolaire et notre Suppl. gr. 1310 ne font qu'un. Sans doute le prince, après avoir ouvert à Legrand «son incomparable bibliothèque»⁹, finit-il par faire don de ce manuscrit à notre compatriote ; c'est de la veuve de ce dernier que la Bibliothèque Nationale l'acquiert en 1904.

Les concordances finales souligneront l'identité de contenu des deux manuscrits de Paris, réserve faite de la lettre 160 du Suppl. gr. 1310, adressée à Leonce Eustrate¹⁰, qui manque dans le Suppl. gr. 621. Observons dès maintenant que la liste de Dyovouniotis, avec 178 numéros au lieu de 194, n'en recouvre pas moins la nôtre, la différence s'expliquant par le fait que l'auteur a écarté la plupart des lettres adressées à Margounios, ainsi que les opuscules de la fin. Quant au ms. de Bucarest, il semble bien¹¹, malgré quelques divergences minimales, reproduire l'ordre de l'Athen. 1126. Si l'on ajoute qu'un manuscrit ayant appartenu à Sophocle Œconomos révèle, d'après une énumération de Sathas¹², une composition analogue à celle des précédents, et dans un ordre qui paraît coïncider avec celui de notre Suppl. gr. 1310¹³, il devient clair que le «corpus» parisien des lettres de Margounios, pour incomplet qu'il soit, constitue une collection traditionnelle, dont un bon nombre de témoins subsistent encore.

Il n'est peut-être pas dépourvu de signification que l'ordre des lettres offre d'importantes différences quand on passe d'un de ces manuscrits à un autre. Bien que tous semblent appartenir à une date assez avancée dans le XVIII^e siècle, on est tenté d'établir entre eux (ou leurs modèles)¹⁴ des rapports d'antériorité

⁹) Bibliographie... XVe et XVIe siècles, t. I, 1885, préface, p. XIV.

¹⁰) Legrand l'a publiée, *ibid.*, t. II, p. XLIII-XLIV.

¹¹) A en juger par la description de C. Litzica, *Catalogul manuscriselor grecești...*, 1909, 367-375.

¹²) *Νεοελληνική Φιλολογία*, Athènes, 1868, p. 217.

¹³) Œconomos lui-même mentionne son ms. dans les *Μνημεια της Ἱστορίας τῶν Ἀθηναίων* de D. Kambouroglou, t. II (Athènes 1890), p. 53 : les six lettres qu'il en cite, numérotées 34-39, portent les mêmes numéros dans notre ms., et s'y succèdent dans le même ordre.

¹⁴) Le ms. de Bucarest, malgré sa date tardive (janvier 1785), peut être une copie reflétant un état considérablement plus ancien.

ou de postériorité fondés sur le plus ou moins grand désordre de leur contenu. C'est ainsi que l'éparpillement des lettres adressées à un même correspondant est à son comble dans l'*Athen.* 1126 et le ms. de Bucarest ; il est beaucoup moins prononcé, mais encore sensible, dans le *Suppl. gr.* 1310¹⁶ ; il est nul, à deux ou trois exceptions près, dans le *Suppl. gr.* 621. Tout se passe comme si l'on avait d'abord recueilli en vrac cette correspondance, et qu'avec le temps on y eût introduit un certain ordre. Si de telles considérations sont valables, le *Suppl. gr.* 621 représenterait, jusqu'à plus ample informé, l'aboutissement d'un travail empirique de classement.

C'est donc lui, de préférence au *Suppl. gr.* 1310, que nous suivons pour établir la liste ci-dessous, non sans éclairer les points difficiles par une confrontation des deux manuscrits parisiens. La lettre qui manque dans le *Suppl. gr.* 621 est placée à la fin de notre énumération (n° 194).

La liste ne comporte pas de références aux éditions, car les difficultés signalées plus haut¹⁶ auraient entraîné trop de lacunes. Mais chaque lettre est suivie de son numéro d'ordre dans le *Suppl. gr.* 1310 (désigné par M) et dans l'*Athen.* 1126 (désigné par D). En sens inverse, une table de concordance renvoie de ce dernier manuscrit au ms. M et au *Suppl. gr.* 621 (désigné par L). Une deuxième table, enfin, reproduit l'ordre de M, avec renvois à L. (Voir l'*Appendice*).

Le «corpus» conservé dans tous ces manuscrits comprend, outre une majorité de lettres envoyées par Margounios à divers correspondants, sept autres missives¹⁷ dont il est le destinataire, et sept encore¹⁸ qui n'ont été écrites ni par lui, ni à lui, mais dont la plupart ont trait à des affaires le touchant de près. La fin de la collection¹⁹ est formée par sept opuscules de Margounios, de nature juridique, oratoire, apologétique ou poétique.

Cet ensemble occupe les 305 pages du ms. L, et les 315 pre-

¹⁶) Précisons que la dispersion constatée dans ces trois mss n'est pas du tout la rançon d'une fidélité plus grande à l'ordre chronologique: de ce point de vue, le *Suppl. gr.* 621 n'est pas plus mal ordonné que les autres.

¹⁶) Voir ci-dessus, p. 212.

¹⁷) Numéros 27 et 54 à 59.

¹⁸) Numéros 22 à 24, 34, 52, 53, 186. (En fait, comme on le verra plus bas, les lettres 22 et 23 ont été rédigées par Margounios.)

¹⁹) Numéros 187-193.

mières pages de M²⁰. Dans l'un comme dans l'autre, le titre général est le suivant :

Τοῦ Θεοφιλεστάτου καὶ λογιωτάτου ἐπισκόπου Κυθήρων κυρίου Μαξίμου τοῦ Μαργουνίου ἐπιστολαί, καὶ ἄλλων τινῶν.

Voici, selon l'ordre de L (Suppl. gr. 621), le détail du contenu²¹ :

1.—A Jérémie II <Tranos>, patriarche de Constantinople. Padoue, 26 août 1574.

Τῷ παναγιωτάτῳ μοι πατρί, καὶ οἰκουμεικῷ π(ατ)ριάρχῃ κυρίῳ Ἱερεμία τῷ τῆς Κωνσταντινουπόλεως Ἐμμανουὴλ ὁ Μαργούνιος.

(Inc. Ἐμοὶ μέν, ἔπερ ποτέ τι καὶ ἄλλο).

Ἐκ Παταβίου, βοηδρομιῶνος πέμπτη φθίνοντος, κατὰ τὸ ,αφ' ἑ' ἔτος. [M : 1. D : 178.

2.—Au même. Venise, 19 juin 1590.

Τῷ παναγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως καὶ οἰκουμεικῷ πατριάρχῃ κυρίῳ κυρίῳ Ἱερεμία, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων χάριτος θείας ἐπίδοσιν.

(Inc. Καὶ τὸ πρὸ δύο ἐτῶν συντεθέν μοι).

Ἐνετίθην, ἑκατομβαιῶνος ἐνάτη ἐπὶ δεκάτη κατὰ τὸ ,αφ' ἑ' ἔτος τῆς ἐνσάρχου τοῦ σωτήρος ἡμῶν οἰκονομίας. [M : 14. D : 145.

3.—Au même. Venise, 25 juin 1590.

Τῷ παναγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως κυρίῳ Ἱερεμία, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων ὀρθοτάτην τὴν ἐν τοῖς θείοις διάκρισιν.

(Inc. Ἰδοὺ σοὶ καὶ τῶν ἡμετέρων συγγραμμάτων).

Ἐνετίθην, ἑκατομβαιῶνος ἕκτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ' ἑ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 15. D : 146.

4.—Au même. Venise, 27 juin 1590.

Τῷ αὐτῷ ὁ αὐτός.

(Inc. Ἐγὼ καὶ τὴν προσήκουσαν ἐπὶ τῇ γενομένῃ).

Ἐνετίθην, ἑκατομβαιῶνος τετάρτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ' ἑ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 16. D : 147.

²⁰) La fin de ce manuscrit (pp. 316-352) renferme un choix de définitions et de notices d'ordre mythologico-historique.

²¹) Lorsque l'expéditeur n'est pas mentionné, il s'agit de Margounios lui-même. Pour chaque lettre, la description comprend : l'adresse et la date en français, puis l'adresse en grec, l'incipit, la date en grec, et enfin le numéro de la pièce dans M et dans D.

- 5.—Au même. Venise, 4 septembre 1590.
 Τῷ παναγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως κυρίῳ
 Ἰερεμία, Μάξιμος ἐπίσκοπος Κυθήρων ὁ Μαργούνιος.
 (Inc. Ἰδοὺ καὶ αὖθις τὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς δόγματος).
 Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος τετάρτη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ' ἧ'
 ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 5. D : 44.]
- 6.—Au même. Venise, 8 septembre 1590.
 Τῷ παναγιωτάτῳ κυρίῳ Ἰερεμία, Μάξιμος.
 (Inc. Οὐκ ἔστι, φησὶν, ἀνάενσις ἐν τῷ θανάτῳ).
 Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος ὀγδόη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ' ἧ'
 ἔτος τῆς τοῦ σωτήρος ἡμῶν οἰκονομίας. [M : 6. D : 46.]
- 7.—Au même. Venise, 20 février 1590.
 Τῷ παναγιωτάτῳ κυρίῳ Ἰερεμία, Μάξιμος.
 (Inc. Οὐ δώσω ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, φησὶν).
 Ἐνετίθην, ἐλαφβολιῶνος εἰκοστῇ κατὰ τὸ ,αφ' ἧ' ἔτος τὸ σ(ω-
 τή)ριον. [M : 8. D : 115.]
- 8.—Au même. Venise, 3 février 1590.
 Τῷ παναγιωτάτῳ Κυθήρων Μάξιμος.
 (Inc. Ἐμελλεν ἄρα καὶ αὖθις καὶ χεῖρον ἐξοιστρήσειν).
 Ἐνετίθην, ἐλαφβολιῶνος τρίτη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ' ἧ' ἔτος
 τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 17. D : 168.]
- 9.—Au même. Venise, 29 juillet 1590.
 Τῷ παναγιωτάτῳ κυρίῳ Ἰερεμία, Μάξιμος.
 (Inc. Τέκνα μοιχῶν ἀτελεσφόρητα, ἤκουσά που λεγούσης).
 Ἐνετίθην, μεταγεινιῶνος β' φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ' ἧ' ἔτος
 τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας τοῦ σωτήρος ἡμῶν. [M : 12. D : 138.]
- 10.—Au même. Venise, 19 octobre 1590.
 Τῷ παναγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως καὶ οἰ-
 κουμενικῷ π(α)τριάρχῃ, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων
 σωτηρίαν.
 (Inc. Καὶ τὸ σύντιμόν σου καὶ ἀκριβές).
 Ἐνετίθην, πυανεψιῶνος ἑνάτη ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφ' ἧ' ἔτος.
 [M : 18. D : 173.]
- 11.—Au même. Venise, 18 juillet 1590.
 Τῷ παναγιωτάτῳ π(α)τριάρχῃ Κωνσταντινουπόλεως κυρίῳ
 Ἰερεμία, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων σ(ωτη)ριώδη
 ψυχῶν πρόνοιαν.
 (Inc. Ἦκουσά του τῶν ἐν ἱεροσύνῃ τε).
 Ἐνετίθην, μεταγεινιῶνος ὀγδόη ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφ' ἧ' ἔτος

- τῆς ἐνσάρκου τοῦ σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας. [M : 11. D : 136.]
- 12.—Au même. Venise, 26 septembre 1591.
 Τῷ παναγιωτάτῳ Κωνσταντινουπόλεως π(ατ)ριάρχη κυρίῳ
 Ἱερεμία, Μάξιμος.
 (Inc. Ἐπαινον, καὶ νόγον οὕτως ἐγὼ κρίνειν ἐκδεδίδαγμαί).
 Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος πέμπτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'α'
 ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 2. D : 30.]
- 13.—Au même. Venise, 27 septembre 1591.
 Τῷ παναγιωτάτῳ πατριάρχη Κωνσταντινουπόλεως κυρίῳ Ἱε-
 ρεμία, Μάξιμος.
 (Inc. Οὐδέν, φησί τις τῶν ποιητῶν, οὕτως δοθῶς εἴρηται).
 Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος τετάρτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'α'
 ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 3. D : 31.]
- 14.—Au même. Venise, 22 janvier 1591.
 Τῷ παναγιωτάτῳ Ἱερεμία, Μάξιμος.
 (Inc. Καιρός φησι τῷ πάντι πράγματι ὁ σοφός).
 Ἐνετίθην, γαμηλιῶνος ἑνάτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'α' ἔτος
 τὸ σωτήριον. [M : 7. D : 112.]
- 15.—Au même. Venise, 7 octobre 1591.
 Τῷ παναγιωτάτῳ Κωνσταντινουπόλεως, Μάξιμος.
 (Inc. Οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας, κατὰ τὸ γεγραμμένον).
 Ἐνετίθην, πυανειῶνος ἑβδόμη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'α'
 ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 10. D : 127.]
- 16.—Au même. Venise, 7 avril 1591.
 Τῷ παναγιωτάτῳ π(ατ)ριάρχη Κωνσταντινουπόλεως κυρίῳ
 Ἱερεμία, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων,
 (Inc. Αὕτη ἢ ἀλλοίωσις, φησὶν ἡ Γραφή).
 Ἐνετίθην, θαογηλιῶνος ἑβδόμη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'α'
 ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 9. D : 120.]
- 17.—Au même. Venise, 19 octobre 1590 (ou 1591)²².

²²) On est tenté de suivre la leçon de M (1590), car Margounios parle ici de la Turcograecia de Crusius, qui est de 1584, comme d'un ouvrage «publié il y a six ans». On pourrait objecter, en sens contraire, qu'il existe déjà une lettre au même (no 10), datée exactement du même jour, 19 octobre 1590 : la divergence de M pouvant alors s'expliquer par une simple dittographie de copiste (dans M, ces deux lettres se suivent sans intermédiaire). Mais l'argument n'est pas déterminant à soi seul : il arrive à Margounios d'écrire deux fois par jour à Hoeschel (v. infra n. 132 et 133).

Τῷ αὐτῷ παναγιωτάτῳ, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων.
(Inc. *Τὸ καθ' ἡμῶν μᾶλλον, ἢ ὑπὲρ ἡμῶν*).

Ἐνετίηθεν, πτανεψιῶνος ἐνάτη ἐπὶ δεκάτη κατὰ τὸ ,αφ'ἡ' (sic
L : ,αφ'ἡ' M) ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 19. D : 174.

18.—A Théolèpte II. Venise, 24 août 1591.

Τῷ παναγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως κυρίῳ
Θεολήπτῳ, Μάξιμος χάριτος παρὰ Θεοῦ ἐπίδοσιν εἰς ἔργα σω-
τηριώδη.

(Inc. *Οὐ μειρίως μου τὴν καρδίαν λελύπηκεν*).

Ἐνετίηθεν, βοηδρομιῶνος ἑβδόμη φθίνεντος κατὰ τὸ ,αφ'ἡ'
ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 20. D : 102.

19.—A Jérémie II. Venise, 2 septembre 1591.

Τῷ παναγιωτάτῳ π(ατ)ριάρχῃ Κωνσταντινουπόλεως κυρίῳ
'Ιερεμία, Μάξιμος εὖ πράττειν.

(Inc. *Πεῦσίν τινα τῆς ἱεραῆς σου ψυχῆς πνθέσθαι*).

Ἐνετίηθεν, μαιμακτηριῶνος β' ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἡ' ἔτος
τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 4. D : 34.

20.—Au même. Venise, 7 août 1590.

Τῷ παναγιωτάτῳ Κωνσταντινουπόλ(εως) πατρι(ά)ρχῃ Μάξ(ι-
μος) ἐπίσκ(οπος) Κυθήρων.

(Inc. *Οἶδά σου τὸ φιλεπιστήμον τῶν καλῶν*).

Ἐνετίηθεν, βοηδρομιῶνος ἑβδόμη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἡ'
ἔτος τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. [M : 13. D : 141.

21.—Au même. Venise, 11 septembre 1590.

Τῷ παναγιωτάτῳ π(ατ)ριάρχῃ Κωνσταντινουπόλεως κυρίῳ
'Ιερεμία, Μάξιμος.

(Inc. *Οὐ μικρόν τι συμβάλλειν μοι ἔδοξεν*).

Ἐνετίηθεν, μαιμακτηριῶνος πρώτη ἐπὶ δεκάτη κατὰ τὸ ,αφ'ἡ'
ἔτος τῆς ἐνσάρχου τοῦ σωτήρος ἡμῶν οἰκονομίας. [M : 33. D : 41.

22.—Manuel Glynzounios à Gabriel Sévère. Venise, 5 février
1586.

Τῷ πανιερωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Φιλαδελφίας κυρίῳ Γαβρι-
ήλῳ τῷ Σεβήρῳ, Μανουήλος ὁ Γλυνζούνιος εὖ πράττειν.

(Inc. *Πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι πρὸ ἡμῶν*).

Ἐνετίησιν, ἐλαφηβολιῶνος πέμπτη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφπ'ἡ'
ἔτος ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. [M : 27. D : 22.

23.—Du même au même. Venise, 6 novembre 1587.

Τῷ πανιερωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Φιλαδελφίας κυρίῳ Γαβρι-
ήλῳ τῷ Σεβήρῳ Μανουήλ ὁ Γλυνζούνιος εὖ πράττειν.

- (Inc. Ἐδει μὲν ἡμᾶς, πανιερώτατε δέσποτα, τῆς τῶν ἡμετέρων).
Ἐνετίησι, κατὰ τὸ ,αφ᾽ ἑτος ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οικονομίας
ἀνθεστηριῶνος ἕκτη ἰσταμένου²³. [M : 28. D : 24.]
- 24.—Épître dédicatoire τῷ Θεοφιλεστάτῳ κλπ.²⁴ (Sans lieu ni date).
Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων ὁ Μαργούνιος τῷ θεοφιλεστάτῳ κλ.
(Inc. Τὴν μὲν ἐπιμέλειαν, ἣν τινες πρὸ ἡμῶν). [M : 29. D : 47.]
- 25.—Avertissement aux lettrés. (Sans lieu,) 28 juillet 1600.
Μάξιμος ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος τοῖς τῶν λόγων ἔρασταῖς ἐν τοῖς καλοῖς ἐπίδοσιν.
(Inc. Ἄλλοι μὲν ἄλλους τῶν περὶ τὴν σοφίαν).
Κατὰ τὸ ,αχ' ἑτος τὸ σ(ωτή)ριον ἰουλλίου τρίτη φθίνοντος. [M : 30. D : 50.]
- 26.—Avertissement aux lecteurs versés dans la théologie. Venise, 13 septembre 1599.
Μάξιμος ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος, τοῖς περὶ τὴν ἱερὰν θεολογίαν ἀσχολουμένοις προκοπῆς ἐπίδοσιν.
(Inc. Ὅσων μὲν ὑπὸ τῆς ἀνωθεν χάριτος κατηξιώθη).
Ἐνετίησι, κατὰ τὸ ,αφ' ἡθ' ἑτος τὸ σωτήριον Σεπτεμβρίου τρίτη ἐπὶ δεκάτη. [M : 31 . D : 133]
- 27.—David Hoeschel à Margounios. Augsbourg, 14 juin 1598.
Τῷ θεοφιλεστάτῳ καὶ ἐς ἄκρον παιδείας ἑλληλακίτι κυρίῳ Μαξίμῳ τῷ Μαργούνιῳ ἐπισκόπῳ Κυθήρων, Δαβίδ ὁ Ἐσχέλιος εὖ διάγειν.
(Inc. Ἐν πάσῃ μὲν τῇ ἀγίᾳ γραφῇ, θεοφιλέστατε δέσποτα).
Ἐν Αὐγούστη Οὐίνδελικῶν τετάρτῃ ἐπὶ δέκα ἑκατομβαιῶνος, ἔτει Χριστοῦ σωτήρος ἡμῶν, ,αφ' ἡθ'. [M : 32. ²⁵

²³) Immédiatement au-dessous de la date, cette indication: Ἰστέον δεῖ καὶ αὕτη ἡ ἐπιστολὴ ὑπὸ τοῦ Μαξίμου πεφλοπύνηται τῷ Μαργούνιῳ τῷ Γλυνζουνίῳ.

Γλυνζουνίῳ.

²⁴) Au lieu de κλ (καὶ λοιπά), M a Κπ (Κωνσταντινουπόλεως), mais le contenu de la lettre exclut cette leçon. D'autre part, la lettre n'est pas de Margounios; il s'agit d'une épître dédicatoire adressée à un pieux personnage par l'éditeur d'un ouvrage édifiant, qui déclare avoir été encouragé par Gabriel Sévère et par Maxime Margounios.

²⁵) La lettre ne figure pas dans la liste de C. Dyouniotis, qui doit l'avoir volontairement omise, comme n'étant pas de Margounios. La même observation vaut pour les lettres 34, 52-59 et 186. L'auteur semble avoir écarté aussi les opuscules de Margounios 188-193, parce qu'ils sortent du cadre strictement épistolaire.

28.—A Mélétius Pigas. Venise, 7 octobre 1590.

Τῷ μακαριωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ π(ατ)ριάρχη Ἀλεξανδρείας κυρίῳ κυρίῳ Μελετίῳ παναιδεσιμωτάτῳ δεσπότη Μάξιμος ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος εὖ πράττειν.

(Inc. Ἐμελλεν ἄρα καὶ αὕτη μοι προσγενέσθαι).

Ἐνετίθην, πυανειψίωνος ἑβδόμη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ᾿ ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 21. D : 68

29.—Au même. Venise, 9 octobre 1597.

Τῷ μακαριωτάτῳ κῦρ Μελετίῳ Μάξιμος.

(Inc. Πάλιν ὑποκινῶ τὴν γραφίδα, καὶ πῶς γάρ).

Ἐνετίθην, ἑνάτη ἰσταμένου πυανειψίωνος κατὰ τὸ ,αφ᾿ ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 22. D : 70.

30.—Au même. Venise, 23 octobre 1597.

Τῷ αὐτῷ μακαριωτάτῳ, Μάξιμος.

(Inc. Οἴμαι σου τὴν θεσπεσίαν ψυχὴν οὕτω κεχαριῶσθαι).

Ἐνετίθην, ὀγδόη φθίνοντος πυανειψίωνος, κατὰ τὸ ,αφ᾿ ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 23. D : 71.

31.—Au même. Venise, 8 décembre 1597.

Τῷ μακαριωτάτῳ Ἀλεξανδρείας, Μάξιμος.

(Inc. Οὔτε τὸ τῆς γνώμης ἀορισταῖνον, οὔτε τὸ).

Ἐνετίθην, ποσειδεῶνος ὀγδόη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ᾿ ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 24. D : 74.

32.—Au même. Venise, 13 décembre 1597.

Τῷ μακαριωτάτῳ Ἀλεξανδρείας, Μάξιμος εὖ πράττειν.

(Inc. Καὶ τί γὰρ ἂν ἐμοὶ τοῦ σοὶ συνομιλεῖν).

Ἐνετίθην, ποσειδεῶνος τρίτη ἐπὶ δεκάτη κατὰ τὸ ,αφ᾿ ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 25. D : 76.

33.—Au même. Venise, 21 avril 1592.

Τῷ μακαριωτάτῳ πάπα καὶ π(ατ)ριάρχη Ἀλεξανδρείας κυρίῳ κυρίῳ Μελετίῳ, Μάξιμος ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος εὖ πράττειν.

(Inc. Ἀπειρήκα σχεδὸν ἐν ταῖς ἐπαλλήλοις²⁸ τῶν θλίψεων).

Ἐνετίθην, θαργηλιῶνος δεκάτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ᾿ ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 26. D : 81.

34.—Jérémié II, patriarche de CP., aux Vénitiens. Constantinople, juin 1594.

Ἰερεμίας ἐλέφ Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης, τοῖς τὰ τῶν Ἐνετῶν ἀρίστως καὶ ὑπερ-

²⁸⁾ ἀλλεπαλλήλοις M.

φερόντως οιακοστροφοῦσι, τῷ τε θεοφρουρήτῳ πρίγγιπι, τοῖς
μεγάλοις φρονίμοις, καὶ τοῖς παρ' αὐτοῖς τῶν ἀξίων ἄπασιν
εἰρήνην, εὐφροσύνην, καὶ κατ' ἐχθρῶν ἀεὶ θεόθεν τὰ νικητήρια
αἴρειν.

(Inc. *Καὶ πάλαι μὲν ὡς τὴν ὑμετέραν ἀρχὴν*²¹).

Κπ., ἔτει κόσμου ,ζρβ' μηνὶ ἰουνίῳ, ἰνδικτ(ιῶνος) ζ'.

[M: 188.

35.—A Denys, évêque d'Héraclée. Venise, 8 octobre 1597.

Τῷ πανιερωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ Ἡρακλείας κυρίῳ Διου-
σίῳ, Μάξιμος.

(Inc. *Εἴτ' αὐτὸς οἰγᾶς, πανιερώτατε δέσποτα, εἰ καὶ ἄλλος*).

Ἐνετίθην, πυανεισιῶνος ὀγδόῃ ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἕζ' ἔτος
τὸ σωτήριον. [M: 51. D: 69.

36.—Au même. Venise, 8 novembre 1597.

Τῷ πανιερωτάτῳ Ἡρακλείας κυρίῳ Διουσίῳ, Μάξιμος τα-
πεινὸς Κυθῆρων ἐπίσκοπος εὐ πράττειν.

(Inc. *Καὶ ἤσθην, ὡς οὐκ οἶδ' εἴ τις ἄλλος*).

Ἐνετίθην, νοεμβρίου ὀγδόῃ ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἕζ' ἔτος τὸ
σωτήριον. [M: 52. D: 73.

37.—A. Théophane Carykis. Venise, 14 février 1590.

Τῷ Φιλιππουπόλεως ὁ αὐτός.

(Inc. *Εἴ τις ἐστὶν ἀγάπη πρὸς τὸ θεῖον*).

Ἐνετίθην, ἐλαφροβλιῶνος τετάρτη ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφ'ἕ
ἔτος τὸ σωτήριον. [M: 35. D: 5.

38.—Au même. Venise, 4 septembre 1590.

Τῷ πανιερωτάτῳ Φιλιππουπόλεως κυρίῳ Θεοφάνει, τῷ Κα-
ρύκη, Μάξιμος ἐπίσκοπος Κυθῆρων εὐ πράττειν.

(Inc. *Ὁ δὲ πανιερώτατος, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς*).

Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος τετάρτη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἕ
ἔτος τῆς ἐνσάρκου τοῦ σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας. [M: 34. D: 43.

39.—Au même. Venise, 8 septembre 1590.

Τῷ σοφωτάτῳ καὶ παναιδεσιμωτάτῳ Φιλιππουπόλεως ἀρχι-
ερεῖ κυρίῳ Θεοφάνει, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθῆρων ἐν
τοῖς τοῦ Πν(εύματος) ἐπιδιδόναί καλοῖς.

(Inc. *Ὡς ἤδιστον τῇ νοερᾷ τραπέζῃ προσεπεισῆκαί μοι*).

Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος ὀγδόῃ ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἕ
ἔτος τῆς τοῦ σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας. [M: 36. D: 45.

²¹) *ὑμετέραν θεόδοτον ἀρχὴν* M.

40.—Au même. Venise, 7 avril 1590.

Τῷ πανιερωτάτῳ Φιλιππουπόλεως κυρίῳ Θεοφάνει, Μάξιμος εὖ πρῶττειν.

(Inc. *Τοῦ φιλικοῦ σου τῶν τρόπων, καὶ τῆς περὶ τὰ θεῖα*).

Ἐνετίηθεν, θαρρηλιῶνος ἑβδόμη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφῆ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 37. D : 121.]

41.—Au même. Venise, 4 février 1590.

Τῷ πανιερωτάτῳ Φιλιππουπόλεως, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων, εὖ πρῶττειν.

(Inc. *Ἐγὼ σου τὴν θεσπεσίαν ψυχὴν καὶ φιλῶ*).

Ἐνετίηθεν, ἐλαφηβολιῶνος τετάρτη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφῆ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 38. D : 170.]

42.—Au même. Venise, 19 octobre 1590.

Τῷ Φιλιππουπόλεως Θεοφάνει πανιερωτάτῳ, Μάξιμος.

(Inc. *Ἄρά τι μέμνηται καὶ ἡμῶν ἢ φίλη θεῶ*).

Ἐνετίηθεν, πυανειῶνος ἐνάτη ἐπὶ δεκάτη κατὰ τὸ ,αφῆ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 39. D : 175.]

43.—A Hippolyte, archevêque de Chio. Venise, 7 août 1591.

Τῷ πανιερωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Χίου κυρίῳ Ἰππολύτῳ, Μάξιμος.

(Inc. *Ἀρίωνα τὸν Μυθημναῖον²⁸ Κυκλάεως νιόν, καθαρωδόν*).

Ἐνετίηθεν, βοηδρομιῶνος ζ' ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφῆ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 50. D : 167.]

44.—A Hiérophée, archevêque de Monembasie. Venise, 17 août 1591.

Τῷ πανιερωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Μονεμβασίας κυρίῳ Ἱεροθέῳ, Μάξιμος.

(Inc. *Ἐγὼ πλοῦτον ἕνα τοῦτον πολλῶν ἀντίξιον ἄλλων*).

Ἐνετίηθεν, βοηδρομιῶνος ἑβδόμη ἐπὶ δεκάτη κατὰ τὸ ,αφῆ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 49. D : 97.]

45.—A Néophyte, métropolitain d'Athènes. Venise, 8 août 1597.

Τῷ πανιερωτάτῳ καὶ λογιωτάτῳ μητροπολίτῃ Ἀθηνῶν κυρίῳ Νεοφύτῳ, Μάξιμος εὖ πρῶττειν.

(Inc. *Οὐ δύναται, φησι, πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους*).

Ἐνετίηθεν, αὐγούστου ὀγδόη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφῆ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 48. D : 57.]

46.—A Gabriel Sévère. Venise, 12 septembre 1591.

Τῷ Φιλαδελφίας Γαβριήλῳ, Μάξιμος.

²⁸) Sic pour *Μηθυμναῖον*.

- (Inc. Ἐπικίνδυνον τῶν δεσποτικῶν ἐντολῶν ἢ παράβασις).
Ἐνετίησι,²⁹ μαϊμακτηριῶνος δευτέρῃ ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφ'ἠ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 42. D : 29 et 125.]
- 47.—Au même. Venise, 9 août 1591.
Τῷ Φιλαδελφίᾳ πανιερωτάτῳ, Μάξιμος ἐπίσκοπος Κυθῆρων.
(Inc. Κροῖσος ὁ τῶν Λυδῶν βασιλεύς).
Οἴκοθεν, βοηδρομιῶνος ἐνάτῃ ἰσταμένον κατὰ τὸ ,αφ'ἠ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 40. D 93.]
- 48.—Au même. Venise, 18 août 1591.
Τῷ Φιλαδελφίᾳ, Μάξιμος.
(Inc. Οὐδὲ πρὸς τὰ τοῦ Κάιν δῶρα τὸ θεῖον).
Οἴκοθεν, βοηδρομιῶνος ὀγδόῃ ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφ'ἠ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 41. D : 99.]
- 49.—Au même. (Sans lieu ni date.)
Τῷ Φιλαδελφίᾳ, Μάξιμος.
(Inc. Χαριέντως πάνυ τῆς περὶ τὴν φιλοσοφίαν—des. mut. ἐκεῖθεν ἡμῖν παρεισφθείρηται, ἀλλὰ καὶ Παῦλος αὐτὸς οὐ φιλο³⁰).
[M : 45. D : 114.]
- 50.—Au même. Venise, 7 avril 1590.
Τῷ πανιερωτάτῳ Φιλαδελφίᾳ, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθῆρων μετὰ τὸ συνοδικὸν γράμμα λαβεῖν, τὸ εἰς ἀγάπην καὶ διαλλαγὴν ἡμᾶς προτρεπόμενον.
(Inc. Τὰ δῶρα ἀγάπην ἢ οὖσαν συνιστᾶν μᾶλλον).
Ἐνετίησι, θαργηλιῶνος ἑβδόμῃ ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἠ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 43. D : 119.]
- 51.—Au même. Mussolente, 30 juillet 1598.
Τῷ Φιλαδελφίᾳ, πανιερωτάτῳ.
(Inc. Ἐγὼ δέ σοι καὶ αὐθις προσθήσω καὶ ἄλλο).
Ἐκ τῆς ἐπισκοπῆς τοῦ Μουσολέντου, ,αφ'ἠ' ἔτει σωτηρίῳ ἰου-
λ(ίου) τριακοστῆ. [M : 44. D : 131.]
- 52.—François Coccus à Gabriel Sévère. Constantinople, 4 mars 1604.
Τῷ πανιερωτάτῳ καὶ ἔλλογιμωτάτῳ ἀρχιερεῖ κυρίῳ Γαβριήλ τῷ Φιλαδελφίᾳ, Φραγκίσκος ὁ Κόκκος.
(Inc. Ἐγὼ μὲν, πανιερώτατε πάτερ, παρ' ὑμῖν³¹ ᾤμην).

²⁹) A la place de ce mot, ou lit dans M : Ἐκ τῆς ἡμετέρας παροικίας.

³⁰) Dans M, le copiste a laissé un blanc après ce mot inachevé : la lettre était donc déjà mutilée de la fin dans son modèle.

³¹) ἡμῖν M.

,Αχδ' μουνυχιώνος τετάρτη ἰσταμένου ἀπὸ τοῦ πατριαρχείου.
[M : 46.]

53.—Alexandre Charonitis à Gabriel Sévère. (Sans lieu,) 26 septembre 1603.

Παῖς σὸς Ἰαλέξανδρος Γαβριήλῳ τυτθὸν ἰάλλει
γραμμά τὸδ' ἀρχιερεῖ Κρηῖς ὁ Χαρωνιάδης.
(Inc. Ἐμοὶ πάντως, ὃ τιμία καὶ αἰδέσιμος κεφαλή).
Χίλια ἕξ θ' ἑκατὸν λυκαβάντων κύκλα παρῆλθε
καὶ τρία, μὴν ἔνατος εἰκοσιᾶς φραέων. [M : 47.]

54.—Michel Vlastos à Margounios. Zante, 4 décembre 1597.

Τῷ σοφωτάτῳ καὶ λογιωτάτῳ ἐπισκόπῳ κυρίῳ Μαξίμῳ τῷ
Μαργουνίῳ, Μιχαήλῳ ὁ Βλαστός εὖ πράττειν.
(Inc. Ἡ συνέχεια τῆς ἀπολαύσεως, ἄλλοις μὲν θάρρος).
Ἐκ Ζακύνθου, ἀφ' ἧς τετάρτη ἰσταμένου ποσειδεῶνος.
[M : 172.]

55.—Léonce <Eustrate> à Margounios. Ἐκ Ρουφίας, 15 juin.

Τῷ σοφωτάτῳ καὶ αἰδεσιμωτάτῳ πατρὶ κυρίῳ Μαξίμῳ, καὶ
ἐπισκόπῳ Κυθήρων.
(Inc. Γνήσιος μὲν ὢν ἐγώ, σεβασμιώτατε δέσποτα).
Ἐκ Ρουφίας, ἰουνίου ιε'. Ὁ κατὰ πνεῦμα αὐτῆς υἱός, Λεόν-
τιος ἱερομόναχος. [M : 53.]

56.—Du même au même. Zante, 29 septembre 1586.

Τῷ θεοφιλεστάτῳ ἅμα καὶ σοφωτάτῳ ἐπισκόπῳ Κυθηρίας,
καὶ ἔμῳ καθηγητῇ κυρίῳ Μαξίμῳ τῷ Μαργουνίῳ, Λεόντιος ἱε-
ροδιάκονος εἰς ἔργα εὖ πράττειν σωτηριώδη.
(Inc. Εἰ μὲν εὐνοϊκῶς πρὸς ἡμᾶς³² διάκεισαι).
Ἐκ Ζακύνθου, μαιμακτηριῶνος ἑνάτη ἐπὶ εἰκάδι, ἀφ' ἧς'.
[M : 54.]

57.—Meletius Vlastos à Margounios. De Crète, 4 décembre 1590.

Τῷ θεοφιλεστάτῳ καὶ σοφωτάτῳ κυρίῳ κυρίῳ ἐπισκόπῳ Κυ-
θήρων Μαξίμῳ τῷ Μαργουνίῳ, Μελέτιος ἐλάχιστος ἱερομόναχος
ὁ Βλαστός.
(Inc. Ὅτι μὲν ἐκ τῶν καθ' ἕκαστα καὶ σαφεστέρων).
Κρήτηθεν, ποσειδεῶνος τετάρτη ἰσταμένου κατὰ τὸ ἀφ' ἧς ἔτος
τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 56.]

58.—Syméon l'Acarnanien à Margounios. (Sans lieu,) 1^{er} avril.

Κυρίῳ Μαξίμῳ Σ. εὖ πράττειν.

³²⁾ πρὸς ἡμᾶς ante εὐνοϊκῶς M.

- (Inc. *Εἰ καὶ τισὶ τῶν πολλῶν τὸ κατ' ἐμῆ*).
- Θαργηλιῶνος νουμηνία⁸⁸. [M : 57.]
- 59.—Denys <, protosyncelle et exarque patriarcal, > à Margou-nios. Galata, 14 août 1591.
 Τῷ σοφωτάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ ἐπισκόπῳ Κυθήρων, Διο-
 νύσιος ἱερομόναχος εὖ πράττειν.
 (Inc. *Τὴν τιμίαν σου ἐπιστολὴν δεξάμενος, αἰδεσιμώτατε δέ-
 σποτα*).
- Ἐπὶ Γαλατᾶ, βοηδρομιῶνος τετάρτη ἐπὶ δέκα κατὰ τὸ ,αφ'ἧ'
 ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 55.]
- 60.—A Denys, protosyncelle et exarque patriarcal. Venise, 11
 février 1590.
 Διονυσίῳ μεγάλῳ πρωτοσυγγέλῳ π(ατ)ριαρχικῷ.
 (Inc. *Οὐδ' ἵππος ἀγωνιστῆς εὐσκελῶς ἔχων, ἑαυτῷ δόκιμος*).
- Ἐνετίθην, ,αφ'ἧ' ἔτει τῆς ἐνσάρχου τοῦ σωτήρος ἡμῶν οἰκονο-
 μίας, ἔλαφηβολιῶνος πρώτη ἐπὶ δεκάτη. [M : 59. D : 4.]
- 61.—Au même. Venise, 5 février 1590.
 Τῷ πανοσιωτάτῳ καὶ λογιωτάτῳ κυρίῳ Διονυσίῳ, Μάξιμος.
 (Inc. *Λεινὸν οἴησις, τὸ δὲ ἰσχυρογνώμον ἐν τοῖς*).
- Ἐνετίθην, ἔλαφηβολιῶνος πέμπτη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἧ'
 ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 60. D : 6.]
- 62.—Au même. Venise, 3 septembre 1591.
 Τῷ μεγάλῳ πρωτοσυγγέλῳ Διονυσίῳ.
 (Inc. *Πρώην οὐπω πρώην γράμματα πρὸς σὲ ἐνεχάραξα*).
- Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος τρίτη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἧ'
 ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 61. D : 35.]
- 63.—Au même. Venise, 22 septembre 1591.
 Τῷ μεγάλῳ πρωτοσυγγέλῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.
 (Inc. *Ἐταλαιπώρησα καὶ κατεκάμφθην ἕως σφόδρα*).
- Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος ἐνάτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'ἧ'
 ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 62. D : 38.]
- 64.—Au même. Venise, 8 novembre 1591.
 Διονυσίῳ π(ατ)ριαρχικῷ ἑξάρχῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν

⁸⁸) En post-scriptum, dans les deux mss, immédiatement au-dessous de la date, deux distiques élégiaques du même Syméon pour servir d' épitaphe à Georges Pagas :

Συμεῶν τοῦ ἐξ Ἀκαρνανίας εἰς τὸν λίαν του ἡγαπημένου Γεώργιον τὸν Παγαῦν. (Inc. *Θεσμὸν ἀριπρεπέως φιλῆς Παγαῦ συνόλεσας*
 —des. *φεῦ, τοῖον φιλῆς ἔργος ἀποιχόμενον*).

(Inc. *Ἐγὼ σου τὴν ἱερὰν ψυχὴν, σοφώτατέ μοι*).

Ἐνετίθην, ἀνθεστηριῶνος ὀγδόη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἠ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 63. D : 66.

65.—Au même. Venise, 16 août 1591.

Τῷ πανοσιωτάτῳ πρωτοσυγγέλῳ τῷ Διονυσίῳ, Μάξιμος.

(Inc. *Τῷ τῆς Γαΐνας νεὼς γραμματοκομιστῆ*).

Ἐνετίθην, βοηδρομιῶνος ἕκτη ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφ'ἠ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 64. D : 95.

66.—Au même. Venise, 24 août 1591.

Διονυσίῳ τῷ μεγάλῳ πρωτοσυγγέλῳ, Μάξιμος ἐπίσκοπος Κυθήρων εὖ πράττειν.

(Inc. *Κατοδύρομαι τὴν τύχην, καὶ πῶς οὐ μέλλω ;*).

Ἐνετίθην, βοηδρομιῶνος ἐβδόμη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'ἠ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 65. D : 103.

67.—Au même. Venise, 7 avril 1590.

Διονυσίῳ τῷ μεγάλῳ πρωτοσυγγέλῳ τῆς μεγάλης ἐκκλησίας, Μάξιμος.

(Inc. *Τί εἶπω, ἢ τί λαλήσω ; οὐχ ἄπερ ἐνεθυμήθημεν*).

Ἐνετίθην, θαργηλιῶνος ἐβδόμη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἠ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 66. D : 122.

68.—Au même. Venise, 18 juillet 1590.

Τῷ πανοσιωτάτῳ κυρίῳ Διονυσίῳ, Μάξιμος.

(Inc. *Ὁθ' ἡμᾶς³⁴ ἐπιβαρυνοῦμεν τοῦ λοιποῦ*).

Ἐνετίθην, μεταγεινιῶνος ὀγδόη ἐπὶ δεκάτῃ, κατὰ τὸ ,αφ'ἠ' ἔτος τῆς ἐνσάρχου τοῦ σωτήρος ἡμῶν οἰκονομίας.

[M : 67. D : 137.

69.—Au même. Venise, 7 août 1590.

Τῷ πανοσιωτάτῳ Διονυσίῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.

(Inc. *Ὁὐ τὸ κατορθοῦν μοι καὶ μόνον δοκεῖ*).

Ἐνετίθην, βοηδρομιῶνος ἐβδόμη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἠ' ἔτος τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. [M : 69. D : 142.

70.—Au même. Venise, 3 juillet 1590.

Τῷ πανοσιωτάτῳ ἐν πν(ευμα)τικοῖς πατράσι, καὶ πανεντιμοτάτῳ ἐν Χ(ριστ)ῷ ἀδελφῶν κυρίῳ Διονυσίῳ τῷ καὶ μεγάλῳ πρωτοσυγγέλῳ πατριαρχικῷ Μάξιμος ἐπίσκοπος Κυθήρων εὖ πράττειν.

(Inc. *Κέκμηκα καθ' ἐκάστην παρὰ τῶν τῆ φιλία*).

Ἐνετίθην, μεταγεινιῶνος τρίτῃ ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἠ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 68. D : 151.

³⁴) ἡμᾶς M.

71.—Au même. Venise, 19 octobre 1590.

Διονυσίω τῷ πρωτοσυγγέλῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.

(Inc. Ὁ δὲ τοῦ θεοῦ καὶ κατὰ κτῆσιν).

Ἐνετίθην, πυανειῶνος ἐνάτη ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφῆ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 70. D : 176.]

72.—Au protopope de Corfou. (Sans lieu ni date.)

Τῷ θεοφιλεστάτῳ καὶ λογιωτάτῳ πρωτοπαπᾶ Κερκυραίων π(ατ)ριῶν ἐν Χ(ριστ)ῷ παναιδεσιμωτάτῳ, Μάξιμος ἐπίσκοπος Κυθήρων εὖ πράττειν.

(Inc. *Οἶμαι σοι διαταράξαι ποτὲ τὸ σταθρόν*; la lettre se termine sur une citation du poète Démétrius⁸⁵, suivie de quatre vers de douze syllabes⁸⁶; le copiste a laissé à la suite un blanc d'un tiers de page.) [M : 58. D : 177.]

73.—A Joasaph <Doryanos>. (Venise, 5 février 1590.)

Τῷ πανοσιωτάτῳ, καὶ σοφωτάτῳ ἐν πνευματικῶς πατρίσι κυρίῳ Ἰωάσαφ, ἀδελφῷ ἐν Χριστῷ πανεντιμοτάτῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.

(Inc. *Τῶν ἑρασιῶν οἱ περὶ τι διακαῶς τὴν φλόγα*).

Ἐνετίθην, ἐλαφηβολιῶνος πέμπτη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφῆ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 76. D : 1.]

74.—A Joasaph Doryanos, Nicolas Rhodios et Jean Mourzinos. Venise, 8 février 1590.

Ἰωάσαφ τῷ Δορνανῷ, Νικολάῳ τῷ Ῥοδίῳ, καὶ Ἰωάννῃ τῷ Μουρζίνῳ, πανοσιωτάτοις καὶ εὐλαβεσιῶτοις ἐν Χριστῷ ἀδελφοῖς, Μάξιμος.

(Inc. *Ἐβδομον τουτὶ ἔτος, ἕξ οὖν ὁ τῶν κακῶν*).

Ἐνετίθην, ἐλαφηβολιῶνος ὀγδόη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφῆ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 79. D : 3.]

75.—A Joasaph Doryanos. Venise, 29 juillet 1590.

Τῷ πανοσιωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ ἐν πνευματικῶς π(ατ)ρίσιν Ἰωάσαφ τῷ Δορνανῷ, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων εὖ πράττειν.

(Inc. *Ἰδοὺ σοι καὶ τοὺς πέλους, ὅποιοι δ' ἄν*).

⁸⁵) Le premier vers d'une épigramme πρὸς τοὺς φθονεροὺς (publiée à la fin de l'édition plantinienne des Lettres d'Aristénète : Anvers, 1566, p. 95).

⁸⁶) Inc. *Μὴ σπεῦδε πλουτεῖν ἂ βραχὺς λύει χρόνος*
—des. *ἂ γὰρ χρόνος δόμησε, καὶ λύσει χρόνος*. (les deux derniers vers ne sont autres que les vv. 81-82 du carm. I, II, 32 de Grégoire de Nazianze.)

- Ἐνετίηθεν, μεταγεινιῶνος δευτέρῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'ἧ' ἔτος τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. [M : 80. D : 139.]
- 76.—Au même. Venise, 8 juillet 1601.
Ἰωάσαφ τῷ Δορνανῷ πανοσιωτῶν καὶ σοφωτῶν ἐν ἱερομονάχοις, Μάξιμος.
(Inc. Ἀπειρήκαμεν δεινοῖς προσπαλαίοντες ἀνυποίστοις).
Ἐνετίηθεν, λουλ(ίου) ὀγδὴ ἵσταμένου κατὰ τὸ ,αχα' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M: 77. D : 155.]
- 77.—A Gérasime Ἐconomios (ou : A l'économe Gérasime etc.) et à Joasaph Doryanos. Venise, 28 Juillet 1591.
Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων τοῖς πανοσιωτάτοις ἐν Χ(ριστ)ῷ ἀδελφοῖς κυρίῳ Γερασίμῳ τῷ οἰκονόμῳ κ(α)ὶ Ἰωάσαφ τῷ Δορνανῷ.
(Inc. Ἐνῶ καὶ τοῖς γράμμασι τοὺς τῷ κρείττονι).
Ἐνετίηθεν, μεταγεινιῶνος τρίτῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'ἧα' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 78. D 160.]
- 78.—Au cathigoumène Arsène. Venise, 19 janvier 1591.
Ἀρσενίῳ τῷ πανοσιωτῶν ἐν καθηγουμένοις Μάξιμος εὖ πράττειν.
(Inc. Σὺ δ' ⁸⁷ ὦ Ἀρσένιε ὀσιώτατε, ἔναυλον οἶον ἔχων).
Ἐνετίηθεν, ἱαννουαρίου ἐνάτῃ ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφ'ἧα' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 72. D : 19.]
- 79.—Au même. Venise, 8 août 1597.
Ἀρσενίῳ τῷ ὀσιωτῶν καὶ λογιωτῶν ἐν ἱερομονάχοις καὶ καθηγουμένῳ Μάξιμος ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος εὖ πράττειν.
(Inc. Ὡς ἡδύ σοι τὸ τῶν κατ' ἐμοῦ ἐγκωμίων).
Ἐνετίηθεν, ἀγούστου ὀγδὴ ἵσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἧζ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 73. D : 56.]
- 80.—A Théonas, cathigoumène du monastère de Saint Denys. Venise, 28 janvier 1596.
Θεωνῶ τῷ πανοσιωτῶν καὶ λογιωτῶν καθηγουμένῳ τῆς σεβασμίας τοῦ Διονυσίου, Μάξιμος ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος εὖ πράττειν καὶ μακαρίως ἀπαλλάττειν.
(Inc. Ἠδύ μοι τὸ περὶ σοῦ διήγημα, θεία μοι).
Ἐνετίηθεν, ἱαν(νουαρίου) τρίτῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'ἧς' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 71. D : 17.]
- 81.—A Métrophane Grégoropoulos, cathigoumène τοῦ Βαλσαμιοῦ. Venise, 29 juillet 1590.

⁸⁷⁾ Σὺ δ' ὦ Α. L : Σὺ δ' ἄλλ' ὦ Α. M

- Τῷ ὀσιωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις καὶ καθηγουμένῳ τοῦ Βαλαμονέρου κυρίῳ Μητροφάνει τῷ Γρηγοροπούλῳ, Μάξιμος.
(Inc. Ἀπορήσεις, οἶμαι, πρὸς τὴν τοῦ πῆλου διαπομπήν).
Ἐνετίθην, μεταγεινιῶνος δευτέρα φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ' ἧ' ἔτος τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. [M : 74. D : 140.]
- 82.—Au même. Venise, 8 juillet 1601.
Μητροφάνει τῷ ὀσιωτάτῳ καὶ λογιωτάτῳ καθηγουμένῳ τοῦ Βαλαμονέρου ἀδελφῷ ἐν Χ(ριστῷ) ἔντιμοιτάτῳ, Μάξιμος ταπεινὸς Κυθῆρων ἐπίσκοπος εὐ πράττειν.
(Inc. Σὺ δ' ἄρα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀμύητος ἔση).
Ἐνετίθην, ἰουλ(ίου) ὀγδόῃ ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αχ' ἧ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 75. D : 154.]
- 83.—A Laurent <Marinos>. Venise, 6 février 1590.
Τῷ ὀσιωτάτῳ Λαυρεντίῳ, Μάξιμος.
(Inc. Αὐθις δ' ἄρα τῶν γε παρ' ἡμῶν στερηθήσῃ).
Ἐνετίθην, ἐλαφηβολιῶνος ἕκτη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ' ἧ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 81. D : 2.]
- 84.—Au même. Venise, 16 août 1591.
Τῷ ὀσιωτάτῳ Λαυρεντίῳ τῷ Μαρίνῳ, Μάξιμος.
(Inc. Μικρὸν τὸ δῶρον, ὃ σοι κατὰ τὸ παρὸν πέμπομεν).
Ἐνετίθην, βοηδρομιῶνος ἕκτη ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφ' ἧ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 82. D : 96.]
- 85.—Au même. Venise, 29 septembre 1591.
Λαυρεντίῳ τῷ Μαρίνῳ ὀσιωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις, Μάξιμος εὐ πράττειν.
(Inc. Ἐμοὶ τράπεζα οὐ πολυτελείας ὄψων, καὶ τὸν νοῦν).
Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος δευτέρα φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ' ἧ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 83. D : 126.]
- 86.—Au même. Venise, 27 juillet 1591.
Λαυρεντίῳ τῷ Μαρίνῳ ὀσιωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις, Μάξιμος εὐ πράττειν.
(Inc. Ὁ δὲ ἱερὸς Λαυρέντιος, τὰ ἡμέτερα παιδικὰ).
Ἐνετίθην, μεταγεινιῶνος τετάρτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ' ἧ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 84. D : 162.]
- 87.—A Mélétius Vlastos. Venise, 5 février 1590.
Μελετίῳ ἱερομονάχῳ τῷ Βλαστῷ ὀσιωτάτῳ ἀνδρί, Μάξιμος.
(Inc. Πάντερονά σου τὰ τῆς ἐπιστολῆς, ἰερά μοι).
Ἐνετίθην, ἐλαφηβολιῶνος πέμπτη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ' ἧ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 85. D : 8.]

88.—Au même. Venise, 13 août 1601.

Μάξιμος ταπεινός Κυθήρων ἐπίσκοπος τῷ πανοσιωτάτῳ ἐν πνευματικοῖς πατράσι κυρίῳ Μελετίῳ τῷ Βλαστῷ εὖ πράττειν.

(Inc. *Οἶδ' ὅτι σοι μέλει τῆς ὑποθέσεως, καὶ οὐδὲ*).

Ἐνετίηθεν κατὰ τὸ ,αχα' ἔτος τὸ σωτήριον, αὐγούστου τρίτη ἐπὶ δεκάτη. [M : 94. D : 77.]

89.—Au même. Venise, 13 septembre 1601.

Μελετίῳ τῷ πανοσιωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις, Μάξιμος ταπεινός ἐπίσκοπος Κυθήρων εὖ πράττειν.

(Inc. *Ἀκάθεκτον ὁρμή, καὶ ὅτε ταύτης ἡ κλίσις*).

Ἐνετίηθεν, σепτεμβρίου τρίτη ἐπὶ δεκάτη κατὰ τὸ ,αχα' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 86. D : 79.]

90.—Au même. Venise, 27 juillet 1591.

Τῷ ὀσιωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις Μελετίῳ τῷ Βλαστῷ, Μάξιμος.

(Inc. *Ἀπεῖλέ μου πρὸς τοῖς ἄλλοις τὴν γηπονίαν*).

Ἐνετίηθεν, μεταγαιτηνῶνος τετάρτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'α' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 87. D : 163.]

91.—Au même. Venise, 6 août 1591.

Ὁ αὐτὸς τῷ ὀσιωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις Μελετίῳ τῷ Βλαστῷ.

(Inc. *Μόλις ποτὲ τοῖς τῷ Θεοφυλάκτῳ εἰς τοὺς ἱεροὺς*).

Ἐνετίηθεν, βοηδρομιῶνος ἕκτη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'α' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 88. D : 166.]

92.—A Matthieu Chalkiopoulos. Mussolente, 2 novembre 1600.

Τῷ ὀσιωτάτῳ Ματθαίῳ τῷ Χαλκιοπούλῳ, Μάξιμος Κυθήρων ἐπίσκοπος εὖ πράττειν.

(Inc. *Ὅν τοῦτ' ἐγὼ φιλίαν ὀρίζομαι, φιλῶν λόγων*).

Ἐκ τῆς ἐπισκοπῆς τοῦ Μουσολέντου, ,αχ' ἔτει σ(ωτη)ρίῳ νοεμβρίου δευτέρῳ. [M : 96. D : 67.]

93.—Au même. Mussolente, 23 janvier 1600.

Τῷ ὀσιωτάτῳ καὶ λογιωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις κυρίῳ Ματθαίῳ τῷ Χαλκιοπούλῳ, Μάξιμος ταπεινός Κυθήρων ἐπίσκοπος.

(Inc. *Καὶ τὸ περιγάλυμμα τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου*).

Ἐκ Μουσολέντου, κατὰ τὸ ,αχ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον, Ἰαννουαρίου ὀγδόῃ φθίνοντος. [M : 97. D : 104.]

94.—Au même. Mussolente, fin janvier 1600.

Τῷ αὐτῷ, Μάξιμος.

(Inc. *Ἄλλο γλαῦξ⁸⁹, καὶ ἄλλο κορώνη, καὶ ἵνα τι*).

⁸⁹⁾ φασὶ add. M.

- Ἐκ τοῦ Μουσολέντου, ,αχ' ἔτει σ(ωτη)ρίῳ, Ἰαννουαρίου φθίνοντος. [M : 98. D : 105.]
- 95.—Au même. Mussolente, 21 mars 1600.
Ματθαίῳ τῷ λογιωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις, Μάξιμος ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος εὐ πράττειν.
(Inc. Ἰδοὺ σοι τὸν πόθον ἐκπεληρώκαμεν, προσφιλέστατε).
Ἀπὸ Μουσολέντου ,αχ' μαρτίου πρώτη ἐπὶ εἰκάδι. [M : 99. D : 108.]
- 96.—Au même. Mussolente, 28 mars 1600.
Τῷ αὐτῷ, Μάξιμος.
(Inc. Ἀδικεῖς ἡμᾶς, δοσιώται· καὶ γὰρ ἡμεῖς καί).
Ἐκ Μουσολέντου ,αχ' ἔτει τῷ σωτηρίῳ, μαρτίου τρίτη φθίνοντος. [M : 100. D : 109.]
- 97.—Au même. Mussolente, 29 mars 1601.
Τῷ αὐτῷ, Μάξιμος.
(Inc. Δουῖν ἔνεκεν ἐπωφείλετο ἡμῖν τὰ ἐξ ἀμοιβῆς).
Ἀπὸ Μουσολέντου ,αχ' ἔτει σωτηρίῳ δευτέρῳ φθίνοντος μαρτίου. [M : 101. D : 110.]
- 98.—Au même. Mussolente, 6 décembre 1600.
Ματθαίῳ τῷ Χαλκιοπούλῳ ὀσιωτάτῳ καὶ λογιωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις, Μάξιμος ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος εὐ πράττειν.
(Inc. Ἐμοὶ μὲν αἰδοῖ τῇ πρὸς τὴν κοινὴν φιλίαν).
Ἐκ τῆς Μουσολέντου ἐπισκοπῆς, δεκεμβρίου ἕκτη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αχ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 102. D : 152.]
- 99.—A Samuel Grimpeto. Venise, 18 janvier 1596.
Σαμουήλῳ τῷ Γριμπέτῳ⁹⁹ ὀσιωτάτῳ καὶ λογιωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις, Μάξιμος εὐ πράττειν.
(Inc. Σαμουήλ δ' ὁ δοσιώτατος, καὶ λογιώτατος).
Ἐνετίθην, Ἰαννουαρίου ὀγδόῃ ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφ'ἧς' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 90. D : 20.]
- 100.—Au même. Venise, 3 août 1597.
Τῷ ὀσιωτάτῳ καὶ λογιωτάτῳ ἐν πνευματικοῖς πατροῦσι κυρίῳ Σαμουήλ τῷ Γριμπέτῳ⁹⁹, Μάξιμος εὐ πράττειν.
(Inc. Συνεξῆπται σου τῆς περὶ ἡμᾶς σπουδῆς).
Ἐνετίθην, αὐγούστου τρίτη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἧς' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 92. D : 58.]
- 101.—Au même. Venise, 29 mars 1598.

⁹⁹) Γριμπέτῳ Μ.

- Σαμουήλ τῷ Γοιμπέτῳ ὀσιωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις, Μάξιμος εὖ πράττειν.
(Inc. *Λόγους σοι λόγων, φιλικωτάτη ψυχῇ, ἀντιπέμπομεν*).
Ἐνετίθηθεν, μαρτίου δευτέρῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'ἡ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 93. D : 89.]
- 102.—A Nicéphore <Rhodios>. Venise, 7 août 1590.
Νικηφόρῳ τῷ σοφωτάτῳ, ὁ αὐτός.
(Inc. *Τὰ δίκαια συμμάχων χογγίζει, ἵνα τοῦθ' ὄπερ ἐστίν*).
Ἐνετίθηθεν, βοηδρομιῶνος ἑβδόμῃ ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ' ἔτος τῆς ἐνσάρκου τοῦ σωτήρος ἡμῶν οἰκονομίας. [M : 105. D : 143.]
- 103.—Au même. Venise, 11 juillet 1601.
Νικηφόρῳ τῷ Ῥοδίῳ πανοσιωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις, Μάξιμος εὖ πράττειν.
(Inc. *Ἔχει τι μεθ' ἑαυτῆς ἔντερον καὶ ποιήσις*).
Ἐνετίθηθεν, ἰουλ(ίου) πρώτη ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αχ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 104. D : 156.]
- 104.—Au hiéromoine Nathanaël. Venise, 24 février 1590.
Ναθαναήλῳ τῷ ἐν ἱερομονάχοις ὀσιωτάτῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.
(Inc. *Πάνθος φρυεῖν ἐπειγόμενος, πάθει τῷ γε δοκεῖν*).
Ἐνετίθηθεν, ἐλαφηβολιῶνος τετάρτῃ ἐπὶ εἰκάδι κατὰ τὸ ,αφ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 103. D : 116.]
- 105.—A Gabriel Rhoditis. Venise, 18 octobre 1590.
Γαβριήλῳ τῷ Ῥοδίτῃ ὀσιωτάτῳ καὶ παμφιλτάτῳ ἐν Χριστῷ υἱῷ, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων σ(ωτη)ριᾶν παρὰ Θεοῦ.
(Inc. *Ὅκ ἔφερον ὄλος τὴν κακίην, φεῦ, τυραννίδα*).
Ἐνετίθηθεν, πυανεισιῶνος ὀγδόῃ ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 106. D : 172.]
- 106.—Au clergé de Cythère. Venise, 25 septembre 1591.
Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων τοῖς ὑπὸ τὴν ἀγιο-
τάτην ἐπισκοπὴν διήγουσιν ὀσιωτάτοις πν(ευμα)τικοῖς καὶ εὐλα-
βεστάτοις ἱερεῦσιν εἰρήνην καὶ ἔλεος παρὰ Θεοῦ.
(Inc. *Ἔμοι μὲν ἦν ἂν καὶ μάλιστα κατ' εὐχὴν*).
Ἐνετίθηθεν, μαιμακτηριῶνος ἕκτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'ἡ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 89. D : 9.]
- 107.—A Arsène Maritzis. Venise, 8 août 1597.
Ἀρσενίῳ τῷ Μαρίτζῃ, ὁ ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος εὖ
πράττειν.
(Inc. *Ὡς μικροπρεπὲς οἶδ' ὅτι φήσεις τὸ δῶρον*).

- Ἐνετίηθεν, αὐγούστου ὀγδὴ ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἤζ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 91. D : 55.]
- 108.—A Mélétius <Vlastos>. Venise, 29 août 1601.
Μελετίω τῷ πανοσιωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων εὖ πράττειν.
(Inc. *Θαυμάσεις, οἶμαι, τί ποτ' ἄρα καὶ ἐκ τῶν*).
- Ἐνετίηθεν, αὐγούστου δευτέρῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αχ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 95. D : 78.]
- 109.—A Sophrone Papadopoulos. Venise, 26 mai 1594.
Σωφρονίῳ τῷ Παπαδοπούλῳ ὀσιωτάτῳ ἐν μοναχοῖς, Μάξιμος ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος εὖ πράττειν.
(Inc. *Ἦν δ' ἄρα καὶ τοῦτο ἄφιλον, τὸ μηδὲ γράμμασι*).
- Ἐνετίηθεν, σκιροφοριῶνος πέμπτῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'ἠδ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 124. D : 60.]
- 110.—A Parchidiacre Nicéphore. Venise, 27 juin 1590.
Τῷ πανοσιωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ ἐν ἀρχιδιακόνους κυρίῳ Νικηφόρῳ, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων εὖ πράττειν.
(Inc. *Κατέφαγέ με, φησίν, ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου*).
- Ἐνετίηθεν, ἑκατομβαιῶνος τετάρτῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ' ἔτος τῆς τοῦ σωτήρος ἡμῶν ἐνοσάρχου οἰκονομίας. [M : 120. D : 148.]
- 111.—A Nathanaël Emboros. Venise, 22 janvier 1596.
Ναθαναὴλ τῷ Ἐμπόρῳ ὀσιωτάτῳ ἐν ἱεροδιακόνους, Μάξιμος εὖ πράττειν.
(Inc. *Καθ' ἡδονὴν μοι πάντ' ἐκ παρὰ σοῦ εὐαγγέλια*).
- Ἐνετίηθεν, ἐνάτῃ φθίνοντος ἰαννουαρίου κατὰ τὸ ,αφ'ἤζ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 121. D : 16.]
- 112.—Au diacre Prochoros. Venise, 18 janvier 1596.
Προχώρῳ τῷ ἱεροδιακόνῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.
(Inc. *Ἔχομεν τὰ σά, Πρόχωρε ὀσιώτατε, καὶ ἐρ' οἷς*).
- Ἐνετίηθεν, ἰαννουαρίου ὀγδὴ ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφ'ἤζ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 123. D : 21.]
- 113.—A Nicolas Rhodios. Venise, 29 septembre 1591.
Τῷ λογιωτάτῳ καὶ εὐλαβεστάτῳ Νικολάῳ τῷ Ῥοδίῳ.
(Inc. *Ἀπητήσω μὲν σὺ δικαίως, ἐγὼ δὲ ὀφειλομένους*).
- Ἐνετίηθεν, μαιμακτηριῶνος δευτέρῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'ἠα' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 112. D : 32.]
- 114.—Au même Venise, 27 août 1591.
Τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ σοφωτάτῳ ἐν ἱερεῦσι κυρίῳ Νικολάῳ τῷ Ῥοδίῳ, Μάξιμος, ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων εὖ πράττειν.

(Inc. Καὶ κακῶς ἀπαλλάττειν σχεδὸν κεινδύνευκα).

Ἐνετίθην, βοηδρομιῶνος τετάρτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'ἁ'
ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 113. D : 33.]

115.—Au même. Venise, 22 août 1591.

Τῷ εὐλαβεστάτῳ ἐν ἱερεῦσι κυρίῳ Νικολάῳ τῷ Ῥοδίῳ.

(Inc. Οὕτω πάντ' πρὸς τὰς ἐπιφερομένας μοι τῶν συμφορῶν).

Ἐνετίθην, βοηδρομιῶνος ἐνάτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'ἁ'
ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 114. D : 400.]

116.—Au même. Venise, 4 juillet 1590.

Τῷ σοφωτάτῳ, καὶ εὐλαβεστάτῳ ἐν ἱερεῦσι κυρίῳ Νικολάῳ
τῷ Ῥοδίῳ, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθῆρων εὖ πράττειν.

(Inc. Ἰωάννης ὁ Ἀρμάκης προσορκείωτο μὲν σοι πάλαι).

Ἐνετίθην, μεταγεινιῶνος τετάρτη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἁ'
ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 115. D : 149.]

117.—Au même. Venise, 4 juillet 1590.

Τῷ αὐτῷ, ὁ αὐτός.

(Inc. Καὶ παίζομεν ἄρα καὶ ἡμεῖς ἔσθ' ὅτε).

Ἐνετίθην, μεταγεινιῶνος τετάρτη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἁ'
ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 116. D : 150.]

118.—Au même. Venise, 28 juillet 1591.

Τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ σοφωτάτῳ ἐν ἱερεῦσι κυρίῳ Νικολάῳ
τῷ Ῥοδίῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.

(Inc. Πάλιν ἐγὼ κατάδικος, καὶ πάλιν κριτηρίοις προσιών).

Ἐνετίθην, μεταγεινιῶνος τρίτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'ἁ'
ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 117. D : 161.]

119.—Au même. Venise, 21 octobre 1591.

Νικολάῳ τῷ Ῥοδίῳ εὐλαβεστάτῳ καὶ σοφωτάτῳ ἐν ἱερεῦσι,
Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθῆρων εὖ πράττειν.

(Inc. Οἴμαί τι καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἠπολελεῖσθαι).

Ἐνετίθην, πυανεπιῶνος πρώτη ἐπὶ εἰκάδι, κατὰ τὸ ,αφ'ἁ'
ἔτος τὸ σωτήριον⁴⁰. [M : 118. D : 171.]

120.—A. Jean Mourzinos. Venise, 5 février 1590.

Τῷ εὐλαβεστάτῳ Ἰωάννη τῷ Μουρζίνῳ, Μάξιμος.

(Inc. Ἐδύ μοι λίαν, καὶ χαρίεν καὶ τὸ χρηστόν σου).

Ἐνετίθην, ἐλαφβολιῶνος πέμπτη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἁ'
ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 107. D : 7.]

⁴⁰ Le millésime manquant dans L, les six derniers mots ont été restitués d'après M.

121.—Au même. Venise, 3 mai 1599.

Τῷ εὐλαβεστάτῳ, καὶ λογιωτάτῳ ἐν ἱερεῦσι κυρίῳ Ἰωάννῃ τῷ Μουρζίνῳ, Μάξιμος εὖ πρᾶττειν.

(Inc. Ὑπηρέιου τινός μοι δεῖ, εὐλαβέστατέ μου).

Ἐνετίθην, ἀφ'ἣθ' ἔτει τῷ ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου τοῦ σωτήρος ἡμῶν οἰκονομίας σκιροφοριῶνος τρίτη. [M: 108. D: 61.]

122. Au même. Venise, 28 juillet 1591.

Τῷ εὐλαβεστάτῳ ἐν ἱερεῦσι καὶ λογιωτάτῳ κυρίῳ Ἰωάννῃ τῷ Μουρζίνῳ, Μάξιμος εὖ πρᾶττειν.

(Inc. Ἐμελλον ἄρα καὶ τοῦτο παθεῖν, καὶ τοῖς ἐμοῖς).

Ἐνετίθην, μεταγεινιῶνος τρίτη φθίνοντος, κατὰ τὸ ἀφ'ἣ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M: 109. D: 159.]

123.—A Jean Harmakis. Venise, 23 septembre 1595.

Τῷ εὐλαβεστάτῳ ἐν ἱερεῦσι κυρίῳ Ἰωάννῃ τῷ Ἀρμάκῃ, Μάξιμος εὖ πρᾶττειν.

(Inc. Καὶ τίς λοιπὸν δικαίας⁴¹ ἐπὶ τῷ φιλικῷ λειποταξίῳ).

Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος ὀγδόη φθίνοντος κατὰ τὸ ἀφ'ἣε' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M: 110. D: 12.]

124.—Au même. Venise, 26 juillet 1591.

Τῷ εὐλαβεστάτῳ ἐν ἱερεῦσι, καὶ ποθεινοτάτῳ μοι ἐν Χ(ρι-
στ)ῷ υἱῷ κυρίῳ Ἰωάννῃ τῷ Ἀρμάκῃ.

(Inc. Συνήδομαί σοι ἐπὶ τῇ εἰς τὸ ὑψηλόν).

Ἐνετίθην, μεταγεινιῶνος πέμπτη φθίνοντος κατὰ τὸ ἀφ'ἣ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M: 111. D: 157.]

125.—A Nicolas Cosmas. Venise, 14 janvier 1596.

Νικολάῳ τῷ Κοσμᾷ εὐλαβεστάτῳ καὶ λογιωτάτῳ ἐν ἱερεῦσι, Μάξιμος ἐπίσκοπος Κυθήρων εὖ πρᾶττειν.

(Inc. Ναὶ μὰ τὴν ἱεράν σου καὶ φίλην θεῷ ψυχὴν).

Ἐνετίθην, τετάρτη ἐπὶ δεκάτη Ἰαννουαρίου κατὰ τὸ ἀφ'ἣς' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M: 119. D: 18.]

126.—A David Hoeschel. Venise, 25 septembre 1596 (ou 1595).

Δαυίδῃ τῷ Ἐσχελίῳ, Μάξιμος εὖ πρᾶττειν.

(Inc. Τί ἂν σοι περὶ τῶν τοῦ παμμάκαρος Ἀθανασίου).

Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος ἕκτη φθίνοντος κατὰ τὸ ἀφ'ἣς' (sic L: ἀφ'ἣε' M) ἔτος τὸ σωτήριον. [M: 125. D: 13.]

127.—Au même Venise, 14 avril 1597.

Δαυίδῃ τῷ Ἐσχελίῳ ἀνδρὶ σοφωτάτῳ, Μάξιμος Κυθήρων ἐπίσκοπος εὖ πρᾶττειν.

⁴¹) δικαίως M.

- (Inc. Ἐγὼ κατώκνον μὲν καὶ προτοῦ, καὶ οὗτοι γε).
Ἐνετίθην, ἀπριλ(ίου) τετάρτη ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφ᾿ἤζ' ἔτος
τὸ σωτήριον. [M : 126. D : 14.]
- 128.—Au même. Venise, 20 décembre 1595 (ou 1596).
Δαυίδῃ τῷ Ἐσχελίῳ, Μάξιμος εὖ πρῶττειν.
(Inc. Μέχρι λόγων ἐρεῖς τὰ Μαξίμου, ἐπεὶ καί).
Ἐνετίθην, δεκεμβρίου εἰκάδι κατὰ τὸ ,αφ᾿ἤε' (sic L : ,αφ᾿ἤζ'
M) ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 127. D : 26.]
- 129.—Au même. Padoue, 22 mai 1593.
Ἐσχελίῳ τῷ σοφωτάτῳ, Μάξιμος Κυθίηρων ἐπίσκοπος εὖ
πρῶττειν.
(Inc. Ἦσθην μὲν καὶ οὐ μειώως ἐφ' οἷς μοι).
Ἐκ Παταβίου, σκιροφοριῶνος ἐνάτῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ᾿ἤγ'
ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 128. D : 27.]
- 130.—Au même. Padoue, même jour.
Ὁ αὐτὸς τῷ αὐτῷ.
(Inc. Ἀντιπέμπεται σοι καὶ παρ' ἡμῶν μικρὸν μὲν).
Ἐκ Παταβίου, τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ. [M : 129. D : 28.]
- 131.—Au même. Venise, 3 septembre 1591.
Τῷ σοφωτάτῳ Δαυίδῃ τῷ Ἐσχελίῳ, Μάξιμος εὖ πρῶττειν.
(Inc. Φορτικώτερος ἐγὼ τὰ περὶ σέ, σοφωτάτῃ μοι).
Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος τρίτῃ ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ᾿ἤα'
ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 130. D : 36.]
- 132.—Au même. (Sans lieu,) 11 Septembre 1590.
Μάξιμος Ἐσχελίῳ εὖ πρῶττειν.
(Inc. Ἐκάτερόν σου τῶν γραμμάτων, ἐκομισάμην, ἐκάτε-
ρον).
,Αφ᾿᾿ ἔτει, μαιμακτηριῶνος πρώτη ἐπὶ δεκάτῃ.
[M : 131. D : 40.]
- 133.—Au même. (Sans lieu ni date.)⁴².
Μάξιμος Ἐσχελίῳ εὖ πρῶττειν.
(Inc. Καὶ βασιλεῖ ποτε ὕδωρ προσειεχθέν, οὐ πρὸς τὸ).
[M : 132. D : 42.]
- 134.—Au même. Venise, 14 juin 1598.
Ἐσχελίῳ τῷ σοφωτάτῳ, Μάξιμος εὖ πρῶττειν.
(Inc. Σὺ δ' ἀλλὰ παρὰ τοῦτο γοῦν συγγνωμονικὸς οἶμαι).

⁴²) Dans le texte qu'en a donné I, e g r a n d (Bibl. hell. XV et XVI s., II, p. 421), cette lettre porte la même date que la précédente.

- Ἐνετίηθεν, ἀφ' ἧ' ἔτει σ(ωτη)ρίῳ Ἰουνίου τετάρτῃ ἐπὶ δεκάτῃ.
[M : 133. D : 49.]
- 135.—Au même. Venise, 28 août 1600.
Μάξιμος Ἐσχελίῳ εὖ πρόττειν.
(Inc. *Τοιαύταις περικυκλοῦμαι φροντίδων ἐπαλληλίας*).
Ἐνετίηθεν, βοηδρομιῶνος τρίτῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ἀχ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον.
[M : 134. D : 53.]
- 136.—Au même. Venise, 29 septembre 1600.
Τῷ αὐτῷ, Μάξιμος.
(Inc. *Ἄλλ' ὅπερ ἐμοὶ τὴν κατανάγκην ποιεῖ τοῦ σιγᾶν*).
Ἐνετίηθεν, σελτεμβρίου δευτέρῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ἀχ' ἔτος τὸ σωτήριον.
[M : 135. D : 54.]
- 137.—Au même. Venise, 8 novembre 1591.
Μάξιμος Δαυίδῃ τῷ Ἐσχελίῳ εὖ πρόττειν.
(Inc. *Πολὺς εἶ περὶ ἡμᾶς τοῖς φίλοις, καὶ τοῖς*).
Ἐνετίηθεν, ἀνθεστηριῶνος ὀγδόῃ ἰσταμένου κατὰ τὸ ἀφ' ἧ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον.
[M : 136. D : 65.]
- 138.—Au même. Venise, 22 avril 1592.
Δαυίδῃ τῷ Ἐσχελίῳ, Μάξιμος εὖ πρόττειν.
(Inc. *Ἄει μὲν ἐγὼ πρὸς τὸ γράφειν ἐτοιμῶς ἐπιείγομαι*).
Ἐνετίηθεν, θαργηλιῶνος ἐνάτῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ἀφ' ἧβ' ἔτος τὸ σωτήριον.
[M : 137. D : 80.]
- 139.—Au même. Venise, 27 mai 1592.
Μάξιμος Ἐσχελίῳ εὖ πρόττειν.
(Inc. *Καὶ τὰ πρότα καὶ τὰ δεύτερα τῆς οἷς ἀγάπης*).
Ἐνετίηθεν, σκιροφοριῶνος τετάρτῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ἀφ' ἧβ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον.
[M : 138. D : 86.]
- 140.—Au même. Venise, 23 janvier 1598.
Μάξιμος ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος Ἐσχελίῳ τῷ σοφωτάτῳ εὖ πρόττειν.
(Inc. *Οἶδ' ὅτι με ἀριτίας γράφῃ γραφὴν, καὶ τοσοῦτω μᾶλλον*).
Ἐνετίηθεν, ἰαννουαρίου ὀγδόῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ἀφ' ἧ' ἔτος τὸ σωτήριον.
[M : 139. D : 87.]
- 141.—Au même. Venise, 29 avril 1598.
Δαυίδῃ τῷ Ἐσχελίῳ ἀνδρὶ σοφωτάτῳ, Μάξιμος εὖ πρόττειν.
(Inc. *Ἐγὼ πάλαι μὲν εἰς τὴν τοῦ Φοτίου χορηγίαν*).
Ἐνετίηθεν, ἀπριλ(ίου) δευτέρῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ἀφ' ἧ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον.
[M : 140. D : 90.]

142.—Au même. Venise, 2 juin 1598⁴³.

Τῷ αὐτῷ, Μάξιμος.

(Inc. *Συνήδομαι σοι τῆς ἀσφαλοῦς τοῦ βιβλίου λήψεως*).

Ἐνετίθην, ἰουνίου δευτέρᾳ ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἣν' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 141. D : 91.]

143.—Au même. Venise, 16 août 1591.

Δαυΐδῃ τῷ Ἐσχελίῳ, Μάξιμος.

(Inc. *Τί πράττεις ὁ τῆς ἐμῆς ψυχῆς δυνάστης*).

Ἐνετίθην, βοηδρομιῶνος ἕκτη ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφ'ἣν' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 142. D : 94.]

144.—Au même. Mussolente, mars 1601⁴⁴.

Δαυΐδῃ τῷ Ἐσχελίῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.

(Inc. *Μετέβαλέ μου τὸ περιαλεγὲς τῆς ψυχῆς διὰ τε ἄλλα*).

Ἐκ Μουσολέντον, ,αχα' κατὰ μῆνα τὸν μάρτιον.

[M : 143. D : 107.]

145.—Au même. Venise, 5 mars 1590.

Τῷ σοφωτάτῳ Ἐσχελίῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.

(Inc. *Πῶς οἶμι μου τὴν καρδίαν δεδῆχθαι, ἐφ' οἷς*).

Ἐνετίθην, μουνυχιῶνος πέμπτῃ ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἣν' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 144. D : 117.]

146.—Au même. (Sans lieu ni date.)

Τῷ αὐτῷ, Μάξιμος.

(Inc. *Ὅτι μὲν σοι, εἰ καὶ μεταχρόνια, ἐπεδόθη⁴⁵ τὰ παρ' ἡμῶν — des. mut. καὶ ἡ τοῦ Ἀπολλωνίου τοῦ Δυσκόλου γραμματικῆ, πρὸς δὲ καὶ⁴⁶*). [M : 145. D : 118.]

147.—Au même. Venise, 7 octobre 1591.

Δαυΐδῃ τῷ Ἐσχελίῳ σοφωτάτῳ ἀνδρί, Μάξιμος εὖ πράττειν.

(Inc. *Ἀναλέμπεται σοι⁴⁷ παρ' ἡμῶν ἡ βίβλος, σοφώτατε*).

Ἐνετίθην, πνανειψῶνος ἑβδόμῃ ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἣν' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 146. D : 128.]

148.—Au même. Moussolente, 10 août 1598.

⁴³) Vers le milieu de la lettre, chacun de nos deux copistes signale, par deux lignes laissées en blanc, une lacune du modèle.

⁴⁴) La lettre est suivie d'une pièce de cinq distiques élégiaques, adressée à Hoeschel éditeur de Photius (éd. Legend, Bibl. hell. XV et XVI s., II, p. LXVIII).

⁴⁵) ἀπεδόθη M.

⁴⁶) Après ce mot, le copiste de L a laissé en blanc une page et trois lignes; le copiste de M, une demi-page.

⁴⁷) σοι M : om. L.

- Ἐσχελίῳ τῷ σοφωτάτῳ, Μάξιμος.
(Inc. *Κινεῖς με συστελλόμενον ἐκουσίως Ἐσχήλιε, καί*)
Ἐκ τῆς ἐπισκοπῆς τοῦ Μουσολέντου, αὐγούστου δεκάτη κατὰ τὸ ,αφ'α' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 147. D : 132]
- 149.—Au même. Venise, même date (?).
Ἐσχελίῳ τῷ σοφωτάτῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.
(Inc. *Οἶδ' ὅτι μου φιλία; δλιγωρίαν καταψηφισῆς*).
Ἐνετίηθεν, τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ἔτος⁴⁸.
[M : 148. D : 134.]
- 150.—Au même. Venise, 15 octobre 1599.
Τῷ αὐτῷ, Μάξιμος.
(Inc. *Ἀπέτιόα τι μικρὸν τοῦ πρὸς σέ μου χρέους*).
Ἐνετίηθεν, ,αφ'α' ἔτει, ὀκτωβρίου πέμπτη ἐπὶ δεκάτῃ.
[M : 149. D : 135.]
- 151.—Au même, Venise, 8 juin 1590.
Δαυΐδῃ τῷ Ἐσχελίῳ ἀνδρὶ σοφωτάτῳ, Μάξιμος ὁ Μουργού-
νιος ἐπίσκοπος Κυθήρων εὖ πράττειν.
(Inc. *Θεὸν τινα εἶναι τὴν φήμην, ἀνδρὸς τινος*).
Ἐνετίηθεν, ἑκατομβαιῶνος ὀγδόῃ ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'α' ἔτος
τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. [M : 150. D : 144.]
- 152.—Au même. Venise, 6 juillet 1601.
Μάξιμος ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος Δαυΐδῃ τῷ Ἐσχελίῳ
εὖ πράττειν.
(Inc. *Ποίαν οἶει με τὴν ψυχὴν ἔχειν, τῆς σῆς μελιρροῦτου*).
Ἐνετίηθεν, ἰουλ(ίου) ἕκτη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφα' ἔτος τὸ σω-
τήριον. [M : 151. D : 153.]
- 153.—Au même. Venise, 28 juillet 1590.
Δαυΐδῃ τῷ Ἐσχελίῳ, Μάξιμος ἐπίσκοπος Κυθήρων εὖ πράτ-
τειν.
(Inc. *Πάλιν ἐγὼ φορηκὸς ὁ παμπάλαιος, καὶ πάλιν*).
Ἐνετίηθεν, μεταγεινιῶνος τρίτῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφα' ἔτος
τὸ σωτήριον. [M : 152. D : 158.]
- 154.—Au même. Venise, 4 août 1590 (ou 4 février 1601).
Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων ὁ Κρής, Ἐσχελίῳ τῷ
σοφωτάτῳ ἀνδρὶ εὖ πράττειν.
(Inc. *Μιζροῦ καὶ Πυθαγορείων δόγμασι συνεισφέρομαι*).

⁴⁸) Cette indication est suspecte, car la même lettre, dans l'édition de Legrand (Bibl. hell. XV et XVI s., II, p. 138-139) porte la date du 13 septembre 1599.

- Ἐνετίηθεν, βοηδρομιῶνος τετάρτη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφῆ'
ἔτος τὸ σωτήριον (sic. L : ἔλαφηβολιῶνος δ' ἱσταμένου κατὰ τὸ
,αχά' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον M). [M : 153. D : 169.]
- 155.—A Friedrich Sylburg. Venise, 11 septembre 1590.
Φρεδερίκῳ τῷ Συλπουργίῳ ἀνδρὶ σοφωτάτῳ, Μάξιμος ἐπί-
σκοπος Κυθῆρων ὁ Μαργούνιος σωτηρίαν ἐν Χ(ριστ)ῶ.
(Inc. Ἐπειδὴ σοι φίλα καὶ τὰ παρ' ἡμῶν παιδικά).
Ἐνετίηθεν, μαιμακτριῶνος πρώτη ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφῆ'
ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 161. D : 39.]
- 156.—Au même. (Sans lieu,) 19 octobre 1591.
Φρεδερίκῳ τῷ Συλπουργίῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.
(Inc. Ἰκέτης ἀνικατέστην σου πρὸς τὸν λαμπρότατον).
Πυανειῶνος δεκάτῃ ἐνάτῃ κατὰ τὸ ,αφῆα' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον.
[M : 162. D : 63.]
- 157.—Au même. Venise, 8 octobre 1591.
Φρεδερίκῳ τῷ Συλπουργίῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.
(Inc. Χαριέντά μοι τὰ παρὰ σοῦ ὅτι μάλιστα).
Ἐνετίηθεν, πυανειῶνος ὄγδοῃ ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφῆα' ἔτος
τὸ σωτήριον. [M : 163. D : 129.]
- 158.—Au même. Venise, 28 juillet 1591.
Φρεδερίκῳ τῷ Συλπουργίῳ, Μάξιμος.
(Inc. Ὁ τοῦ Νύσσης κατηχητικὸς λόγος πρὸ μικροῦ).
Ἐνετίηθεν, μεταγεινιῶνος τρίτῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφῆα'
ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 164. D : 164.]
- 159.—A Ascanio Persio. Venise, 13 juin 1597.
Ἀσκανίῳ τῷ Περσίῳ, Μάξιμος.
(Inc. Ὡς εὐπρεπές σοι τὸ προσχηματῶδες τοῦ λόγου).
Ἐνετίηθεν, ἰουνίου τρίτῃ ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφῆζ' ἔτος τὸ
σωτήριον. [M : 157. D : 15.]
- 160.—Au même. Venise, 1591.
Ἀσκανίῳ τῷ Περσίῳ σοφωτάτῳ ἀνδρὶ, Μάξιμος εὖ πράττειν.
(Inc. Ὡς εὐπρόσωπός σοι ἢ ἑξαπύσις, καὶ πρὸς τὸ).
Ἐνετίηθεν, ,αφῆα' ἔτει τῆς ἐνσάρχου τοῦ σωτήρος ἡμῶν οἰκο-
νομίας. [M : 159. D : 25.]
- 161.—Au même. Venise, 12 décembre 1597.
Τῷ σοφωτάτῳ Ἀσκανίῳ τῷ Περσίῳ δημοσίᾳ ἐν Βονωνίᾳ
τὰ περὶ τοὺς λόγους διδάσκοντι, Μάξιμος ἐπίσκοπος Κυθῆρων
εὖ πράττειν.
(Inc. Ἐπαιῶ σου τὸ τῆς γνώμης ἐπιεικές τε καὶ μέτριον).

- Ἐνετίηθεν, ποσειδεῶνος δευτέρα ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ,αφῆζ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 167. D : 75.]
- 162.—A Filippo Siminello. Venise, 25 septembre 1595.
 Φιλίππῳ τῷ Σιμινέλλῳ λογιωτάτῳ νεανία, Μάξιμος.
 (Inc. *Τίς ἢ ἐπὶ τοσοῦτον σιγή, καὶ τῆς ἐπαινετῆς*)
 Ἐνετίηθεν, μαιμακτηριῶνος ἕκτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφῆε' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 155. D : 10.]
- 163.—Au même. Venise, 8 février 1597.
 Φιλίππῳ τῷ Σιμινέλλῳ λογιωτάτῳ ἐν νεανίαις, Μάξιμος εὖ πράττειν.
 (Inc. *Δωρόν σοι πέμπεται παρ' ἡμῶν, λογιώτατε*).
 Ἐνετίηθεν, φευρουαρίου ὀγδόῃ ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφῆζ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 165. D : 88.]
- 164.—Au même. Venise, 22 août 1591.
 Τῷ λογιωτάτῳ ἐν Χριστῷ ἀδελφῷ Φιλίππῳ τῷ Σιμινέλλῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.
 (Inc. *Καὶ παρῶν ἤδη τὴν περὶ τὰ καλά σου ἤδειν*).
 Ἐνετίηθεν, βοηδρομιῶνος ἐνάτῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφῆα' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 166. D : 101.]
- 165.—A Georges Maximos. Venise, 3 août 1594.
 Γεωργίῳ τῷ Μαξίμῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.
 (Inc. *Πέπαικται μοι τὰ περὶ τὰς καλὰς ἰῶν ὀπωρῶν*).
 Ἐνετίηθεν, αὐγούστου τρίτῃ ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφῆδ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 156. D : 11.]
- 166.—Au même. Venise, 27 avril 1592.
 Γεωργίῳ τῷ Μαξίμῳ, Μάξιμος εὖ πράττειν.
 (Inc. *Τὸ τῆς λήθης ὕδωρ ἐκπέπωκας, ὦ Γεώργιε*).
 Ἐνετίηθεν, θαργηλιῶνος τετάρτῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφῆβ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 178. D : 82.]
- 167.—Au même. Venise, 29 avril 1592.
 Τῷ αὐτῷ, Μάξιμος εὖ πράττειν.
 (Inc. *Ὅθι πιλῆς ἐμοὶ καὶ μόνῃς παρὰ τῶν φίλων*).
 Ἐνετίηθεν, θαργηλιῶνος δευτέρα φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφῆβ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 179. D : 83.]
- 168.—A Jean Coressios. Venise, 21 août 1600.
 Τῷ σοφωτάτῳ ἐν ἰατροῖς κυρίῳ Ἰωάννῃ τῷ Κορέση, Μάξιμος ταπεινὸς Κυθῆρων ἐπίσκοπος εὖ πράττειν.
 (Inc. *Τὸν μὲν περὶ τὰ αἰσθητὰ ἔρωτα, καὶ ὄν*).
 Ἐνετίηθεν, βοηδρομιῶνος δεκάτῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αχ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 168. D : 51.]

- 169.—Au même. Padoue, 2 septembre 1590.
 Τῷ σοφωτάτῳ ἐν ἰατροῖς κυρίῳ Ἰωάννῃ τῷ Κορέσῃ, Μάξι-
 μος εὐ πράττειν.
 (Inc. Ἄγανακτῆσεις, οἶμαι, ἢ γοῦν δυσχερανεῖς δπωσοῦν).
 Ἐκ Παταβίου, μαιμακτηριῶνος δευτέρα ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφῆ'
 ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 169. D : 123.]
- 170.—Au même. Venise, 2 septembre 1591.
 Τῷ αὐτῷ, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων.
 (Inc. Δεινὸς μου τῇ ψυχῇ ἔρωσ τῆς σῆς σοφίας).
 Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος δευτέρα ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφῆα'
 ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 170. D : 124.]
- 171.—A Constantin Loucaris. Venise, 19 octobre 1595.
 Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων, Κωνσταντίνῳ τῷ
 Λουκάρει ἀδελφῷ ἐν Χριστῷ εὐ πράττειν.
 (Inc. Ἐπαινεῖς καὶ ψέγεις κατὰ τὸ αὐτό, κατ' ἄλλο).
 Ἐνετίθην, πνανεπιῶνος δεκάτῃ ἐνάτῃ κατὰ τὸ ,αφῆε' ἔτος τὸ
 σ(ωτή)ριον. [M : 176. D : 62.]
- 172.—Au même. Venise, 27 octobre 1591.
 Ὁ αὐτὸς Κωνσταντίνῳ τῷ Λουκάρει.
 (Inc. Ἄγανακτεῖς, ὡς ἔοικας, καὶ ὥσπερ τινὸς ἐδλόγου).
 Ἐνετίθην, πνανεπιῶνος τετάρτῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφῆα' ἔτος
 τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 177. D : 64.]
- 173.—A Pierre Pingris. Venise, 23 mai 1592.
 Πέτρῳ τῷ Πιγγρηῖ ἔλλογιμωτάτῳ καὶ φιλιτάτῳ νεανία, Μάξι-
 μος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων εὐ πράττειν.
 Inc. Σφοδρὸν ἡμῶν τῇ ψυχῇ τὸ πρὸς σὲ φίλτρον).
 Ἐνετίθην, σκιροφοριῶνος ὀγδόῃ φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφῆβ'
 ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 180. D : 84.]
- 174.—Au même. Venise, 29 mai 1592.
 Τῷ αὐτῷ, Μάξιμος.
 (Inc. Ἐπειδὴ σοι φίλα τὰ παρ' ἡμῶν, Πέτρε).
 Ἐνετίθην, σκιροφοριῶνος δευτέρα φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφῆβ'
 ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 181. D : 85.]
- 175.—A Métrophane. Monastère de Saint-Catherine (Candie), 9
 septembre 1584.
 Μάξιμος Μητροφάνει τῷ ἀδελφῷ εὐ πράττειν.
 (Inc. Ὁρθῶς οἶα πάσχει⁴⁹, ἢ κρεῖττον εἰπεῖν, τί ποιεῖν).
 Ἐκ τῆς σεβασμίας μονῆς τῆς ἁγίας Αἰκατερίνης τῶν Σιναϊτῶν,

⁴⁹) πάσχειν M.

- ,αφπδ' μαιμακτηριῶνος ἐνάτη ἰσταμένου⁵⁰. [M : 158. D : 23.
 176.—A Michel Vlastos. Venise, 25 mars 1598.
 Τῷ λογιωτάτῳ ἐν νεανίαις Μιχαήλῳ τῷ Βλαστῷ, Μάξιμος εὖ
 πράττειν.
 (Inc. *Περιβαρῆ σοι*⁵¹ *πως τάχα τὰ τῆς ἡμετέρας γέγονε*).
 Ἐνετίηθεν, μαρτίου ἕκτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αφ'ἣ' ἔτος τὸ σω-
 τήριον. [M : 173. D : 48.
- 177.—A Léonard Mindonios. Venise, 21 août 1600.
 Τῷ σοφωτάτῳ ἐν ἰατροῖς κυρίῳ Λεονάρδῳ τῷ Μεντονίῳ,
 Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων εὖ πράττειν.
 (Inc. *Εἰ καὶ κατὰ τοὺς γεωμετρικοὺς κανόνας, τὰ τῷ αδιῶ*).
 Ἐνετίηθεν, βοηδρομιῶνος δεκάτη φθίνοντος κατὰ τὸ ,αχ' ἔτος τὸ
 σωτήριον [M : 174. D : 52.
- 178.—A Rinaldo Molinetti. Padoue, 8 novembre 1569.
 Τῷ σοφωτάτῳ καὶ λογιωτάτῳ κυρίῳ Ῥινάλδῳ τῷ Μολινέτῳ,
 Ἐμμανουὴλ Μαργούνιος ὁ Κρής χαίρειν.
 (Inc. *Πάλαι μὲν τὸ εὐπαιδευτόν τε καὶ ἐμπειρόν σου*).
 Ἐν Παταβίῳ, κατὰ τὸ ,αφξθ', ἀνθεστηριῶνος ὀγδόη ἰσταμένου.
 [M : 175. D : 59.
- 179.—A André Schott. Venise, 18 juillet 1598.
 Ἐνδρέα τῷ Σχότῳ σοφωτάτῳ ἀνδρί, Μάξιμος.
 (Inc. *Συνήδομαί σοι τῆς περὶ τὰ καλὰ τῶν μαθημάτων*).
 Ἐνετίηθεν, ἰουλ(ίου) ὀγδόη ἐπὶ δεκάτη κατὰ τὸ ,αφ'ἣ' ἔτος τὸ
 σ(ωτή)ριον. [M : 154. D : 92.
- 180.—A Georges Xénos, logothète de la grande Église. Venise,
 16 août 1591.
 Τῷ εὐγενεστάτῳ καὶ λογιωτάτῳ κυρίῳ Γεωργίῳ τῷ Ξένῳ ἤδη
 λογοθέτη τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας, Μάξιμος ἐπίσκοπος Κυθήρων
 εὖ πράττειν.
 (Inc. *Ἡμεῖς μετὰ τὴν πρώτην ἡμῶν ἐπὶ τοῖς γράμμασι*).
 Ἐνετίηθεν, βοηδρομιῶνος ἕκτη ἐπὶ δεκάτη κατὰ τὸ ,αφ'ἣ' ἔτος
 τὸ σωτήριον. [M : 182. D : 98.
- 181.—A Georges Higoiménos. Mussolente, 5 février 1600.
 Γεωργίῳ τῷ ἡγουμένῳ⁵², Μάξιμος εὖ πράττειν.
 (Inc. *Ὁ δὲ χορηστὸς Ἀντώνιος ἔτι ὄλωσ σιγᾷ*).
 Ἐκ τοῦ Μουσολέντου ,αχ' ἔτει σ(ωτη)ρίῳ, φερουαρίου πέμπτη
 ἰσταμένου. [M : 171. D : 106.

⁴⁰⁾ Le lieu et la date manquent dans M.

⁵¹⁾ σοι M : om. L.

⁵²⁾ sic L : Γεωργίῳ τῷ Μαξίμῳ M.

182.—A Aloysio Lollino. Padoue, 4 septembre 1591.

Τῷ εὐγενεστάτῳ καὶ λαμπροτάτῳ ἀνδρὶ κυρίῳ Ἀλοῦζίῳ τῷ Λολίνῳ, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων φιλοσοφίας ἄκρας ἀπόλαυσιν.

(Inc. *Καὶ τὰ τοῦ πόθου μου ἤδη ὁ δαίμων τετέλεκεν*).

Ἐκ Παταβίου μαιμακτηριῶνος τετάρτη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἡ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 183. D : 111.]

183.—A Nathanaël Emboros. Mussolente, 12 février 1598.

Ναθαναὴλ τῷ Ἐμπόρῳ, Μάξιμος.

(Inc. *Παρακατέχει καὶ σέ, τί γὰρ φιλῶν οὐκ ἂν εἴποιμι*).

Ἐκ τοῦ ἔρημικοῦ Μουσολέντου, ,αφ'ἡ' φευρουαρίου δευτέρου ἐπὶ δεκάτη. [M : 122. D : 113.]

184.—A Manuel Moschettis. Mussolente, 8 juillet 1598.

Μανουήλῳ τῷ Μοσχέτῃ λογιωτάτῳ ἐν Χ(ριστῷ) ἀδελφῷ, Μάξιμος.

(Inc. *Τί ἀθυμεῖς καὶ κατατήκεις σαντόν, καὶ τῷ γε δοκεῖν*).

Ἐκ τῆς ἐπισκοπῆς τοῦ Μουσολέντου, ,αφ'ἡ' ἔτει τῷ σ(ωτη)ρίῳ, ἰουλ(ίου) ὀγδόῃ. [M : 184. D : 130.]

185.—A Constantin Servius. Venise, 5 août 1591.

Κωνσταντίνῳ τῷ Σέρβῳ ἱατρῷ ἀρίστῳ καὶ σοφωτάτῳ, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων εὖ πράττειν.

(Inc. *Εἴτ' ἔρεῖς οὐ φιλεῖς ἐκτόπως, καὶ τῶν προσιέων*).

Ἐνετίθην, βοηδρομιῶνος πέμπτη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἡ' ἔτος τὸ σωτήριον. [M : 185. D : 165.]

186.—Baptiste Cabasilas à Georges Vlasios. (Sans lieu,) 3 janvier 1616.

Τῷ τιμωτάτῳ καὶ ἐν σπουδαίοις ἀρίστῳ Γεωργίῳ τῷ Βλασίῳ, Βαπτιστῆς εὖ πράττειν.

(Inc. *Ἡ εὐλαλος χελιδὼν, διαγελῶντος τοῦ ἔαρος, τὴν ἰδίαν*).

Γαμηλιῶνος τρίτη ἱσταμένου κατὰ τὸ ,αχ(ις) ἔτος τὸ σωτήριον.

—Ὁ σὸς κατὰ πνεῦμα Βαπτιστῆς Καβάσιλας. [M : 186.]

187.—Authentification d'un chrysobulle appartenent à Stavros Apsaras. Venise, 27 octobre 1597.

Πίστις εἰς τὸ χρυσόβουλλον τοῦ Σταύρου Ἀψαρά.

(Inc. *Τίμιον ἔργον ἢ ἀρετή, καὶ τοῖς πᾶσιν αἰδέσιμον*).

Κατὰ τὸ ,αφ'ἡ' ἔτος τὸ σ(ωτή)ριον, ὀκτωβρίου τετάρτη φθίνοντος, Ἐνετίθισι. Ὁ ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος Μάξιμος.

[M : 189. D : 72.]

188.—Lettre patriarcale rédigée pour Sophrone de Jérusalem. Octobre 1599.

Πατριαρχική, ἣν ἐποίησεν ὁ αὐτὸς Μάξιμος Σωφρονίῳ τῷ μακαριωτάτῳ πατριάρχει τῆς ἁγίας πόλεως Ἱερουσαλήμ.

(Inc. *Οἱ ἀπανταχοῦ ὄντες πανιερώτατοι μητροπολίται*).

Ἐν ἔτει ,αφ'ἧθ' τῆς ἐνσάρχου τοῦ σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας κατὰ μῆνα τὸν ὀκτώβριον⁵³. [M : 190.

189.—Homélie prononcée lors de la réconciliation avec Gabriel Sévère. <Pâques 1591>.

Ἑομιλία σύντομος γενομένη ἐπὶ τῇ διαλλαγῇ Γαβριὴλ τοῦ πανιερωτάτου Φιλαδελφίας ἀρχιεπισκόπου, καὶ Μαξίμου ἐπισκόπου Κυθήρων.

(Inc. *Ἐδφραίνέσθωσαν οἱ οὐρανοί, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ—des. καὶ ἐν τρισὶ προσώποις θεωρουμένην θεότητα, ἣ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν*).

[M : 191.

190.—Homélie sur l'Épiphanie.

Μαξίμου ταπεινοῦ Κυθήρων ἐπισκόπου εἰς τὴν ἑορτὴν τῶν ἐπιφανείων τοῦ σωτῆρος λόγος ἐγκωμισαστικός.

(Inc. *Καὶ ποῦ δ' ἂν ἡμεῖς τὰς τοῦ λόγου ἡγίας — des. καὶ τερφθῶμεν αἰῶνια, ἐν Χ(ριστ)ῷ τῷ ἀληθινῷ θεῷ ἡμῶν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν*). [M : 192.

191.—Seconde homélie sur l'Épiphanie.

Τοῦ αὐτοῦ ἕτερος εἰς τὴν αὐτὴν ἑορτὴν.

(Inc. *Τίς ἡ τερπνότης ; τί τὸ ταύτης τῆς ἱερᾶς συνδρομῆς — des. καταξιούμεθα μακαριότητος, ἐν Χ(ριστ)ῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν*).

[M : 193.

192.—Apologie adressée au Saint-Synode. Venise, 3 octobre 1592.

Τῇ κατὰ Κωνσταντινούπολιν ἐν Χ(ριστ)ῷ συναθροισθεῖσιν ἱερᾷ συνόδῳ, πατράσι παναιδεσιμωτάτοις, καὶ κυρίοις ἐντιμοτάτοις, Μάξιμος ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κυθήρων, πᾶν ὃ τι σωτηριῶδες καὶ εἰς θείαν ἦγον δόξαν καὶ εὐαρέστησιν.

⁵³) Dans M, le mois manque, mais une main moderne a suppléé *μάριον* variante tirée «ἐκ τοῦ X. Δ». (? , vraisemblablement un autre manuscrit, peut-être celui du libraire Christodoulos, Χ[ριστο]δ[ούλου]? Cf. cidessous, p. 253.)

(Inc. Ἐμοὶ μὲν, ὃ ἱερὰ καὶ θεοσύλλεκτος τοῦ κυρίου).

Ἐνετίηθεν, πρᾶνεψιδῶνος τρίτη ἰσταμένου κατὰ τὸ ,αφ'ἂβ' ἔτος
τὸ σ(ωτή)ριον. [M : 187.

193.—Épigramme (douze distiques élégiaques).

Πρὸς τινα κακῶς λέγοντα τοὺς Ἕλληνας, Ἐμμανουήλου.

(Inc. Τίποτε ἀτασθαλίησι μεμιγμένα ῥήματα βάζεις;—des. Πῶς
ροέειν σε δέον, εἴ γ' ἐθέλῃς τί λέγειν.) [M : 194.

[194]⁵⁴—A Léonce Eustrate. Venise, 11 septembre 1591.

Τῷ σοφωτάτῳ Λεοντίῳ τῷ Εὐστρατίῳ, Μάξιμος εὖ πρώτιεν.

(Inc. Ἀπῆλθες, ἔμοι δὲ κατέλιπες δάκρυα).

Ἐνετίηθεν, μαιμακτηριῶνος ια' κατὰ τὸ ,αφ'ἂα' ἔτος τὸ σ(ωτή)-
ριον. [M : 160. D : 37.

La simple lecture de la liste qui précède permet d'apprécier l'importance du «corpus» épistolaire conservé dans les manuscrits de Paris. Bien qu'il lui manque un bon nombre d'unités pour être complet, cet ensemble constitue la plus ample collection connue jusqu'à présent des lettres de Margounios : les lettres y sont réparties sur plus de trente années de la vie du prélat (de 1569 à 1601, avec un maximum d'activité épistolaire dans les années 1590 - 1591); le nombre des correspondants à qui elles sont adressées dépasse la cinquantaine.

Il est souhaitable que d'autres chercheurs puissent trancher les incertitudes que renferme encore notre liste, notamment sur les points où les manuscrits L et M divergent catégoriquement dans la datation. Il faut souhaiter surtout que d'autres descriptions précises fassent peu à peu connaître la totalité des documents conservés, pour que soit enfin rendue possible une édition sérieuse de la correspondance de Maxime Margounios.

Paris, décembre 1946.

CHARLES ASTRUC
Bibliothèque Nationale.

⁵⁴) Cette lettre, dont la description est donnée ici d'après M, ne figure pas dans L.

APPENDICE

1) TABLES DE CONCORDANCE

D = Liste publiée par C. Dyovouniotis, principalement d'après le ms. Athen. 1126.

M = Parisin. Suppl. gr. 1310.

L = Liste dressée dans le présent article et fondée sur le Paris. Suppl. gr. 621.

I

D.	M.	L.	D.	M.	L.	D.	M.	L.
1	76	73	36	130	131	71	23	30
2	81	83	37	160	manque [194]	72	189	187
3	79	74	38	62	63	73	52	36
4	59	60	39	161	155	74	24	31
5	35	37	40	131	132	75	167	161
6	60	61	41	33	21	76	25	32
7	107	120	42	132	133	77	94	88
8	85	87	43	34	38	78	95	108
9	89	106	44	5	5	79	86	89
10	155	162	45	36	39	80	137	138
11	156	165	46	6	6	81	26	33
12	110	123	47	29	24	82	178	166
13	125	126	48	173	176	83	179	167
14	126	127	49	133	134	84	180	173
15	157	159	50	30	25	85	181	174
16	121	111	51	168	168	86	138	139
17	71	80	52	174	177	87	139	140
18	119	125	53	134	135	88	165	163
19	72	78	54	135	136	89	93	101
20	90	99	55	91	107	90	140	141
21	123	112	56	73	79	91	141	142
22	27	22	57	48	45	92	154	179
23	158	175	58	92	100	93	40	47
24	28	23	59	175	178	94	142	143
25	159	160	60	124	109	95	64	65
26	127	128	61	108	121	96	82	84
27	128	129	62	176	171	97	49	44
28	129	130	63	162	156	98	182	180
29	42	46	64	177	172	99	41	48
30	2	12	65	136	137	100	114	115
31	3	13	66	63	64	101	166	164
32	112	113	67	96	92	102	20	18
33	113	114	68	21	28	103	65	66
34	4	19	69	51	35	104	97	93
35	61	62	70	22	29	105	98	94

D.	M.	L.	D.	M.	L.	D.	M.	L.
106	171	181	131	44	51	155	77	76
107	143	144	132	147	148	156	104	103
108	99	95	133	31	26	157	111	124
109	100	96	134	148	149	158	152	153
110	101	97	135	149	150	159	109	122
111	183	182	136	11	11	160	78	77
112	7	14	137	67	68	161	117	118
113	122	183	138	12	9	162	84	86
114	45	49	139	80	75	163	87	90
115	8	7	140	74	81	164	164	158
116	103	104	141	13	20	165	185	185
117	144	145	142	69	69	166	88	91
118	145	146	143	105	102	167	50	43
119	43	50	144	150	151	168	17	8
120	9	16	145	14	2	169	153	154
121	37	40	146	15	3	170	38	41
122	66	67	147	16	4	171	118	119
123	169	169	148	120	110	172	106	105
124	170	170	149	115	116	173	18	10
125	42	46	150	116	117	174	19	17
126	83	85	151	68	70	175	39	42
127	10	15	152	102	98	176	70	71
128	146	147	153	151	152	177	58	72
129	163	157	154	75	82	178	1	1
130	184	184						

II

M.	L.	M.	L.	M.	L.	M.	L.
1	1	15	3	29	24	43	50
2	12	16	4	30	25	44	51
3	13	17	8	31	26	45	49
4	19	18	10	32	27	46	52
5	5	19	17	33	21	47	53
6	6	20	18	34	38	48	45
7	14	21	28	35	37	49	44
8	7	22	29	36	39	50	43
9	16	23	30	37	40	51	35
10	15	24	31	38	41	52	36
11	11	25	32	39	42	53	55
12	9	26	33	40	47	54	56
13	20	27	22	41	48	55	59
14	2	28	23	42	46	56	57

M.	L.	M.	L.	M.	L.	M.	L.
57	58	92	100	127	128	162	156
58	72	93	101	128	129	163	157
59	60	94	88	129	130	164	158
60	61	95	108	130	131	165	163
61	62	96	92	131	132	166	164
62	63	97	93	132	133	167	161
63	64	98	94	133	134	168	168
64	65	99	95	134	135	169	169
65	66	100	96	135	136	170	170
66	67	101	97	136	137	171	181
67	68	102	98	137	138	172	54
68	70	103	104	138	139	173	176
69	69	104	103	139	140	174	177
70	71	105	102	140	141	175	178
71	80	106	105	141	142	176	171
72	78	107	120	142	143	177	172
73	79	108	121	143	144	178	166
74	81	109	122	144	145	179	167
75	82	110	123	145	146	180	173
76	73	111	124	146	147	181	174
77	76	112	113	147	148	182	180
78	77	113	114	148	149	183	182
79	74	114	115	149	150	184	184
80	75	115	116	150	151	185	185
81	83	116	117	151	152	186	186
82	84	117	118	152	153	187	192
83	85	118	119	153	154	188	34
84	86	119	125	154	179	189	187
85	87	120	110	155	162	190	188
86	89	121	111	156	165	191	189
87	90	122	183	157	159	192	190
88	91	123	112	158	175	193	191
89	106	124	109	159	160	194	193
90	93	125	126	160	manque [194]		
91	107	126	127	161	155		

2) NOTE BIBLIOGRAPHIQUE ADDITIONNELLE

(février 1949)

Ce petit travail était terminé depuis environ deux ans quand je le soumis à M. Man. Manoussakas, parfait connaisseur de l'histoire et des lettres crétoises. Celui-ci me fournit aussitôt une abondante masse d'indications bibliographiques relatives au sujet, ce qui m'engage aujourd'hui à développer quelques points et à ajouter diverses précisions. Malheureusement (et je m'étais déjà heurté à cette difficulté), la documentation en langue grecque demeure inaccessible pour une grande part aux chercheurs travaillant à Paris : je dois donc me borner souvent à mentionner des études dont je n'ai pu prendre connaissance, alors qu'il m'eût importé au premier chef de comparer, par exemple, les descriptions de N. Bées et de L. N. Politis avec celle de Dyovouniotis et avec ma propre liste.

C. Dyovouniotis ne s'est pas borné à présenter les lettres de Margounios : sa liste fait partie d'une étude bio-bibliographique d'ensemble. Il commence par donner les sources générales («Γρηγόριος ὁ Παλαμῆς», t. IV, 1920, p. 155-156), et c'est à cette bibliographie qu'il faut se reporter pour étoffer les indications fournies par L. Petit. La biographie de Margounios est ensuite établie avec rigueur et sens critique (contrairement aux essais antérieurs de Sathas, et même de Démétracopoulos); elle occupe les pages 156-168, 209-216 et 321 du même tome de la même revue. Suit la description des œuvres, réparties en sept catégories (Œuvres dogmatique et apologétiques; discours et homélies; lettres; hymnes et poèmes; œuvres liturgiques; traductions; éditions) : voir *ibidem*, t. IV, p. 321-324, 386-388, 418-425, 671-673, 722-730, 781-785, et t. V (1921), p. 269-280, 390-396, 481-487. Enfin viennent les conclusions de l'auteur (t. V, p. 487-492). Signalons que Dyovouniotis édite (t. IV, p. 722-728) les deux homélies sur l'Épiphanie (nos 190 et 191 de notre liste), mais avec un énorme lacune dans la première : environ une page et demie de texte a été sautée. Malgré ce lapsus et les fautes matérielles qui défigurent la liste des lettres, cette étude est le travail essentiel à consulter pour toute recherche sur l'évêque de Cythère. M. le professeur C. Amantos la recommande «πρὸ πάντων» dans la courte bibliographie qu'il consacre à Margounios

(Συναίτικὰ μνημεῖα ἀνέκδοτα [1928]=Παράρτημα τῶν «Ἑλληνικῶν», 1, p. 26).

M. Amantos lui-même publie (*ibid.*, p. 23-26) le troisième testament du prélat grec (26 juin 1602) d'après le cod. Sinaïticus 2206, f. 13, puis il complète (p. 26-27) la bibliographie de Dyounouiotis en indiquant notamment la description détaillée, par N. Bèès, d'un manuscrit des lettres de Margounios «κατὰ κώδικα τῆς μονῆς Λευκασίου» (dans le Δελτίον τῆς ἱστορικῆς καὶ ἐθνολογικῆς ἑταιρείας IX, 1926, p. 72 ss.).

Le même manuscrit de la correspondance serait décrit par L. N. Politis dans Ἑλληνικά, t. XI (1939), p. 96.

L'Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν, t. XV (1939), contient un inventaire, par C. Dyounouiotis, des notes posthumes de B. Mystakidis; sous les numéros 88 à 91 (p. 373-374) sont recensées des copies de lettres de Margounios effectuées par Mystakidis d'après trois manuscrits du Saint-Sépulcre: les mss. 240, 328 (=376) et 463.

De l'abondante bibliographie antérieure aux travaux de Dyounouiotis, je ne mentionnerai ici que les indications à retenir sur divers manuscrits qui conservent des éléments de la correspondance en question.

Matthieu Paranikas a consacré un article à Margounios (Ὁ ΚΠ ἑλληνικὸς φιλολογικὸς Σύλλογος, tome X, 1875-1876, p. 22 ss), dans lequel il édite, d'après un manuscrit lui appartenant, (p. 23) la lettre 34 de notre liste, avec une date divergente (juin 1592), puis (p. 23-24) notre lettre 5 (qu'il date du 3 septembre 1590), enfin (p. 24-29) l'apologie au Saint-Synode, adressée de Padoue (au lieu de Venise: cf. notre n° 192),

Selon Papadopoulos-Kerameus (Ὁ ἐν ΚΠ. ἑλλ. φιλολ. Σύλλογος, t. XVII, 1882-1883, p. 53-54), le même Paranikas a édité, dans sa «Σαββατιαία ἐπιθεώρησις ΚΠ.» (1878), quarante-quatre lettres de notre auteur «ἐκ κώδικος τῆς ἐν Ἀρετσού σχολῆς»: certaines de ces lettres, précise Papadopoulos-Kerameus, avaient déjà été éditées par Lamí, Legrand, Sathas (dans le Βιογραφικὸν σχεδίασμα περὶ τοῦ πατριάρχου Ἱερεμίου Β', Athènes 1870, qui contient effectivement vingt-et-une lettres à Jérémie II et une à Théolepte), par Démétracopoulos, et aussi par Théophile Corydalée. Un exemple, entre autres, de l'anarchie dont a souffert jusqu'ici la publication des lettres de Margounios!

Dans le même article, A. Papadopoulos-Kerameus signale

plusieurs autres manuscrits : — 1) le ms. 23 du Séminaire de Trébizonde, contenant 173 lettres de Margounios, auxquelles s'ajoutent les deux λόγοι sur l'Épiphanie, les deux lettres de Glynzounios, la lettre de Michel Vlastos, et celle de Jérémie II aux Vénitiens (soit nos numéros 190, 191, 22, 23, 54 et 34); il décrira de nouveau ce ms. en 1912, dans les «Βυζαντινά Χρονικά», t. XIX, p. 240 ; — 2) le ms. 29 «τῆς ἐν Γκιουμουσχανέ βιβλιοθήκης τοῦ ἑλληνικοῦ σχολείου», qui comporte neuf lettres ; — 3) un ms. appartenant au libraire épirote Christodoulos (?) ; — 4) le ms. 10 de la bibliothèque du Syllogue grec de Constantinople, qui compte aux ff. 49-61^v quinze lettres de Margounios. Suit (p. 66-71) l'édition de six lettres tirées de ce dernier manuscrit, dont cinq correspondent à nos numéros 50, 40, 67, 187 et 188 (pour cette lettre 188, l'édition confirme la leçon : κατὰ μῆνα Μάρτιον).

Précisons enfin le contenu de quelques autres manuscrits, dans la mesure où les catalogues le permettent.

A Athènes, le ms. 79 de la Bibliothèque du Parlement hellénique (v. «Νέος Ἑλληνομνήμων», IV, 1907, p. 112) compte 136 lettres, suivies de l'authentification du chrysobulle appartenant à Stavros Apsaras (notre n° 187) et de l'homélie de réconciliation avec Gabriel Sévère (n° 189) ; le ms. 101 de la même bibliothèque (v. «Νέος Ἑλληνομνήμων», t. cit., p. 373-374) conserve 155 lettres, l'homélie de réconciliation, et un λόγος sur l'Épiphanie. Enfin le ms. 449 de la Bibliothèque nationale (v. Sakkelion, p. 86) ne contient que quelques lettres.

A l'Athos, le codex Vatopedinus 206 renferme 177 lettres, selon S. Eustratiadès, qui ajoute : «Ἀναλυτικὸν τῶν ἐπιστολῶν τούτων πίνακα ἴδ. ἐν «Γρηγορίῳ Παλαμᾷ», ἔτος Γ' δημοσιευθέντα ὑφ' ἡμῶν», (v. le catalogue de Spyridon et Eustratiadès, p. 44). A la vérité, je n'ai trouvé trace de cette liste ni dans le tome 3, ni dans aucun autre tome de «Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς». Le ms. Lavra M 30 (= 1721 du catalogue Spyridon-Eustratiadès, p. 307-308) contient (ff. 54-68^v) neuf lettres correspondant, à une exception près, à celles de notre Suppl. gr. 1334. D'autre part, Dyounouniotis note («Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς», t. IV, p. 730, n. 2) que le ms. Athous 6257 (= Panteleemon. 750), qui serait autographe, conserve 116 lettres, dont 105 à David Hoeschel (99 grecques et 6 latines); Lambros (Catalogue, II, p. 425) décrit les onze lettres de ce manuscrit adressées à d'autres correspondants. Un autre manuscrit du même couvent, l'Athous 6300 (= Pante-

leemon. 793) comporte, selon Lambros (*ibid.*, p. 435), 155 lettres réparties entre le feuillet 95 et le feuillet 157.

Pour finir, notons que le Catalogue des manuscrits anciens de Bérat, rédigé par Anthime Alexoudis, métropolite d'Amasée (publ. dans le «Δελτίον τῆς ἱστορικῆς καὶ ἐθνολογικῆς ἐταιρείας», t. V, 1896-1900, p. 352 ss.) signale le ms. Berat. 41 (de 200 feuillets) et le ms. Berat. 43 (de 82 feuillets, dont quatorze occupés par un autre ouvrage) comme contenant de la correspondance de Margounios.

Les manuscrits ainsi recensés n'épuisent certainement pas le nombre des témoins intéressants de cette correspondance. Puisse ces indications être développées et complétées par d'autres chercheurs !

Je terminerai en rappelant que M. Phédon Koukoulès (dans le tome V, 1928, de l'ΕΕΒΣ, p. 13) a discuté l'étymologie du nom Margounios et en a proposé une explication. D'autre part, un travail assez récent, publié dans les Mémoires de l'Académie d'Athènes (tome IX, 1939), apporte du nouveau sur les relations de Margounios avec le Sénat vénitien: il s'agit de «Θωμᾶς Φλαγγίνης καὶ ὁ Μικρὸς Ἑλληνομνήμων» par C. D. Mertzios, qui, dans son chapitre final (p. 257-266), évoque les trois démarches successives du prélat pour obtenir la résidence dans son évêché de Cythère, et les trois refus du Sénat qui, néanmoins, en portant la pension de Margounios de 50 à 120 puis à 144 ducats par an, adoucit chaque fois le veto prononcé. J'extrais ces détails de la recension de l'ouvrage en question publiée dans l'«Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Κρητικῶν Σπουδῶν» (t. III, p. 451-467) par M. Manousakas, que je remercie vivement de l'aide précieuse qu'il m'a apportée avec tant de libéralité.

CH. A.

TABLE DES INCIPIT

(Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre de la liste publiée ci-dessus).

Ἄγραφακιεῖς, ὡς εἰκας, καὶ ὥσπερ τινὸς εὐλόγου	172
Ἄγραφακήσεις, οἶμαι, ἢ γούν δυσχερανεῖς ὁπωσοῦν	169
Ἄδικεῖς ἡμᾶς, δοιώτατε· καὶ γὰρ ἡμεῖς καὶ	96
Ἄει μὲν ἐγὼ πρὸς τὸ γράφειν ἐτοίμως ἐπειγομαι	138
Ἄκαθαρτον ὄρη, καὶ ὅτε ταύτης ἡ κλισίαι	89
Ἄλλ' ὅπερ ἐμοὶ τὴν κατανάγκην ποιεῖ τοῦ σιγᾶν	136
Ἄλλο γλαῦξ, καὶ ἄλλο κορώνη, καὶ ἵνα τι	94
Ἄλλοι μὲν ἄλλους τῶν περὶ τὴν σοφίαν	25
Ἄναπέμπεται σοὶ παρ' ἡμῶν ἡ βίβλος, σοφώτατε	147
Ἄντιπέμπεται σοὶ καὶ παρ' ἡμῶν μικρὸν μὲν	130
Ἄπειρηκα σχεδὸν ἐν ταῖς ἐπαλλήλοις τῶν θλίψεων	33
Ἄπειρήκαμεν δεινοῖς προσπαλαίοντες ἀνυποίστοις	76
Ἄπέτιόα τι μικρὸν τοῦ πρὸς σέ μου χρέους	150
Ἄπῆλθες, ἐμοὶ δὲ κατέλιπες δάκρυα	194
Ἄπητήσω μὲν σὺ δικαίως, ἐγὼ δὲ ὀφειλομένως	113
Ἄπορήσεις, οἶμαι, πρὸς τὴν τοῦ πῖλου διαπομπὴν	81
Ἄρά τι μέμνηται καὶ ἡμῶν ἡ φίλη θεῶν	42
Ἄρῖωνα τὸν Μηθυμναῖον Κυκλέως υἱόν, κίθαρωδόν	43
Ἄϋθις δ' ἄρα τῶν γε παρ' ἡμῶν στερηθήσῃ	83
Ἄϋτη ἢ ἀλλοίωσις, φροῖν ἢ Γραφή	16
Ἄφείλέ μου πρὸς τοῖς ἄλλοις τὴν γηπονίαν	90
Γνήσιος μὲν ὢν ἐγὼ, σεβασμιώτατε δέσποτα	55
Δεινὸν οἴησις, τὸ δὲ ἰσχυρογνώμων ἐν τοῖς	61
Δεινός μου τῇ ψυχῇ ἔρωσ τῆς σῆς σοφίας	170
Ἄνοῖν ἐνεκεν ἐπωφείλετο ἡμῖν τὰ ἐξ ἀμοιβῆς	97
Ἄωρόν σοι πέμπεται παρ' ἡμῶν, λογιώτατε	163
Ἐβδόμον τουτὶ ἔτος, ἐξ οὗ ὁ τῶν κακῶν	74
Ἐγὼ δέ σοι καὶ αὐθις προσθήσω καὶ ἄλλο	51
Ἐγὼ καὶ τὴν προσήκουσαν ἐπὶ τῇ γενομένῃ	4
Ἐγὼ κατώκνουν μὲν καὶ προτοῦ, καὶ οὗτοι γε	121
Ἐγὼ μὲν, πανιερώτατε πάτερ, παρ' ὑμῖν ὄμην	52
Ἐγὼ πάλαι μὲν εἰς τὴν τοῦ Φωτίου χορηγίαν	141
Ἐγὼ πλοῦτον ἕνα τοῦτον πολλῶν ἀντάξιον ἄλλων	44
Ἐγὼ σου τὴν θεσπεσίαν ψυχὴν καὶ φιλό	41
Ἐγὼ σου τὴν ἱερὰν ψυχὴν, σοφώτατέ μοι	64
Ἐδεῖ μὲν ἡμᾶς, πανιερώτατε δέσποτα, τῆς τῶν ἡμετέρων	23
Εἰ καὶ κατὰ τοὺς γεωμετρικοὺς κανόνας, ἰὰ τῶν αὐτῶν	177
Εἰ καὶ τισι τῶν πολλῶν τὸ κατ' ἐμὲ	58
Εἰ μὲν εὐνοϊκῶς πρὸς ἡμᾶς διάκεισαι	56
Εἴ τις ἐστὶν ἀγάπη πρὸς τὸ θεῖον	37

Εἶτ' αὐτὸς σιγᾶς, πανιερώτατε δέσποτα, εἰ καὶ ἄλλως	35
Εἶτ' ἔρεῖς σὺ φιλεῖς ἐκτόπως, καὶ τῶν πρωτείων	185
Ἐκάτερόν σου τῶν γραμμάτων ἐκομισάμην, ἐκάτερον	135
Ἐμελλεν ἄρα καὶ αὐθις καὶ χεῖρον ἐξοιστρήσειν	8
Ἐμελλεν ἄρα καὶ αὕτη μοι προσγενέσθαι	28
Ἐμελλον ἄρα καὶ τοῦτο παθεῖν, καὶ τοῖς ἔμοις	122
Ἐμοὶ μὲν αἰδοῦ τῇ πρὸς τὴν κοινὴν φιλίαν	98
Ἐμοὶ μὲν, εἴπερ ποτέ τι καὶ ἄλλο	1
Ἐμοὶ μὲν ἦν ἄν καὶ μάλιστα κατ' εὐχὴν	106
Ἐμοὶ μὲν, ὃ ἱερά καὶ θεοσούλλεκτος τοῦ κυρίου	192
Ἐμοὶ πάντως, ὃ τιμία καὶ αἰδέσιμος κεφαλή	53
Ἐμοὶ τράπεζα οὐ πολυτελείας ὄρων, καὶ τὸν νοῦν	65
Ἐν πάσῃ μὲν τῇ ἀγία γραφῇ, θεοφιλέστατε δέσποτα	27
Ἐνὸ καὶ τοῖς γράμμασι τοὺς τῷ κρείττονι	77
Ἐπαινεῖς καὶ φέγεις κατὰ τὸ αὐτό, κατ' ἄλλο	171
Ἐπαινον καὶ πρόγον οὕτως ἐγὼ κρίνειν ἐκδεδίδαγμαί	12
Ἐπαινώ σου τὸ τῆς γνώμης ἐπιεικές τε καὶ μέτριον	161
Ἐπειδὴ σοὶ φίλα καὶ τὰ παρ' ἡμῶν παιδικὰ	155
Ἐπειδὴ σοὶ φίλα τὰ παρ' ἡμῶν, Πέτρε	174
Ἐπικίνδυνον τῶν δεσποτικῶν ἐντολῶν ἢ παράβασις	46
Ἐταλαιπώρησα καὶ κατεκάμφθην ἕως σφόδρα	63
Εὐφραίνεσθωσαν οἱ οὐρανοί, καὶ ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ	189
Ἐχει τι μεθ' ἐαυτῆς ἔντερον καὶ ποιήσις	103
Ἐχομεν τὰ σά, Πιρόχωρε ὀσιώτατε, καὶ ἔφ' οἷς	112
Ἐὐλάλος χελιδὼν, διαγελῶντος τοῦ ἔαρος, τὴν ἰδίαν	186
Ἐ συνέχεια τῆς ἀπολαύσεως, ἄλλοις μὲν θάρρος	54
Ἐδύ μοι λίαν, καὶ χαρίεν καὶ τὸ χρηστόν σου	120
Ἐδύ μοι τὸ περὶ σοῦ διήγημα, θεία μοι	80
Ἐκνοσά σου τῶν ἐν ἱερουσύνῃ τε	11
Ἐμεῖς μετὰ τὴν πρώτην ἡμῶν ἐπὶ τοῖς γράμμασι	180
Ἐν δ' ἄρα καὶ τοῦτο ἄφιλον, τὸ μηδέ γράμμασι	109
Ἐσθην μὲν καὶ οὐ μετρίως ἔφ' οἷς μοι	129
Θανάσεις, οἶμαι, τί ποτ' ἄρα καὶ ἐκ τῶν	108
Θεόν τινα εἶναι τὴν φήμην, ἀνδρός τινος	151
Ἰδοὺ καὶ αὐθις τὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς δόγματος	5
Ἰδοὺ σοὶ καὶ τοῖς πῖλους, ὅποιοι δ' ἄν	75
Ἰδοὺ σοὶ καὶ τῶν ἡμετέρων συγγραμμάτων	3
Ἰδοὺ σοὶ τὸν πόθον ἐκπεληρώκαμεν, προσφιλέστατε	95
Ἰκέτης ἀντικατέστην σου πρὸς τὸν λαμπρότατον	156
Ἰωάννης ὁ Ἀρμάκης προσφικέωτο μὲν σοὶ πάλαί	116
Καθ' ἠδονὴν μοι πάνυ τὰ παρὰ σοῦ εὐαγγέλια	111
Καὶ βασιλεῖ ποτε ἕδωρ προσενεχθέν, οὐ πρὸς τὸ	133
Καὶ ἦσθην, ὡς οὐκ οἶδ' εἴ τις ἄλλος	36
Καὶ κακῶς ἀπαλλάττειν σχεδὸν κεινδύνευκα	114

Καὶ παίζομεν ἄρα καὶ ἡμεῖς ἐσθ' ὄτε	117
Καὶ πάλαι μὲν ὡς τὴν ὑμέτεραν ἀρχὴν	34
Καὶ παρῶν ἤδη τὴν περὶ τὰ καλά σου ἤδειν	164
Καὶ ποῦ δ' ἂν ἡμεῖς τὰς τοῦ λόγου ἠγίας	190
Καὶ τὰ πρῶτα καὶ τὰ δεύτερα τῆς σῆς ἀγάπης	139
Καὶ τὰ τοῦ πόθου μου ἤδη ὁ δαίμων τετέλεκεν	182
Καὶ τί γὰρ ἂν ἐμοὶ τοῦ σοὶ συνομιλεῖν	32
Καὶ τίς λοιπὸν δικαίως ἐπὶ τῷ φιλικῷ λειποταξίῳ	123
Καὶ τὸ περικάλυμμα τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου	95
Καὶ τὸ πρὸ δύο ἐτῶν συντεθέν μοι	2
Καὶ τὸ σύντονόν σου καὶ ἀκριβές	10
Καιρός φησι τῷ παντὶ πράγματι ὁ σοφός	14
Κατέφαγέ με, φησὶν, ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου	110
Κατοδύρομαι τὴν τύχην, καὶ πῶς οὐ μέλλω ;	66
Κέκμηκα καθ' ἑκάστην παρὰ τῶν τῆς φιλίας	70
Κινεῖς με συστελλόμενον ἔκουσίως Ἐσχέλιε, καὶ	148
Κροῖσος ὁ τῶν Λυδῶν βασιλεὺς	47
Λόγους σοὶ λόγων, φιλικωτάτη ψυχῇ, ἀντιπέμπομεν	101
Μετέβαλέ μου τὸ περιαλγές τῆς ψυχῆς διὰ τε ἄλλα	144
Μέχρι λόγων ἔρεις τὰ Μαξίμου, ἐπεὶ καὶ	128
Μικρὸν τὸ δῶρον, ὅσοι κατὰ τὸ παρὸν πέμπομεν	84
Μικροῦ καὶ Πυθαγορείων δόγμασι συνεισφέρομαι	154
Μόλις ποτὲ τοῖς τῷ Θεοφυλάκτῳ εἰς τοὺς ἱεροὺς	91
Ναὶ μὰ τὴν ἱεράν σου καὶ φίλην Θεῷ ψυχὴν	125
Ὁ δὲ ἱερός Λαυρέντιος, τὰ ἡμέτερα παιδικὰ	86
Ὁ δὲ πανιερώτατος, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς	38
Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ κατὰ κτήσιν	71
Ὁ δὲ χρηστός Ἀντώνιος ἐτι δλωσ σιγῆ	181
Ὁ τοῦ Νύσσης κατηχητικὸς λόγος πρὸ μικροῦ	158
Οἱ ἀπανταχοῦ ὄντες πανιερώτατοι μητροπολίται	188
Οἶδ' ὅτι με ἀφίλλας γράψῃ γραφῆν, καὶ τοσοῦτῳ μᾶλλον	140
Οἶδ' ὅτι μου φιλίας ὀλιγοῦραν καταψηφίῃ	149
Οἶδ' ὅτι σοὶ μέλει τῆς ὑποθέσεως, καὶ οὐδὲ	88
Οἶδά σου τὸ φιλεπιστήμον τῶν καλῶν	20
Οἶμαί σου διαταράξαι ποτὲ τὸ σταθῆρόν	72
Οἶμαί σου τὴν θεσπεσίαν ψυχὴν οὕτω κεχαριτωθῆναι	30
Οἶμαί τι καὶ μέχρι τοῦ νῦν ὑπολελειφθῆναι	119
Ὅρᾳς οἷα πάσχει, ἢ κρεῖττον εἰπεῖν, τί ποιεῖν	175
Ὅσων μὲν ὑπὸ τῆς ἄνωθεν χάριτος κατηξιώθη	26
Ὅτι μὲν ἐκ τῶν καθ' ἑκάστα καὶ σαφεστέρων	57
Ὅτι μὲν σοὶ, εἰ καὶ μεταχρόνια, ἐπεδόθη τὰ παρ' ἡμῶν	146
Ὅν δύνатаί, φησι, πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους	45
Ὅν δώσω ὑπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, φησὶν	7
Ὅν μετρίως μου τὴν καρδίαν λελύπηκεν	18

<i>Ὀὐ μικρόν τι συμβάλλειν μοι ἔδοξεν</i>	21
<i>Ὀὐ τὸ κατορθοῦν μοι καὶ μόνον δόκει</i>	69
<i>Ὀὐ τοῦτ' ἐγὼ φίλιαν ὀρίζομαι, ψιλῶν λόγων</i>	92
<i>Ὀὐ φίλης ἐμοὶ καὶ μόνης παρὰ τῶν φίλων</i>	167
<i>Ὀὐδ' ἵππος ἀγωνιστῆς εὐσκελῶς ἔχων, ἑαυτῷ δόκιμος</i>	60
<i>Ὀὐδὲ πρὸς τὰ τοῦ Κάϊν δῶρα τὸ θεῖον</i>	48
<i>Ὀὐδέν, φησί τις τῶν ποιητῶν, οὕτως ὀρθῶς εἴρηται</i>	13
<i>Ὀὐθ' ὑμᾶς ἐπιβαρυνοῦμεν τοῦ λοιποῦ</i>	68
<i>Ὀὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας, κατὰ τὸ γεγραμμένον</i>	15
<i>Ὀὐκ ἔστι, φησὶν, ἀνάνευσις ἐν τῷ θανάτῳ</i>	6
<i>Ὀὐκ ἔφερον ὄλωσ τὴν κακὴν, φεῦ, τυραννίδα</i>	105
<i>Ὀὐτε τὸ τῆς γνώμης ἀοριστιαῖνον, οὕτε τὸ</i>	31
<i>Ὀὐτω πάντ' πρὸς τὰς ἐπιφερομένας μοι τῶν συμφορῶν</i>	115
<i>Πάθος φρυγεῖν ἐπειγόμενος, πάθει τό γε δοκεῖν</i>	104
<i>Πάλαι μὲν τὸ εὐπαίδευτόν τε καὶ ἐμπειροῦν σου</i>	178
<i>Πάλιν ἐγὼ κατάδικος, καὶ πάλιν κριτηγίους προσοῶν</i>	116
<i>Πάλιν ἐγὼ φορτικὸς ὁ παμπάλαιος, καὶ πάλιν</i>	153
<i>Πάλιν ὑποκινῶ τὴν γραφίδα, καὶ πῶς γὰρ</i>	29
<i>Πάντερπνά σου τὰ τῆς ἐπιστολῆς, ἱερά μοι</i>	87
<i>Παρακατέχει καὶ σέ, τί γὰρ φίλων οὐκ ἂν εἴποιμι</i>	183
<i>Πέπαικταί μοι τὰ νερὶ τὰς καλὰς τῶν ὀπωρῶν</i>	165
<i>Περιβαρῆ σοι πῶς τάχα τὰ τῆς ἡμετέρας γέγονε</i>	176
<i>Πεῦσίν τινα τῆς ἱερᾶς σου ψυχῆς πῦθέσθαι</i>	19
<i>Ποίαν οἶε με τὴν ψυχὴν ἔχειν, τῆς σῆς μελιρροῦτον</i>	152
<i>Πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι τῶν πρὸ ἡμῶν</i>	22
<i>Πολὺς εἴ περὶ ἡμᾶς τοῖς φίλοις, καὶ τοῖς</i>	137
<i>Πρόφην οὐπω πρόφην γράμματα πρὸς σέ ἐνεχάραξα</i>	62
<i>Πῶς οἶε μου τὴν καρδίαν δεδηχθῆναι, ἐφ' οἷς</i>	145
<i>Σαμουήλ δ' ὁ ὀσιώτατος, καὶ λογιώτατος</i>	99
<i>Σὺ δ' ἄλλὰ παρὰ τοῦτο γοῦν συγγνωμονικὸς οἶμαι</i>	134
<i>Σὺ δ' ἄρα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀμύητος ἔσῃ</i>	82
<i>Σὺ δ' ὦ Ἄρσένιε ὀσιώτατε, ἔναυλον οἶον ἔχων</i>	78
<i>Συνεξήπται σου τῆς περὶ ἡμᾶς σπουδῆς</i>	100
<i>Συνήδομαί σοι ἐπὶ τῇ εἰς τὸ ὑψηλόν</i>	124
<i>Συνήδομαί σοι τῆς ἀσφαλοῦς τοῦ βιβλίου λήψεως</i>	142
<i>Συνήδομαί σοι τῆς περὶ τὰ καλὰ τῶν μαθημάτων</i>	179
<i>Σφοδρὸν ἡμῶν τῇ ψυχῇ τὸ πρὸς σέ φίλιον</i>	173
<i>Τὰ δίκαια συμμάχων χρεῖζει, ἵνα τοῦθ' ὄπερ ἐστὶν</i>	102
<i>Τὰ δῶρα ἀγάπην ἢ οὖσαν συνιστᾶν μᾶλλον</i>	50
<i>Τέκνα μοιχῶν ἀτελεσφόρητα, ἤκουσά που λεγούσης</i>	9
<i>Τὴν μὲν ἐπιμέλειαν, ἣν τινες πρὸ ἡμῶν</i>	24
<i>Τὴν τιμίαν σου ἐπιστολὴν δεξάμενος, αἰδεσιμώτατε δέσποτα</i>	59
<i>Τί ἀθυμεῖς καὶ κατατήκεις σαυτόν, καὶ τῷ γε δοκεῖν</i>	184
<i>Τί ἂν σοι περὶ τῶν τοῦ παμμάκαρος Ἀθανασίου</i>	126
<i>Τί εἶπω, ἢ τί λαλήσω ; οὐχ' ἄπερ ἐνεθυμήθημεν</i>	67

<i>Τί πράττεις ὁ τῆς ἐμῆς ψυχῆς δυνάστης</i>	143
<i>Τίμιον ἔργον ἢ ἀρετή, καὶ τοῖς πᾶσιν αἰδέσιμον</i>	187
<i>Τίπτει ἀτασθαλίησι μεμυγμένα ῥήματα βάξεις;</i>	193
<i>Τίς ἢ ἐπὶ τοσοῦτον οὐγῆ, καὶ τῆς ἐπαινετῆς</i>	162
<i>Τίς ἢ τερπνότης; τί τὸ ταύτης τῆς ἱερᾶς συνδρομῆς</i>	191
<i>Τὸ καθ' ἡμῶν μᾶλλον, ἢ ὑπὲρ ἡμῶν</i>	17
<i>Τὸ τῆς λήθης ὕδωρ ἐκπέπωκας, ὦ Γεώργιε</i>	166
<i>Τοιαύταις περικυκλοῦμαι φροντίδων ἐπαλληλίαις</i>	135
<i>Τὸν μὲν περὶ τὰ αἰσθητὰ ἔρωτα, καὶ ὄν</i>	168
<i>Τοῦ φιλικοῦ σου τῶν τρόπων, καὶ τῆς περὶ τὰ θεῖα</i>	40
<i>Τῷ τῆς Γαΐνας νεῶς γραμματοκομιστῆ</i>	65
<i>Τῶν ἐρασιῶν οἱ περὶ τι διακαῶς τὴν φλόγα</i>	73
<i>Ἐπληρέτου τινός μοι δεῖ, εὐλαβέστατέ μοι</i>	121
<i>Φορτικώτερος ἐγὼ τὰ περὶ σέ, σοφωτάτη μοι</i>	131
<i>Χαριέντά μοι τὰ παρὰ σοῦ ὅτι μάλιστα</i>	157
<i>Χαριέντως πάνυ τῆς περὶ τὴν φιλοσοφίαν</i>	49
<i>Ὡς ἐνπρεπές σοι τὸ προσχηματικῶδες τοῦ λόγου</i>	159
<i>Ὡς ἐνπρόσωπός σοι ἡ ἐξαιτίας, καὶ πρὸς τὸ</i>	160
<i>Ὡς ἥδυστον τῆ νοεῶν θεραπείῃ προσεπεισηκταί μοι</i>	39
<i>Ὡς ἥδύ σοι τὸ τῶν κατ' ἐμοῦ ἐγκωμίων</i>	79
<i>Ὡς μικροπρεπές οἶδ' ὅτι φήσεις τὸ δῶρον</i>	107

INDEX NOMINUM

(donnant les noms d'expéditeurs et de destinataires chaque fois qu'ils sont exprimés ou qu'on peut les restituer).

- | | | | |
|---|-----------------|--|---|
| Apsaras (Stavros) | 187 | Lollino (Aloysio) | 182 |
| Arnakis : voir Harmakis | | Loucaris (Constantin), futur patri-
arche de Constantinople sous
le nom de Cyrille | 171. 172 |
| Arsène, cathigoumène | 78. 79 | | |
| Cabasilas (Baptiste) | 186 | | |
| Carykis (Théophane), archevêque
de Philippopoli | 37-42 | Margounios (Emmanuel) 1. | 178. 193 |
| Chalkiopoulos (Matthieu), hiéro-
moine | 92-98 | Margounios (Maxime), évêque de
Cythère | 2-21. 25-33. 35-51. 54-
177. 179-185. 187-192. 194 |
| Charoniadis : voir Charonitis | | Marinos (Laurent), hiéromoine | 83-
86 |
| Charonitis (Alexandre) | 53 | Maritzis (Arsène) | 107 |
| Coccos (François) | 52 | Maximos (Georges) | 165-167 |
| Coressios (Jean), médecin | 168-170 | Métrophane | 175 |
| Cosmas (Nicolas), prêtre | 125 | Mindonios (Léonard), médecin | 177 |
| | | Molinetti (Rinaldo) | 178 |
| Denys, évêque d'Héraclée | 35. 36 | Moschettis (Manuel) | 184 |
| Denys, protosyncelle et exarque
patriarcal | 59-71 | Mourzinos (Jean), prêtre | 74. 120-122 |
| Doryanos (Joasaph), hiéromoine | 73-77 | | |
| | | Nathanaël, hiéromoine | 104 |
| Emboros (Nathanaël), hiérodia-
cre | 111. 183 | Néophyte, métropolitite d'Athènes | 45 |
| Eustrate (Léonce), hiéromoine | 55.
56. 194. | Nicéphore, archidiacre | 110 |
| | | Œconomos (Gérasime) | 77 |
| Gérasime : voir Œconomos | | | |
| Glynzounios (Manuel) | 22. 23 | Pagas (Georges) | 58 |
| Grégoropoulos (Métrophane), ca-
thigoumène du monastère de
Balsamonéron | 81. 82 | Papadopoulos (Sophrone), moine | 109 |
| Grimpeto (Samuel), hiéromoine | 99-101 | Persio (Ascanio), professeur à l'
Université de Bologne | 159-161 |
| | | Pigas (Meletius), patriarche d'
Alexandrie | 28-33 |
| Harmakis (Jean), prêtre | 123.124 | Pingris (Pierre) | 173-174 |
| Hiérothée, archevêque de Monem-
basie | 44 | Primpeto : voir Grimpeto | |
| Higouménos (Georges) | 181 | Prochoros, diacre | 112 |
| Hippolyte, archevêque de Chio | 43 | | |
| Hoeschel (David) | 27. 126-154 | Rhodos (Nicéphore), hiéromoine | 102. 103 |
| | | Rhodos (Nicolas), prêtre | 74. 113-
119 |
| Jérémie II, patriarche de Con-
stantinople | 1-17. 19-21. 34 | Rhoditis (Gabriel), moine | 105 |

Schott (André)	179	stantinople	18
Servius (Constantin), médecin	185	Théonas, cathigoumène du monastère de Saint-Denys	80
Sévère (Gabriel), archevêque de Philadelphie	22. 23. 46-53. 189	Vénitiens	34
Siminello (Filippo)	162-164	Vlasios (Georges)	186
Sophrone, patriarche de Jérusalem	188	Vlastos (Meletius), hiéromoine	57. 87-91. 108
Sylburg (Friedrich)	155-158	Vlastos (Michel)	54. 176
Syméon l'Acarnanien	58	Xénos (Georges), logothète de la Grande Eglise	180
Synode (Saint-)	192		
Théolepte II, patriarche de Con-			

INDEX LOCORUM

(Cette table ne relève que les noms figurant dans les adresses ou dans les souscriptions).

Alexandrie (Patriarche d') : voir Pigas (Meletius), dans l'Index Nominum.	Galata	59
Athènes (Métropolitte d') : voir Néophyte (ibidem).	Héraclée (Evêque d') : voir Denys (Index Nominum).	
Augsbourg	Jérusalem (Patriarche de) : voir Sophrone (ibid.).	
Balsamonéron (Monastère de), en Crète	81. 82	Monembasie (Archevêque de) : voir Hiérothée (ibid).
Bologne	161	Mussolente 51. 92-98. 144. 148. 181. 183. 184
Catherine (Monastère de Saint-), à Candie	175	Padoue 1. 129. 130. 169. 178. 182
Chio (Archevêque de) : voir Hippolyte (Index Nominum).	Constantinople	34. 52. 192
Constantinople (Grande Eglise de)	180	Philadelphie (Archevêque de) : voir Sévère (Gabriel), dans l'Index Nominum.
Constantinople (Patriarches de) : voir Jérémie II, Théolepte II (Index Nominum).	Philippopoli (Archevêque de) : voir Carykis (Théophane), ibidem.	
Corfou (Protopope de)	72	*Πουφία
Crète	57	55
Cythère (Clergé de)	106	Venise 2-23. 26. 28-33. 35-48. 50. 60-71. 73-91. 99-128. 131. 134-143. 145. 147. 149-155. 157-168. 170-174. 176. 177. 179. 180. 185. 187. 192. 194
Cythère (Evêque de) : voir Margounios (Maxime), dans l'Index Nominum.		
Denys (Monastère de Saint-)	80	Zante
		54. 56

Η ΣΥΝΘΗΚΗ ΕΝΕΤΩΝ - ΚΑΛΛΕΡΓΗ ΚΑΙ ΟΙ ΣΥΝΟΔΕΥΟΝΤΕΣ ΑΥΤΗΝ ΚΑΤΑΛΟΓΟΙ

Ὁ Γερμανὸς Ernst Gerland ἐδημοσίευσε τὸ 1899 εἰς τὸ βιβλίον του *Das Archiv des Herzogs von Kandia, Strassburg*, τὴν πλήρη συνθήκην μεταξὺ Βενετίας καὶ Ἀλεξίου Καλλιέργη, ἀντιγράφας αὐτὴν ἀπὸ περγαμνῆν, ἀνευρεθεῖσαν παρὰ τινι ἰδιώτῃ ἐν Βενετίᾳ καὶ προερχομένην ἀπὸ τὸ ἀρχεῖον τῆς οἰκογενείας.

Ἡ ἐν λόγῳ περγαμνὴ ἐδωρήθη τὸν Ὀκτώβριον τοῦ 1900 εἰς τὸ Museo Civico Correr τῆς Βενετίας¹ παρὰ τοῦ Cesare Augusto Levi καὶ εὑρίσκεται ἀποτεθειμένη εἰς τὸν φάκελλον P.D. 679. Ἔχει ἀκριβῶς τὰς διαστάσεις πού σημειώνει ὁ G., ἤτοι $0,755 \times 0,580$ μ. καὶ εἰς μὲν τὸ ἄνω μέρος ὑπάρχει τὸ λατινικὸν κείμενον εἰς 36 γραμμάς, εἰς δὲ τὸ κάτω ἢ ἑλληνικὴ μετάφρασις εἰς 37 γραμμάς.

Ἡ περγαμνὴ δὲν εἶναι τυλιγμένη εἰς σχῆμα κυλίνδρου (rouleau) ἀλλὰ διπλωμένη εἰς ὀκτὼ μέρη, οὕτως ὥστε ὑπέστη μικρὰν φθορὰν κατὰ τὰς πτυχάς. Τὸ λατινικὸν κείμενον εἶναι εἰς ἀρκετὰ σημεῖα ἐξίτηλον καὶ αὐτὸ ἠνάγκασε τὸν G. νὰ μεταχειρισθῇ μελάνην κηκίδος (poix de galle), ἵνα δυνηθῇ νὰ ἀναγνώσῃ τὰ ἐξίτηλα ἐν μέρει γράμματα. Εἰς καλυτέραν ὁπωσδήποτε κατάστασιν εὑρίσκεται τὸ ἑλληνικὸν κείμενον.

Ἐπειδὴ κατὰ τὴν προσεκτικὴν ἀνάγνωσιν² ἀμφοτέρων τῶν κειμένων διεπιστώσαμεν ὅτι ὁ G. ἀνέγνωσεν ὄχι ὀρθῶς ὠρισμένας λέξεις τοῦ λατινικοῦ κειμένου, περισσοτέρας δ' ἔτι τοῦ ἑλληνικοῦ, τοῦ ὁποῦοι μετέβαλε τελείως τὴν ὀρθογραφίαν, ζητῶν νὰ ἀποκαταστήσῃ αὐτὴν, ἐθεωρήσαμεν σκόπιμον νὰ ἀναδημοσιεύσωμεν ἀμφοτέρα τὰ κείμενα, ἔχοντες τὴν γνώμην ὅτι κείμενα, μάλιστα τοῦ 13ου αἰῶνος, ἀποτελοῦντα καθ' ἑαυτὰ πολύτιμα γλωσσικὰ μνημεῖα, δὲν πρέπει νὰ δημοσιεύωνται ἠλλοιωμένα, ἀλλ' ἀκριβέστατα ὡς ἔχουν.

Τὸ ὑπὸ τοῦ G. δημοσιευθὲν ἑλληνικὸν καὶ λατινικὸν κείμενον τῆς συνθήκης ἀνεδημοσίευσεν τὸ 1902 εἰς τὸ περιοδικὸν «Ἀθηνᾶ» ὁ ἀεί-

¹) Τὴν ὑπαρξίν ταύτης ἐν τῷ Μουσείῳ Correr ἀνεκοίωσεν ἡμῖν ὁ ὑποδιευθυντὴς αὐτοῦ Dottor M. Brunetti, τὸν ὁποῖον καὶ ἐνευθεὶν θερμῶς εὐχαριστοῦμεν.

²) Αἱ βραχυγραφίαι καὶ τὰ σύνθετα γράμματα καθιστοῦν λίαν δυσχερῆ τὴν ἀνάγνωσιν τῶν κειμένων τούτων. Κατεβλήθη ὑφ' ἡμῶν πᾶσα προσπάθεια διὰ τὴν ὑπερνίκησιν τῶν δυσχερειῶν τούτων.

μνηστος Στέφανος Ξανθουδίδης, μὲ πολλὰς πολυτίμους ὑποσημειώσεις³. Ὁ αὐτὸς ἀναφέρει τὴν ὑπαρξίν δύο ἀντιγράφων ταύτης ἀποκειμένων ἐν τῷ Μουσείῳ Correr, τοῦ χειρογράφου δηλ. τοῦ φακέλλου 33 Lazzari καὶ τοῦ ὑπ' ἀριθ. 136 τοῦ Dona, τὰ ὅποια ὅμως δὲν ἠδυνήθη νὰ ἴδῃ. Τούτων τὸ πρῶτον εἶναι μία Ἰταλικὴ παράφρασις τῆς συνθήκης ἀναξία λόγου. Τὸ δεύτερον εἶναι ἀντίγραφον λατινιστὶ ὀλοκλήρου τῆς συνθήκης, ὡς ἔχει ἐν τῇ μεγάλῃ περιγραμνῇ, εἶναι δὲ ἀντιγεγραμμένον ἀπὸ τὸ «Βιβλίον τῶν νέων φεουδωρχῶν τῆς ἐν Κρήτῃ Μείζονος Καγκελαρίας».

Ἄλλ' ἡμεῖς ἀνεύρομεν ἄλλα δύο παρόμοια—λατινιστὶ ἐπίσης—χειρογραφα εἰς τὸν φάκελλον 675 P.D. τοῦ αὐτοῦ Μουσείου, παρουσιάζοντα μικρὰς διαφορὰς πρὸς ἄλληλα καὶ πρὸς τὴν μεγάλην περιγραμνὴν. Τὰς διαφορὰς ταύτας παραθέτομεν ἐν τῷ κριτικῷ ὑπομνήματι, ὅπου παρατίθενται καὶ αἱ παραλλαγὰι τῶν ἀναγνώσεων Gerland καὶ Ξανθουδίδου⁴. Εἰς ὑποσημειώσεις παραθέτομεν ἐπίσης καὶ συμπληρωματικὰ τινὰ σχόλια.

Ἡ περὶ τὰ ἀντίγραφα ἔρευνα τῆς συνθήκης μᾶς ὠδήγησεν εἰς μίαν σπουδαίαν ἀνακάλυψιν. Ἀνεύρομεν δηλαδή, ἐν τῷ αὐτῷ φακέλλῳ 675 P.D., ὀνομαστικὸς καταλόγους τῶν Κρητῶν ἐκεῖνων, οἱ ὅποιοι, εἰς ἐκτέλεσιν ὀρισμένων διατάξεων τῆς συνθήκης, ἀπηλευθερώθησαν ἀπὸ τὴν δουλοπαροικίαν γενόμενοι «φράγκοι» (franchi). Οἱ κατωτέρω δημοσιευόμενοι κατάλογοι περιλαμβάνουν περὶ τὰ τετρακόσια ὀνοματεπώνυμα.

³ Στ. Ξανθουδίδου, Συνθήκη μεταξὺ τῆς Ἐνετικῆς Δημοκρατίας καὶ Ἀλεξίου Καλλέργου, «Ἀθηνα» ΙΑ' (1902), σσ. 283-331.

⁴ Δὲν ἐσημειώθησαν αἱ ὀρθογραφικαὶ παραλλαγὰι τὰς ὁποίας, ἀκολουθῶν ἐπικρατεστέρως γραφάς, εἰσήγαγεν ὁ Gerland, οὔτε ἐκεῖναι τὰς ὁποίας, ἐπανορθῶν ἀβλεπτήματα τοῦ πρώτου, εἰσήγαγεν ὁ Ξανθουδίδης. Οὕτω ὁ G. εἰσάγει τύπους: *gratiosissime, consilio, gratiam, pretio, guararnitionem, rationem, datia, dominationi, servitia, ratio, Calergi, Alexium, milia, militum, Milopotamensem, militias' duca' laicus' ...cunque' Stinboli' sententie* ἀντὶ τῶν *graciosissime, concilio, gratiam, precio, guararnicionem, racionem, dacia, dominacioni, servicia, racio' Callergi, Allexium, millia, millitum, Millopotamensem, millicias' ducha' laycus' ...cumque' Stimboli' sententiae* τοῦ κειμένου, ὁ δὲ E. ἐπανορθοῖ τύπους ὡς τοὺς *nascitur, discordiae, conditionis, ...cumque, Mylor., cambiri, sententiae, nunquam, scilicet* ἀντὶ τῶν *naxitur, discordie, condicionis, cumque, Millor., cambiri, sententie, nunquam, silicet* τοῦ λατινικοῦ κειμένου τοῦ G. καὶ ὡς τοὺς: *πλείσιφ καιρω, τροπω, υπορεση, εκκληθέντων, Μυλοποτάμου, επισκοπων, πάκιος* ἀντὶ τῶν *τρόπο, υπορεσις εκκληθέντων, Μιλλοποτάμου, επισκοπιων, πάκιως* τοῦ ἑλληνικοῦ κειμένου τοῦ G.

ΤΟ ΚΕΙΜΕΝΟΝ ΤΗΣ ΣΥΝΘΗΚΗΣ

Ἴδου τὸ ἀκριβὲς κείμενον τῆς συνθήκης⁶ :

	<i>In nomine dei eterni amen.</i>	<i>Ἐν ὀνοματι τοῦ αἰων.θ(ε)οῦ</i>	
	<i>Anno ab incarnatione domini</i>	<i>αμήν.</i>	
	<i>nostri Jesu Christi millesimo</i>	<i>Ἔτους ἀπὸ τῆς ἐνσαρκώσεως τοῦ</i>	
	<i>ducentesimo nonagesimo nono</i>	<i>κυρίου ἡμῶν Ἰϋ.Χϋ. χιλιοστῶ. δι-</i>	
5	<i>mense Aprilis die tertio exeun-</i>	<i>ακοσιοστῶ. ἐνενηκοστῶ. ἐνάτω. μη-</i>	5
	<i>te⁶ indicione duodecima Can-</i>	<i>ρί Ἀπριλλίου-ἡμερα τρι. εὐγενον-</i>	
	<i>dide insule Crete. Benignitas</i>	<i>τι⁶ Ἰνδ.ιβ.εν τω Χάνδακι νήσου</i>	
	<i>magnifici Venetiarum ducatus</i>	<i>κρήτης. ἡ ἀγαθοσύνη τοῦ μεγαλο-</i>	
	<i>de fonte nascitur pietatis qui</i>	<i>ποιοῦ δουκάτου τῆς βενετίας. γέ-</i>	
10	<i>non solum suos fideles devotos</i>	<i>νάται ἐκ πηγῆς εὐσεβείας. εἰμὴ μό-</i>	10
	<i>pio affectu protegit et gubernat</i>	<i>νον τοὺς πιστοὺς αὐτῆς ἀγαπητοῦς.</i>	
	<i>verum etiam et illos qui a sua</i>	<i>ευσέβει πόθω. περισκεπη καὶ κυ-</i>	
	<i>discrepant benignitate paterna</i>	<i>βερνά. ἀλλὰ δῆ καὶ ἐκείνους οἱ εἰ-</i>	
	<i>sollicitudine ad ubera⁷ sua dile-</i>	<i>σὶ ἀπο τὴν αὐτῆς ἀγαθοσύνην με-</i>	
15	<i>ctionis revocari procurat et sui</i>	<i>μερισμένοι. πατρικῆ σπουδῆ. πρὸς</i>	15
	<i>gremium amoris clementer et</i>	<i>τά ῥήματα τῆς ἀγάπης αὐτῆς. με-</i>	
	<i>graciosissime aperit revocans.</i>	<i>ταστραφῆναι ἐπιτροπέυει. καὶ τό</i>	
		<i>τῆς ἀγάπης αὐτῆς στοίθος. ἀγανῶς</i>	
		<i>καὶ κεχαριτομένως. διανίγη τοῖς</i>	

Sigla : Ms. 136 Donà = A, 675 a et b = B, C. Ge = Gerland. X = Xanthoudides.

4 *ducentesime* Ge. || 5 *existente* A, *exeunte* B, omit. C. || 9 *nascitur* Ge., *nascitur* X., *maxime* A, B, *nascitur* C || 11 *pro aff.* Ge. *pio* A, B, *pro* C || 14 *verba* Ge., *ubera* A, B, *verba* C || 15 *revocare* Ge., *revocari* A, B, C || 17 *aperit revocans* Ge., *revocatis* X, *appetit revocandos* A, *appetit revocandis* B, *apparet revocans* C.

6 *ἐβγρύνου* Ge. X. || 10 *ἡ μή* Ge., *ἡ οὐ* X. recte *εἰ μή* || 16 *μεταστραφῆναι* recte Ge. || 18 *αὐτῆς* omit. Ge.

⁶) Ἡ ἀρίθμησις τῶν παραγράφων ἐγένετο ὑπὸ τοῦ G. καὶ ἠκολουθήθη ὑπὸ τοῦ E. εἰς τὴν ἐπιμελεσιέραν ἔκδοσίν του.

⁷) Λήγοντος τοῦ μηνός· ἐπομένως κατὰ τὴν 28ην Ἀπριλίου καὶ οὐχὶ τὴν 3ην ὡς ἐσημείωσεν ὁ Ge. Ἡ ἀνάγνωσις : *εὐγένουτι* εἶναι ἀσφαλῆς καὶ καθιστᾷ περιττὴν τὴν ἀποδοχὴν ἀθησαυρίστου : *ἐβγρύνου* (Ξ α ν θ ο υ δ ῖ δ ο υ, αὐτ., σ. 300 ὑποσ. 3).

⁷) Πρὸς τοὺς μαστοὺς, τοὺς κόλπους· ὁ Ge. παρεσύρθη ἀπὸ τὸ : *τὰ ῥήματα* καὶ ἀνέγνωσε : *verba*.

(1) *Ideo nos Vitalis Michael de mandato domini Ducis Venetiarum ducha Crete cum nostro concilio et successoribus nostris notum facimus universis quia cum tu Alexi Callergi antiquo suadente hostre discordie amatore diu domino nostro Ducis rebellis fuisses et nunc auctore pacis⁹ faciente ad ipsius Domini nostri Ducis precepta rediens et nostra, te promisisses in fidelitate prefati Domini Nostri Ducis et nostra et successorum nostrorum perpetuo permanere, recipimus te Alexium Calergium ad ipsius Domini nostri Ducis benivolentiam et gratiam specialem atque nostram, remittentes tibi et sequacibus tuis omnibus qui sunt in μεταστρεφουσι. (1) διὰ τούτω ἡ- 20
 μεῖς.βιδάλ μιχέλ ἐξ ὄρισμοῦ του
 αὐθέντου ἡμῶν τοῦ δούξ βενετίας.
 δούκας τῆς κρήτης.μετὰ καὶ τῆς
 ἡμετέρας βουλῆς.καὶ διαδόχων ἡ- 25
 μῶν.ποιῶμεν γνωστοῦν πασι.ὅτι.ἐ-
 πειδεῖ σὺ Ἄλλεξιος ὁ Καλλέργης.
 τῷ παλαιῷ διαβαλόντι εχθρῷ.τῆς
 ἔχθρας ἀγαπητῆς πλήσιω κερῶ.
 τῷ αὐθέντι ἡμῶν τῷ δούκι.μουρ- 30
 τεμένος* ὑπήρχες.τά νῦν δέ ἀγά-
 πης γενομένης.πρὸς τοῦς τοῦ αὐ-
 θέντου ἡμῶν τοῦ δούξ.ὄρισμοῦς
 δι ἑλθῶν καὶ πρὸς τοῦς ἡμετέρους
 δι ἑλθῶν.καὶ πρὸς τοῦς ἡμετέρους
 συνετάγης.εἰς τὴν πιστότητα τοῦ 35
 ἄνωθεν διλουμένου αὐθέντου ἡ-
 μῶν τοῦ δούξ.τὴν ἡμετέραν.καὶ
 τῶν διαδόχων ἡμῶν. αἰων. ἐμμέ-
 ρειν. δεχόμεθα σέ Ἄλλεξιον τὸν
 Καλλέργην.εἰς τοῦ αὐθέντου ἡ- 40
 μῶν τοῦ δούξ.ἀγάπην καὶ χάριτα.
 ἰδίως καὶ τὴν ἡμετέραν.ἐπαφίων-
 τάσοι.καὶ τοῖς μετὰ σοί πασι.τοῖς*

18 *Ideirco* Ge. || 26 *auctore pacis corruptum* (*auctore* *pa*)*cis* Ge. *supplex amore pacis* A, B, *auctore pacis* C. || 28 *redieris* A, B, *rediens* C || 30 *in fidelitate* A, B, *fidelitatem* C || 31 *et nostra* : *et* omit. Ge.

21 *Μιχαέλ* Ge., *Μιχαήλ* X. || 28 *ἀγαπητῶ* Ge. || 33 *διελθῶν καὶ πρὸς τοῦς ἡμετέρους* Ge. omit. ditto gr. in ms. || 35 *μετάγεις* Ge. || 40 *εἰς τὴν τοῦ* Ge. || 43 *μετὰ σοῦ* X.

⁹ Ὁ Ge. (αὐτ. 127, σημ. 3) καὶ ὁ Ξ. (αὐτ. 302, σημ. 4) σχετίζουσι τὸ *μουρετον* μὲ τὸ *murdum* (= homicidium). Ὑπάρχουσι ὁμοῦς λ. *μουλτον*, *μουλτεῶ* μὲ σημασίαν: ἀποστασία, ἀποστατῶ (βλ. Sophocles λεξικὸν ἐν λ. ὅστις σχετίζει μὲ τὸ λατίν. *tumultum*). Ἡμεῖς φρονοῦμεν ὅτι ἡ λ. *μουρτεμένος* προῆλθεν ἀπὸ τὸ ἀραβικὸν *mūrtedd* ἢ *mūrtadd*, σημαίνον τὸν ἀποστάτην (βλ. λεξικά Nassif Mallouf, Kazimurdski καὶ Meninski).

⁹ Ἡ γραφὴ τῶν κωδίκων A, B, *supplex amore pacis*, δὲν φαίνεται πιθανή, διότι ὁ Καλλέργης οὐδέποτε θα ἐδέχετο νὰ ἐμφανισθῇ ὡς ἰκέτης τῆς εἰρήνης.

- 40 *insula Crete ac Michaeli Curtacio et omnibus aliis, cujuscumque condicionis sint, omnes offensas tam tempore pacis quam guerre hinc retro factas et dictas quocumque modo et forma*
- 45 *a quibuscumque personis. et ut de fideli fidelior habearis et occasionem semper bene operandi possis habere, ut speramus, damus, concedimus et restituimus tibi omnia feuda que habebas in hac insula in principio hujus guerre ante tuam rebellionem, cum omnibus suis habitantibus et pertinentiis ac villanis.*
- 50 (2) *Item damus et concedimus tibi millicias quatuor a scalis Strumbulii ultra versus ponentem cum terra de Megapolamo et accipere debeas quascumque*
- 60 *volueris a scalis de Priangolis citra versus levantem. (3) Item damus et concedimus tibi millicias*
- οἱ ἐν τῇ νησῷ κρήτης. καὶ μιχαήλ τὸν Χορτάτζη καὶ πᾶσι τοῖς ἄλλοις. οἶον δήμιος τροπου εἰσι. πάσας ἐναντιότητας, τὰς εἴτις ἐν κερῶ ἀγαπῆς. ὥσπερ μούτρον. ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ὅποιθεν γεγωννίας. καὶ δηλουμένας. παντάπασιν τρόπω. καὶ χαρακίηρα. ὑπὸ παντάπασιν ἀνθρώποις. καὶ ἵνα ὑπὸ πιστοῦ πιστότερος ὑπάρχεις. καὶ ἵνα ἔχεις ἀφορμὴν παντοτε. εἰς καλλῶς πράττειν. καθὼς ἐλπίζωμεν. δίδωμεν. περιέχωμεν. καὶ ἀντιστρέφωμεν πρὸς σέ ὅλαις ταῖς ἡμέρας¹⁰. ἃς εἶχες ἐν τῇ νήσῳ ταύτῃ. ἐν ἀρχῇ. πρὸ τούτου τοῦ μούτρον. πρὶν τοῦ μούρτεῦσε σε. μετὰ πάντων τῶν περιεχῶντων καὶ μετεχῶντων. καὶ παροίκων αὐτῶν. (2) ἀκριῆ δίδωμεν καὶ παρεχῶμεν σοι. καθάλας τῆς τεσσαρίας. ἀπὸ τῆν σκάλαν τοῦ Στρομπόλου καὶ ἐκεῖθεν πρὸς δύσιν. μετὰ τῆν γῆν τοῦ μεγάλου ποταμοῦ. καὶ νά ἐπάρης. οἷας δῆ καὶ θελήσης. ἀπὸ τῆν σκάλαν τῶν περι ἀγγώνων. καὶ ἐποδεν πρὸς ἀνατολάς. (3) Ἀκριῆ δίδωμεν καὶ παρεχῶμεν σοι. τὰς καθάλας

46 *et ut demum fidelitatem habeatis* A. *et ut de fideles fideliter habeatis* C. || 57 *Strumboli Ge., Strubuli A, Struboli B, Stimboli C.* || 60 *Strumboli Ge. ubi Priangolis, Priangolis A, B, C Prinanquilo Tafel-Thomas.*

44 Κρήτη Ge. || 45 τῶ Χορτ. Ge. || 48 μούτρον Ge || 55 παρέχωμεν Ge || 69 ἔποθεν X.

¹⁰) Τὰς μοίρας οἱ Βυζαντινοὶ ὀνόμαζον καὶ δροῦγγους. «Δρογγάριος δὲ λέγεται ὁ μῖα μοίρας ἄρχων, ἥτις ὑπὸ τοῦ μέρους τοῦ τουρμάχου τάσσεται μέρος γὰρ εἶσιν ἡ τοῦρμα, ἐκ τριῶν μοιρῶν ἤγουν δρογγῶν συγκείμενον ἄθροισμα μοῖρα δὲ εἶσιν ἥτοι δροῦγγος τὸ ἐκ ταγματῶν ἥτοι ἀνδρῶν τῶν λεγομένων κομητῶν συγκείμενον πλήθος» (Λέοντος αυτοκράτορος τῶν ἐν πολέμοις τακτικῶν 4, 9).

- dibus equos quindecim ab armis vel rocinos ad tuam voluntatem. et si non posses eos habere ad emendum quod signoria*
- 100 *teneatur dari facere tibi et tuis heredibus quolibet anno pro iusto precio equos decem ab armis si tibi tot deficerent a numero dictorum quindecim de*
- 105 *illis qui sunt extra garnicionem. (7) Item volumus quod tu habeas libertatem dandi feuda et equos que et quos tibi superius concessimus cuicumque vo-*
- 110 *lueris. (8) Item damus et concedimus tibi omnia monasteria comunis que sunt ultra scalas Strubulii versus ponentem pro*
- 115 *co afflictu qui solvebatur ex eis ante inceptiorem presentis gerrerre. (9) Item de episcopatu Ariensi vacante pastore ad presens quem petis pro uno episcopo greco quod signoria faciet*
- 120 *suum posse, quod archiepiscopus det tibi ipsum secundum tenorem suarum litterarum, alioquin quod tu et tui heredes*
- ροι σου. ἄλλογα δεκαπέντε τῶν ἀρμάτων ἢ ροντζίνια¹¹. εἰς τό θέλημα σου. καί ἂν οὐκῆ πορεύσις ἐκεῖνα ἔχειν δι αγοράν ἢ ἀσθεντία νά ἔναι κρατημένη. γά ποιήσε σοι δωθήναι σοι. καί τά μέρι σου. καθενί εκαστω χρονω. εἰς δικαίον τιμήν. ἄλλογα δέκα τῶν ἀρμάτων. ἐάν τοσαύτα ἐπέληγαν. ἐκ τῶν ἀριθμῶν τῶν ἐξληθέντων δεκαπέντε. ἐξ ἐκείνων τῶν ὄντων ἔξωθεν τῆς βαρριζόνης¹².*
- (7) ἀκριῆ θέλωμεν πρὸς τοῦτοις. να εχης ἔξουσιαν. δίδειν μήρας καὶ ἄλλογα. ἐξά καὶ ἐξῶν σοί ἄνωθεν δεδώκαμεν. ἦτινος θελήσης.
- (8) Ἀκριῆ δίδωμεν καὶ παρέχωμεν σοι. ὅλα τὰ μοναστήρια τῆς κοινότητος. ἃ καὶ εἰσὶ ἐκεῖθεν τῆς σκάλας τοῦ στρουμπούλου. πρὸς δύσιν. δι ἐκεῖνο το πάκτο. ὃ ἐπληρώρετον ἐξ αὐτῶν. πρὶν τῆς ἀρχῆς τοῦ παρόντος μούρτου. (9) Ἀκριῆ περὶ τῆς ἐπισκοπῆς τοῦ ἀρείου. μὴ ἔχοντα ποιμένα πρὸς τό παρόν. ἦν περὶ ζητῆς. δι ἐναν ἐπίσκοπον Ρωμαίον. ἢ ἀσθεντία να ποιήσει κατὰ δύναμιν. ἵνα ὁ ἀρχιεπίσκοπος δώσει σοι ἐκεῖνην. κατὰ τὴν διακράτησιν τῶν γραφῶν αὐτῶν. ἢ δέ μῆ. να σοί καὶ τά μέρι σου. καὶ εἰσῶ

97 *roncinos* Ge || 113 (*Strumboli*) Ge || 116 *agriensi* A, *ariensi* B, C.

110 ποιήσει Ge || 115 ἐκληθέντων Ge ἄ(κ)ληθέντων X || 116 τὰς βαρριζο... Ge 129 ἔχοντος Ge || 135 αὐτῶν Ge || 136 οἱ σοί Ge.

¹¹) Τὰ *ροντζίνια* ἦσαν ἄλλογα τρίτης κατηγορίας (Antonio Trivan, Racconto di varie cose).

¹²) Ἡ λέξις ἀποδίδει τὴν λατινικὴν *garnitionem*: φρουράν.

125	<i>et tui debeatis facere cum archiepiscopo, episcopis et clericis, quicquid volueritis, quod signoria non intromittet se nec layci de hoc. (10) Item quod alios</i>	<i>ποιήσετε μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, καὶ ἐπισκόπων. καὶ κληρικῶν. ἤτι</i>	
130	<i>episcopatus, scilicet Milopotamensem et Calamonensem, quos tu petis ad afflictum pro hyperperis trecentis et quinquaginta annuatim, videlicet possessiones ipsorum episcopatum, dominatio faciet tibi dari ad afflictum</i>	<i>καὶ ἐπισκόπων. καὶ κληρικῶν. ἤτι θελήσετε, μὴ ἀπομπέροντα ἢ ἀθθεντία. ἢ λαοικοί. εἰς ἐτούτον. (10) Ἐπισκοπίας. δῖλον τοῦ μυλοποτάμου καὶ τοῦ καλαμῶρος. ἃς ζητεῖς πακτωτικῶς. εἰς ὑπέροπερα τριακόσια πενήκοντα. καθενὶ ἐκάστω χρόνῳ. δῖλον τὰς ἀποκρατήσεις ἐκεῖνων τῶν ἐπισκοπῶν. ἢ ἀθθεντία ποιήσει σοι αὐτάς δοῦναι. πακτωτικῶς εἰς πέντε χρόνους. καὶ ἐκ τούτου καὶ ἔμπροσθεν. νὰ ἔνει κρατημένη ἢ ἀθθεντία ποιήσε</i>	140
135	<i>ad annos quinque et inde in antea tenebitur signoria facere suum posse ad faciendum tibi dari eos ad afflictum ad quinque</i>	<i>κατὰ δύναιην. τοῦ ποιῆσε δοῦναι σοι αὐτάς. πακτωτικῶς. εἰς πέντε εἰς πέντε χρόνους. μέχρι καὶ χρόνους πενήκοντα ὀκτώ. καὶ εἰς ὅταν ἠδυνήθη. ποιήσει σοι δοῦναι αὐτάς πακτωτικῶς ἢ ἀθθεντία. ἤτις τῶν λαοικῶν. νὰ μὴ ἀπόμνη. ἀλλ' ἐσοὶ καὶ τὰ μέρη σου. καὶ εἰ σὼ ποιήσετε μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου. ἐπισκόπων. καὶ κληρικῶν. ἤτι δάν θελήσετε. (11) Ἐπισκοπίας. καὶ πάντες ἢ εἶσαν μουρτεμένοι. νὰ ἔμπορεῖτε ποιεῖν. συμπενθερίας μετὰ τῶν λατίνων. (12) Ἐπισκοπίας. καὶ τὰ μέρη σου. νὰ μὴ ἴστε κρατημένοι ἔμπροσθεν εἰς κάστρον. ἢ εἰς καστέλλια. ἢ καὶ εἰς ἄλλους τόπους. οὓς ἠθέλησεν ποιήσει σας. προκληθεῖναι ἢ ἀθθεντία. εἰς μὴ θελήσετε. ἀλλὰ νὰ ἔχετε ἀποστέλλειν μανδατοφόρους σας. εἰς τό ἀκούην. δίδειν</i>	145
140	<i>ad quinque annos usque ad annos quinquaginta octo. et si non posset eos tibi dari, facere ad afflictum, quod signoria vel laycus aliquis non intromittet se, set tu cum tuis heredibus et tuis facies cum archiepiscopo, episcopis et clericis sicut volueris. (11) Item quo tu et omnes qui fuerunt rebelles possitis facere parentelas cum latinis.</i>		150
145	<i>(12) Item quod tu et tui heredes non teneamini intrare in civitates vel castra vel alia loca, quo vellet vos vocari facere signoria si nolueritis, set debeatis mittere nuntios vestros ad audiendum, dandum et recipiendum</i>		155
150			160
155			165
160			170

126 quia A, B, C || 128 in hoc X, dehoc A, B, C. || 137 posse suum Ge || 144 intromittet (sine se) X || 147 cum episcopis Ge || 148 quod Ge || parantelas X.

138 καὶ ἐπισκόπων Ge omit. καὶ || 148 χρόνους πέντε Ge || 157 οἱ σοὶ Ge || 159 καὶ ἐπισκόπων Ge.

- rationem. (13) Item volumus quod habere debeas monasteria omnia patriarchatus ad afflictum videlicet illa que sunt ultra scalas solvendo annualim pro afflictu eorum yperepera decem ultra illud quod solvebatur ex eis pro quolibet omni anno. (14) Item volumus quod omnes franchi a tempore pacti domini marci dandulo olim duche Crete usque ad diem primum quo rebellasti debeant esse franchi et qui non fecerunt renovari suas cartas franchitatum ex justo impedimento quod signoria debeat eos facere francos si debent esse franchi de jure. (15) Item volumus tibi facere francos centum de rebellibus de feudis que sunt ultra scalas et de villanis comunis et ecclesiarum, de quibus volumus quod possis accipere decem rebelles de feudis et ecclesiis que sunt citra scalas. (16) Item volumus quod possis tenere jumenta sive equas set pro illis decem quas tu habes possis mittere Venetias litteras tuas et id quod dominus Dux miltet dicendo vel scribendo facere debeas infra unum annum; et si elapso termino dominus*
- καί παραλαμβάνειν δίκαιον. (13) Ἀκριῆ θέλωμεν ἵνα ἔχεις ὄλα τὰ μοναστήρια τοῦ Πατριαρχείου πακτωτικῶς, δίλον ἐκεῖνα, ἃ εἶσι ἐκεῖθεν τῆς σκάλας, πληρόνωντα, καθ' ἑκαστον χρονω, δια πάκτος αὐτῶν, πλεότερον ὑπέροπερα δέκα, πλιότερον εἰς ὃ ἐπληρώνετο εἰς αὐτὰ καθέκαστον χρόνον. (14) Ἀκριῆ θέλωμεν ἵνα πάντες οἱ φράγγοι, ἀπό τόν καιρόν τοῦ πάκτου τοῦ κῆρ μάρκου δανδολου, ἐκεῖνου τοῦ δουκος κορήτης, μέχρι καί τήν πρώτην ἡμέραν ἐνή ἐμουρτεσες, ἵνα ὄσι φράγγοι, καί ὄτινες οὐκ ἐποίησαν, ἀνακαιριοθῆναι, ἰά αὐτῶν χαορία τῶν φραγγιτάτων, ἐκ δικαίου ἐμποδου, ἵνα ἡ ἀσθέντια ποιήσει αὐτοὺς φράγγους, ἐάν δικαίως ἔρε τυγχάνουσι φράγγοι. (15) Ἀκριῆ θέλωμεν σοι ποιήσει φράγγους ἑκατόν, ἀπό τοὺς μονορτεμμένους, ἐκ τῶν καθαλλαρίων τῶν οὐσῶν ἐκεῖθεν τῆς σκάλας, καί ἀπό τοὺς παροίκους τῆς κοινότητος, καί τῶν ἐκκλησιῶν ἐξῶν θέλωμεν ἵνα ὑπορεῖς ἐπαρῆναι δέκα παροίκους ἐκ τῶν μυραδίων καί ἐκκλησιῶν, τῶν οὐσῶν ἐπόδε τῆς σκάλας. (16) Ἀκριῆ οὐ θέλωμεν ἵνα ὑπορεῖς κορατήν φοράδια, πλὴν περὶ τῶν δέκα ἄς ἔχεις, ἵνα ὑπορεῖς ἀποστέλειν εἰς βενετίαν γραφάς ἐδικάς σου, καί ἦτι ὁ ἀσθέντης ὁ δούξ παραδιδώσει, ἡ γραφήν, ἵνα ποιήσεις αὐτό, ἔως χρόνον ἕναν, καί ἐάν πα-*

165 *quolibet (eorum) Ge* || 172 *cartas francationis A.*

182 *κρηῖον Μάρκου Λάνδουλου Ge* || 188 *ἐμποδίου Ge* || 190 *ἐνετυγχάνουσι Ge* || 202 *ἀλλά περὶ ἐκείνων τῶν δέκα Ge.*

	<i>Dux non concesserit tibi quod tu possis eas tenere, mittere debeas eas in continenti extra insulam.</i> (17) <i>Item volumus quod qui est feudatus sit feudatus et qui est arcondus sit arcondus et qui est arcondopolus debeat esse arcondopolus et qui est vasmulus debeat esse vasmulus et qui est latinus debeat esse et haberi latinus.</i> (18) <i>Volumus etiam quod papates et diacones et filii papatum qui non sunt possessi pro villanis nec sunt villani, volumus quod non debeant dari pro villanis qui non sunt capita a viginti supra et debeant scribi nominatim</i> ¹³ . (19) <i>Item volumus quod tu cum aliis rebellibus dare debeas obsides viginti in manibus signorie ex quibus sit unus de filiis tuis, qui obsides esse debeant in manibus signorie annis duobus et possint cambiari sive commutari pro aliis tam bonis ut erunt illi</i>	οροχομένου τοῦ τέτομένου. οὐ παρέξει σοι ὁ Ἀθθεντίας ὁ δούξ. ἵνα ὑπορξῆς αὐτάς κρατήν. εὐθύς γὰ ἔχεις αὐτάς πέμψε ἔξωθεν τῆς νήσου. (17) Ἀκριῆ θέλωμεν δι. ἦτις ἔνει μηρατάρις. γὰ ἔνει μηρατάρις. καὶ ἦτις ἔνει ἄρχοντιας. γὰ ἔνει ἄρχοντιας. καὶ ἦτις ἔνει ἄρχοντόπουλον. γὰ ἔνει Ἀρχοντόπουλον. καὶ ἦτις ἔνει βασμοῦλος. γὰ ἔνει βασμοῦλος. καὶ ἦτις ἔνει λατῖνος. γὰ ἔνει καὶ ἔχειται λατῖνος. (18) Θέλωμεν ἀκριῆ ἵνα οἱ παπάτες καὶ διάκονες. καὶ οἱ υἱοὶ τῶν παπάτων. οὔτινες οὐκ εἰσι διακρατημένοι ὡς πάροιχοι. οὔτε εἰσι πάροιχοι. θέλωμεν ἵνα μὴ δωθῶσι διὰ πάροιχοι. οὔτινες οὐκ εἰσι κεφάλλεια ἀπὸ εἰκοσι καὶ ἐπάνω. καὶ ἵνα γραφθῶσι κατ' ὄνομα ¹³ . (19) Ἀκριῆ θέλωμεν ἵνα σοι μετὰ τῶν ἄλλων μουρτεμένων. δοῦναι ἔχειτε ὄριδας ἔικοσι εἰς χεῖρας τῆς αὐθεντίας. ἔξ ἐκείνους δὲ γὰ ἔνει ὁ εἰς ἐκ τοῦς υἱοῦς σου. οὔτινες ὄριδες εἶναι ἔχουσιν εἰς χεῖρας τῆς αὐθεντίας χρόνους δύο καὶ ἵνα ὑποροῦν ἀλλάσασθαι καὶ μεταδίδοσθαι. δι' ἄλλους ἦτις καλούς. ὥσπερ ὅων ε-	210 215 220 225 230 235
--	---	---	--

191 *quod possis* Ge omit. *tu* || 197 *esse arcondopolus* Ge || 201 *esse latinus* Ge || 204 *sunt* A, B, C· *sint* Ge. 216 *erant illi* Ge.

208 *τερμίνου* Ge. || 224 *διὰ παροκίων* Ge || 235 *ἀλλάσασθαι* Ge.

¹³ Ὁ Ε. σχολιάζων τὸ ἄρθρον ἀναφέρει τὸν ἀριθμὸν 20 εἰς τὴν ἡλικίαν (•γὰ μὴ θεωρηταί τις πάροιχος, ἐὰν δὲν ἔχη ἡλικίαν ἀνωτέραν τῶν 20 ἐτῶν). (πβλ. καὶ Ξανθοῦ διδου, Ἡ Ἐνετοκρατία ἐν Κρήτῃ, Ἀθήνα 1939, σ. 67, ὅπου τονίζεται καὶ πάλιν τὸ δυσνόητον τοῦ ὄρου). Τὰ κατωτέρω δημοσιευόμενα πρακτικὰ τῆς τότε Διοικήσεως ἐν Κρήτῃ διασαφῶν τὰ πράγματα ἐκ τούτων καταφαίνεται ὅτι δὲν πρόκειται περὶ ἡλικίας, ἀλλὰ περὶ ἀριθμοῦ ἀτόμων.

- qui erunt dati prius. (20) Item volumus quod possis cambiare alios villanos decem rebelles de illis qui sunt citra scalas. (21) Item quod nullus agrafus possit accipi pro villano usque ad duos annos. (22) Item volumus quod omnes rebelles et judei et fabri possint habitare ubicumque voluerint salvo villani militum. (23) Item quod dacia villanorum communis militum et judeorum non solvantur pro tempore quo fuerunt rebelles. (24) Item quod debita non debeant peti usque ad duos annos in pace et tunc capital tantum. (25) Item quod omnes sententiae que facte fuerunt per te et tuos iudices sint firme. (26) Item quod si non erit aliquis episcopus grecus in terra, quod tu possis mittere et facere fieri unum qui possit habitare ultra scalas. (27) Item si aliquis plantaverit vineam vel arbores supra terram alterius habeat dominus terre medietatem et aliam medietatem illi qui plantaverint laborando semper ipsam ille qui plantavit. (28) Item si aliquis fecisset molendinum supra terram alterius quod nunquam fuisset factum debeat habere κείνοι .οί δοθέντες ἐν πρώτοις. (20) Ἀκριῆ θέλωμεν νά ὑπορεῖς ἀλλάξαι .ἐτέρους παροίκους δέκα μουρτεμμένους. ἐξ ἐκείνους οὔτινες ὡσα ἐκεῖθεν τῆς σκάλας. (21) Ἀκριῆ κανίς ἄγραφος μή δυνηθῆ. πιασθῆναι πάροικος. ἕως τοῦς δύο χρόνους. (22) Ἀκριῆ θέλωμεν δι. πάντες μουρτεμμένοι καί Ιουδαῖοι καί χαλκιάδες. νά ὑποροῦν κατοικεῖν ὅπου ἂν θελήσωσι. φυλασσομένον τῶν παροίκων τῶν καρβαλαρίων. (23) Ἀκριῆ. τὰ δίκαια τῶν παροίκων τῆς κοινότητος. τῶν καρβαλαρίων. καί τῶν εὐραίων. νά μή πληρωθοῦν τόν κερόν. ἐν ᾧ εἴσαν μουρτεμμένοι. (24) Ἀκριῆ τὰ χροῆ νά μή ἔχωσι ζητηθῆναι εἰμί εἰς δύο χρόνους εἰς ἀγάπην καί τότε μόνον τό κεφάλην. (25) Ἀκριῆ ἵνα πᾶσαι αἱ ἀποφάσεις. ἄς ἐποίησες σοί καί οἱ κριτάδες σου. νά ὡσα στερεαί. (26) Ἀκριῆ εἰαν οὐκ εἰσι κανίς ἐπίσκοπος. εἰς τήν χώραν. ρωμαίος. ἵνα ὑπορεῖς ἀποστήλε. εἰς τό ποιῆσε γενέσθαι. ἕνα οσπτε να ὑπορεῖ οἰκεῖν. ἐκεῖθεν τῆς σκάλλας. (27) Ἀκριῆ. εἰάν τις φυτεύσει ἀμπέλι. ἢ δένδρα ἐπάνω εἰς γῆν ἐτέρου. νά ἔχει ὁ ἀυθέντης τῆς γῆς τό ἴμισ. καί τό ετερον ἴμισ. ἐκείνοι ὅπου τό φυτεύσωσι. εργαζόμενος πάντοτε ἐκείνου. ἐκείνος ὅπου τό ἐρύτευσεν. (28) Ἀκριῆ. εἰάν τις ἐποίησεν μυλοστάσι. ἐπάνω εἰς γῆν ἐτέρου. ὅπόποτε οὐκ ἐγενήθη. νά εχει τό ἴμισ ὁ ἀυθέντης τοῦ

233 capitale Ge || 248 fecisset Ge.

237 ἐν πρότερον Ge. || 257 ἐποίησαν Ge || 271 μυλοστάσιον Ge.

- 255 *medietatem dominus terre et aliam medietatem qui fecit molendium. (29) Item quod aliquis rebellis non teneatur servire dominacioni extra insulam nisi ipse voluerit. (30) Item volumus quod tu possis recipere haniscia angarias et alia servicia que voluntarie fient tibi et possit ipsa facere qui voluerit. (31) Item quod Marcus Flabannum habeat suum feudum solvendo ipse illud quod venditum fuit et si ipse qui habet ipsum fecerit aliquid melioramentum. (32) Item quod omnes Monovasienses aut alii forenses qui invenirentur ultra scalas possint secure ire ad domum suam et si dare debebunt vel recipere eis racio fiat. Tu vero jurasti fidelitatem domino nostro Duci Venetiarum nobis et successoribus nostris in perpetuum et de obediendis preceptis superscripti domini nostri Ducis, nostris et successorum nostrorum et amicos Venetiarum pro amicis*
- τόπου.καὶ το στερον ἴμισ.ἐκεῖνος ὄπου ἔκαμεν τό μυλοστάσι. (29) 275 Ἀκριμὴ κανίς τῶν μουρτεμένων νά μή ἔνει κρατημένος. δουλεύσε τῆ ἀσθεντία.ἔξωθεν τῆς νήσου.ἔάν μή θελήση. (30) Ἀκριμὴ θέλωμεν ἵνα ὕπορεῖς πάραλαμβάνειν κανίσια. 280 ἀγγαρίας.καὶ ἐτέρας δουλλίας.οὔτινες θεληματικῶς ποιῶνται σοι. καὶ νά ὕπορεῖ ποιήσε ἀδιά ἦις θέλη ποιήσε.
- (31) Ἀκριμὴ ὁ μάρκος Φλαμπάνης ἵνα ἔχει τὴν μῆραν ἀπτοῦ.πληρώνοντα ἐκεῖνος ἐκεῖνο.οπου ἐπουλήθη.καὶ εαν ἐκεῖνος οπου ἐχει ἀπτήν.εποίησε τι καλλιότερον.ἵνα ἐχει πληρώσε καὶ ἐκεῖνο τό καλλιότερον. 285
- (32) Ἀκριμὴ ὄλοι οἱ μονεμβασιώτε.ἡ καὶ στεροὶ ξενικοί.οὔτινες ἐδρεθῶσι ἐκεῖθεν τῆς σκάλας.νά ὕποροῦν θαρειῶς. ἀπελθῆναι. εἰς 290 τὰς ἀνιῶν οἰκίας. Καὶ εαν χρεοστοῦσι ἢ χρεοστοῦν ἀπτῶν νά ποιεῖτε ἀπτοις δίκαιον.
- Σοι γουν ὁμῶσας πιστότητα τῶ ἀσθέντι ἡμῶν τῶ δουκί βενετίας 300 ἡμῶν καὶ τοῖς διαδόχοις ἡμῶν ἀωνίως καὶ νά εἶσε ὕπήκως τοῖς ὀρισμοῖς τοῦ ἀναγεγραμμένου ἀσθέντιου ἡμῶν τοῦ δουξ τοῖς ἡμετέροις καὶ τοῖς διαδόχοις ἡμῶν 305 καὶ τοῖς φίλοις τῆς βενετίας ὡς

258 Kanisea A, hanissia B, canischia C || 261 Flabani Ge || 264 si ille A, B, C || 265 melioramentum Ge || 270 secure ire B, C, facere ire A || 275 imperpetuum Ge.

275 μυλοστάσι Ge || 282 ἐκόντως Ge (ubi θεληματικῶς), ἐκόντες X· ποιῶνται Ge || 295 θαρσέως Ge, θρασῶς X || 297 χρεοστοῦν αὐτοί Ge || 298 ἀφκ[ή] ubi δίκαιον Ge || 299 ὁμῶσας Ge || 305 τῶν διαδόχων Ge || 306 τοῖς φίλους Ge· ὡς φίλους X.

- 280 *habere et inimicos Venetiarum pro inimicis. et si aliquid quod sit contra honorem domini nostro Duci nostrum et successorum nostrorum et bonum statum huius* φιλον εχειν και τοῦς ἐχθρούς ὡς ἐχθρούς και εἰάν τί τό ὄν ἐναντίον τῆς τιμῆς τοῦ ἀυθέντιον ημιῶν τοῦ δούξ ἡμιῶν και τῶν ἡμετέρων δια- 310
- 285 *insule Crete scieris vel tracturi cognoveris, absque mora dabis operam cum effectu turbandi et impediendi illud toto tuo posse. et quam cito poteris id nobis et successoribus nostris in nolitiam dabis. Nos autem cum nostro concilio per nos et successores nostros juravimus omnia et singula suprascripta tibi attendere et observare donec domino nostro Duci Venetiarum nobis et successoribus nostris obediens fueris et fidelis. In cuius rei evidentia et perpetua firmitate* ταύτης τῆς νήσου κρητης μαθης ἡ εἰς πραττομενον ἐγνωρίσεις χορίς ἀναμονῆς να δώσεις εργον μετά τέ- 315
- 290 *presens scriplum fieri fieri fecimus et sigillo nostro pendente jussimus communiri in eo propriis manibus subscribentes.* τούτω κατά δυναμήσουν και τό γοργότερον τό ὑπορεῖς κεινω ἡμιῶν και τοῖς διαδόχοις ἡμιῶν γνωστόν ποιήσεις. ἡμεῖς γοῦν μετά και τῆς ἡμετέρας βουλῆς δι' ἡμιῶν και τῶν διαδόχων ἡμιῶν ἐπομο- 320
- 295 *† ego vitalis michael ducha Crete m(anu) m(ea) subs(cripsi)* σαμεν πάντα και ολα τα αναγεγραμμένα διακρατήσαι και διατηρήσαι σοί μέχρισ ἄν τῶ ἀυθέντι ἡμιῶν τῶ δουκί βενετίας ἡμιῶν και 325
- 300 *† ego marco delfino consiliarius Crete m(anu) m(ea) subs(cripsi)* τοῖς διαδόχοις ἡμιῶν ὑπήκοος ἔσει και πιστός. Εἰς ἐμφάνισιν γοῦν τούτου τοῦ πράγματος και αἰωνίαν στεραιότητα τό παρόν γράμμα ἐποιήσαμεν γενέσθαι και τῶ ἡμετέρῳ 330
- † ego Vitalis Michael Ducha Crete m(anu) m(ea) subs(cripsi)* σιγγίλω ἐγκρεμαμμένο ἐνηείλαμεν βεβαιώσε ἐν αὐτῶ ἰδίας χερσίν ὑπογράψαντες 335
- † ego Marco Delfino Consiliarius Crete m(anu) m(ea) subs(cripsi)*

282 *nostri ducis Ge || 292 (per) successores Ge || 294 suprascripti Ge, prenominati A, B, C || 298 rei evidetia Ge, rei testimonium A, rei testimonio B, C || 299 perpetua firmitate Ge perpetuam firmitatem A, B, C || 300 fieri semel Ge.*

315 *ἐξοχλοῦντα Ge || 325 ἡμιῶν και τοῖς Ge || 327 ἐμφανίαν Ge || 331 ἐνείλαμεν Ge, ἐντείλαμεν X || 332 ἰδίας Ge || 334 vitalis Ge.*

310 *ego gerdus vido presbiter ec-* *ὁ γραφεὺς τοῦ ὕφους Νικηφόρος*
clesie sancti vitalis notarius et *εὐτελής ἱερεὺς πρωτοπάλης καὶ* 340
capellanus suprascripti domini *ταβουλλάριος νήσου κρήτης ὁ δρι-*
duche complevi et roboravi. *νᾶς μαρτυρῶ καὶ αὐτὸ ὁμοίως ἔ-*
γραφα καὶ ὑπεγραφα.

340 παρὰ τὸ πάλαις Ge, πρωτοπάλης
X || 342 αὐτὸς X.

ΟΙ ΚΑΤΑΛΟΓΟΙ

Civico Museo Correr-Venezia, 675 P.D.

I

Nomina infrascriptorum sunt illorum centum villanorum qui pro Alessio Calergio, ex forma pacti suprascripti, franchati fuerunt.

- 1)* Leos Caroniti, olim villanus de pheudo milicie dicte Cleofe Angelero uxoris Georgii Siligardo
- 2-4) Nicola, Johannes et Costa Clado filii quondam Giorgii Clado o(lim) v(illani) de millicia Chirsana
- 5) Helias Geriti Zaramella villanus quondam n(obili) v(iro) Janno Michael de Jure milicie pheudi dello Galippe
- 6) Vassili Aschotrachilo o.v. Sicopulorum cum suis heredibus parvis et magnis
- 7) Vassili Cunupi o.v. de Cayfatis idem
- 8) Johannes Russogeni o.v. de milicia axo de Cayfatis
- 9) Manuel Avrani o.v. quondam Capsocalivi
- 10) Nichiforus Cara o.v. Communis
- 11) Georgius Carchiopulo o.v. idem
- 12) Vassili Lali o.v. Venerandi de milicie Sarachinorum
- 13) Michael Vladimero o.v. Michel Varani idem
- 14) Nicolas Vladimero o.v. Michaelis Varucha idem
- 15) Manuel Arapti o.v. Janno Albi
- 16) Leos Alevandino o.v. Communis
- 17) Michael Rogoxuli dictus Conomopulo o.v. de Scordillis de milicie rustiga
- 18) Georgius Calogerca o.v. de Molino
- 19) Nichita Cutemi o.v.
- 20) Vassilico Diminiti o.v. Marci Selavo
- 21) Costas Clapsino o.v. Marci Gradenico

*) Ἡ ἀρίθμησης τοῦ καταλόγου προσετέθη ὑπὸ τοῦ συγγραφέως.

- 22) Georgius Apallo dictus Arcoleo o.v. de Melissinò
- 23) Nichiforus Arioti o.v. monasterii S Barbare
- 24) Johanes Sibrago o.v. idem
- 25) Johanes Politi o.v. Mathei Mesano
- 26) Georgius Agheli o.v. Luce Mudacio
- 27) Johanes Acheli o.v. Corfaloni
- 28) Theodorus Thodosopulo o.v. de Mathei Misano
- 29) Michael Corfioti o.v. Romei Grini de millicie de Corphù
- 30) Manuel Cofalodri o.v. de Theodori Litino
- 31) Joanes Calogerea o.v. de Turlino
- 32) Vassilio Calogerea o.v. idem
- 33) Costa Calochiri o.v. Communis
- 34) Michael Trachino o.v. Episcopatus Milopotami
- 35) Nichita Trachinò o.v. idem
- 36) Nicolaus Capi o.v. Communis
- 37) Chiriacho Exindatrichi o.v. Specacarum
- 38) Vassili Exindatrichi o.v. idem
- 39) Johanes Cazorna o.v. milicie de Choriomonasterii
- 40) Theodorus Calochiri o.v. de Tartari Michael de Rettimo
- 41) Nicolaus Marci dictus Cudumalo filius quondam Michaeli Cudumalo o.v. Communis
- 42) Johanes Nichori o.v. de Melissinò
- 43) Vassili Pinacopulo o.v. uxori Jaci Longo
- 44) Vassili Mulo o.v. militia de Cayfatis
- 45) Costa Mariza qui non est scriptus alicui per villanus
- 46) Vassili Gallo o.v. de Francesco de Molino de milicia de Pentamodi
- 47) Theodorus Gorgorapti o.v. de Luce Mudacio
- 48) Leos Vianólepo o.v. Patriarchatus Coustantinopolitani
- 49) Michael Carchiopulo olim agrafus
- 50) Joanes Servo o.v. Marci Saponari
- 51) Georgius Vicilo o.v. Sevastopulorum
- 52) Georgis Cacavella, olim agrafus
- 53) Jacobinus filius quondam Maruli, villanus Marci Gradenico
- 54) Therianos Elevantino olim villanus Communis
- 55) Dhochianos Elevantino idem idem
- 56) Filaretus Aspoli o.v. Marci Saponari
- 57) Georgius Filimo filius quondam Theodori Filimo
- 58) Georgius Arpasti o.v. Marini Marino
- 59) Georgius Chrissacopulos o.v. Communis

- 60) Vassili Somara Thocharopulo o.v. idem
- 61) Michael Zampani frater Thome Zampani
- 62) Manuel Fodorimi
- 63) Nicola Petracha o.v. Marci Gradenico
- 64) Michael Magdalino o.v. Marci Venerio
- 65) Vassili Dafnomili
- 66) Joanes Colio o.v. Communis
- 67) Vassili Trachino villanus Episcopatus Milopotamensis
- 68) Theodorus Condocarus villanus Tomasine Canoligo
- 69) Michael Namata id. Jano Tedhaudo
- 70) Costas Sarachino filius quondam Gasala, villanus Angeli Signolo
- 71) Emmanuel Raftopulo filius Varde villanus Alexii Calergi de Stimboli
- 72) Joanes Pani villanus Marci Venerio
- 73) Emmanuel Cheristi idem idem
- 74) Georgius Capno villanus Patriarche
- 75) Calo Carchia villanus Petri Catarini
- 76) Nicolaus Servo id. Marci Calbano
- 77) Georgius Cassimati id. Leonardi Feriol
- 78) Nichiforus Pangi id. Communis
- 79) Emmanuel Papadopulo dictus Pirasmò, villanus Bari Avonal
- 80) Joanes Musurachi
- 81) Theochari Musurachi filius Jano Musurachi
- 82) Leos Arnachi villanus Tammasine Tanoligo
- 83) Nichita Calomati villanus Clostogeni
- 84) Joanes Paragojani villanus Episcopatus Chissami
- 85) Nichita Lupacha
- 86) Nicola Sunisto villanus Bonus de Cribua
- 87) Georgius Rixomandi villanus Communis
- 88) Georgius Alecaza idem
- 89) Nichita Gregoropulos id. Monasterii S. Barbare
- 90) Manuel Gregoropulos idem idem
- 91) Vassili Cardami olim v. de Monasterii Gergori
- 92) Marcus Pagomeno villanus Communis
- 93) Costas Fassulà villanus Costantie, sororis Marini Cauco
- 94) Michali Carchiopulo o.v. Costantie et Georgie Papajanopula
- 95) Costa Furno o.v. Luce Mudacio
- 96) Vassili Furno idem

- 97) Michali Judeus quondam Moyssi de Lazaro Judei
 98) Vassili filius Geracone o. v. Pangalorum de militia Perianensis
 99) Nichiforos Rogoxuli dictus Conomopulo villanus de Scordilis de militia rustica

I I

ITEM haec sunt nomina illorum Papatum, clericorum et filiorum papatum qui franchati fuerunt ex forma pacti ut inferius continetur.

Papas Georgius Sculla
 Papas Nicolaus Mascalo
 Papas Vassili Calossina
 Papas Emmanuel Calossina filius de Vassili Calossina
 Georgius, Michael, Nicolaus et Theodorus filii de Vassili Calossina
 Leos Papas Lendopulo filius papatis Costi Lendopulo
 Joanes Papas Lendopulo idem id.
 Joanes Vraculiari filius papatis Vassili Vraculiari
 Joanes Damaschinò filius papatis Nicolai Papandronicopulo
 Theodorus Papageorgopulo
 Georgius Papageorgopulo
 Papas Nicolaus Papandronicopulos
 Dimitrios et Michael filii papatis Nicolai Papandronicopulo
 Papas Michalis Sculla

I I I

ITEM nomina infrascriptorum sunt illorum quibus charte franchitatum fuerunt renovate ex forma pacti prefati.

Nicolaus Scorda filius quondam Georgii Scorda
 Iohanes et Georgius Pabucha
 Michael, Georgius, Theofilactos, Emmanuel et Nicola Scopologo f. q. Ioanni
 Michael, Georgius, Nichitas Druluchi f. q. Leonis Druluchi
 Michael Marcopulo, o. v. de Longovardi de Pano Siurito
 Georgius Scopologo f. q. Vassili Scopologo o. v. de Jacobi Mudacio.
 Leos, Sipi Cacharià fratres, f. q. Nichifori Cacharià
 Theochari Catacalo
 Michali Sandoleo f. q. Georgii Sandoleo Cayfato, habita in castello Milopotami

Emmanuel Ladianò f.q. Michaeli Ladianò
Paulus Dimiuiti
Callo filius q. Callanum o.v. Giorgi Gavalà dicti Cocicifiò
Vassili et Leos f.q. Michaelis Cleronomo
Costa Perissamato f. Georgii Perissamato
Petrus Cefala f.q. Georgii Cefala o.v. Petri Gradenico
Georgius Cassari
Michael Calisto f.q. Costantin Calisto
Nichiforos Curatoropulos f.q. Costi Curatoropulo
Dimitri Drogaropulo f.q. papatis Nicola Drogaropulo
Costantin Mizzojanni, in casale nominato Vucolee de turma
Chissami
Michalis, Joanes, Nichiforo Fodelle f.q. Vassili Fodele
Michael, Georgius Gramaticò f.q. Nicolai Gramaticòpulo
Theodorus, Nicola, Vassili Gramaticopulo filii Jano Gramati-
copulo de q. Nicolai Gramaticò
Nicolas, Theodorus f.q. papatis Stefani Gramaticopulo f.q. Ni-
colai Gramaticopulo
Michael Cavata, villanus Laurentii Vidal Petro
Vassili, Petrus, Vardas, Nicolas, Costas Cudumini f.q. Theodori
Cudumini
Leos et Theochari Cudumini f.q. Giorgi Cudumini f.q. Varde
Cudumini
Georgius et Stathi Cali f.q. Emmanuel Cali
Michael Plachiti f.q. Giorgi Playti
Janni et Xeno Mussuri, habitantes in casale della Calatena
Focha Poliomili f.q. Nicola Poliomili villanus Alexii Calergi
Leos Damala
Nichita et Nicola Mussuri f. Costantin Mussuro
Papas Michael f.q. Joanes Lendachi
Cosnàs, Michael, Joanes Lendachi f.q. Costantin papatis f.q.
Joanes Lendachi
Dimitrius Apallo
Leos, Nichita Cassimati filii q. Giorgi Cassimati
Michael Calonà f.q. Christodulo Calonà
Georgius Procopi gener Janno Fotinopoli
Nicola Perissimato f. Giorgi Perissimato
Georgius, Michael, Johanes Scilomeni f.q. Nicolai Scilomeni de
Copolia
Joanes, Emmanuel filii Nicolai Camaterò

Emmanuel, Joanes filii q. Theofilacti Catocalagalo
 Joanes, Georgius Fassulà filii Cherito Fassulà
 Marcus Fassulà f.q. Nicolai Fassulà
 Joanes Caro f.q. Jano Caro
 Joanes, Capadho Corafà f.q. Costantin Corafà
 Georgius Miluscolo f.q. Theodori Miluscolo
 Georgios Macricheri f.q. Nicolai Macricheri
 Leos Caramo
 Alexios, Michael, Manuel Russit f.q. Nichifori Ruxit
 Joanes, Leos Calamoniti f.q. Nicolai
 Nichiforus et Nicolaus Scordili f.q. Sipli protopapatis della Ca-
 nea de turma Arne
 Nicolaus Cays f.q. Christofori Cays
 Costa Turlino
 Costantinus Diaconopulos
 Nichita Peritera Alevandino
 Joanes filius Theodori Cazupi
 Vassili Macherioti f.q. Theodori Macherioti
 Manuel filius Cavro Dimitri, villanus Theodori Lithino
 Nichiforos Mizzojanni villanus milicie de Archadi
 Michael filius Janno Gligoropulo f.q. Calo Gligoropulo
 Stephanus Scorda f.q. Giorgi Scorda
 Georgius Glisaracho
 Michael Siderorapti habitator in casale nominato Livadi
 Theotochi Zacho f.q. Costantin Zacho
 Georgius Souco de Milopotamo villanus Communis
 Anastassius f.q. Emmanuel Misithra
 Joannes, Emmanuel f.q. Costa Mauroleo
 Leos Protochinico f.q. Leonis Protochinico
 Paulus f.q. Simeonis f.q. Costantin Sguroleo
 Leos, Georgius Sandoleo f.q. Giorgi Sandoleo
 Gabriel Malvasioto f.q. Nicolò Malvasioto
 Michael Drugaropulo f.q. Nicola Drugaropulo
 Leos Cupana
 Michael, Nicola Spanopulo f.q. Giorgi Spanopulo
 Nicola, Costa Cavrodimitri f.q. Cavrodimitri
 Costa, Chiriaco, Michael Vergi f.q. Jano Vergi, olim filii Costa
 Vergi
 Nichita Cuzolodaulo
 Costa Rodachino f.q. Janno Rodachino

Nichiforus f.q. Lendachi Mastraca
Leos, Georgius, Costa Lendachi f.q. Emanuel, f.q. Papatis
Leonis
Georgius, Antonius, Johanes Politi f.q. Leonis Politi
Nicolas, Emanuel Politi f.q. Leonis Politi
Michali Politi f.q. Georgi Politi
Joanes Ruve
Nicola Cutrulopulo
Michael Cudumini f.q. Michaelis Cudumini
Theodorus o Zucarogambros f.q. Nicolai o Zucarogambros
Michael, Emanuel Diplari f.q. Nicola Diplari
Nichita Securi f.q. Michaelis Securi
Papadoca Scurojanno Conomopulo f.q. Vassili Conomopulo
Costa, Saud Conomopulos f.q. Leonis Conomopulo f.q. Vassili
Conomopulo
Nichiforus Conomopulos f.q. Costa Conomopulo f.q. Vassili Co-
nomopulo
Joannes, Nichiforus Zacharia f.q. Georgi Zacharia
Joannes Cudumini filius Leonis Cudumini
Theochari, Nicola Ambelicopulo f.q. Michaelis Ambelicopulo
Georgius Misithra f.q. Chiriaco Misithra
Nichiforus Cleronoma f.q. Janno Cleronoma
Costas Aspruli f.q. Leonis Aspruli
Georgius Paterno f.q. Michaelis Paterno f.q. Costantin Paterno
Theotochi Paterno filius Georgi Paterno
Joanes, Emanuel, Georgius f.q. Nicola Cumulo
Costa Scolari f.q. Janno Scolari
Nicolas Schiadopulo
Joannes Pentamoditi f.q. Georgii Pentamoditi
Joannes Plagiti
Joannes Noto f.q. Michaelis Noto
Costas, Georgius Melissurgopulo f.q. Janno Melissurgopulo
Nichiforus, Theodorus Melissurgopulo f.q. idem
Manuel Calatha f.q. Vassili Calatha
Georgius Geracopulo
Georgius Vergi filius Janno Vergi
Georgius, Costas Calonopulo f.q. Janno Calonopulo
Demetri, Janni, Vassili Ocunduromanuel f.q. Manuel
Vassili Carnaza dictus afidadho f.q. Michaelis Carnaza franchi
Theodorus Carnevadhi

Georgius Diaconopulo
 Emanuel, Agapito, Georgius, Janni Calossina f.q. Michael Calossina
 Nichita Othonopulo dictus Spinazo f.q. Theodori Othonopulo
 Michali, Nichiforo, Janni Visarà f.q. Janno Visarà
 Nicolaus Pinacopulo f.q. Georgi Pinacopulo
 Michael, Nicolaus, Chiriacho Vovopulo f.q. Giorgi Vovopulo
 Vassili Copana f.q. Vassili Copana
 Georgius, Dimitri, Vassili Cacopiasto f.q. Janno Cacopiasto Armeni
 Leos Mavromati f.q. Murco
 Johanes Vrolustari f.q. Eptechi Vrolustari
 Alexius, Michael, Stephanus Pabuca f.q. Stefani Pabuca
 Nichiforos Zangaropulos olim villanus Janno Varucha
 Costa Marcopulo villanus Longobardi de Pano Siurito
 Georgius Coleo filius naturalis Theofrati Coleo
 Vassili Fodele
 Joannes Cuchas f. Emanuel Cuchas qui fuit f. Dochiani Cucha
 Emanuel Coniati f.q. Janno de Calosifi
 Janni et Georgius f.q. Sipli, f.q. Janno de Calosipli
 Joanes Vicilo
 Emanuel f.q. Foche f.q. papatis Fochi
 Costa Licandrino f.q. Coste Lecandrino
 Georgius Diminiti f. Petri Diminiti
 Michael, Costas, Georgius Carpathio f.q. Vassili Carpathio
 Georgius, Leos Condoleo f.q. Michaelis Condoleo
 Georgius, Michael Condoleo f.q. Nicolò Condoleo qui fuit f.q. Michaelis Condoleo
 Leos Romiopulo f.q. Michaelis Romiopulo
 Michael, Dimitri Pirasmo f.q. Vassili Pirasmo
 Stamati Mavràli f.q. Coste Mavràli
 Nicolaus, Leos, Janni Ladiano f.q. Stamati Ladiano f.q. Michaelis Ladiano
 Callo Manganari f.q. Michaelis Manganari
 Emanuel, Joannes, Georgius, Costas Scuropulo f.q. Calo Scuropulo
 Capadocha Sclavopulo f.q. Nichite Sclavopulo
 Joannes, Michael, Dimitri Melissurgopulo f.q. Manuel Melissurgopulo f.q. Janno Melissurgopulo
 Emanuel Melissurgopulo f.q. Nicolai Melissurgopulo f.q. Janno Melissurgopulo

Emanuel et Michael Vlatutuni f.q. Nichite Vlacotuni
Capadocha Cuntaropulo
Lendachi Mastracha f.q. Coste Mastracha qui fuit f. Lendachi
Mastracha
Leos Condaloni f.q. Janno Condaloni
Emanuel Mastro f.q. Michaelis Mastro
Therianos, Theochari Exindatrichi f.q. Nichite Exindatrichi
Theodorus Cacavello f. Lendachi Cacavello
Nichita Varani f.q. Joannis Varani
Nicola, Costa Calogerea f.q. Theochari Calogerea
Petrus Plachenas f.q. Vlaco Plachenas
Joannes Achieli f.q. Morçofflo Acheli
Costas, Nicolaus, Emanuel, Theodorus, Michal Janizopulo habi-
tantes in casale Janiciana de turma Chissami
Nicolas Crussoveloni f.q. Georgii Crussoveloni
Georgius Clada f.q. Michael Clada
Thefani f. de Calo Curatopulo
Joannes Andronicopulo f. Costa Andronicopulo
Stratigi, Emmanuel Cadhiano f.q. Theochari Cadhiano
Fimi Jalina f.q. Michael Jalina de Pano Siurito o.v. Nicolai
Varucha
Chiriacho, Nicolas, Anastasius, Leos Varisami f. Giorgi Va-
risami
Georgius Cufocriharo
Costas Calonà f.q. Michaelis Calonà
Johannes Vrolustari f.q. Georgi Vrolustari
Michael Liadacha f.q. Leonis Liadacha qui fuit f. de Michaelis
Liadaca
Leo Mastro f.q. Leonis Mastro qui fuit f.q. Demetrio Mastro
Georgius Corafà f.q. Vassili Corafà
Leos, Petros Scurojanni f.q. Michaelis Scurojanni
Nicolas Mavralli f.q. Costa Mavralli
Papas Janni, Costas, Caterina fratres f.q. Nicolai Calosina
Johannes Vardami f.q. Michaelis Vardami
Georgius, Janni Strovalioti f.q. Michaelis Strovaliotu
Joannes Paginuti f.q. Nichifori Paginuti
Joannes Papadopulo f.q. Michaelis Papadopulo
Emanuel, Georgius Potiro f.q. Costa Potiro
Georgius, Theodorus Condaloni f.q. Costa Condaloni qui fuit f.
Janno Condaloni

- Georgius Pliti f.q. Janno Pliti, nutritus in domum Michael Varucha
- Leos, Trachino Vesti f.q. Janno Vesti
- Michael, Joannes Anglicando f.q. Giorgi f.q. Costa Anglicando villanus Rayneri de Candide
- Theodorus, Michael Maloracho f.q. Vassili Maloracho
- Demetrius Cutemi f.q. Giorgi Cutemi
- Costa Furi villanus Episcopatus Ariensis
- Michali Curatopulos f.q. Giorgi Curatapulo
- Emanuel Papanicolopulo f.q. Vassili Papanicolopulo
- Emanuel Sculida f.q. Demetrio Sculida
- Michael Fodolorini filius Vassili Fodolorini
- Therianos, Raynerius Cardami f.q. Janno Cardami de turma Ariensis
- Michali Foschi f.q. Giorgi Foschi
- Nicola Ponirò f.q. Theochari Ponirò
- Michael Galinò villanus Stefani Clostoieni
- Emanuel Magidioti f.q. Costa Magidioti
- Joannes Cucas f.q. Janno Cucas qui fuit f. Therianos Cuchas
- Costa Cuco f.q. Emanuel Cuco
- Michael Capsospiti f.q. Leonis Capsospiti
- Nichitas Corfioti f.q. Costa Corfioti
- Theodorus Clostosiri f.q. Theodori Clostosiri
- Joannes Cordoleo f.q. Costa Condoleo qui fuit f. Michaelis Condoleo
- Georgius Mamula habitator in casale de Calamon de turma Ariensis
- Joannes, Nichiforus, Georgius Mauropulo f.q. Stephani Mauropulo de turma Ariensis
- Joannes Corfioti f.q. Costa Corfioti
- Fucha Fengi f.q. Leonis Fengi
- Michael Atiligo f.q. Calos Atiligo
- Stephanus, Janno, Michael Cosmas f.q. papatis Cosma
- Michael Vicino f.q. Theodori Vicino
- Janno, Georgius Corniastò f.q. Constantin Corniastò
- Nicolas Pagomeno
- Georgius f.q. Janno Jeracaropulo f.q. Theodori Disyco
- Costas, Michael Cufa f.q. Manuel Caffa
- Theodorus, Joannes Capsali f.q. Michael Capsali
- Leondachi Periptera

Janno Cimniaco f.q. Theodori Cimiaco
Stephanus Fodele f.q. Michaelis Fodele
Georgius Omascalo f.q. Michaelis Omascalo
Georgius Moscolopulo f.q. Moscolopulo de Psuro villanus Michaelis Scordili
Nichiforus, Sipi f.q. Theochari Arcondochefalo
Stavrachi Cusali f.q. Manuel Cusali
Vassili Risa
Costas, Georgius Sinastioti f.q. Janno Sinastioti
Costas, Stephanus, Michael Parzali f.q. Janno Parzali
Janno Ponirò f.q. Janno Ponirò f.q. Leonis Ponirò
Nicola, Antonius, Costa f.q. Leondachi qui fuit f. Varde Cudumini
Vassili f.q. Theodori habitator in casale de Messoia de turma Chissami
Costa Ruchani
Vassili Vlata Scuria f.q. Vlaco Scuria
Constantinus Capsospiti
Joannes Mariza f.q. Georgii Mariza qui fuit f. Janno Mariza
Michael Pacorinus f.q. Janno Pacorinus
Michael, Nicolaus, Georgius Papadopulo f.q. Janno Papadopulo

IV

ITEM hii sunt franci pro Alessii Calergi Senioris quondam Alexii Calergi qui fuerunt rebelles cum prenominato Alessio et nunc per pactum suprascriptum eis vel filis ipsorum fuerunt rescripte charte libertatis. Quorum nomina inferius continetur :

Michael Silvudhi f.q. Janno Silvudhi
Nichita Vassilicò f.q. Janno Vassilicò
Georgius Anaticus f.q. Costantini Anaticus
Andronicus, Nicolaus Acostati f.q. Georgii Acostati
Michael, Sipi, Costa Zacanici f. Michael Zacanici
Petrus, Rigo, Georgius, Curto Zachò f.q. Janno Curto Zachò
Thomas, Johannes Cameti Zachò f.q. Georgii Cameti Zachò
Alexius Bordonarius f.q. Janno Bordonarii
Costa Stratigopulo f.q. Emanuel Stratigopulo
Michael Ploymo f.q. Costa Ploymo

ΔΥΟ ΠΡΑΚΤΙΚΑ ΤΗΣ ΔΙΟΙΚΗΣΕΩΣ ΚΡΗΤΗΣ
ΣΧΕΤΙΚΑ ΜΕ ΤΟ 18^{ΟΝ} ΑΡΘΡΟΝ ΤΗΣ ΣΥΝΘΗΚΗΣ ΕΝΕΤΩΝ-ΚΑΛΛΕΡΓΗ

Εἰς τὸν ἴδιον ὑπ' ἀριθ. 675 φάκελλον καὶ εἰς τὸ αὐτὸ τετράδιον εὐρίσκονται ἐν συνεχείᾳ τὰ ἀκολούθως δημοσιευόμενα δύο πρακτικὰ τῆς Διοικήσεως Κρήτης, ἀφορῶντα εἰς τὴν ἐφαρμογὴν τοῦ 18ου ἀρθροῦ τῆς συνθήκης. Ὁ Ἀλέξιος Καλλέργης ἐζήτησε νὰ γραφοῦν τὰ εἴκοσι καθοριζόμενα πρόσωπα παπᾶδων μετὰ τῶν υἱῶν τῶν μεγάλων καὶ μικρῶν. Τὸ Συμβούλιον τῶν Κλητῶν (Consilium Rogatorum) ἀπεφάσισε τὴν καταγραφὴν «κατὰ τὴν κρατοῦσαν συνήθειαν», χωρὶς νὰ προσδιορισθοῦν οἱ υἱοί, μικροὶ ἢ μεγάλοι. Ἐπιστολὴ ὅμως τοῦ Λουκῆος τῆς Ἑνετίας ἐπέβαλε τὴν ἀκριβῆ τήρησιν τῶν ὅρων τῆς συνθήκης τόσον εἰς τὸ ζήτημα αὐτὸ ὅσον καὶ εἰς τὰ ἄλλα. Κατόπιν τούτου ἐλήφθη ἀπόφασις νὰ γίνῃ διόρθωσις εἰς τὸ ἄρθρον. Ἀλλ' ἡ ἀπόφασις ἐλήφθη μόνον ἀπὸ τοὺς δύο Συμβούλους, καθ' ὅσον ὁ Λούκας δὲν ἔβλεπε τὸν λόγον νὰ γίνῃ ἡ διόρθωσις. Καὶ ἐνῶ ἔπρεπε τὸ ζήτημα, λόγω τῆς παρουσιασθείσης διαφωνίας, νὰ παραμείνῃ ἔκκοιμης, μετὰ τὸ πρακτικὸν ἀκολουθεῖ σύντομος κατάλογος ὀνομάτων, σχετικὸς μὲ τὴν διόρθωσιν ταύτην.

Ἴδου τὸ κείμενον τοῦ πρώτου πρακτικοῦ :

Cum nos suprascriptus Vitalis Michael Duchae Crete cum nostro Consilio concessissemus, in pacto suprascripto, prenominali Alexio Calerghi «quod papales et diaconi et filii papatum qui non sunt villani nec possessi pro villanis, non debeant dari pro villanis qui non sunt capita XXti supra et debeant scribi nominatim», propterea quod ipse Alexius Calerghi nobis petebat quod dicta XX capita scriberentur cum suis filiis parvis et magnis et super hoc fuisset vocatum Consilium Rogatorum Candi-

Ἐπειδὴ ἡμεῖς ὁ ἀνωτέρω ὑπογραφόμενος Βιτάλης Μιχαήλ, Λούκας τῆς Κρήτης, παρεχωρήσαμεν εἰς τὴν ἀνωτέρω συνθήκην τοῦ ὧ: ἄνω ἀναφερομένου Ἀλεξίου Καλλέργη «ἵνα οἱ παπάτες καὶ διάκονες καὶ οἱ υἱοὶ τῶν παπάτων, οἵτινες οὐκ εἰσὶν διακρατημένοι ὡς πάροικοι, οἵτε εἰσὶν πάροικοι, θέλωμεν ἵνα μὴ δοθῶσιν διὰ πυροτόκων, οἵτινες οὐκ εἰσὶν κεφάλια ἀπὸ εἴκοσι καὶ ἐπάνω, καὶ ἵνα γραφθῶσιν κατ' ὄνομα» καὶ ἐπειδὴ αὐτὸς ὁ Ἀλέξιος Καλλέργης ἐζήτηι παρ' ἡμῶν τὰ ὡς ἄνω εἴκοσι κεφάλια νὰ γραφοῦν μετὰ τῶν υἱῶν τῶν μικρῶν καὶ μεγάλων καὶ πρὸς τοῦτο συνεκλήθη τὸ Συμβούλιον τῶν Κλητῶν τοῦ

de; in ipso Consilio capta fuisset «pars», quod illa XX capita deberent scribi secundum consuetudinem, non specificando eorum filios nec parvos nec magnos, unde ipsa viginti capita, propter dictum Consilium Rogatorum scripta fuerunt secundum consuetudinem, tantum non specificando eorum filios nec parvos nec magnos; post hec autem recepimus litteram a Domino Nostro Duce, in quibus continebatur, inter cetera, quod predicto Alessio tam in hiis quam in aliis sibi faceremus totaliter quod per pactum predictum debebamus facere; Quibus litteris receptis, cum ipsa XX capita essent scripta superius, secundum consuetudinem tantum predicto Alessio, inde restaurum duximus faciendum et hoc restaurum consultum fuit solummodo per nobiles viros Marcum Delphinum et Philippum Trivisanum, nostros Consiliarios, nobis Duche non videntibus hoc restaurum esse faciendum.

hii infrascripti fuerunt dati pro ipso restauro:

- 1) Papas Nicolas Papa(tis) Simeonis de Orthea*
- 2) Papas Ioanes Trachinus*
- 3) Georgius filius quondam Papatis Vassili Sarachinopoli*
- 4) Leondachi filius dicti quondam Vassili papatis*
- 5) Michael filius quondam dicti Papatis Vassili*
- 6) Nicola Sculla filius quondam Papatis Nichite Sculla*
- 7) Papas Chiriacho Cherotonarii*
- 8) Papas Georgius Davithi filius quondam Papatis Constantini Davithi*

Χάνδακος· εἰς τὸ Συμβούλιον τοῦτο δὲ ἐλήφθη ἡ ἀπόφασις ὅτι τὰ ἐν λόγῳ εἴκοσι κεφάλια ἔδει νὰ γραφοῦν κατὰ τὴν κρατοῦσαν συνήθειαν, χωρὶς νὰ προσδιορίζονται εἰδικώτερον οἱ υἱοὶ αὐτῶν, εἴτε μικροὶ εἴτε μεγάλοι· μετὰ ταῦτα ὁμοως ἐλάβομεν ἐπιστολὴν τοῦ κυρίου ἡμῶν Λουκῆ, εἰς τὴν ὁποίαν μεταξὺ ἄλλων περιείχετο ἡ ἐντολὴ διὰ τὸν ρηθέντα Ἀλέξιον τόσον ὡς πρὸς τὸν ὄρον τοῦτον ὅσον καὶ ὡς πρὸς τοὺς ἄλλους νὰ κάμωμεν καθ' ὁλοκληρίαν ὅτι ὠφείλαμεν νὰ κάμωμεν κατὰ τὴν ρηθεῖσαν συνήθειαν· μετὰ τὴν λήψιν τῆς ἐπιστολῆς, ἐπειδὴ εἶχον ἤδη καταγραφῆ ὡς ἄνω τὰ εἴκοσι κεφάλια μόνον κατὰ τὴν κρατοῦσαν συνήθειαν, ἀπερασίσαμεν χάριν τοῦ εἰρημένου Ἀλεξίου νὰ γίνῃ ἐπανόρθωσις καὶ ἡ ἀπόφασις τῆς ἐπανορθώσεως ταύτης ἐλήφθη μόνον ὑπὸ τῶν εὐγενῶν Μάρκου Δελφίνου καὶ Φιλίππου Τριβιζάνου, τῶν ἡμετέρων Συμβούλων, ἡμῶν τοῦ Λουκῆ φρονοῦντος ὅτι ἡ ἐπανόρθωσις αὕτη δὲν ἐπρεπε νὰ γίνῃ.

- 9) *Georgius Mascalo filius papatis Nicolai Mascalo*
 10) *Theodorus Andronicopulo filius quondam papatis Michaelis*
 11) *Papas Michael Davit filius quondam papatis Georgii Davit*
 12) *Papas Marcus filius quondam Papatis Nichite.*

Τὸ δεύτερον πρακτικόν, γενόμενον δύο ἔτη περίπου μετὰ τὴν ὑπογραφήν τῆς συνθήκης (πβλ. ἰνδικτιῶν 14η, ἐνώ τῆς συνθήκης 12η), ἔχει χαρακτηριστὴν δηλώσεως τοῦ Συμβουλίου τῆς Διοικήσεως, μετὰ τὴν ἀνάληψιν τῆς ἀρχῆς ὑπὸ τοῦ νέου Δούκα Ἰακώβου Μπαρότσι¹⁴, ὅτι ὁ τέως Δούκας παρὰ τὴν ἀρχικὴν συμφωνίαν νὰ γίνῃ ἡ ἐπανάρθωσις, περὶ τῆς ὁποίας ἐγένετο λόγος ἀνωτέρω, ἠρηγήθη τελικῶς τὴν ἐπικύρωσιν, δυστροπήσας καὶ περὶ τὴν κατάθεσιν τῶν τετραδίων τῶν καταλόγων. Ἴδου τὸ κείμενον :

Nos Jacobus Barocci Duchae Crete cum nostro Consilio, omnibus presentem paginam inspecturis volumus esse notum quod nos simul cum nobiles viris Marco Delfino et Philippo Trivisano, consiliariis nostris, petivimus a nobili viro Duchae Vitale Michaelae predecessore nostro, quaternum in quo scribi fecerat, inter chartas alias, chartas quorundam papatum, qui fuerunt franchati ex pace facta Alessio Calergio. Ipse dixit quod dictus quaternus debebat portari Venetias, nos autem diximus ei quod dictus quaternus debebat remanere in curia Cretae et licet defendetur se de dando predictum quaternum. Demum videns vo-

Ἡμεῖς ὁ Ἰακώβος Μπαρότσι, Δούκας τῆς Κρήτης, μετὰ τοῦ ἡμετέρου Συμβουλίου εἰς τοὺς μέλλοντας νὰ θεωρήσουν τὴν προκειμένην σελίδα θέλομεν νὰ καταστήσωμεν γνωστὸν, ὅτι ἡμεῖς ἀπὸ κοινοῦ μετὰ τῶν εὐγενῶν Μάρκου Δελρίνου καὶ Φιλίππου Τριβιζάνου, τῶν συμβούλων του, ἐζητήσαμεν παρὰ τοῦ εὐγενοῦς Δούκα Βιτάλη Μιχαήλ, τοῦ προκατόχου μας, τὸ τετράδιον, ὅπου εἶχε καταχωρίσει, μεταξὺ ἄλλων καταλόγων, τοὺς καταλόγους ἐκείνους τῶν παπάδων, οἱ ὅποιοι κατέστησαν ἐλεύθεροι (*franchi*) συμφώνως πρὸς τὴν συνθήκην τὴν γενομένην μετὰ τοῦ Ἀλεξίου Καλλέργη. Οὗτος εἶπεν ὅτι τὸ ὡς ἄνω τετράδιον ὄφειλε νὰ μεταφέρῃ εἰς τὴν Ἑνετίαν, ἡμεῖς ὁμῶς ἀντείπομεν εἰς αὐτόν, ὅτι τὸ ρηθὲν τετράδιον ἔδει νὰ μείνῃ ἐν τῇ Καγκελλαρίᾳ τῆς Κρήτης καὶ ὅτι ἔχει τὸ δικαίωμα νὰ δικαιολογήσῃ ἑαυτὸν διὰ τὴν παράδοσιν τοῦ εἰρημένου τετραδίου. Τέλος, βλέπων τὴν θέλησιν ἡμῶν, προ-

¹⁴) Τὴν ὑπαρξίν τοῦ Μπαρότσι ἀνεφέραμεν καὶ εἰς τὰ Μνημεῖα Μακεδον. Ἱστορίας, σ. 17, ὑπὸ χρονολ. 3 Αὐγούστου 1301.

luntatem nostram dicentium quod dictus quaternus erat utilis in Curia Cretae, ubi requirunt predicti franchi fecit ipsum dari nobis et nos fecimus legi ipsum, in quo invenimus contineri unum capitulum in uno loco in quo fit mentio de illis XX papatibus, diaconis et filiis papatum, qui non sunt villani, nec possessi pro villanis, quod non debeant dari pro villanis, qui non sunt capilla de XX supra de quibus fuerant quai inter Dominatione et dictum Alexium ex eo, quod ipse Alexius petierat eos dari cum filiis magnis et parvis et per eundem Ducham et Consiliarios dicebatur quod debebant scribi eorum charte secundum consuetudinem, non specificando eorum filios magnos nec parvos et postea per eosdem fuerat diffinitum quod deberet ex eis fieri sibi restaurum quod capitulum tale est, scilicet et hoc restaurum consultum fuit per nobiles viros Marcum Delphinum et Philippum Trivisanum, nostros Consiliarios, nobis Duche non videntibus hoc restaurum esse faciendum; quod capitulum audientes nostri Consiliarii dixerunt quod ipse Ducha voluerat dictum restaurum sicut ipsi et dictum capitulum non debuerat in dicto quaterno scribi

βαλλόντων ὅτι τὸ ὡς ἄνω τετράδιον ἦτο χρήσιμον εἰς τὴν Καγκελλαρίαν τῆς Κρήτης, ὅπου τὸ ζητοῦν οἱ ὡς ἄνω «φοράγοι», τὸ παρέδωκεν εἰς ἡμᾶς· ἡμεῖς τὸ ἀνεγνώσαμεν καὶ εὔρομεν ὅτι περιέχεται ἐν ἄρθρον, ὅπου γίνεται μνεία περὶ ἐκείνων τῶν εἴκοσι παπάδων, διακόνων καὶ υἱῶν παπάδων, οἱ ὅποιοι δὲν εἶναι δουλοπάροικοι, οὐδὲ διακρατοῦνται ὡς δουλοπάροικοι, ὅτι δὲν πρέπει νὰ δοθοῦν ὡς δουλοπάροικοι, οἱ ὅποιοι δὲν εἶναι κεφάλια περισσότερα τῶν εἴκοσι· περὶ τούτων δὲ ἐπῆλθον διενέξεις μεταξὺ τῆς Διοικήσεως καὶ τοῦ εἰρημένου Ἀλεξίου, ἐκ τούτου, ὅτι ὁ μὲν Καλλέργης ἐζήτηε νὰ δοθοῦν αὐτοὶ μετὰ τῶν υἱῶν των, μεγάλων καὶ μικρῶν, ὁ δὲ Δούκας καὶ οἱ Σύμβουλοι ἔλεγον ὅτι ὄφειλον νὰ γραφοῦν οἱ κατὰλογοι τούτων κατὰ τὴν κρατιοῦσαν συνήθειαν, ἄνευ προσδιορισμοῦ τῶν υἱῶν αὐτῶν, μεγάλων ἢ μικρῶν καὶ μετὰ ταῦτα ὑπ' αὐτῶν τῶν ἰδίων καθωρίσθη ὅτι ἔδει νὰ γίνῃ ἐπανόρθωσις τούτων καὶ ἡ παράγραφος αὕτη ἰδοὺ πῶς ἔχει: ὅτι «ἢ ἀπίραοις τῆς ἐπανορθώσεως ἐλήφθη ὑπὸ τῶν εὐγενῶν Μάρκου Δελφίνου καὶ Φιλίππου Τριβιζάνου, τῶν Συμβούλων μας, ἡμῶν τοῦ Δουκὸς φρονοῦντος ὅτι ἡ ἐπανόρθωσις αὕτη δὲν ἔπρεπε νὰ γίνῃ». Τὴν παράγραφον ταύτην ἀκούοντες οἱ Σύμβουλοι ἡμῶν ἐδήλωσαν ὅτι αὐτὸς οὗτος; ὁ Δούκας ἠθέλησεν ὡς καὶ αὐτοὶ νὰ γίνῃ ἡ ἐπανόρθωσις καὶ ὅτι δὲν ἔπρεπε νὰ γραφῇ ἡ ἀνωτέρω παράγραφος εἰς τὸ ῥηθὲν τετράδιον

sine voluntate et requisitione sua et quod deberet cancellari, quia de dicto restauro omnes tres fuerant concordantes, unde licet inde plura verba forent tam dictus Duchas Vitalis stetit contentus dictum capitulum facere cancellari, pro quo cancellando, fecimus sibi dari quaternum predictum, quo portato ad domum suam, ipse non fecit eum cancellari, sicut promiserat, sed dimisit eum integrum sicut erat et cum magna difficultate restituit nobis predictum quaternum, unde ad cautelam predictorum nobilium hoc in presente quaterno fecimus dinotari.

Actum Die XXVIII May XIII indictione

χωρίς να θελήσουν και να εξωτηθοῦν και αὐτοί· ὅτι ὄφειλε νὰ τὴν διαγράψῃ, ἀφοῦ και οἱ τρεῖς ὑπῆρξαν σύμφωνοι διὰ τὴν ἐπανόρθωσιν· ἐκ τούτου κατ' ἀκολουθίαν πλεῖστοι λόγοι προῆλθον, μέχρις οὗ συγκατετέθη ὁ εἰρημένος Δούκας Βιτάλης νὰ διαγράψῃ τὴν ὡς ἄνω παράγραφον· διὰ τὴν διαγραφὴν ταύτην τῷ παρεδώσαμεν τὸ προειρημένον τετράδιον, ἀλλ' ἀφοῦ τὸ μετέφερον εἰς τὸν οἶκόν του δὲν προέβη εἰς τὴν διαγραφὴν τῆς παραγράφου, ὡς εἶχεν ὑποσχεθῆ, ἀλλὰ τὸ ἀφῆκεν ὡς εἶχεν ἄδικτον και μετὰ μεγάλης δυσκολίας μᾶς τὸ ἀπέδωκεν· ὅθεν πρὸς ἐξασφάλισιν τῶν ὡς ἄνω εὐγενῶν κατεχωρίσαμεν τὴν δῆλωσιν ταύτην εἰς τὸ προκείμενον τετράδιον.

Ἐγένετο τῇ 24ῃ Μαΐου τῆς 14ῆς Ἰνδικτιῶνος.

ΠΑΡΑΤΗΡΗΣΕΙΣ ΚΑΙ ΣΥΜΠΕΡΑΣΜΑΤΑ

Τὰ δημοσιευόμενα δύο πρακτικά, δὲν εἶναι, ὅσον ἔπρεπε, σαφῆ. Ὑπάρχει μία σύγχυσις καὶ μία ἀκαθοριστία, ποῦ εἶναι δύσκολον νὰ βγῆλη κανεὶς θετικὰ συμπεράσματα.

Τὸ ἀρθρον 18 ἀναφέρει ρητῶς ὅτι οἱ παπάδες, οἱ διακονοὶ καὶ οἱ υἱοὶ τῶν παπάδων ποῦ δὲν εἶναι δουλοπάροικοι, δὲν πρέπει νὰ δοθῶσιν ὡς τοιοῦτοι. Ὁ ἀριθμὸς των, κατὰ τὰ πρακτικά, προσδιορίζεται εἰς εἴκοσιν ἄτομα. Ἀλλ' ἐφ' ὅσον γίνεται μνεία καὶ περὶ τῶν υἱῶν τῶν παπάδων, τίνα σκοπὸν εἶχεν ἡ παρέμβασις τοῦ Καλλέργη ὅπως γραφοῦν μαζί μὲ τοὺς υἱοὺς μικροὺς καὶ μεγάλους; Καὶ ποία ἦτο ἡ ἐπικρατήσασα συνήθεια ἢ ἐπικαλεῖται ἡ Διοίκησις τῆς Κρήτης;

Κατὰ τὸ Ρωμαϊκὸν δίκαιον ποῦ ἴσχυε τότε ἐν Κρήτῃ, ἡ ἀπελευθέρωσις ἀπὸ τὴν δουλοπαροικίαν τοῦ ἀρχηγοῦ οἰκογενείας, συνεπῆγε καὶ τὴν τοιαύτην ὄλων τῶν μελῶν τῆς οἰκογενείας. Διατὶ λοιπὸν ἐπέμεινεν ὁ Καλλέργης ἵνα γίνῃ μία προσθήκη εἰς τὸ ἀρθρον καὶ συμπεριληφθοῦν ὅλοι οἱ υἱοὶ μικροὶ καὶ μεγάλοι;

Πρέπει νὰ ὑποθέσωμεν ὅτι ὁ Καλλέργης ἐπεζήτηε νὰ ὑπολογισθοῦν εἰς τὸν ἀριθμὸν τῶν εἴκοσι 4-5 ἀρχηγοὶ οἰκογενείας μὲ ὅλα τὰ παιδιὰ των μικρὰ καὶ μεγάλα, ὅτε ἀσφαλῶς θὰ ἔφθανον τὸν καθορισθέντα ἀριθμὸν τῶν 20, ἵνα κρατήσῃ τοὺς ἄλλους ὡς δουλοπαροίκους;

Πάντως ἡμεῖς τοιλάχιστον δὲν ἠδυνήθημεν νὰ ἐξαγάγωμεν ἀσφαλῆ συμπεράσματα καὶ ἀρίνομεν τὸ ζήτημα νὰ τὸ λύσουν ἄλλοι εἰδικώτεροι.

* * *

Ὀλίγα τώρα ἔχομεν νὰ εἴπωμεν διὰ τὰ ὀνοματεπώνυμα. Συναντᾶται πολλάκις τὸ ὄνομα Λέων—τοῦ ὁποίου μετέπειτα κατέστη σπανία ἢ χρῆσις—καὶ Λέος, ἐξ οὗ καὶ τὰ ἐπώνυμα «Κοντολέων», «Σγουρολέος», «Λεοντόπουλος», «Σανδολέος». — Ἄλλα βυζαντινὰ ὀνόματα τότε ἐν χρῆσει ἦσαν τὰ: Βάρδας, Νικηφόρος, Φωκᾶς, Ἀλέξιος, Ἀνδρόνικος.

Ἀρκετὰς φορὰς συναντᾶται τὸ ὄνομα Κυριάκος καὶ 2-3 τὸ Θεοτόκης ὡς κύριον ὄνομα. Δὲν εἶδομεν πουθενὰ τὸ ὄνομα Δομήνικος. Οὔτε καὶ εἰς ἓνα Κατάλογον ποῦ περιέχει 3000 ὀνοματεπώνυμα κατοίκων τῶν Χανιωτῶν καὶ τῶν πέριξ χωρίων, τοῦ 1536, δὲν ἀνεύρομεν τὸ ὄνομα Δομήνικος. Οὔτε ὁμοίως εἰς τοὺς Καταλόγους τῶν Κρητῶν προσφύγων (500 περίπου) ποῦ κατέφυγον τὸ 1672 εἰς Κέρκυραν καὶ

Ζάκυνθον καὶ ἐσιτίζοντο ἀπὸ τὸ Ἑνετικὸν Δημόσιον. (Εἰς τὸν τοῦ 1536 ἀνεύρομεν 5-6 φορές τὸ ὄνομα Φραγκῖσκος, ὄχι τὸ Δομήνικος).

Καταλήγομεν λοιπὸν εἰς τὸ συμπέρασμα ὅτι τὸ ὄνομα Δομήνικος τοῦ περιφήμου Γκρέκο, μετεγλωττίσθη ἀπὸ τὸ «Κυριάκος» ἐν Βενετία, ἀπὸ τὸν ἴδιον, εἰς «Δομήνικος» καὶ ἐπιμένομεν εἰς τὴν γνώμην μας ταύτην τὴν ὁποίαν διευπλώσαμεν καὶ ἄλλοτε («Μικρὸς Ἑλληνομνήμων» σελ. 190) ὅπου ἀνεφέραμεν καὶ παράδειγμα ἑνὸς Κοθώνη ἐξ Ἄρτης ὅστις, βαπτισθεὶς εἰς τὴν Ἐκκλ. τοῦ Ἁγ. Γεωργίου Βενετίας καὶ λαβὼν τὸ ὄνομα Κυριάκος, ἐνεφανίσθη μετὰ 22 ἔτη ὡς μάρτυς εἰς τι συνοικέσιον καὶ ὑπεγράφη ὡς Δομήνικος Κοθώνης. Εἴμεθα δὲ βέβαιοι ὅτι μέλλοντα ἀρχεῖα καὶ εὐρήματα θὰ δικαιώσουν τὴν γνώμην μας ὡς πρὸς τὸ ἀρχικὸν μικρὸν ὄνομα τοῦ διασήμευ Θεοτοκοπούλου.

Βενετία, Δεκέμβριος 1948.

Κ. Δ. ΜΕΡΤΖΙΟΣ

ΙΣΤΟΡΙΚΑ ΚΑΙ ΒΙΟΓΡΑΦΙΚΑ ΣΗΜΕΙΩΜΑΤΑ

ΤΟΥ ΣΤΕΦΑΝΟΥ ΝΙΚΟΛΑΪΔΟΥ

Υπό τὸ ὄνομα τοῦ Στεφάνου Νικολαΐδου ὑπάρχουν τὰ ἐξῆς χειρόγραφα εἰς τὴν Βιβλιοθήκην τοῦ Μουσείου Ἡρακλείου :

Α'. Ὁ ὑπ' ἀρ. 23 κώδιξ σχήματος κοινού τετραδίου ἐκ 42 συναρμυμένων σελίδων μὲ ἐξώφυλλον, ἐπὶ τοῦ ὁποίου ἔχουν γραφῆ τὰ ἐξῆς διὰ χειρὸς τοῦ Σ. Ξανθουδίδου· «*Στεφάνου Νικολαΐδου, ἱστορικὰ σημειώματα καὶ βιογραφικά*». Ἡ πρώτη σελὶς ἄρχεται οὕτω : «*Σημειώσεις ἐποχῶν ἐπιτοπίων, αἵτινες θέλουν καταχωρηθῆ ἐν τάξει εἰς τὴν ἐξακολούθησιν τῶν παλαιῶν ὁποῦ ἔχω ἀπὸ τῶν [...] ἀν μ[ου]*», αἵτινες ἄρχονται ἀπὸ 1715 μέχρι τοῦ 1821 κατὰ Μάϊον». Συντομογραφικῶς ὁ κώδιξ σημειοῦται περαιτέρω διὰ τοῦ Α.

Β'. Δέκα ἀσύρραπτα φύλλα ποικίλου μεγέθους καὶ περιεχομένου ὑπ' ἀριθ. καταλ. 64 (= Β). Τὸ πρῶτον φύλλον περιέχει σημείωμα περὶ τοῦ Ἰωάννου Κορνάρου (= Β1)². Τὸ δεύτερον ἐπιγράμματα διὰ

¹ Ἡ ἀποκατάστασις τοῦ εἰς τὸ σημεῖον τοῦτο ἐφθαρμένου κειμένου θὰ ἔλυνε τὸ πρόβλημα τῆς προελεύσεως τῶν παλαιῶν χειρογράφων, τὰ ὁποῖα κατεῖχεν ὁ Νικολαΐδης καὶ τῶν ὁποίων ὑπολείμματα εἶναι τὰ περαιτέρω ὑπὸ στοιχεῖα Β3 καὶ Β4 περιγραφόμενα. Τὴν συμπλήρωσιν : [πατέρ]αν μ[ου] ἀποκροεῖ ἐκτὸς τοῦ ν καὶ ἡ στενότης τοῦ ἐφθαρμένου χώρου. Ἄφ' ἑτέρου ὁ πατήρ τοῦ Ν. δὲν ἀναφέρεται ὡς ἐγγράμματος, ὥστε ἐκ τῶν πραγμάτων νὰ ἐπιβάλλεται μία τοιαύτη ἀποκατάστασις. Ἐγγράμματοι ἀντιθέτως ὑπῆρξαν οἱ ἐκ μητρὸς θεῖοι του Μελέτιος καὶ Γεώργιος Νικολετιάκης, ὁ δεύτερος δ' ἐκ τούτων ὑπῆρξεν ἀναμφισβητήτως κάτοχος παλαιῶν χειρογράφων (βλ. «Χριστιανικὴ Κρήτη», Β, 59 καὶ ΕΕΚΣ, Β, 339). Ἀλλὰ ἡ συμπλήρωσις τῆς λέξεως εἰς *θεῖον* ἢ—τὸ χειρότερον—*μάρμπαν*, ἐνῶ θὰ ἐφαίνετο ἐμπράγματος, θὰ ἦτο συγχρόνως φιλολογικῶς ἀδύνατος.

² Τοῦτο ἐδημοσιεύθη ἤδη ὑπὸ τοῦ Τωμαδάκη («Κρητ. Χρονικά» Β, 257 κ.ε.). Ὁ ἐκδότης δὲν εἶδε τὸ χειρόγραφον καὶ, ὡς ἐκ τούτου, ἀπεδόθησαν ἐσφαλμένως λέξεις τινές. Οὕτω εἰς τὸν στίχον 8 τῆς σελ. 258 ἀντὶ «*μετὰ μαρτυρίαν των*» γραπτέον : «*μὲ τὰ μαρτύριά των*». Ἐπίσης ἡ φράσις ἡ περιεχομένη εἰς τοὺς στ. 12-14 τῆς αὐτῆς σελίδος, ἀδιανόητος ἄλλωστε οὕσα ὡς ἐδημοσιεύθη : «*Καὶ ἄλλα ἔργα των σώζονται διάφορα εἰς οἰκίας ἰδιωτικὰς ἐπὶ μικροῦ εἰκότων κν ρίως νὰ ἦτον καὶ μὲ γράμματα ἐκεῖνης τῆς ἐποχῆς*» γραπτέα οὕτω : «*Καὶ ἄλλα ἔργα.... ἐπὶ μικρῶν εἰκότων. Πρὲπει νὰ ἦτον.....*». Καὶ ἐγὼ ἀντιγράφων ἄλλοτε ἀπὸ τὸν Νικολαΐδην σημείωμα περὶ Μελετίου Νικολετιάκη (βλ. «Κρ. Χρονικά», Α, 195, σημ. 68) τὰς λέξεις «*γεννηθεὶς τὸ 1801*» ἀντέγραψα : «*χειροτονηθεὶς τὸ 1801*» ἀλλοιώσας οὕτω οὐσιωδестаτήν περὶ τοῦ Μητροπολίτου τούτου πληροφορίαν.

φορα (= B2). Τὰ τρίτον καὶ τέταρτον ἱστορικὰς σημειώσεις τῶν ἐτῶν 1826-1829 εἶναι ἀπεσπασμένα ἀπὸ πολυσέλιδον χειρόγραφον (= B3). Τὰ πέμπτον, ἕκτον, ἑβδομον, ὄγδοον καὶ ἔνατον ἱστορικὰς σημειώσεις τῶν ἐτῶν 1797-1799 καὶ γεωγραφικὰς τοιαύτας περὶ Κρήτης. Φαίνονται καὶ ταῦτα ἀπεσπασμένα ἐκ κώδικος οὐχὶ ὅμως τοῦ B3 (= B4)³. Τὸ δέκατον, τέλος, περιέχει κείμενον ὑπὸ τὸν τίτλον «*Ἐπιστολὴ Πουπλίου ἀξιωματικοῦ ἀνδρὸς τοῦ Λεντούλου, ἀπεσταλαμένη ἐκ τῆς Ἱερουσαλὴμ πρὸς τὴν Ἱερουσίαν τῆς Ρώμης, μεταφρασθεῖσα ἐκ τοῦ λατινοῦ*» (= B5).

Ἐκ τῶν ἀνωτέρω χειρογράφων δλόκληρος ὁ A, τὸ B1 καὶ τὸ B2 ἔχουν γραφῆ ὑπὸ τῆς αὐτῆς χειρὸς — τῆς τοῦ Στεφ. Νικολαΐδου. Τὸ B3 ἴσως ὑπὸ τοῦ ἰδίου. Τὰ B4 καὶ B5 ἀναμφισβητήτως δὲν ἐγράφησαν ἀπὸ τὸν Νικολαΐδην, ἀλλ' ἀπὸ δύο διάφορα πρόσωπα, παλαιότερα πάντως τούτου, ὡς δεικνύει ὁ χαρακτήρ τῆς γραφῆς. Οὐχ ἦττον ὁ Ξανθοῦδιδης κατέλεξεν ἅπαντα ταῦτα ὡς χειρόγραφα τοῦ Στεφ. Νικολαΐδου, ἴσως διότι δὲν τοῦ ἐδόθη εὐκαιρία νὰ τὰ ἐλέγξῃ ἐπακριβῶς, ἠορέσθη δὲ ἀπλῶς εἰς τὸ γνῶρισμα ὅτι προήρχοντο ἐκ τῶν καταλοίπων τῆς πλουσίας, ὡς φαίνεται, εἰς χειρόγραφα βιβλιοθήκης ἐκείνου⁴.

Ἐξαιρέσει τοῦ B1, τὸ ὁποῖον ἐδημοσιεύθη ἤδη⁵, ὅλα τὰ ἄλλα εἶναι ἀνέκδοτα⁶. Ἐκ τούτων θὰ δημοσιευθοῦν κατωτέρω δλόκληρος ὁ A καὶ τὸ B3. Τῶν λοιπῶν ἢ ἔκδοσις δὲν ἐκρίθη ἐν τῷ παρόντι ἀναγκαία καὶ διότι ταῦτα—πλὴν τοῦ B2—δὲν ἐγράφησαν ὑπὸ τοῦ Σ. Νικολαΐδου καὶ διότι τὸ περιεχόμενον τῶν εἶναι ἐλαχίστης ἱστορικῆς ἀξίας, ὅταν δὲν εἶναι ἄλλοθεν γνωστόν.

Αἱ «*Σημειώσεις ἐποχῶν ἐπιτοπίων*» αἱ περιεχόμεναι εἰς τὸν A ἀναφέρονται εἰς μακρὰν σχετικῶς χρονικὴν περίοδον, τὴν μεταξὺ τῶν ἐτῶν 1821 καὶ 1893. Ἡ καταχώρησις τῶν εἶναι χρονολογικῶς ἀτακτος μέχρι τοῦ 1860. Ἐκτοτε καταχωροῦνται καθ' ἡμερολογιακὴν τάξιν. Ὡς φαίνεται ὁ Νικολαΐδης περὶ τὸ 1860, ὥριμος πλέον ὡς θὰ

³) Αἱ σημειώσεις αὗται εἶναι πιθανώτατα αἱ ἀναφερόμεναι ὑπὸ τοῦ Νικολαΐδου εἰς τὸν τίτλον τοῦ κώδικος A ὡς «*παλαιὰ ὄπου εἶχεν*», πρὸς ἐξακολουθησὶν τῶν ὁποίων συνέταξε τὰ Σημειώματά του.

⁴) Πολλὰ τούτων περισυνέλεξεν ὁ Ξανθοῦδιδης (βλ. «Χριστ. Κρήτην» A, 280). Ἐκ τούτων ἄλλα ἐξεδόθησαν (βλ. ΕΕΚΣ, Β, 339 κ.έ. καὶ «Χρ. Κρήτην», Β, 59 κ.έ.) καὶ ἄλλα ἀπόκεινται ἀνέκδοτα εἰς τὸ μίση, δυστυχῶς, ἀνοικθὲν καταφύγιον τοῦ Μουσείου Ἡρακλείου. Ὁ δὲ Σ τ α υ ρ ά κ η ς συχνὰ μνημονεύει χειρόγραφα κατεχόμενα ὑπὸ τοῦ Νικολαΐδου, ἐξ ὧν ἀντλεῖ ποικίλας πληροφορίας (βλ. Σ τ α υ ρ ά κ η ν, 154, 177, 178, 192-193).

⁵) Βλ. ἀνωτ. σημ. 2.

⁶) Ὀλίγα μόνον ἀποσπάσματα ἐδημοσιεύθησαν ὑπ' ἐμοῦ (βλ. «Χρ. Χρονικά», Α, 176, 180, 195 κ.έ.).

ἴδωμεν, ἐσκέφθη νὰ σημειώσῃ προχείρως ὅ,τι ἐκ μνήμης ἢ ἐκ παραδόσεως ἐγνώριζε διὰ τὰ μετὰ τὸ 1821 γεγονότα, διὰ νὰ καταχωρήσῃ τὰς σημειώσεις ταύτας «ἐν τάξει εἰς ἐξακολουθήσῃν τῶν παλαιῶν, ὅπου εἶχε»⁷⁾. Ἐν συνεχείᾳ δὲ κατεχώρει εἰς τὸ πρόχειρον τετράδιόν του, καθ' ἡμερολογιακὴν πλέον τάξιν, ὅ,τι ἕκτοτε ἔκρινεν ἀξιοσημείωτον. Ὡς ἐκ τούτου ἡ χρονολογικὴ ἀκρίβεια τῶν σημειώσεων, αἱ ὁποῖαι ἀφοροῦν εἰς τὰ πρὸ τοῦ 1860 γεγονότα, εἶναι δυνατόν νὰ ἀμφισβητηθῇ⁸⁾.

Ποικίλον εἶναι τὸ περιεχόμενον τῶν σημειώσεων τούτων: πολεμικαὶ πράξεις, μετεωρολογικαὶ ἀνωμαλίαι, χειροτονίαι, ἔργα καὶ θάνατοι ἀρχιερέων, οἰκοδομαὶ ναῶν, ἐκπαιδευτικαὶ καινοτομίαι (ὀργάνωσις λαχείων καὶ σχολικῶν θεατρικῶν παραστάσεων), συνδικαλιστικαὶ ἐκδηλώσεις, πολιτικὴ κίνησις, βιογραφικὰ τοῦ συντάκτου, πάντα ταῦτα ἀναγράφονται μίγδην. Ἀκριβῶς δὲ δι' αὐτὴν τὴν ποικιλίαν τῶν αἰ σημειώσεις εἶναι σημαντικαί, διότι παρέχουν πληροφoρίας, τὰς ὁποίας εἶναι πολὺ δύσκολον νὰ εὑρωμεν συγκεντρωμένας ἀλλαχοῦ, διὰ μίαν περίοδον, καθ' ἣν δὲν ἐξεδίδοντο ἐφημερίδες ἢ, καὶ ἂν ἐξεδίδοντο, εἶναι σήμερον σχεδὸν ἀνεύρετοι⁹⁾.

Ἀντιθέτως τὸ περιεχόμενον τοῦ Β3, ἀποσπάσματος, ὡς ἐλέχθη, ἀπολεσθέντος κώδικος εἶναι ὁμοιογενές. Ἀποτελεῖται ἀπὸ συντόμους ἐκθέσεις πολεμικῶν γεγονότων λαβόντων χώραν εἰς τὰς κεντρικὰς καὶ ἀνατολικὰς ἐπαρχίας τῆς Κρήτης κατὰ τὰ ἔτη 1826-1829. Ἐκάστη ἐκθεσις ἔχουσα αὐξοῦσα ἀριθμὸν εἶναι καταχωρημένη κατὰ χρονολογικὴν σειρὰν καὶ μὲ καλλιγραφικὴν ἐπιμέλειαν. Τὸ Β3 περιλαμβάνει τὸ τέλος τῆς κγ' ἐκθέσεως καὶ ὁλοκλήρους τὰς ὑπολοίπους μέχρι τῆς λη'. Δισταγμοὺς ὡς πρὸς τὴν ἀπόδοσιν τοῦ χειρογράφου τούτου εἰς τὸν Σ. Νικολαΐδην δημιουργεῖ ὁ γραφικὸς του χαρακτήρ, ὁ ὁποῖος ἔχει σημαντικὰς διαφορὰς ἀπὸ τὸν τοιοῦτον τοῦ Α, τοῦ Β1 καὶ Β2 — ἀλλὰ καὶ βασικὰς ὁμοιότητας. Τοῦτο ἴσως θὰ ἠδύνατο νὰ ἐξηγηθῇ ἐκ τοῦ ὅτι ὁ Α, τὸ Β1 καὶ Β2 ἐγράφησαν προχείρως καὶ ἐν σπουδῇ, ἐνῶ τὸ

⁷⁾ Βλ. ἀνωτ. σημ. 3.

⁸⁾ Βλ. π.χ. «Κρ. Χρονικά» Α, 376.

⁹⁾ Εἶναι δυσχερεστάτη σήμερον ἡ ἀνεύρεσις ἐν Ἡρακλείῳ παλαιῶν κρητικῶν ἐφημερίδων. Αἱ πλεῖσταί τῶν φυλασσομένων εἰς ἰδιωτικὰ ἀρχεῖα ἀπωλέσθησαν κατὰ τὴν Κατοχὴν. Τῶν ἄλλων οἱ κάτοχοι παραμένοντι ἀγνωστοί. Ἐπὶ τῇ εὐκαιρίᾳ τῆς ἀναδιοργανώσεως τῆς Βικελαίας Βιβλιοθήκης θὰ ἦτο καλὸν νὰ παρακληθοῦν διὰ τοῦ τύπου οἱ κάτοχοι τούτων νὰ τὰς παραδώσουν πρὸς φύλαξιν ἐν τῇ Βιβλιοθήκῃ, ὅπου καὶ ἡ ἐπιστημονικὴ ἐκμετάλλεισις τῶν θὰ ἦτο εὐχερής. Ὁ κ. Ἐλευθερίος Μαλαγαρδῆς ἐδῶκεν ἤδη τὸ παράδειγμα δωρήσας εἰς τὴν Βικελαίαν μίαν πλήρη σειρὰν—τὴν μόνην ποῦ εἶχε—τῆς ὑπὸ τοῦ πατρὸς του ἐκδιδομένης ἐν Ἡρακλείῳ ἐφημερίδος «Δάφνη» (1907).

Β3 με καλλιγραφικήν, ὡς ἐλέχθη, ἐπιμέλειαν. Παραμένει ὅμως πάλιν σημαντικὸν ἐμπόδιον τὸ πλῆθος τῶν ἀπολύτων ὀνομαστικῶν τοῦ Β3 — μέγα ἐν συγκρίσει πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν ὁμοίων λαθῶν τοῦ Α. Πάντως, εἴτε ὑπὸ τοῦ Νικολαΐδου ἐγράφη εἴτε ὄχι, τὸ Β3 περιέχει χρήσιμα ἱστορικὰ στοιχεῖα ἐπιβάλλοντα τὴν δημοσίευσίν του.¹⁹

Χρήσιμος ἐπίσης ἐθεωρήθη καὶ ἡ ἐν ἐπιμέτρῳ ἀναδημοσίευσίς ἐκ τοπικῆς ἐφημερίδος μιᾶς ἐπιστολῆς τοῦ Σ. Νικολαΐδου, ἀποσταλείσης ὑπὸ τούτου τὸ 1900 πρὸς τὸν Νικόλαον Παπαδάκη, τὸν μετέπειτα διευθυντὴν τοῦ Ι.Α.Κ., πλουσίας εἰς πληροφορίας σχετικῶς μὲ τὰς ἐν Ἑρακλείῳ σφαγὰς κατὰ τὸ 1821^{10α}. Ἡ ἀξία τῶν πληροφοριῶν τούτων καί, γενικώτερον, ἡ προσωπικότης τοῦ Σ. Νικολαΐδου χαρακτηρίζονται εὐστόχως ὑπὸ τοῦ ἐκδότου τῆς ἐπιστολῆς εἰς τὸ ἀναδημοσιεύμενον τμῆμα τοῦ προλόγου του.

Ἡ ἔκδοσις τῶν ἀνωτέρω κειμένων μὲ παρεκίνησε νὰ συγκεντρώσω ὄσας βιογραφικὰς πληροφορίας ἠδυνήθην περὶ τοῦ συντάκτου των. Τὰ στοιχεῖα ταῦτα συγκροτοῦν, νομίζω, μίαν προσωπικότητα ἀξιολογὸν καὶ διὰ τὰς ἀρετάς της, καθ' ἑαυτάς, καὶ διὰ τὴν ποικίλην — καὶ σημαντικὴν — δράσιν της. Ἐκτὸς τούτου εἶναι χρήσιμα διὰ τὴν τοπικὴν ἱστορίαν τοῦ Ἑρακλείου — ἴσως καὶ διὰ τὴν γενικωτέραν ἱστορίαν τῆς Κρήτης — καὶ διὰ τὴν ἀξιολόγησιν τῶν δημοσιευομένων κειμένων. Ἐκρίνα διὰ τοῦτο σκόπιμον νὰ τὰ κατατάξω καὶ νὰ τὰ ἐκθέσω ἀμέσως κατωτέρω. Τὰ στοιχεῖα ταῦτα ἠντλησά α) ἐκ τοῦ Α (αἱ σχετικαὶ παραπομπαὶ θὰ γίνωνται εἰς τὰς σελίδας τοῦ χειρογράφου σημειουμένης εἰς τὸ περιθώριον τοῦ ἀντιστοίχου κειμένου), β) ἐκ διαφόρων ἐντύπων δηλουμένων εἰς τὰς παραπομπὰς καὶ γ) ἐκ τῆς προφορικῆς παραδόσεως. Ἰδιαιτέρως σημειῶ τοὺς συμπολίτας ἀγιογράφους Γεώργιον Ἀθ. Νικολαΐδην (τοῦ ὁποίου ὁ πατὴρ ἦτο πρῶτος ἀνε-

¹⁹⁾ Πρὸβλ. λ.χ. τὴν γγ' ἐκθεσιν πρὸς ὅσα γράφει σχετικῶς ὁ Κριτοβουλίδης (σ. 577 κ.ἐξ.) καὶ ὁ Ψιλᾶκης (Γ, 626). Ἐπίσης τὴν λε', περὶ τοῦ ἡρωικοῦ θανάτου τοῦ Ξωπατέρα, πρὸς τὰ τοῦ Κριτ. (σ.404 κ.ἐξ.) καὶ τοῦ Ψιλ. (Γ, 634), οἱ ὁποιοὶ διαφωνοῦντες μεταξύ των περὶ τὴν χρονολογίαν τοῦ σημαντικοῦ τούτου γεγονότος τῆς Ἐπαναστάσεως ἀφίστανται συγχρόνως ἀμφότεροι ἀπὸ τὴν χρονολογίαν τοῦ Β3 κατὰ ἓν, περίπου, ἔτος! Ἀνάλογοι εἶναι αἱ διαφοραὶ καὶ εἰς τὰς ἄλλας ἐκθέσεις.

^{10α)} Βλ. «Ἐλευθέραν Σκέψιν» [Ἑρακλείου] τῆς 10ης Μαΐου 1930 καὶ ΕΕΚΣ, Γ, 128. Ὁ λαβὼν καὶ δημοσιεύσας τὴν ἐπιστολὴν δὲν υπέγραψε τὸ ὄλον δημοσίευμα, παρὰ τὴν φράσιν τοῦ προλόγου του: «ἀπευθυνθεῖσαν εἰς τὸν ὑπογεγραμμένον». Κατὰ βεβαίωσιν ὅμως τοῦ διευθυντοῦ τῆς ἐφημερίδος κ. Ι. Δ. Μουρέλλου, οὗτος ἦτο ὁ Ν. Παπαδάκης.



Στεφάνου Νικολαΐδου: «Παρηλθεν ἡ σκιά τοῦ νόμου», Ἅγιος Τίτος, Ἡράκλειον.

Τὸ κατὰ ἀδυσσεύου ἐπιῆμα τῆς εἰκόνης «*Παρθένος ἢ σκιά τοῦ ἴδιου*».



ΤΙΝΑΣ ΣΤ.΄α

ψιὸς τοῦ Στεφάνου) καὶ Εὐάγγελον Μαρογιαννάκη. Ἀμφοτέρων αἱ πληροφορίες προέρχονται ἐξ ἀσφαλῶν πηγῶν, τοῦ μὲν πρώτου ἐκ τῆς γνωριμίας του πρὸς τὸν συντάκτην καὶ ἐκ τῆς οἰκογενειακῆς του παραδόσεως, τοῦ δὲ δευτέρου ἐκ γνωριμίας πρὸς τὸν συντάκτην καὶ τὸν μαθητὴν καὶ στενὸν φίλον τούτου Μητῶν Οἰκονομίδη, ἀγιογράφον, θανόντα πρὸ εἰκοσαετίας εἰς ἡλικίαν 70 ἐτῶν¹¹.

I

Η ΒΙΟΓΡΑΦΙΑ

Ὁ Στέφανος Νικολαΐδης κατήγετο ἐκ τοῦ χωρίου Ἁγίης Παρασκιῆς τοῦ Ν. Ἡρακλείου. Ὁ πατὴρ του ὀνομάζετο Νικόλαος Τροχιλάκης, ἀλλὰ τὸ «χυδαῖον» τοῦτο ἐπώνυμον δὲν ἤρρεσεν εἰς τὸν λόγιον Στέφανον, ὁ ὁποῖος μετέλλαξε τούτο εἰς Νικολαΐδης ὑποκοσίας τὸ πατρικὸν ὄνομα¹². Ἡ μήτηρ του Ἀντριάνα ἦτο ἀδελφὴ τοῦ Μελετίου Νικολετιάκη¹³, τοῦ τόσοσιν δυναμικοῦ¹⁴, ἀλλὰ καὶ τόσοσιν ἀτυχήσαντος¹⁵ Μητροπολίτου, καὶ τοῦ ἱατροῦ Γεωργίου Νικολετιάκη, γνω-

¹¹) Τούτους, ὡς καὶ πάντας, οἵτινες μὲ συνέδραμον, εὐχαριστῶ καὶ ἐντεῦθεν θερμῶς. Σημαντικὴν ἐπίσης πηγὴν θὰ ἀπετέλει ἡ ἐκτενὴς νεκρολογία τοῦ Νικολαΐδου, ἡ δημοσιευθεῖσα ὀλίγας ἡμέρας μετὰ τὸν θάνατόν του εἰς τὴν ἐν Ἡρακλείῳ ἐκδιδομένην τότε (1907) βενιζελικὴν ἐφημερίδα «Ἐθνικὴ» (πληροφορία τοῦ ἀναγνόντος ταύτην ἐγκρίτου συμπολίτου καὶ φιλόστοργου Κωστῆ Ρασιδάκη, δικηγόρου). Δυστυχῶς δὲν κατώρθωσα νὰ ἀνεύρω ταύτην (βλ. ἀνωτ. σημ. 9) ἐν Ἡρακλείῳ, ἀπευθυνθεὶς δὲ εἰς τὸ ΙΑΚ, ἔλαβον ἀπάντησιν τῶν κ. Γ. Μαυρακάκη καὶ Κατσιαδάκη ἀρνητικὴν. Ἐν Ἡρακλείῳ ἀνεύηρον μόνον τὰς ἐφημερίδας τοῦ ἔτους ἐκείνου «Δάφνη» καὶ «Ἐλπίς». Ἐκ τούτων ἡ μὲν σειρά τῆς πρώτης—κατὰ σατανικὴν σύμπτωσιν—εἶναι ἑλλιπὴς ὡς πρὸς τὸ φύλλον ποὺ θὰ ἔπρεπε νὰ ἔχη δημοσιευθῆ ἡ εἰδησις τοῦ θανάτου του (ἦτο ἐβδομαδιαία), ἡ δὲ δευτέρα περιέχει τὴν εἰδησιν τοῦ θανάτου, ἄνευ οὐδενὸς σχολίου. Τοῦτο ἐξηγεῖται, διότι ἡ μὲν «Ἐλπίς» ἦτο φανατικῶς ἀντιβενιζελικὴ, ὁ δὲ Στέφανος θαυμαστής τοῦ Βενιζέλου καὶ ἡ δεξιότης τοῦ κομματικοῦ ἀγῶνος ἀπέκλειε βεβαίως τότε (ἦτο πρόσφατον τὸ Θερισσον) πᾶσαν παραχώρησιν πρὸς τοὺς ἀνιθέτους.

¹²) Βλ. Νικ. Ε. Ζεφυγάδακη, Τὸ θαῦμα τοῦ Ἁγίου Μητῶ ἐν Ἡρακλείῳ κατὰ τὸ Πάσχα τοῦ 1826, Ἡράκλειον 1949, σ. 14-15. Ἡ οἰκογένεια τῶν Τροχιλάκηδων ὑπάρχει ἀκόμη εἰς Ἁγίης Παρασκιῆς.

¹³) Βλ. Α, σ. 20.

¹⁴) Οὗτος ἐγένετο Ἐπίσκοπος Ἱερᾶς καὶ Σητείας εἰς ἡλικίαν 25 ἐτῶν (βλ. ΕΕΚΣ, Γ, 129 ἐν παραβολῇ πρὸς τὸν Α, σ. 3) καὶ Μητροπολίτης Κρήτης τριακοντούτης (Α, 3).

¹⁵) Βλ. «Κρ. Χρονικά», Β, 314-317 (ἰδιαίτερος ἐν σ. 317 σημ. 7).

στοῦ ἐκ τῶν ἐκδοθέντων χειρογράφων του¹⁶. Υἱὸς τῆς ἀδελφῆς του Εὐσεβίας ἦτο ὁ ἐπίσκοπος Διονύσιος Καστρινογιαννάκης^{16α}, τοῦ ὁποίου ἡ φιλολογικῶς ἐνδιαφέρουσα προσωπικότης δὲν ἐξήρθη προσηκόντως εἰσέτι.¹⁷

Ὁ χρόνος τῆς γεννήσεώς του δὲν εἶναι ἀκριβῶς γνωστός, διότι δὲν ὑπάρχει περὶ τοῦτου οὐδεμία γραπτὴ μαρτυρία. Ἐκ προφορικῶν ὁμως πληροφοριῶν τῶν ἀγιογράφων Εὐαγγελίου Μαρκογιαννάκη καὶ Γεωργίου Νικολαΐδου φαίνεται ὅτι ἐγεννήθη τὸ 1817, αἱ πληροφορίες δ' αὐταὶ συμφωνοῦν καὶ μετὰ τὰς σχετικὰς ἐνδείξεις τῶν αὐτοβιογραφικῶν σημειώσεων¹⁸.

Ὁ Στέφανος ἀνετράφη καὶ ἐμορφώθη, ὡς φαίνεται, εἰς τὸ Ἡράκλειον. Τὸ 1826, τὴν ἡμέραν τοῦ Πάσχα, ὅτε οἱ Τοῦρκοι ὄρησαν

¹⁶) Βλ. «Χρ. Κρήτη», Β, 59 (πβλ. ΕΕΚΣ, Γ, 129, ὅπου ἐσφαλισμένος ὁ Γεώργιος ἀναγράφεται ὡς πρόγονος τοῦ Μελετιῦ).

^{16α}) Α, 25.

¹⁷) Ἰδιαίτερος ἀξιοσημείωτα εἶναι ἡ γλαφυρότης τῶν λόγων του, αἱ γλωσσικαὶ του ιδέαι καὶ τὸ τολμηρὸν τῶν ἐκφράσεων. Ὡς ἐνδειξιν παρέχοι κατωτέρω ἀποσπάσματα ἐκ λόγων του ἐκφωνηθέντων ἐπὶ τῇ ἐπετείῳ τῆς δλοκαυτώσεως τοῦ Ἀρχαδίου: «...Θωρεῖς παρέκει δυὸ κορμιά, μὰ νέα κ' ἔνα νέο, ἔνα ζευγάρι ὄμορφο, ἔνα βιτσάτο νέο, με πρόσωπο σὰν τοῦ παιδιοῦ, δροσάτο σὰν τὸ ρόδο, με μάθια πού σπιθοβολοῦν, με χεῖλια πού δὲ μπόρσαν ἢ δίγυρα κ' ἢ ἀναφραγιά τὸ χρώμα τως ν' ἀλλάξουν καὶ φαίνονται νὰ λαγαροῦν ἄλλω χελεῖω τῇ σμιζι...» (βλ. Ἐπὶ τῇ ἑορτῇ τοῦ Φιλελευθερίου Συλλόγου Ρεθύμνης — 8ῃ Νοεμβρίου 1900, ἐπετείῳ τῆς δλοκαυτώσεως τοῦ Ἀρχαδίου, λόγος τοῦ Ἐπισκόπου Ρεθύμνης καὶ Αὐλοποτάμου Κυρίου Λιονυσίου. Ἐν Χανίοις, ἐκ τοῦ τυπογραφείου «ἡ Πρόοδος» Ε. Δ. Φραντζεσκάκη, σελ. 7). Καὶ ἀλλοχοῦ: «...Ἡθελα νὰ μοῦ δίδετε σεῖς τὰ φιερά τοῦ λόγου, ν' ἀντηρωθῶ ψηλά ἐκεῖ... νὰ φαντασθῶ πραγματικὰ τῇ φοβερῇ τῆν ὥρα, πού σμίζανε τὰ δυὸ στοιχειά, ἡ φλόγα καὶ ὁ Τοῦρκος, κι' ἀπὸ τὴν ἑομιζιν αὐτῇ ἐβγήκανε κουφάρια, δλόμιαρα ἀποκόουδα...» (ἐνθ' ἄνωτ., σελ. 5). Ὁμοῖα ἀνθηρότης ἕφους χαρακτηρίζει καὶ τοὺς εἰς τὴν καθαρεύουσαν λόγους του. «Κεκοπιακῶς ἐγὼ εἶχον ἐκδορᾶμι πρὸς ἀναψυχήν εἰς τὴν ἐρᾶν τοῦ Ἀρχαδίου Μονῆν, μόνος περὶ τὴν δείλην. Ρεμβάζων ἰστάμην παρὰ τὴν μεγάλην αὐτῆς ἄλω ὑπὸ τὴν δροσερὰν μικρῶν δρυῶν σκιάν... Μακρὰν διεφαίνετο λευκόστικτον τὸ κνανοῦν τῆς λευκοκρινίτον θαλάσσης πέλαγος. Ἀργυροφανεῖς δὲ κυμάνσεις ὑπεδήλου τὸ μεταξὺ ἐκείνου καὶ ἐμοῦ ἐλαϊφντον πεδίον...» (βλ. Λόγος πανηγυρικὸς τοῦ Ἐπισκόπου Ρεθύμνης καὶ Αὐλοποτάμου Διονυσίου... Ἐν Χανίοις, 1902).

¹⁸) «Τὸ 1904 ἀνακάτωνα τὰ βυζαντινὰ σχέδια τοῦ Στεφάνου κι ἀναμεινὸς στ' ἄλλα εἶδα μιὰ σημείωση τοῦ πατέρα του, πού λεγε: Ὁ γιός μου ὁ Στεφάνος ἐγεννήθη τὸ 1817» (Ἀφήγησις Ε. Μαρκογιαννάκη). «Ὁ παπὸς μου ἐκ μητρὸς Χατζῆ-ζωγράφος, ἀπὸ τὸν ὁποῖον ἔμαθα τὴν τέχνην, ἦτο κομμάρφος καὶ δμότεργος τοῦ Στεφάνου. Αὐτὸς μοῦ ἔλεγε, ὅτι ὁ Στέφανος ἦτο μικρότερός του κατὰ 3-4 χρόνια. Ὁ Χατζῆ-ζωγράφος ἐγεννήθη τὸ 1814, ὅπως μοῦ ἔλεγε» (Ἀφήγ. Γ. Νικολαΐδου). Πβλ. Ν. Ε. Ζευγαδάκη, ἐνθ' ἄνωτ., σ. 14.

ἐντὸς τοῦ ναοῦ τοῦ Ἁγίου Μηνᾶ μὲ ἀγρίας διαθέσεις, ἦτο μεταξὺ τῶν ἐκκλησιαζομένων καὶ «εἶδεν ὀφθαλμοφανῶς τὸν Ἁγιον Μηνᾶν ὁποῦ τοὺς ἔτρεπεν εἰς φνῆν»¹⁹. Τὸ ὄραμα τοῦτο θὰ τὸν κινήσῃ μετὰ 10 ἔτη, εἰς ἡλικίαν 19 ἐτῶν, νὰ συνθέσῃ σχετικὴν ἀκολουθίαν, καθιερωθεῖσαν ἀμέσως τότε καὶ ψαλλομένην εἰσέτι κατ' ἐκάστην Τρίτην τῆς Διακαινησίμου εἰς μνήμην καὶ τιμὴν τοῦ θαυματουργήσαντος Ἁγίου²⁰. Πῶς ὁμως ἐμορφώθη, ὥστε νὰ εἶναι 19ετῆς εἰς θέσιν νὰ συνθέτῃ τοιαῦτα, δύσκολα ὁποιοῦν, κείμενα; Ἡ κατάστασις τῆς ἐν Ἡρακλείῳ δημοσίας ἐκπαιδεύσεως κατὰ τὴν δεκαετίαν 1821-1830, ποῦ εἶναι ἀκριβῶς ἡ ἐποχὴ κατὰ τὴν ὁποίαν ἔπρεπε νὰ μαθητεύσῃ ὁ Στέφανος, δὲν θὰ ἦτο βεβαίως καλυτέρα ἐκείνης, ποῦ περιγράφει ὁ Sieber²¹, οὔτε καὶ πρόσφορος ἦτο ἡ αἵματηρὰ ἐκείνη ἐποχὴ διὰ μίαν ἐπιμελῆ παιδευσιν. Οὔτε φαίνεται οὐδαμῶθεν ὅτι ἐξεπατρίσθη, διὰ νὰ μορφωθῆ, ζητῶς μάλιστα μαρτυρεῖ ἡ προφορικὴ παράδοσις τῆς οικογενείας του ὅτι ἦτο αὐτοδίδακτος²². Πάντως δὲν θὰ ἦτο δύσκολον δι' ἐν εὐπορον καὶ φιλομαθῆς παιδίον μὲ θεῖον ἀρχιερέα νὰ λάβῃ στοιχειώδη μαθήματα ἀρχαίων ἑλληνικῶν, ἀριθμητικῆς καὶ βυζαντινῆς μουσικῆς εἴτε ἀπὸ τὸν ὑπὸ τοῦ Sieber ἀναφερόμενον ἐν Ἡρακλείῳ

¹⁹) Α, 1.

²⁰) Τὴν ἀκολουθίαν ταύτην ἐξέδωκεν ἐσχάτως ὁ Ν. Ε. Ζευγαδάκης (βλ. σημ. 12) εἰς κομψὸν τεύχος, ὅπου (σ. 18) σημειοῦνται καὶ αἱ προηγούμεναι ἐκδόσεις. Νομίζω ὅτι ὁ πρόλογος τῆς πρώτης ἐκδόσεως, γραφεὶς ὑπὸ τοῦ ἰδίου τοῦ Νικ., θὰ ἔπρεπε νὰ ἀναδημοσιευθῆ εἰς τὸ τεύχος τοῦτο. Εἰς τὴν ἐπικεφαλίδα τῆς ἐκδόσεως ταύτης ὁ Ζευγ. θέτει ἐρωτηματικὸν εἰς τὴν φράσιν: «Ἀκολουθία.....ποιηθεῖσα παρὰ Στεφάνου Νικολαΐδου τῷ 1836» θεωρῶν ἀμφισβητήσιμον τὴν χρονολογίαν. Ἠράγματι ἐξ πρώτης ὄψεως φαίνεται περίεργον, πῶς καθιερωθῆ ἐπισήμως ἐκκλησιαστικὸν ποιῆμα 19ετοῦς νεανίσκου. «Ὅταν ὁμως ληφθῆ ὑπ' ὄψει ἡ καταγωγὴ τοῦ Στεφάνου, ἀνήκοντος εἰς οἰκογένειαν προορίτων, ἡ εὐφυΐα του, ἡ εὐσεβεία του καὶ, πρὸ παντός, τὸ ὅτι Μητροπολίτης ἦτο τότε ὁ θεῖος του Μελέτιος, τὸ πρᾶγμα γίνεται εὐεξήγητον.

²¹) Βλ. Γ. Ζομπανάκη, Ὁ Λόστριακὸς ποιητὴς F. W. Sieber στὴν Κρήτη, ΕΕΚΣ, Β, 282-283. Ἠβλ. Ψιλᾶκη, Γ', 324. Περὶ τῆς προελεύσεως τῶν τότε ἐν Κρήτῃ διδασκάλων βλ. Κριτοβουλίδη σ. 3, καὶ Ψιλᾶκη ν, Γ, 262.

²²) Πληροφορία Γ. Α. Νικολαΐδη. Τὸ ὅτι δὲν ἔλαβε συστηματικὴν μόρφωσιν δεκνόντα καὶ τὰ χειρόγραφα του μὲ τὴν ἐνίοτε χαλαρὰν σύνταξιν καὶ τὰ χαρακτηριστικὰ — ὀλίγα πάντως — ὀρθογραφικὰ λάθη: «Ἐχειροτονήθη Ἡέτρος ὁ Μελέτιος...δὲ σὰς παραιήσιν πρὸς αὐτὸν ὁ Ἡέτρος» (Α, 5) «διάφοροι» (Α, 9), «ἔποδεχθεῖς» (Α, 11 = γενόμενος δεκτός), «ἐπλυμήρησεν» (Α, 14) «ἔφφεισείου» (Α, 15), «λευριδρία» (Α, 15), «ἐν βαθὺ γήρατι» (Α, 16) κλπ. Τῶν σφαλμάτων τούτων πολλὰ ἴσως πρέπει νὰ ἀποδοθῶν εἰς ἀπλὴν παραδρομὴν, ὀφειλομένην εἰς τὸ πρόχειρον τῶν Σημειώσεων.

διδάσκαλον Γρηγόριον Μεγαλοβρουσανόν²³, εἴτε ἀπὸ τὸν νεαρὸν τότε Νικόλαον Παρασόρη²⁴, εἴτε καὶ ἀπὸ αὐτὸν τὸν θεῖον του²⁵. Πάντως τὸ 1833, εἰς ἡλικίαν δηλαδὴ 16 ἐτῶν, θὰ εἶχε περατώσει τὰς περὶ τὰ γράμματα σπουδὰς του, αἱ ὁποῖαι, σημειωτέον, ἐπεξετάθησαν καὶ εἰς τὴν ἐκμάθησιν τῆς τουρκικῆς²⁶, διότι τότε, ὅπως ἀναφέρει ὁ ἴδιος, ἀρχίζει μαθήματα ζωγραφικῆς παρὰ τῷ δοκίμῳ ἁγιογράφῳ τῆς ἐποχῆς ἐκείνης Μιχαὴλ Πολυχρονίδη²⁷, ἡ συστηματικὴ δ' ἐκμάθησις τῆς τέχνης ταύτης δὲν θὰ ἄφηνε βεβαίως περιθώριον δι' ἄλλα τακτικὰ μαθήματα. Ἄλλωστε μετὰ τρία ἔτη, τὸ 1836, ὡς ἐλέχθη ἤδη, εἶναι εἰς θέσιν νὰ συνθέσῃ ἀκολουθίαν. Θὰ ἔπρεπε πάντως ὁ νεαρὸς ὑμνογράφος νὰ διακρίνεται τότε ἐπὶ παιδείᾳ καὶ εὐσεβείᾳ, διὰ νὰ ἀποτολμᾷ τοιαύτας πνευματικὰς ἐκδηλώσεις.

Ἡ ἁγιογραφία σὺν τῷ χρόνῳ ἀπέβη κύριον ἐπάγγελμα τοῦ Στεφάνου²⁸. Ἡ εὐδέσειά του, ἡ δεξιότητά του²⁹, ἡ ἰκανότης του νὰ ἀνατρέχῃ εἰς τὰς πηγὰς καὶ νὰ ἀντλή ἐκεῖθεν ἐμπνεύσεις καὶ ἡ προσπάθειά του νὰ ἀνανεώῃ τοὺς τεχνικούς του τρόπους³⁰, ἐντὸς τῶν ὁρίων πάντοτε τῆς παραδόσεως³¹, συνετέλεσαν ὥστε νὰ ὑπερβῇ ταχέως τοὺς συμμαθητὰς καὶ ὁμοτέχνους του Ἰωάννην Πολυχρόνην (υἱὸν τοῦ

²³) Sieber, Reise n. d. Insel Kreta I, 270. Ὁ Γ. Ζομπανάκης (ἐνθ' ἄνωτ.) μεταγράφει: *Μεγαλοχριστιανὸς* (πβλ. Ψιλάκης, 324).

²⁴) Ὁ Παρασόρης τὰ 59, πού τὸν εἶχα δάσκαλο, ἦταν πάνω ἀπὸ 55 χρονῶν. Μᾶς ἔλεγε συχνά, πὼς 60 χρόνια κάνω τὸ δάσκαλο κι ὄλοι οἱ μεγάλοι τοῦ Ἡρακλείου βγήκανε ἀπὸ τὰ χέρια μου» (ἀφήγ. Ε. Μαρκογιαννάκης). Ὁ διδάσκαλος αὐτὸς ἦτο πολὺ ἀγαπητὸς ἐν Ἡρακλείῳ (βλ. Ψιλάκης, 849). Βλ. καὶ Μ.Ε.Ε. εἰς τὴν οἰκείαν λέξιν.

²⁵) Ὁ Μελέτιος Νικολετιάκης ἐχρημάτισεν ἀρχιδιάκονος τῆς Μητροπόλεως μέχρι τοῦ 1824 (βλ. Ἐπιστολὴν τοῦ Στεφ. Νικολαΐδου δημοσιευθεῖσαν εἰς τὴν ἐφ. «Ἐλευθέραν Σκέψιν» τοῦ Ἡρακλείου τῆς 10 Μαΐου 1930).

²⁶) Πληροφορία Γ. Α. Νικολαΐδης, ἐπιβεβαιουμένη καὶ ἀπὸ τὰς περαιτέρω ἐκτιθεμέναις ἐπισήμου ἀποστολάς τοῦ Στεφ. εἰς Κωνσταντινούπολιν.

²⁷) Βλ. Α, 7. Ὁ ἁγιογράφος οὗτος ἀπέθανε τὸ 1854 εἰς Ἅγιον Μύρων (Α, 7).

²⁸) Βλ. Ν. Ζευγαδάκης, ἐνθ' ἄνωτ., 14. Ἔργα του, ἐκτὸς τοῦ περιγραφομένου ὑπὸ τοῦ Ζευγ., ὑπάρχουν καὶ εἰς τὸν μικρὸν Ἅγιον Μηνῶν καὶ εἰς τὸν ναὸν τοῦ χωρίου Ἁγίος Παρασκιές.

²⁹) Ὡς δείγμα τῆς τέχνης του δημοσιεύω φωτογραφίαν τῆς εἰκόνας «*Παροῦλθεν ἡ σκιὰ τοῦ νόμου*» (βλ. πιν. ΣΤ') εὐρισκομένης εἰς τὸν ναὸν τοῦ Ἁγ. Τίτου.

³⁰) «Ἰσαμε τὰ 62 ἐξωγράφισε μὲ ἀνθόχρωμα, ὅστερα ἔμαθε τὴν εἰσαογραφία ἀπὸ τὸν Ἰταλὸ ζωγράφον Μαρινέλλι, πού ἦρθε τότε σὺν Ἡρακλείῳ, γὰρ νὰ ἐργαστεῖ στὴν ἐκκλησίᾳ τῶν καθολικῶν» (ἀφήγ. Ε. Μαρκογιαννάκης. Πρβλ. κατωτ. σημ. 36).

³¹) «Πολλὲς φορὲς μ' ἐμάλωνε, γιατί τότες ἔκανα τίς μύτες καὶ τὰ χεῖλια ὄχι λεπὰ σὰν τοσὶ παλιούς· μοῦ ἔλεγε πὼς αὐτὰ εἶναι φράγκικα» (Μαρκογ.).

Μιχαήλ) καὶ Ἀνδρέαν Βλαχάκη καὶ νὰ γίνουν τὰ ἔργα του περιζή-
τητα. Τοῦτο ἐξηγεῖ ἐν μέρει καὶ τὴν μετέπειτα μεγάλην του εὐπορίαν³²,
ἢ ὁποία θὰ τοῦ ἐπιτρέψῃ νὰ ζῆ «σὰν ἄρχοντας», νὰ καλλιιεργῆ κατὰ
τρόπον πολυτελῆ τὰ κτήματά του καὶ νὰ διατηρῆ σχέσεις μὲ τοὺς τὰ
πρῶτα φέροντας ἐν τῇ νήσῳ.

Ὅμοια ἦτο ἡ ὑπεροχὴ του καὶ μεταξὺ τῶν ἱεροψαλτῶν τῆς ἐποχῆς.
Ἐπὶ πολλὰς δεκαετηρίδας διετέλεσε δεξιὸς ψάλτης εἰς τὸν μητροπολι-
τικὸν ναόν³³, αὐστηρὸς τηρητὴς τῶν παραδόσεων καὶ ἀκόμη αὐστηρό-
τερος ἐλεγκτὴς τῶν διαδόχων του, ὅτε, ὑπερογδοηκοντούτης πλέον,
παρητήθη τῆς θέσεως αὐτῆς³⁴.

Ἡ πνευματικὴ καὶ ἠθικὴ ἀριότης τοῦ Στεφάνου ἦτο ἀνάλογος
πρὸς τὴν σωματικὴν του τοιαύτην. Ἦτο ὑψηλός, μελανόφθαλμος καὶ
πάντοτε κομψῶς ἐνδεδυμένος. Γενικῶς ἐθεωρεῖτο ἀπὸ τοὺς ὄραιοτέ-
ρους Ἡρακλειώτας τῆς ἐποχῆς του³⁵. Ἡ δημοσιευομένη αὐτοπροσω-
πογραφία του (βλ. πιν. Ζ')³⁶ δὲν ἀναιρεῖ τὴν παράδοσιν ταύτην, ἢ
ἐκφρασίς της μάλιστα μὲ τοὺς ὑγροὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὰ παχέα χεῖλη
καθιστοῦν πιθανὴν μίαν προφορικὴν μαρτυρίαν³⁷, ὅτι συνενεῖτο
πολὺ ἀπὸ τὰς ὄραιοίς γυναικάς.

Ἡ εὐγένεια, λοιπόν, τῆς καταγωγῆς, ἡ εὐφυΐα καὶ ἡ ποικίλη παι-
δεία—ὑμνογράφος, μουσικός, ἀγιογράφος, τουρκομαθής—, ἡ εὐσέβεια
καὶ ἡ σωματικὴ ἀριότης τοῦ Στεφάνου συγκροτοῦν ἀναμφισβητήτως
τὸν τύπον τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ τῆς ἐποχῆς του. Εὐεξήγητος ὄθιν
εἶναι ἡ ταχεῖα ἀνάδειξις του ἐν Ἡρακλείῳ κατ' ἀρχὰς καὶ βραδύτερον
ἐν Ὀλοκλήρῳ τῇ Κρήτῃ. Ὅτε τὸν Μάϊον τοῦ 1845, ἔξ ἀφορμῆς τῆς
θανατώσεως ἑνὸς χριστιανοῦ ὑπὸ τῶν τουρκικῶν ἀρχῶν «διὰ φρικου-

³²) «Ὅταν ἀπέθανεν ὁμως δὲν ἄφησε μεγάλη περιουσία» (ἀφηγ. Γ. Νικολαΐδου).

³³) Ἐπὶ τοῦ σημείου τούτου συμφωνοῦν ὅλαι αἱ προφορικαὶ μαρτυρίαι.

³⁴) «Κατὰ τὸ 1900 ἐνθυμοῦμαι, πὺν ὁ πατέρας μου ἤλθε ἕνα βράδυ δύοσυ-
μος σὸ σπίτι, ὅστερα ἀπὸ μιὰ συνεδρίαση στὴ Μητρόπολη. Τὸν ἐρώτησα τί ἔχει
καὶ μοῦ εἶπεν, δι, προκειμένον νὰ προσληφθῆ ἕνας δεξιὸς ψάλτης στὸν Ἅγιο
Μηνᾶ, ὁ Γραφάνας, (παρανόμι τοῦ Σ. Νικολαΐδου) ἔστεισε κανγᾶ, γιατί δὲν τὸν
ἤθελε» (ἀφηγ. τοῦ δικηγόρου Κωστῆ Ρασιδάκη).

³⁵) Καὶ ἐπὶ τοῦ σημείου τούτου ὅλαι αἱ προφορικαὶ μαρτυρίαι συμπίπτουν.

³⁶) Τὴν προσωπογραφίαν ταύτην κατέχει ἤδη ἡ κυρία Κυλλιόπη Ἀγγέλου
(ὁδὸς Ἀρχανῶν), ἢ ὁποία μὲ πολλὴν προθυμίαν μοῦ τὴν παρεχώρησε πρὸς
μελέτην καὶ φωτογράφησιν. «Ἡ εἰκὼν παριστάνει τὸν Στέφανον. Τὴν ἔκαμε ὁ
ἴδιος, ὅταν ἀπὸ ἕνα ἰταλὸ ἔμαθε τὴν ἐλαιογραφία. Τὸ ξέρω ἀπὸ τὸν μαθητὴν του
Μηνᾶν Οἰκονομιδην, πὺν πέθανε πρὸ εἴκοσι ἔτων ἐβδομηκοντούτης»
(ἀφηγ. Γ. Α. Νικολαΐδου).

³⁷) Τοῦ Ε. Μαροκογιαννάκη.

δεσπότην βασιάνων», ἔγινε «φοβερά σιάσις τῶν χριστιανῶν» καὶ αἱ τουρκικαὶ ἀρχαὶ προέβησαν εἰς τὴν σύλληψιν τοῦ Στεφάνου, ὁ λαὸς ἔσπευσε νὰ τὸν ἀποφυλακίσῃ³⁸. Τοῦτο ἀποδεικνύει ὅτι οὗτος, καίτοι νεαρὸς — 28 ἐτῶν —, ἦτο ἠγετικὸν στέλεχος τῆς χριστιανικῆς κοινωνίας καὶ συγχρόνως συμπαθὴς καὶ εἰς τὰ λαϊκὰ στρώματα. Ἄλλὰ καὶ εἰς τὰς τουρκικὰς ἀρχάς, φαίνεται, ἐπεβίβλετο. Τουρκομαθῆς ὅπως ἦτο καὶ εὐφυῆς ἠδύνατο νὰ ἔρχεται εἰς ἐπαρῆν μὲ αὐτὰς καὶ νὰ εἰσηγηται μέτρα ὑπὲρ τῶν Χριστιανῶν. Ὅτῳ τὸ 1846, ἀπουσιάζοντος τοῦ Μητροπολίτου, δι' ἰδικῆς του πρωτοβουλίας θεσιπίζεται διὰ πρώτην φορὰν νὰ γίνεται ἡ κατάδυσις τοῦ Σταυροῦ κατὰ τὴν ἡμέραν τῶν Φώτων ἐντὸς τοῦ λιμένος τοῦ Ἡρακλείου, ὑπὸ τὰ ὄμματα τῶν Τούρκων, καὶ ὄχι μακρὰν τῆς πόλεως, εἰς τὴν Τρουπητὴν, ὅπως ἐγένετο πρότερον³⁹. Τὸ τοιοῦτον βεβαίως εἶναι σημαντικόν, ὅταν ληφθῆ ὑπ' ὄψει, ποίαν ἐθνικὴν σημασίαν εἶχεν ἡ τελετὴ αὕτη κατὰ τὴν περίοδον τῆς Τουρκοκρατίας.

Κατὰ τὸ θέρος τοῦ 1856, ὄριμος πλέον καὶ ἀρκετὰ πλούσιος, ἐπιχειρεῖ τὸ πρῶτον του ἐκτὸς τῆς Κρήτης ταξίδιον. Ἐπισκέπτεται τὴν ἀκμάζουσαν τότε Σῦρον, τὰς Ἀθήνας, τὰς Πάτρας, τὴν Σμύρνην καί, τέλος, τὴν Κωνσταντινούπολιν⁴⁰. Ἡ ἐπίσκεψις τῶν κέντρων τούτων τοῦ Ἑλληνισμοῦ ὑποδηλοῖ τὴν βαθεῖαν ἔφεσιν τοῦ Στεφάνου νὰ γνωρίσῃ εὐρύτερον καὶ ἐν τοῖς πράγμασι τὴν μεγάλην ἑλληνικὴν πατριδα, τὴν ὁποίαν μέχρι τότε ἐθαύμαζε μόνον εἰς τὰ βιβλία. Ἄλλον σκοπὸν πρακτικὸν δὲν φαίνεται νὰ εἶχε τὸ ταξίδιον τοῦτο, διότι τὸ μὲν ἐμπόριον οὐδέποτε τὸν ἀλησχόλησε, πολιτικοὶ δὲ σκοποὶ δὲν ἠδύναντο νὰ ἐξυπηρετηθοῦν μὲ μίαν τοιαύτην ποικίλην καὶ σύντομον, σχετικῶς, διαδρομήν. Ἄλλωστε καὶ ὁ ξηρὸς τρόπος, καθ' ὃν ἀναγράφεται τὸ ταξίδιον τοῦτο εἰς τὰς Σημειώσεις, — δὲν σημειώνεται σκοπὸς τοῦ ταξιδίου — ἐπιβεβαιοῖ τὴν ὑπόθεσιν ταύτην. Ὅτε τὸν Ὀκτώβριον τοῦ αὐτοῦ ἔτους ἐπέστρεψεν εἰς τὸ Ἡράκλειον, τοῦτο εἶχεν ἤδη ὑποστῆ μεγάλην καταστροφὴν ἐκ τοῦ κατ' ἐκεῖνο τὸ φθινόπωρον ἐπισυμβάντος φοβεροῦ σεισμοῦ.

Κατὰ τὸ αὐτὸ φθινόπωρον εἶχεν ἔλθει ὡς Διοικητὴς τῆς Κρήτης ὁ Βελλή-πασάς, ἡ πολιτεία τοῦ ὁποίου ἐντὸς ὀλίγου — τὸ 1858 — ἐξήγειρε τοὺς Κρητας, διαμαρτυρομένους διὰ τὰς ποικίλας φορολογικὰς καὶ ἄλλας ἐπαχθεῖς καινοτομίας τοῦ νέου Διοικητοῦ⁴¹. Ἡ ἐξέγερσις αὕτη εἶχεν ὡς ἀποτέλεσμα τὴν ἀντικατάστασιν τούτου καὶ τὴν παραχώρησιν

³⁸) Α, 5.

³⁹) Α, 3.

⁴⁰) Α, 7.

⁴¹) Βλ. Ψιλάκη, Γ, 821-834.

διαφόρων προνομίων εἰς τοὺς Χριστιανοὺς τῆς Κρήτης, μεταξὺ τῶν ὁποίων ἦτο καὶ τὸ δικαίωμα τῶν ἐπαρχιῶν νὰ ἐκλέγουν τοὺς διοικητικούς ἀντιπροσώπους των⁴². Ὁ Στέφανος ἐκλέγεται ἀντιπρόσωπος τῆς ἐπαρχίας του κατὰ τὸν Σεπτέμβριον τοῦ 1858⁴³, μετ' ὀλίγου δὲ ἡμέρας εἰς γενικὴν συνέλευσιν τῶν ἐπαρχιακῶν ἀντιπροσώπων τοῦ Ἡρακλείου ἐκλέγεται πληρεξούσιος τῆς Συνελεύσεως διὰ τὰ Χανιά, ὅπου καὶ ἀμέσως μετέβη⁴⁴. Ἐκεῖ μετὰ ἓνα μῆνα, ἦτοι τὴν 1ην Νοεμβρίου, προκειμένου νὰ σταλῇ ἀντιπρόσωπος τῆς Κρήτης διὰ τὴν ἐν τοῖς πατριαρχείοις ἐθνικὴν τῶν ὀρθοδόξων συνέλευσιν ἐκ πασῶν τῶν ἐπαρχιῶν τῆς Αὐτοκρατορίας, ἐκλέγεται καὶ πάλιν «διὰ *ψήφων καὶ διὰ κλήρου*» γενικὸς ἀντιπρόσωπος τῆς Κρήτης εἰς τὴν πανεθνικὴν ταύτην σύνοδον. Ἀφοῦ ὠρκίσθη εἰς τὸν ναὸν τῶν Ἁγίων Ἀναργύρων, ἐν Χανίοις, καὶ συνεννοήθη μετὰ τῶν ἄλλων πληρεξουσίων, ἴδια δὲ μὲ τὸν δυναμικὸν καὶ εὐπαίδευτον ἐκ Ρεθύμνης Μάξιμον Δασκαλάκη, διὰ τὴν ἐν Κων/λει διαχειρίσιν τῶν ἐθνικῶν ζητημάτων, ἀνεχώρησε διὰ Κων/λιν τὴν 19 Νοεμβρίου τοῦ αὐτοῦ ἔτους, ὅπου καὶ παρέμεινε ἀντιπροσωπεύων τὴν πατρίδα του μέχρι τοῦ Ἰουλίου τοῦ 1860⁴⁵. Πῶς ἐξετέλεσε τὴν ἐντολὴν του ταύτην δὲν γνωρίζομεν, διότι οὔτε ὁ ἴδιος εἰς τὰ Σημειώματά του ἀναφέρει τι περὶ τούτου οὔτε ἄλλος τις, καθ' ὅσον δύναμαι νὰ βεβαιώσω.

Οὕτω τὸ κῦρος τοῦ Στεφάνου ἠῤῥαξαν ἀπὸ ἡμέρας εἰς ἡμέραν. Μὲ τὴν ἀγιογραφίαν ἀσχολεῖται πλέον οὐχὶ ὡς ἐπαγγελματίας. Ἀφειρόνει τὸν καιρὸν του εἰς κοινωφελεῖς ἀσχολίας⁴⁶, ἐνῶ συγχρόνως καλλιεργεῖ ὑποδειγματικῶς τὸ περίφημον καταστῆν ἔκτοτε «*περιβόλι*» του καὶ τὰ ἄλλα κτήματά του εἰς τὸ χωρίον Ἁγίως Παρασκιές^{46α}. Ἐκεῖ, διαπανθὼν ἀφειδῶς, μετέβαλε τὸ κτήμα του, εἰς θέσιν Βουκράνο, εἰς ἀληθινὸν παράδεισον περιέχοντα περὶ τὰ 600 δένδρα, πολλὰς ποικιλίας τῶν ὁποίων μετεφύτευσε διὰ πρώτην φορὰν εἰς τὴν Κρήτην. Θαυμαστῆς ποικιλίας εἶναι ἐπίσης καὶ οἱ κρεβατῖνες του. Τὸ περιβόλι ἦτο διηρημένον κατὰ τὸ πρότυπον τῶν εὐρωπαϊκῶν εἰς ἀλέας, εἰς ἐκά-

⁴²) Ἐνθ' ἀνωτ., 835-836.

⁴³) Α, 9.

⁴⁴) Α, 9.

⁴⁵) Α, 9. Ἴβλ. τὴν ὑπὸ ἀνωνύμου ἐκδοθεῖσαν βιογραφίαν: Μάξιμος Δασκαλάκης, συμβολὴ εἰς τὴν Κρητικὴν Ἱστορίαν, ἐν Ἀθήναις 1902, σ. 12.

⁴⁶) Εἰς τὸν Κώδικα Πρακτικῶν τῆς Ι. Μητροπόλεως Κρήτης τῶν ἐτῶν 1860-1862 ἀναγράφεται ὁ διορισμὸς του ὡς μέλους ἐπιτροπῆς ἐκ προκρίτων διὰ τὴν ἀνέγερσιν τοῦ μητροπολιτικοῦ ναοῦ (σ. 34, χρονολογία πρακτικοῦ 11-4-1862). Βλ. Α, 11 καὶ 12.

^{46α}) Τὸ ἐνδιαφέρον του διὰ τὴν γεωργίαν φαίνεται ἐκ τοῦ πλήθους τῶν σχετικῶν σημειωμάτων του.

στην τῶν ὁποίων εἶχε δώσει ἰδιαίτερον ὄνομα εἰλημμένον ἐκ τοῦ ἔθνικοῦ κύκλου (᾽Οθωνος, ᾽Αμαλίας, Κανίση κλπ.) καὶ ἀναγεγραμμένον ἐπὶ ἀνηρτημένης πινακίδος⁴⁷. Εἰς τὸν παράδεισον τοῦτον καταφεύγει δσάκις ἢ τύρβη τῆς πόλεως τὸν στενοχωρεῖ καὶ ἐκεῖ ἴσως μελετῶν τὰ προσφιλῆ του ἱστορικὰ βιβλία καὶ χειρόγραφα ἀρχίζει νὰ γράφῃ καὶ τὰ ἰδικὰ του Ἱστορικὰ Σημειώματα. Οἰκογενεακαὶ φροντίδες δὲν τὸν κατατῦχουν, διότι παρῆμενεν ἄγαμος, θεωρῶν ὅτι ἡ ἰδιότης του ὡς ἱεροψάλτου καὶ ἀγιογράφου τῷ ἐπέβαλλε τὴν ἀγαμίαν⁴⁸.

Ἡ ἀγαμία αὕτη ἐχρησίμευσεν ὡς πρόσχημα τὸν ᾽Οκτώβριον τοῦ 1865 εἰς τὸν Διοικητὴν Ἰσμαήλ, διὰ νὰ ἀκρόσῃ τὴν ἐκλογὴν τοῦ Στεφάνου ὡς δημογέροντος. Ἡ ἔρις μετὰξὺ τῶν κοινοτήτων τῶν ἀνατολικῶν ἐπαρχιῶν καὶ τῶν Μονῶν, τῶν πρώτων ἀπαιτουσῶν ὅπως διαπαντάτα τὸ ἥμισυ τῶν ἐσόδων τῶν δευτέρων πρὸς συντήρησιν τῶν σχολείων, εἶχεν ὀξυνθῆ ἐπικινδύνως κατὰ τὸ ἔτος ἐκεῖνο. Ὁ Στέφανος, ὁ ὁποῖος φίλος ὦν τῆς παιδείας εἶχεν ἀπὸ τοῦ 1861 διορισθῆ ἔφορος τῶν ἐν Ἡρακλείῳ σχολείων καὶ εἶχε μάλιστα ὀργανώσει λαχεῖον πρὸς οικονομικὴν ἐνίσχυσιν τούτων⁴⁹, εἶχε ταχθῆ, ὡς ἦτο φυσικόν, μὲ τὸ μέρος τῶν Κοινοτήτων. Ἐκλεγείς δὲ δημογέρον, ὡς ἐλέχθη, καὶ θεωρηθεὶς ἐπικίνδυνος διεκδικητῆς τοῦ δικαίου τῶν Κοινοτήτων ἐπέσυρε τὴν μῆνιν τοῦ τότε Μητροπολίτου Διονυσίου, ταχθέντος μετὰ τῶν μοναχῶν, ὁ ὁποῖος εἰσηγήθη καὶ ἐπέτυχε τὴν ἀκίρωσιν τῆς ἐκλογῆς του καὶ τὴν διάλυσιν τῆς τοπικῆς ἐν Ἡρακλείῳ συνελεύσεως⁵⁰. Καὶ ἐφ' ὅσον μὲν ἡ διένεξις πρὸς τοὺς Τούρκους περιωρίζετο εἰς τὸ πολιτικὸν στάδιον, ὁ Στέφανος, ὡς εἶδομεν, πρωτηγωνίστει. Ὅτε ὅμως αὕτη ἐξειλίχθη εἰς ἔνοπλον ἀγῶνα καὶ οἱ τολμηρότεροι ἐκ τῶν κατοίκων τῶν πόλεων κατέφευγον εἰς τὴν ἐπαναστατήσασαν ὑπαιθρον, δὲν ἐτόλμησεν, ὑπέικων ἴσως εἰς τὴν συντηρητικὴν καὶ εἰρηνικὴν φύσιν του, νὰ δοκιμάσῃ τὴν τραχύτητα τῶν βουνῶν καὶ νὰ ἀντιμετωπίσῃ τοὺς κινδύνους τῆς παρανομίας. Ἐκ φύσεως νομιμόφρων, ἐξ ἀνατροφῆς ἀμύητος εἰς τὰς περιπετείας τῶν ἀρρῦθμων ὑπαιθρῶν μετακινήσεων, ἐκ χαρακτῆρος ὀρθολογιστῆς θὰ ἦτο δύσκολον νὰ μετα-

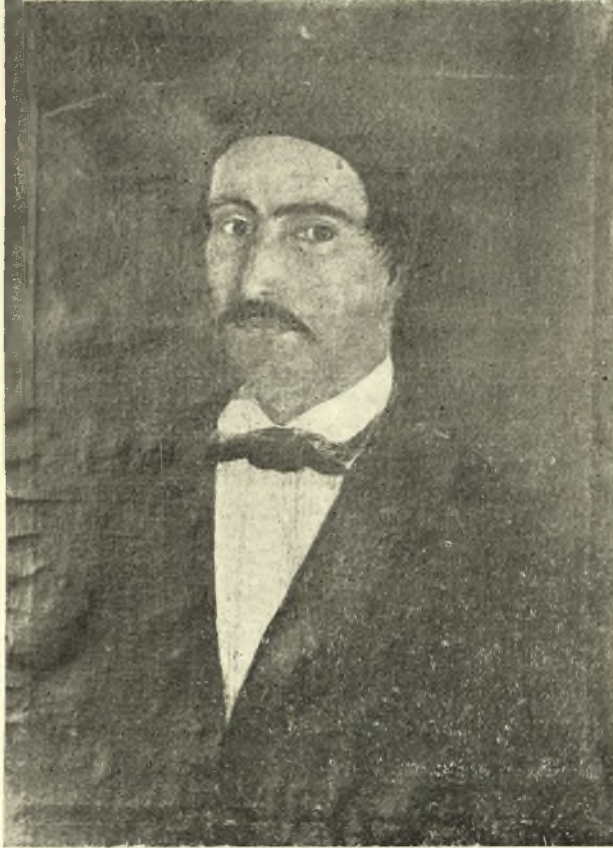
⁴⁷) ᾽Αφήγησις Γ. Α. Νικολαΐδου, Ε. Μαρκογιαννάκη καὶ ἄλλων κατ. ᾽Αγ. Παρασκιῶν, ὅπου ὑπάρχει καὶ σήμερον, ὡς ἐξηκριβωσα ἐπιτοπίως, τοπωνύμιον: *Στοῦ Στέφανου τὸ περβόλι*, τὸ ὅποιον τείνει νὰ διαδεχθῆ τὸ λίαν ἐνδιαφέρον καλαῖον τοιοῦτον: *Στὸ Βουλκάνο*.

⁴⁸) ᾽Αφηγ. Μαρκογιαννάκη καὶ Νικολαΐδη.

⁴⁹) Α, 11 καὶ 12.

⁵⁰) Α, 13. Τὴν ἐκλογὴν του αὐτὴν ὀνομάζει «*πολύκροτον*» καὶ φαίνεται ὅτι ὁ χαρακτηρισμὸς εἶναι ὀρθός, διότι τὴν ἀναφέρει καὶ ὁ Ψιλᾶκης (Γ, 866-867).

ΠΙΝΑΞ Ζ΄.



Στεφάνου Νικολαΐδου: Αυτόπροσωπογραφία.

βληθῆ εἰς ἐπαναστάτην. Ἐπροτίμησεν ὅθεν νὰ παραμείνῃ ἀδρανῶν ἐν Ἡρακλείῳ ἐπὶ τινὰς μῆνας καταφυγόν, ἅμα τῇ ἐνάρξει τῶν ἐχθροπραξιῶν, εἰς τὴν Μητροπόλιν, ὅπου εἶχον καταφύγει καὶ ἄλλοι χριστιανοὶ φυλαττόμενοι ὑπὸ τακτικοῦ τουρκικοῦ στρατοῦ διὰ τὸν φόβον τοῦ τουρκικοῦ ὄχλου. Ἐκεῖθεν κατὰ τὰ τέλη τοῦ Αὐγούστου τοῦ 1866 ἀνεχώρησεν ὡς πρόσφυξ διὰ τὴν Ἑλλάδα «*περιῆλθε πόλεις τινὰς καὶ νήσους, μετέβη εἰς Κωνσταντινούπολιν καὶ ἐπανῆλθεν ἐν ἔτει 1869, Ἰουνίου 16*»⁵¹. Τὴν συμπεριφορὰν ταύτην, ἣ ὁποία δύναται νὰ κατηγορηθῆ καὶ νὰ ἐξηγηθῆ ἔξ ἴσου εὐκόλως, δὲν ἐπέδειξε μόνον ὁ Στέφανος. Ὡς παρετήρησεν ἡδὴ ὁ Ψιλᾶκης⁵², οἱ ἐγγράμματοὶ τῶν πόλεων, γενικῶς, δὲν συμμετέσχον εἰς τὸν ἔνοπλον ἀγῶνα τοῦ 1866, ἐνῶ ἀντιθέτως κατὰ τὸ 1878 ἡ συμμετοχὴ τούτων ὑπῆρξεν ἀξιοσημείωτος.

Ἡ ἀποδημία, ἂν δὲν τὸν ὠφέλησεν ἠθικῶς, συνετέλεσεν ὅμως εἰς τὸ νὰ εὐρύνῃ οὗτος τὴν μόρφωσίν του. Ἐκτὸς τῶν ἄλλων ἀπέκτησε καὶ τὴν συνήθειαν τῆς ἀναγνώσεως τῶν ἐφημερίδων⁵³.

Κατὰ τὰς ἀρχὰς τοῦ 1877 ἡ Τουρκικὴ Διοίκησις, ἀισθανομένη ὅτι νέα ἐπαναστάσις ἐκνοφορεῖτο ἐν Κρήτῃ — εἰς τὰς Ἀθήνας ἡδὴ εἶχε σχηματισθῆ σύλλογος μετὰ τὴν ἐπωνυμίαν «Ἐθνικὸν Κέντρον» μετὰ σκοπὸν τὴν ἐξακολούθησιν τοῦ κατὰ τὸ 1869 διακοπέντος ἀγῶνος, παραλλήλως δὲ πρὸς τοῦτο κατηρτίσθησαν καὶ ἐν τῇ νήσῳ τρία ἐπαναστατικὰ σωματεῖα⁵⁴ — καὶ θέλουσα, προφανῶς, νὰ παραστήσῃ ὅτι τὰ πλατύτερα στρώματα τοῦ χριστιανικοῦ στοιχείου ἦσαν νομιμόφρονα, ἐσκηνοθέτησεν ἐκλογὰς πρὸς ἀνάδειξιν χριστιανοῦ ἀντιπροσώπου εἰς τὴν ὀθωμανικὴν βουλὴν, ὑπέδειξε δ' ὡς ὑποψήφιον τὸν Στέφανον Νικολαΐδην. Οἱ χριστιανοὶ ἀπέσχον τῶν ἐκλογῶν τούτων, τοῦτο ὅμως δὲν ἠμπόδισεν αὐτὴν νὰ ἐπιμείνῃ εἰς τὸ σκηνοθετηθὲν ἀποτέλεσμα. Ἐὰν ὁ «ἐκλεγείς» — πρόσωπον γνωστῆς ἐντιμότητος καὶ πατριωτισμοῦ — ἀπεδέχετο τοῦτο, ὁ σκοπὸς τῆς θὰ ἐπετύγγανεν ὡς πρὸς τὴν ἐντύπωσιν τὴν ὁποίαν ἐπεζῆται. Ἀπέστειλε, λοιπόν, πρὸς αὐτὸν τὴν ἐξῆς τηλεγραφικὴν^{54α} ἀγγελίαν :

⁵¹) Α, 14-15.

⁵²) Γ, 1218.

⁵³) Α, 15 καὶ 16. Αὐτὰ μετὰ τὰς εἰδήσεις τῶν περὶ τῶν προσεχῶν ἐκλείψεων τῆς σελήνης τοῦ παρεῖχον εὐκόλον μέσον νὰ κινή τὸν θαυμασμὸν τῶν συγχωριανῶν του προλέγων εἰς αὐτοὺς καὶ ἐξηγῶν τὰς ἐκλείψεις (Α, 15).

⁵⁴) Ψιλᾶκης, 1215-16.

^{54α}) Τηλεγραφεῖον ἰδρῦθη ἐν Ἡρακλείῳ διὰ πρώτην φορὰν τὸ 1871 (Α, 16).

«Χανιά 28-2-1877

Στέφανον Νικολαΐδην ἐφέντην, Ἡράκλειον.

Γενομένης τῆς διαλογῆς τῶν εἰς τὴν ἔδραν τῆς Νομοαρχίας ταύτης διαβιβασθέντων ψηφοδελτίων διὰ τὴν ἐκλογὴν τοῦ καθέξοντος τὴν βουλευτικὴν ἔδραν ἐν τῷ κοινοβουλίῳ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ἡμεῖς ἐλάβετε τὴν πλειοψηφίαν. Τὸ ἀποτέλεσμα τοῦτο ἐκοινοποιήθη ἤδη εἰς τὸν Διοικητὴν Ἡρακλείου, ἐπὶ τῷ σκοπῷ γὰρ δοθῶσι ἡμῖν τὰ ὠρισμένα ὁδοιοπορικὰ ἔξοδα, ἵνα διὰ τῆς πρώτης ταχυδρομικῆς ἐνκαιρίας ἔλθετε ἐνιαυθὰ, ὅπως λαβόντες τὰ τῆς ἐκλογῆς σας ἔγγραφα ἀπέλθῃτε ἀμέσως εἰς τὸν πρὸς ὃν ὄρον».

Ὑπὸ τοῦ Νικολαΐδου ἐστάλη τότε ἡ κάτωθι λιτὴ καὶ χαρακτηριστικὴ ἀπάντησις :

«Σεβαστὴν Νομοαρχίαν Κρήτης—Χανιά.

Ἐλαβον ἐπίσημον τηλεγράφημα περὶ ἐκλογῆς μου ὡς βουλευτοῦ Κρήτης. Δυποῦμαι μὴ δυνάμενος ἀποδεχθῆναι τὴν ἐκλογὴν ταύτην, ἣν ἀπεποιήθησαν ἐκ τῶν προτέρων οἱ χριστιανοὶ συμπατριῶται μου διὰ λόγους τοὺς ὁποίους πληρέστατα συμμερίζομαι. Διατελῶ μετὰ τοῦ προσήκοντος σεβασμοῦ

Στέφανος Νικολαΐδης»⁵⁵.

Εἰς τὴν ἐπακολουθήσαν ὁμοῦ ἐπανάστασιν, ὁ Στέφανος δὲν ἐπέδειξεν ἀνάλογον θάρρος. Θεωρῶν ἴσως ἄσκοπον τὴν νέαν συσσωρεύσιν ἐρειπίων καὶ κρίνων ὅτι ἡ στιγμή δὲν ἦτο κατάλληλος διὰ νέας περιπετείας παρέμεινεν ἀδρανὴς εἰς τὸ Ἡράκλειον. Ἡ συντηρητικότης αὐτῆ, ἐπίκοινος ἄλλωστε εἰς σημαντικὴν μερίδα τοῦ χριστιανικοῦ πληθυσμοῦ⁵⁶, δὲν εἶναι βεβαίως ἀξιέπαινος. Θὰ ἠδύνατο μάλιστα νὰ χαρακτηρισθῇ καθαρὰ προδοσία, ἂν δὲν ἐπρόκειτο περὶ μιᾶς ψυχολογικῆς στιγμῆς τελείως κατανοητῆς ὑφ' ὄλων ἐκείνων, πὺν ἀντιμετωπίζουν τὰ γεγονότα μὲ ὑπερβολικὴν σύνεσιν. Ὁ Στέφανος ἄλλωστε ἐξετίμησεν ὑπὲρ τὸ δέον τὸ γεγονός ὅτι διωρίσθη διὰ πρώτην φοράν

⁵⁵) Πάντα ταῦτα ἐδημοσιεύθησαν ἐξ ἀφορμῆς σχετικῆς συζητήσεως εἰς τὰς τουρκ. ἐφημ. τῆς Κων/λεως εἰς τὴν ἐφημ. τοῦ Ἡρακλείου «Ἐλπίς» (ἀφ. 193) τῆς 7-8-1908. Χαρακτηριστικὸν εἶναι ὅτι ἐδημοσιεύθησαν εἰς ἐφημερίδα, ἢ ὅποια, διὰ κομματικούς λόγους, δὲν εἶχε δημοσιεύσει νεκρολογίαν τοῦ Στεφάνου πρὸ ἐνός ἔτους. Χαρακτηριστικὸν ἐπίσης ὅτι ὁ Νικ. οὐδὲν περὶ τούτων ἀναφέρει εἰς τὰ Σημειώματά του. (Πρβλ. «Νέαν Ἐφημερίδα» τῆς Κων/λεως τῆς 30-7-1908).

⁵⁶) Ψιλὰ κ η ς, 1224.

χριστιανὸς Γενικὸς Διοικητὴς τῆς Κρήτης—ὁ Ἀδοσίδης—, τοῦ ὁποίου εἶχε, φαίνεται, λόγους νὰ ἐκτιμᾷ τὴν μετριοπάθειαν καὶ τὸν φιλοκρητισμὸν⁵⁷ καὶ ἐθεώρησεν, ὡς ἐκ τούτου, λογικώτερον νὰ ἀπόσχη ἑνὸς ἀγῶνος, τοῦ ὁποίου τὸ σκόπιμον καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπαναστατικῇ συνελύσει ἠμφισβητεῖτο⁵⁸. Ἐχὼν δὲ πικρὰν πείραν τῶν ταραχῶν ποὺ ἐξεργηγνύοντο εἰς τὰς τουρκοκρατουμένας πόλεις, ἅμα τῇ ἀναγγελίᾳ τῶν αἱματηρῶν ἄθλων τῆς ὑπαίθρου, ἐδέχθη τὴν ἀντιπροεδρίαν τοῦ συσταθέντος ἐν Ἡρακλείῳ ὑπὸ τοῦ Ἀδοσίδου Μικτοῦ Συμβουλίου, τοῦ ὁποίου σκοπὸς ἦτο ἀκριβῶς ἡ πρόληψις τῶν τοιούτων ταραχῶν. Ἦτο ἡ πρώτη φορὰ, ὅπως σημειώνει, ποὺ ἐδέχετο θέσιν διδομένην ὑπὸ τῶν Τούρκων. Καὶ δὲν μετενόησε, φαίνεται, διὰ τοῦτο, διότι μὲ ἱκανοποίησιν γράφει εἰς τὰ Σημειώματά του: «*Ὁδδεμία ἀταξία ἠκολούθησεν ἐνταῦθα ἔνεκα τοῦ φόβου τοῦ Μικτοῦ Συμβουλίου, τὸ ὁποῖον ἐσυστήθη ἐνταῦθα ἐκ 18 συμμίκτων μελῶν ὑπὸ τὴν ἐπωνυμίαν Προσωρινῆς Ἀστυνομικῆς Ἐπιτροπῆς*»⁵⁹. Ἀναμφισβητήτως ὁ Ἀδοσίδης ὑπῆρξεν εὐφρέστατος Διοικητὴς...

Πάντως, οἰαδήποτε καὶ ἂν εἶναι ἡ κρίσις ἡμῶν σήμερον περὶ τῆς ὡς ἂν στάσεως τοῦ Στεφάνου, οἱ σύγχρονοὶ του οὐδόλως τὸν ἐθεώρησαν ἔνοχον. Μετὰ τὴν σύμβασιν τῆς Χαλέπας, εἰς τὰς πρώτας ἐκλογὰς πληρεξουσίων ἐκλέγεται ἀντιπρόσωπος τῆς Ἐπαρχίας του εἰς τὴν Συνέλευσιν τῶν Χανίων⁶⁰. Καὶ ὅταν μετὰ δύο ἔτη ἀπέθανεν ἡ μήτηρ του, ἡ κηδεία τῆς ὑπῆρξε πάνδημος καὶ ἐπιβλητικὴ, ἀκολουθοῦντος καὶ τοῦ Ἑλληνοσ Προξένου, λόγον δ' ἐξεφώνησεν ὁ πρόεδρος τοῦ Δημοτικοῦ Συμβουλίου Κ. Μαρκόπουλος⁶¹.

Ποίαν δὲ θέσιν εἶχε μετὰ τῶν μορφωμένων τοῦ τόπου δεικνύουν αἱ σχέσεις του μὲ τὸν Ἰωάννην Φωτιάδην-πασάν. Ὁ Διοικητὴς οὗτος τῆς Κρήτης διεκρίνετο διὰ τὴν μόρφωσιν καὶ τοὺς λεπτεπιλέπτους τρόπους του, ἠρέσκετο δὲ νὰ συναναστρέφεται μὲ φιλομούσους ἀνθρώπους καὶ νὰ συλλέγη ἀντικείμενα τῆς ἀρχαίας τέχνης μὴ ἀποστρεφόμενος, φαίνεται, οὐδ' αὐτὴν τὴν ἀρχαιοκαπηλείαν, εἰς τὴν ὁποίαν τὸν ἐβροῆθει καὶ καθιγητὴς τοῦ Ἀθήνησι Πανεπιστημίου!⁶²

⁵⁷) Ἐνθ' ἄν., σ. 1252-53.

⁵⁸) Ἐνθ' ἄν., 1224.

⁵⁹) Α, 19.

⁶⁰) Α, 21.

⁶¹) Α, 20. Ὁ Κ. Μαρκόπουλος ἦτο λίαν εὐπαίδευτος, ὡς φαίνεται ἐκ τῶν λόγων του, ποὺ εἶναι καταχωρημένοι εἰς τὸν σημειωθέντα ἤδη (σημ. 46) Κώδικα Πρακτικῶν Μητροπολιτικοῦ Συμβουλίου, οὗτινος ἦτο γραμματεὺς. Περὶ τοῦ θανάτου του βλ. Α, 27.

⁶²) Βλέπε ὅσα καταληκτικὰ γράφει ὁ Ψιλᾶκις (Γ, 1255).

Κατὰ τὸν Ὀκτώβριον τοῦ 1880 περιοδεύων εἰς τὸ Ἡράκλειον ἐπεσκέφθη τὸν Στέφανον εἰς τὸ περιβόλι του, εἰς τὸ χωρίον Ἀγιῆς-Παρασκιῆς, ὅπου οὗτος τὸν ἐξέπληξε μὲ τὴν μόρφωσιν, τὴν καλαισθησίαν καὶ τὸ ἦθος του⁶⁸. Ἀργότερον δὲ «τῇ πρωτοβούλῳ παρακλήσει» του ὑπεσχέθη ἔπαθλον 200 λιρῶν διὰ τὴν συγγραφὴν Ἱστορίας τῆς Κρήτης καὶ ἐδώρησε εἰς τὸν Φιλεκπαιδευτικὸν Σύλλογον 10 «ναπολεόνια»⁶⁴. Ἡ πρωτοβουλία ὁμως αὕτη δυσηρέστησε τοὺς Ἄντ. Μιχελιδάκην καὶ Σωκρ. Μακράκην, οἱ ὅποιοι διέβαλον, φαίνεται, τὸν Στέφανον πρὸς τὸν Διοικητὴν ἀπὸ πολιτικὴν ἢ ἄλλην ἀντιζηλίαν⁶⁵, τοῦτο δὲ τὸσον τὸν ἐξώργισεν, ὥστε γράφων σχετικῶς εἰς τὰ Σημειώματα τοὺς ὀνομάζει «ἀθλοῦς»⁶⁶, παρὰ τὴν συνήθη εἰς αὐτὸν μετριοπάθειαν εἰς ἔκφρασιν.

⁶⁸) Διὰ τὴν ἐπίσκεψιν βλ. Α, 25. Σχετικῶς εἰς τὶς Ἀγιῆς Παρασκιῆς διηγούνται τὰ ἐξῆς: Περὶ τὴν δείλιν ὁ Φωτιάδης μὲ τὸν Νικολαΐδην ἐκάθηντο εἰς τὸν ἐξώστην τῆς ἐξοχικῆς οἰκίας τοῦ τελευταίου, καὶ συνεζήτουν διὰ τὴν αἰσθητικὴν ἐμφάνισιν τοῦ Περιβολιοῦ. Ὁ Φωτιάδης κάποτε δεικνύων μίαν πορτοκαλιᾶν κατάφορτον ἀπὸ ὑποκίτρινα πορτοκάλια λέγει εἰς τὸν Στέφανον:

—Αὕτη ἡ ὠραία πορτοκαλιά δὲν θὰ ἦταν καλύτερα, ἀντὶ νὰ βρισκεται ἐκεῖ, νὰ εἶναι στὸ ἀπέναντι μέρος; Θὰ ἔδιδε ἄλλη χάρη στὸ μάτι, ὅταν τὴ βλέπει κανεὶς ἀπὸ ἐδῶ.

—Ἐχετε δίκαιον, εἶπε λακωνικὰ ὁ Στέφανος καὶ ἐγύρισε εἰς ἄλλο θέμα τὴν ὁμιλίαν.

Ἐπὶ τὴν ἐπίσκεψιν βλ. Α, 25. Σχετικῶς εἰς τὶς Ἀγιῆς Παρασκιῆς διηγούνται τὰ ἐξῆς: Περὶ τὴν δείλιν ὁ Φωτιάδης μὲ τὸν Νικολαΐδην ἐκάθηντο εἰς τὸν ἐξώστην τῆς ἐξοχικῆς οἰκίας τοῦ τελευταίου, καὶ συνεζήτουν διὰ τὴν αἰσθητικὴν ἐμφάνισιν τοῦ Περιβολιοῦ. Ὁ Φωτιάδης κάποτε δεικνύων μίαν πορτοκαλιᾶν κατάφορτον ἀπὸ ὑποκίτρινα πορτοκάλια λέγει εἰς τὸν Στέφανον: —Αὕτη ἡ ὠραία πορτοκαλιά δὲν θὰ ἦταν καλύτερα, ἀντὶ νὰ βρισκεται ἐκεῖ, νὰ εἶναι στὸ ἀπέναντι μέρος; Θὰ ἔδιδε ἄλλη χάρη στὸ μάτι, ὅταν τὴ βλέπει κανεὶς ἀπὸ ἐδῶ.

—Ἐχετε δίκαιον, εἶπε λακωνικὰ ὁ Στέφανος καὶ ἐγύρισε εἰς ἄλλο θέμα τὴν ὁμιλίαν.

Ἐπὶ τὴν ἐπίσκεψιν βλ. Α, 25. Σχετικῶς εἰς τὶς Ἀγιῆς Παρασκιῆς διηγούνται τὰ ἐξῆς: Περὶ τὴν δείλιν ὁ Φωτιάδης μὲ τὸν Νικολαΐδην ἐκάθηντο εἰς τὸν ἐξώστην τῆς ἐξοχικῆς οἰκίας τοῦ τελευταίου, καὶ συνεζήτουν διὰ τὴν αἰσθητικὴν ἐμφάνισιν τοῦ Περιβολιοῦ. Ὁ Φωτιάδης κάποτε δεικνύων μίαν πορτοκαλιᾶν κατάφορτον ἀπὸ ὑποκίτρινα πορτοκάλια λέγει εἰς τὸν Στέφανον: —Αὕτη ἡ ὠραία πορτοκαλιά δὲν θὰ ἦταν καλύτερα, ἀντὶ νὰ βρισκεται ἐκεῖ, νὰ εἶναι στὸ ἀπέναντι μέρος; Θὰ ἔδιδε ἄλλη χάρη στὸ μάτι, ὅταν τὴ βλέπει κανεὶς ἀπὸ ἐδῶ.

—Ἐχετε δίκαιον, εἶπε λακωνικὰ ὁ Στέφανος καὶ ἐγύρισε εἰς ἄλλο θέμα τὴν ὁμιλίαν.

Ἐπὶ τὴν ἐπίσκεψιν βλ. Α, 25. Σχετικῶς εἰς τὶς Ἀγιῆς Παρασκιῆς διηγούνται τὰ ἐξῆς: Περὶ τὴν δείλιν ὁ Φωτιάδης μὲ τὸν Νικολαΐδην ἐκάθηντο εἰς τὸν ἐξώστην τῆς ἐξοχικῆς οἰκίας τοῦ τελευταίου, καὶ συνεζήτουν διὰ τὴν αἰσθητικὴν ἐμφάνισιν τοῦ Περιβολιοῦ. Ὁ Φωτιάδης κάποτε δεικνύων μίαν πορτοκαλιᾶν κατάφορτον ἀπὸ ὑποκίτρινα πορτοκάλια λέγει εἰς τὸν Στέφανον: —Αὕτη ἡ ὠραία πορτοκαλιά δὲν θὰ ἦταν καλύτερα, ἀντὶ νὰ βρισκεται ἐκεῖ, νὰ εἶναι στὸ ἀπέναντι μέρος; Θὰ ἔδιδε ἄλλη χάρη στὸ μάτι, ὅταν τὴ βλέπει κανεὶς ἀπὸ ἐδῶ.

—Ἐχετε δίκαιον, εἶπε λακωνικὰ ὁ Στέφανος καὶ ἐγύρισε εἰς ἄλλο θέμα τὴν ὁμιλίαν.

Ἐπὶ τὴν ἐπίσκεψιν βλ. Α, 25. Σχετικῶς εἰς τὶς Ἀγιῆς Παρασκιῆς διηγούνται τὰ ἐξῆς: Περὶ τὴν δείλιν ὁ Φωτιάδης μὲ τὸν Νικολαΐδην ἐκάθηντο εἰς τὸν ἐξώστην τῆς ἐξοχικῆς οἰκίας τοῦ τελευταίου, καὶ συνεζήτουν διὰ τὴν αἰσθητικὴν ἐμφάνισιν τοῦ Περιβολιοῦ. Ὁ Φωτιάδης κάποτε δεικνύων μίαν πορτοκαλιᾶν κατάφορτον ἀπὸ ὑποκίτρινα πορτοκάλια λέγει εἰς τὸν Στέφανον: —Αὕτη ἡ ὠραία πορτοκαλιά δὲν θὰ ἦταν καλύτερα, ἀντὶ νὰ βρισκεται ἐκεῖ, νὰ εἶναι στὸ ἀπέναντι μέρος; Θὰ ἔδιδε ἄλλη χάρη στὸ μάτι, ὅταν τὴ βλέπει κανεὶς ἀπὸ ἐδῶ.

—Ἐχετε δίκαιον, εἶπε λακωνικὰ ὁ Στέφανος καὶ ἐγύρισε εἰς ἄλλο θέμα τὴν ὁμιλίαν.

Ἐπὶ τὴν ἐπίσκεψιν βλ. Α, 25. Σχετικῶς εἰς τὶς Ἀγιῆς Παρασκιῆς διηγούνται τὰ ἐξῆς: Περὶ τὴν δείλιν ὁ Φωτιάδης μὲ τὸν Νικολαΐδην ἐκάθηντο εἰς τὸν ἐξώστην τῆς ἐξοχικῆς οἰκίας τοῦ τελευταίου, καὶ συνεζήτουν διὰ τὴν αἰσθητικὴν ἐμφάνισιν τοῦ Περιβολιοῦ. Ὁ Φωτιάδης κάποτε δεικνύων μίαν πορτοκαλιᾶν κατάφορτον ἀπὸ ὑποκίτρινα πορτοκάλια λέγει εἰς τὸν Στέφανον: —Αὕτη ἡ ὠραία πορτοκαλιά δὲν θὰ ἦταν καλύτερα, ἀντὶ νὰ βρισκεται ἐκεῖ, νὰ εἶναι στὸ ἀπέναντι μέρος; Θὰ ἔδιδε ἄλλη χάρη στὸ μάτι, ὅταν τὴ βλέπει κανεὶς ἀπὸ ἐδῶ.

—Ἐχετε δίκαιον, εἶπε λακωνικὰ ὁ Στέφανος καὶ ἐγύρισε εἰς ἄλλο θέμα τὴν ὁμιλίαν.

Ἐπὶ τὴν ἐπίσκεψιν βλ. Α, 25. Σχετικῶς εἰς τὶς Ἀγιῆς Παρασκιῆς διηγούνται τὰ ἐξῆς: Περὶ τὴν δείλιν ὁ Φωτιάδης μὲ τὸν Νικολαΐδην ἐκάθηντο εἰς τὸν ἐξώστην τῆς ἐξοχικῆς οἰκίας τοῦ τελευταίου, καὶ συνεζήτουν διὰ τὴν αἰσθητικὴν ἐμφάνισιν τοῦ Περιβολιοῦ. Ὁ Φωτιάδης κάποτε δεικνύων μίαν πορτοκαλιᾶν κατάφορτον ἀπὸ ὑποκίτρινα πορτοκάλια λέγει εἰς τὸν Στέφανον: —Αὕτη ἡ ὠραία πορτοκαλιά δὲν θὰ ἦταν καλύτερα, ἀντὶ νὰ βρισκεται ἐκεῖ, νὰ εἶναι στὸ ἀπέναντι μέρος; Θὰ ἔδιδε ἄλλη χάρη στὸ μάτι, ὅταν τὴ βλέπει κανεὶς ἀπὸ ἐδῶ.

—Ἐχετε δίκαιον, εἶπε λακωνικὰ ὁ Στέφανος καὶ ἐγύρισε εἰς ἄλλο θέμα τὴν ὁμιλίαν.

Ἐπὶ τὴν ἐπίσκεψιν βλ. Α, 25. Σχετικῶς εἰς τὶς Ἀγιῆς Παρασκιῆς διηγούνται τὰ ἐξῆς: Περὶ τὴν δείλιν ὁ Φωτιάδης μὲ τὸν Νικολαΐδην ἐκάθηντο εἰς τὸν ἐξώστην τῆς ἐξοχικῆς οἰκίας τοῦ τελευταίου, καὶ συνεζήτουν διὰ τὴν αἰσθητικὴν ἐμφάνισιν τοῦ Περιβολιοῦ. Ὁ Φωτιάδης κάποτε δεικνύων μίαν πορτοκαλιᾶν κατάφορτον ἀπὸ ὑποκίτρινα πορτοκάλια λέγει εἰς τὸν Στέφανον: —Αὕτη ἡ ὠραία πορτοκαλιά δὲν θὰ ἦταν καλύτερα, ἀντὶ νὰ βρισκεται ἐκεῖ, νὰ εἶναι στὸ ἀπέναντι μέρος; Θὰ ἔδιδε ἄλλη χάρη στὸ μάτι, ὅταν τὴ βλέπει κανεὶς ἀπὸ ἐδῶ.

—Ἐχετε δίκαιον, εἶπε λακωνικὰ ὁ Στέφανος καὶ ἐγύρισε εἰς ἄλλο θέμα τὴν ὁμιλίαν.

Ἐπὶ τὴν ἐπίσκεψιν βλ. Α, 25. Σχετικῶς εἰς τὶς Ἀγιῆς Παρασκιῆς διηγούνται τὰ ἐξῆς: Περὶ τὴν δείλιν ὁ Φωτιάδης μὲ τὸν Νικολαΐδην ἐκάθηντο εἰς τὸν ἐξώστην τῆς ἐξοχικῆς οἰκίας τοῦ τελευταίου, καὶ συνεζήτουν διὰ τὴν αἰσθητικὴν ἐμφάνισιν τοῦ Περιβολιοῦ. Ὁ Φωτιάδης κάποτε δεικνύων μίαν πορτοκαλιᾶν κατάφορτον ἀπὸ ὑποκίτρινα πορτοκάλια λέγει εἰς τὸν Στέφανον: —Αὕτη ἡ ὠραία πορτοκαλιά δὲν θὰ ἦταν καλύτερα, ἀντὶ νὰ βρισκεται ἐκεῖ, νὰ εἶναι στὸ ἀπέναντι μέρος; Θὰ ἔδιδε ἄλλη χάρη στὸ μάτι, ὅταν τὴ βλέπει κανεὶς ἀπὸ ἐδῶ.

—Ἐχετε δίκαιον, εἶπε λακωνικὰ ὁ Στέφανος καὶ ἐγύρισε εἰς ἄλλο θέμα τὴν ὁμιλίαν.

Ἐπὶ τὴν ἐπίσκεψιν βλ. Α, 25. Σχετικῶς εἰς τὶς Ἀγιῆς Παρασκιῆς διηγούνται τὰ ἐξῆς: Περὶ τὴν δείλιν ὁ Φωτιάδης μὲ τὸν Νικολαΐδην ἐκάθηντο εἰς τὸν ἐξώστην τῆς ἐξοχικῆς οἰκίας τοῦ τελευταίου, καὶ συνεζήτουν διὰ τὴν αἰσθητικὴν ἐμφάνισιν τοῦ Περιβολιοῦ. Ὁ Φωτιάδης κάποτε δεικνύων μίαν πορτοκαλιᾶν κατάφορτον ἀπὸ ὑποκίτρινα πορτοκάλια λέγει εἰς τὸν Στέφανον: —Αὕτη ἡ ὠραία πορτοκαλιά δὲν θὰ ἦταν καλύτερα, ἀντὶ νὰ βρισκεται ἐκεῖ, νὰ εἶναι στὸ ἀπέναντι μέρος; Θὰ ἔδιδε ἄλλη χάρη στὸ μάτι, ὅταν τὴ βλέπει κανεὶς ἀπὸ ἐδῶ.

—Ἐχετε δίκαιον, εἶπε λακωνικὰ ὁ Στέφανος καὶ ἐγύρισε εἰς ἄλλο θέμα τὴν ὁμιλίαν.

Ἐπὶ τὴν ἐπίσκεψιν βλ. Α, 25. Σχετικῶς εἰς τὶς Ἀγιῆς Παρασκιῆς διηγούνται τὰ ἐξῆς: Περὶ τὴν δείλιν ὁ Φωτιάδης μὲ τὸν Νικολαΐδην ἐκάθηντο εἰς τὸν ἐξώστην τῆς ἐξοχικῆς οἰκίας τοῦ τελευταίου, καὶ συνεζήτουν διὰ τὴν αἰσθητικὴν ἐμφάνισιν τοῦ Περιβολιοῦ. Ὁ Φωτιάδης κάποτε δεικνύων μίαν πορτοκαλιᾶν κατάφορτον ἀπὸ ὑποκίτρινα πορτοκάλια λέγει εἰς τὸν Στέφανον: —Αὕτη ἡ ὠραία πορτοκαλιά δὲν θὰ ἦταν καλύτερα, ἀντὶ νὰ βρισκεται ἐκεῖ, νὰ εἶναι στὸ ἀπέναντι μέρος; Θὰ ἔδιδε ἄλλη χάρη στὸ μάτι, ὅταν τὴ βλέπει κανεὶς ἀπὸ ἐδῶ.

—Ἐχετε δίκαιον, εἶπε λακωνικὰ ὁ Στέφανος καὶ ἐγύρισε εἰς ἄλλο θέμα τὴν ὁμιλίαν.

Τὸ ἀνέκδοτον τοῦτο εἶναι ἀνάλογον καὶ μὲ τοῦ Φωτιάδου τὴν αἰσθητικὴν μέριμναν (βλ. Ψ ι λ. 1255) καὶ μὲ τοῦ Νικολαΐδου τὸν θεληματικὸν χαρακτήρα. Μοῦ τὸ διηγῆθη ἄλλωστε καὶ ὁ Γ. Α. Νικολαΐδης, ὁ ὁποῖος τὸ ἤκουσεν ἀπὸ τὸν αὐτόπτην Μ. Οἰκονομίδην.

⁶⁴) Α, 25. Πβλ. Σ τ α υ ρ ά κ η, 113-114. Πιθανὸν τῇ προτροπῇ τοῦ ἰδίου ἐδωρήθη εἰς τὸν αὐτὸν Σύλλογον ἢ εἰς τὸ Μουσεῖον Ἡρακλείου ἀποκεκλιμένη σήμερον ὠραία χρυσοῦ Νίκη ἐλληνιστικῆς τέχνης.

⁶⁵) Ἡ ἀντίθεσις τοῦ Νικ. πρὸς τὸν Μιχελιδάκην ἦτο, φαίνεται, πρόσφατος. Διότι τὸ 1875 τὸν ἐπαινεῖ, ὁμιλήσαντα ἐπὶ τῇ ἐνάρξει τῶν ἐργασιῶν τοῦ ἰδρυθέντος τότε Φιλεκπαιδευτικοῦ συλλόγου, τοῦ ὁποῖου ὁ δεῦτερος ἦτο πρόεδρος (Α, 17). Πιθανότατα ὀφείλεται εἰς τὰς κομματικὰς ἔριδας, αἱ ὁποῖαι αὐτὴν ἀκριβῶς τὴν ἐποχὴν, ἐπὶ Φωτιάδου (βλ. Ψ ι λ. 1255-56), ἤρχισαν μεταξὺ τῶν νεοπαγῶν κομμάτων τῶν Καραβανάδων καὶ τῶν Ευπόλυτων.

⁶⁶) Α, 25. Ἡ λ. «ἀθλοῦς» ἀντικατεστάθη μεταγενεστέρως ὑπὸ τοῦ ἰδίου διὰ τῆς λ. «ἀγορῆς».

Μετὰ τὸ 1880 δὲν φαίνεται ἀναμειγνύμενος ἐνεργῶς εἰς τὴν πολιτικὴν. Ἦτο ἀπλῶς ὀπαδὸς τοῦ κόμματος τῶν Καραβανάδων — τοῦτο ἐξηγεῖ καὶ τὴν πρὸς τὸν Μιχελιδάκην ἀντίθεσίν του — ἀλλ' ἀπεστρέφεται τὴν ἀναφανεῖσαν τότε κομματικὴν ὀξύτητα, ἣ ὁποία, ἐντέχνως ὑποδαυλιζομένη ὑπὸ τοῦ Φωτιάδη⁶⁷, ἠπεῖλει τὴν ἐνότητα τοῦ χριστιανικοῦ στοιχείου τῆς Κρήτης. Γέρον πλέον καταφεύγει συχνότερον εἰς τὸ Περιβόλι του, ὅπου πλουτίζει τὰς θαυμαζομένας ὑφ' ὄλων ποιικιλίας τῶν δένδρων του. Μετέχει τοῦ ἐν Ἡρακλείῳ Φιλεκπαιδευτικοῦ Συλλόγου, τοῦ ὁποίου ἡ ἀρχαιολογικὴ Συλλογὴ ἐξελίσσεται ἀργότερον εἰς τὸ σημερινὸν Μουσεῖον⁶⁸, ἐπιθεωρεῖ τὰ σχολεῖα, παρακολουθεῖ τὴν οἰκοδόμησιν τοῦ Ἁγίου Μηνᾶ ὡς μέλος τῆς εἰδικῶς συγκροτηθείσης ἐπιτροπῆς⁶⁹ καὶ ἐλέγχει μετὰ δριμύτητος τοὺς θίγοντας τὴν παράδοσιν ἀδιαφορῶν ἂν οὗτοι εἶναι Μητροπολίται⁷⁰ ἢ νεαροὶ ἀγιογράφοι⁷¹. Ἦ τοιαυτὴ δὲ ἀνένδοτος δριμύτης, μεθ' ἧς ἤλεγχε, καὶ ὁ ἀντιδημοκρατισμὸς τὸν ὁποῖον ἐπεδείκνυεν εἰς τὰς συνεδριάσεις τῶν διαφόρων συμβουλίων, εἰς τὰ ὁποῖα μετεῖχε ἐπιθυμῶν πάντοτε τὴν ἐπιβολὴν τῆς γνώμης του καὶ μὴ ἐπιδεχόμενος ἀντιρροήσεις, τοῦ προσεπέορισαν τὴν ἐπωνυμίαν ἢ Γ ρ α φ ἄ ν α⁷², μὲ τὴν ὁποίαν οἱ γνώριμοί του ὑπεγράμμιζον τὸν ἰσχυρὸν χαρακτῆρα του.

Κατὰ τὴν ἐπανάστασιν τοῦ 1897 προσέφυγεν, ὅπως καὶ τὸ 1866, εἰς τὴν Ἑλλάδα. Ἦ οἰκία του, κατὰ τὴν ἀπουσίαν του, κατεστράφη

⁶⁷) Βλ. Ψιλᾶκη, Γ, 1255-56.

⁶⁸) Εἶχε δωρήσει μάλιστα εἰς αὐτὸν καὶ ἀρχαιότητας· βλ. Κατάλογον τῶν ἐν τῷ Μουσείῳ τοῦ Φιλεκπ. Συλλόγου Ἡρακλείου ἀρχαιοτήτων, σὺ προετάχθη ἢ κατὰ τὸ 1887 λογοδοσία τοῦ προέδρου Ἰωσήφ Χατζηδάκη καὶ Περιγραφὴ τοῦ ἐν Ἀμνισῷ σπηλαίου τῆς Εἰλειθυίας, ἐν Ἡρακλείῳ 1888 (ὁ Νικολαΐδης ἀναγράφεται πρῶτος εἰς τὸν κατάλογον τῶν δωρητῶν).

⁶⁹) Α, 29.

⁷⁰) Α, 27.

⁷¹) Βλ. σημ. 31.

⁷²) Βλ. σημ. 34. Ἦ λ. γραφάνα = κεφάλαια. Χαρακτηριστικὸν τῆς τραχύτητός του ἀλλὰ καὶ τοῦ σεβασμοῦ του πρὸς τὰ μνημεῖα τῆς τέχνης, εἶναι τὸ κάτωθι ἐπεισόδιον, τὸ ὁποῖον βεβαιώνει ὅτι ἀντελήφθη ἰδίως ὄμμασιν ὁ Ε. Μαρκογιαννάκης: «Ἦμουνε παιδί» ἀφηγεῖται ὁ Μαρκ., «κι ἦστοκα ἀπόξω ἀπὸ τὸν Ἁγιο Μηνᾶ. Ὁ νεωκόρος εἶχε κατεβάσει τοὶ ἐξε εἰκόνες τοῦ Δαμσκορηνοῦ, γιὰ νὰ τοὶ πλύνει στὴν ἄλουσά. Τὴν ὥρα ποὺ εἶχε βουτήξει τὴν πρώτη, ἐπερνοῦσε τυχαῖα ὁ Στέφανος. Ἀντὸς ἐκατάλαβε τὸν κίντυνο, ἦτοξε κι ἤβγαλε τὴν εἰκόνα ἀπὸ τὴν ἄλουσά, πρὶν νὰ πάθει μεγάλη ζημιά, κι ὕστερα ἦραξε τὸ νεωκόρο στὶς μπαστουნიές. Ἦ δὲν ἦτονε ὁ Στέφανος, θὰ χανε διαλυθῆ οἱ εἰκόνες τοῦ Δαμσκορηνοῦ στὴν ἄλουσά».

καὶ διηροπάγη⁷³, βαρὺ δὲ πλήγμα ἀπετέλεσε καὶ δι' αὐτὸν καὶ διὰ τὴν τοπικὴν ἱστορίαν τὸ σκόρπισμα τῶν χειρογράφων του καὶ τῶν βιβλίων του, τὰ λείψανα τῶν ὁποίων θὰ περισυλλέξῃ ἀργότερον ὁ Στέφανος Ξανθουδίδης⁷⁴. Μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν του, καίτοι ὑπερογδοηκοντούτης, ἔκτισε νέαν οἰκίαν παρὰ τὸν μικρὸν Ἅγιον Μηνᾶν. Εἰς τοὺς ἀπορροῦντας δὲ διὰ τοῦτο, ἔλεγε :

— Ὅταν ἀποθάνω, θέλω νὰ γράψουν οἱ ἐφημερίδες «*ἐκηδεύσαμεν χθὲς τὸν Στέφανον Νικολαΐδην ἐκ τῆς οἰκίας του*» καὶ ὄχι ἀπὸ κανένα ξενοδοχεῖον!⁷⁵

Κατὰ τὰ τελευταῖα ἔτη τῆς ζωῆς του κατώρθωσε νὰ κρατήσῃ τὴν ἀξιοπρέπειάν του ἄθικτον ἀπὸ τὸ γῆρας. Βαρύς, ὀλιγόλογος, σφιγμένος εἰς τὴν μαύρην ρενδικόταν του ἐξήρχετο μόνον διὰ νὰ μεταβαίην εἴτε εἰς τὴν Ἐκκλησίαν, διὰ νὰ παρακολουθήσῃ τὰς προσφιλεῖς του ἀκολουθίας, εἴτε εἰς τὸ καφενεῖον τοῦ Ταζέδικου, ὅπου ἐσύχναζε τότε ἡ ἀριστοκρατία τοῦ Κιάστρου⁷⁶, διὰ νὰ συζητήσῃ μὲ τοὺς προκρίτους τῆς πόλεως. Ἄνδρες λόγιοι, ὡς ὁ Σταυράκης καὶ ὁ Ξανθουδίδης, τῷ ἀπονέμου ἀμέριστον σεβασμόν⁷⁷, οἱ πολιτικοὶ του ἀντίπαλοι—ἦτο θαυμαστής τοῦ ἀναφαινομένου τότε εἰς τὸν πολιτικὸν ὀρίζοντα τῆς

⁷³) Ἀφήγησις Γ. Νικολαΐδης, Ε. Μαρκογιαννάκη, Κ. Ρασιδάκη.

⁷⁴) Βλ. σημ. 4. Καὶ βιβλία, φαίνεται, τοῦ Στεφάνου περισυνέλεξεν ὁ Ξανθ., διότι εἰς τὴν βιβλιοθήκην τοῦ Μουσείου ὑπάρχουν τοιαῦτα φέροντα ἐπὶ τοῦ ἔξωφύλλου, διὰ μελάνης γεγραμμένον, τὸ ὄνομά του.

⁷⁵) Ἀφηγ. Γ. Α. Νικολαΐδου.

⁷⁶) Ἀφηγ. Ε. Μαρκογιαννάκη. Τὸ καφενεῖον τοῦτο εὐρίσκετο εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς σημερινῆς ὁδοῦ Χάνδακος (Δικηγορικὰ Γραφεῖα).

⁷⁷) Ὁ Σταυράκης τὸν ὀνομάζει «*ἀξιότιμον συμπολίτην*» καὶ «*σεβαστὸν φίλον*» (σ. 154, 178 κ.ά.), ὁ δὲ Ξανθουδίδης, ἐκτὸς τοῦ ἐπιθέτου «*σεβαστός*», μὲ τὸ ὁποῖον καὶ αὐτὸς τὸν χαρακτηρίζει («*Χρ. Κρ.*» Α' 280) καὶ τὸ ὁποῖον ἄλλωστε θὰ ἠδύνατο νὰ ἐκληφθῇ καὶ ὡς ἀπλὴ φιλοφρόνησις, τὸν ἐξετίμα βαθέως καὶ ὡς λόγιον: Εἰς τὸ βιβλίον τοῦ Μάρκου Ρενιέρη, Ἱστορικαὶ μελέται, ὁ Ἕλλην Πάπας Ἀλέξανδρος... ἐν Αθήναις 1881, δημοσιεύεται (σ. 100-101) ἐπιστολὴ «*φίλου*» ἐξ Ἡρακλείου» παρέχουσα μετὰ πολλῆς ἀριβείας καὶ γλαφυρότητος πληροφορίας περὶ τῆς τύχης τοῦ ναοῦ τοῦ Ἁγ. Φραγκίσκου. Εἰς τὸ ἀντίτυπον τοῦ βιβλίου τούτου, τὸ εὐρισκόμενον εἰς τὴν βιβλιοθήκην τοῦ Μουσείου Ἡρακλείου, ὁ Ξανθουδίδης ἔχει σημειώσει κάτωθεν τῆς ἐπιστολῆς ταύτης τὸ ὄνομα τοῦ Σ. Νικολαΐδου μὲ ἐρωτηματικόν. Εἶναι χαρακτηριστικὸν τὸ ὅτι ὁ Ξ. δὲν εὗρεν ἄλλον λόγιον ἐν Ἡρακλείῳ κατὰ τὸ 1881 ἱκανὸν νὰ γράψῃ τὸ ἀξιόλογον τοῦτο κείμενον—ἀνεξαρτήτως τοῦ ὅτι τοῦτο δὲν ἐγράφη ὑπὸ τοῦ Νικολαΐδου, ὡς φαίνεται ἐκ τῶν ἐν αὐτῷ βιογραφικῶν ἐνδείξεων τοῦ συντάκτου του, αἱ ὁποῖαι ἀντιτίθενται πρὸς τὰ βιογραφικὰ στοιχεῖα τῶν ἐκδομένων Σημειωμάτων.

Ἑλλάδος Ἐλευθερίου Βενιζέλου — τὸν ἀκούουν μὲ προσοχήν, οἱ νέοι τὸν βλέπουν μὲ δέος καὶ τὸν ἀκούουν σιωπηλοὶ καὶ ὅλοι ὁμολογοῦν τὴν ἀρετὴν του. Οὕτω, ἐντὸς ἀτμοσφαίρας σεβασμοῦ καὶ ἐκτιμῆσεως, ἀπέθανε τὴν 23 Μαΐου 1907 εἰς ἡλικίαν 90 ἐτῶν¹⁸.

Ἄν ἠθέλαμεν νὰ ἀναζητήσωμεν ἓνα γενικὸν χαρακτηρισμὸν τοῦ Στεφάνου Νικολαΐδου, νομίζω ὅτι θὰ τὸν ἀνευρίσκामεν εἰς τὰ Σημειώματά του : ἀναδεχθεὶς τὸ 1861 τὸν ἀνεψιὸν του καὶ σημειῶν τὸ γεγονός εἰς τὸ πρόχειρον τετραδίον του ἐπιλέγει : «*Εὐχομαι νὰ γίνῃ καλὸς χριστιανὸς καὶ καλὸς πατριώτης*»¹⁹. Τοιοῦτος ἦτο — ἢ, τουλάχιστον, ἠθέλε νὰ εἶναι — καὶ ὁ Στέφανος : καλὸς χριστιανὸς καὶ καλὸς πατριώτης.

¹⁸) Βλ. ἐφημερίδα τοῦ Ἡρακλείου «Ἐλπίς» (ἀ.φ. 48) τῆς 24-5-1907. Ἡ εἰδησις τοῦ θανάτου του δημοσιεύεται ξηρότατα (βλ. σημ. 11). Ὁ Ξανθοῦδιδης γράφον τὸ 1912 εἰς τὴν «Χρ. Κρήτην» (Α, 280) ἀναφέρει τὸν Νικολαΐδην ὡς θανόντα «πρὸ τριῶν ἐτῶν». Ἡ ἀνακρίβεια ὀφείλεται, πιθανόν, εἰς τὸ ὅτι τὸ χειρόγραφον τοῦ Ξ εἶχε συνταχθῆ δύο ἔτη πρὸ τῆς δημοσιεύσεώς του. Ὡς ἐξῆς ἀφηγείται τὸν θάνατον του ὁ Γ. Α. Νικολαΐδης : «Ὁ Στέφανος ἦταν ἄρρωστος. Τὸν ἐκούρασε ὁ γιατρός Ἄριστ. Ζαφειρίδης. Στὸ σπῆτι τὸν ἔμεναν καὶ τὸν ἐπεριποιῶντο ὁ βοηθὸς καὶ ἀγαθεκτὸς του Μηνᾶς Οἰκονομίδης καὶ μιὰ ὑπερήτρια. Κάποτε ἀπουσίαζαν καὶ οἱ τρεῖς. Ὁ Στέφανος θέλησε νὰ πάρῃ ἀπὸ τὸ παρακείμενον τραπέζι τὸ δυναμωτικόν του καὶ κατὰ λάθος ἐπῆρε ἓνα φιαλίδιο ἀκράτου φανικοῦ ὀξέως, προωρισμένον γιὰ ἀπολύμανση. Πῆρε μιὰ κουταλιά καὶ δηλητηριάσθηκε. Ἀπέθανε ὕστερα ἀπὸ 2-3 μέρες».

¹⁹) Α, 20.

II

Τ Α Κ Ε Ι Μ Ε Ν Α

[Κατὰ τὴν μεταγραφὴν ἀποκατεστάθη ἡ στίξις, ἐφ' ὅσον δὲν ὑπῆρχε κίνδυνος ἀλλοιώσεως τῆς ἐννοίας, διωρθώθησαν δὲ καὶ τὰ ὀλίγα γραμματικά λάθη — ὄχι ὁμῶς καὶ τὰ συντακτικά.

Ἐντὸς ὁρθογ. ἀγκυλῶν ἐτέθησαν αἱ προτεινόμεναι συμπληρώσεις τοῦ ἐφθαρμένου ἢ ἑλλιποῦς κειμένου, ἐντὸς δὲ ἀμβλυγωνίων αἱ ἐξοβελισταὶ λέξεις. Αἱ στιγμαὶ ἐντὸς ὁρθ. ἀγκυλῶν δηλοῦν ἐφθαρμένον κείμενον, αἱ κεναὶ δ' ἀγκύλαι χῶρον ἀφεθέντα ὑπὸ τοῦ συντάκτου κενὸν πρὸς μεταγενεστέρων συμπλήρωσιν καὶ μὴ συμπληρωθέντα.]

Α

(Ἄριθ. καταλ. Χειρ. Μουσείου Ἡρακλείου 23).

I Σημειώσεις ἐποχῶν ἐπιτοπίων, αἵτινες θέλουσι καταχωρηθῆ ἐν τάξει εἰς τὴν ἐξακολούθησιν τῶν παλαιῶν ὅπου ἔχω ἀπὸ τὸν [...αν] μου, αἵτινες ἀρχονται ἀπὸ 1715 μέχρι τοῦ 1821 κατὰ Μάϊον.

1821. Ἰουνίου 23, ἡμέρα Πέμπτην, κατὰ τὴν αὐτὴν ὥραν τῆς ἡμέρας ἔγινεν εἰς Ἡράκλειον ἡ τρομερὰ σφαγὴ τῶν Χριστιανῶν διαρκέσασα ἕως τρεῖς μετὰ μεσημβρίαν. Οἱ θανατωθέντες ἕως 800 ἐκ τῶν ἐντὸς.

1823, Ἀπριλίου 21. Ἀπέθανεν ὁ Χερῖφ-πασάς, ὁ αἷτιος σχεδὸν τοῦ φόνου.

1823, Μαΐου 6. Ἀπέθανεν ὁ ἐκ τῶν 12 ἐναπολειφθεὶς ἀρχιερεὺς Ἀρκαδίας. Τῷ ἰδίῳ ἔτει, Ἰουνίου 5, ἐτάφη ὁ σαιράπης ὁ αἰγύπτιος Χασάν-πασάς, καταπέσας ἐκ τοῦ ἀλόγου εἰς Καστέλλι Πεδιάδος νεκρὸς, εἰσελθὼν ἐντὸς τοῦ Ἡρακλείου, ὅπου διατηρεῖται ἤδη ὁ μεγαλοπρεπὴς τάφος του.

Τὴν αὐτὴν ἡμέραν ἦλθεν ὁ στόλος ὁ ἀλγερινός.

Τὸ ἴδιον ἔτος, Ἰουνίου 17, ἦλθεν ὁ στόλος τῆς Αἰγύπτου μὲ ἀπειρον στρατόν.

Τὸ ἴδιον ἔτος ἦλθεν ὁ ἴδιος στόλος, 7]βρίου 7, μ' ἄλλον σαιράπην καὶ ἱππεῖς.

1825. Ἦλθεν ὁ Μητροπολίτης Καλλίνικος Ἀγχιαλίτης.

1825. Ἦλθεν ὁ Πέτρος Δωρόθεος Ἀγχιαλίτης ψηφισθεὶς καὶ χειροτονηθεὶς ἀπὸ Κωνσταντινουπόλιν.

1825, Ἰουλίου 8. Ἐχειροτονήθη Χερρονήσου ὁ Χατζὴ Γεράσιμος Λασιθιώτης καὶ ἀπέθανε 1829 κατὰ Σεπτέμβριον.

1826. Ἐχειροτονήθη Σητείας ὁ Μελέτιος Νικολετάκης, Ἰουλίου 4, καὶ ἀπέθανε Μητροπολίτης 1839, Ἰουλίου 20.

1825. Ἐχειροτονήθη Ἀρκαδίας ὁ Μάξιμος Σιβιανὸς καὶ ἀπέθανε 1843.

1826, 7/βριίου 10. Λι' ἀνακτορικῆς διαταγῆς ἐσηκώθησαν μετ' αἰσχύνης τὰ καζάνια ἀπὸ τὰ Χανιά τῶν ὀρτάδων καὶ ἐπομένως καὶ τὰ τῶν λοιπῶν πόλεων τῆς νήσου.

1826. Τὴν ὥρα τῆς λειτουργίας τοῦ Πάσχα ὄρμησαν ἐκ προμελέτης οἱ Τοῦρκοι νὰ σφάζουν τοὺς Χριστιανούς εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Ἐλεγαν τὸ Εὐαγγέλιον τῆς λειτουργίας καὶ εἶδον ὀφθαλμοφανῶς τὸν Ἅγιον Μηνᾶν, ὁποῦ τοὺς ἔτρεψεν εἰς φυγὴν [.] καὶ οὕτω ἐλευθερώθησαν οἱ Χριστιανοί. Γαντοχρόνως ἄ[ναψ]αν καὶ φωτ[ιὰς]. Ἐκτοτε ἐθεοπίσθη νὰ εὐορτάζεται ὁ ἅγιος τὴν τρίτην τῆς Λαμπρᾶς [.].

Μετὰ τὸν Χερσὶν-πασὰν ἦλθεν ὁ Σουμὰν-πασὰς, εἶτα ὁ Λουπιουλάχ-πασὰς καὶ μετ' αὐτὸν ὁ Καρὰ Σουλεϊμὰν-πασὰς, εἰς τὰς ἡμέρας τοῦ ὁποίου ἔγινε τοῦ Ἀγριολίδη ἡ σφαγὴ, καὶ μετ' αὐτὸν ἀπὸ τὰ 1830 ἕως τὸ 1851 ἐδιοικοῦσεν ὁ Μουσταφὰ-πασὰς. 2

1828, Αὐγούστου 12, ἡμέρα Κυριακὴ, περὶ τὴν 7ην ὥραν τῆς ἡμέρας, ἔγινεν ἡ δευτέρα σφαγὴ ἐντὸς τοῦ Ἡρακλείου ἡ ἐπονομαζομένη τοῦ Ἀγριολίδη καὶ ἐθανάτωσαν ἐπέκεινα τῶν 500 ἐντὸς μόνον, ἐκτὸς τῶν ἔξω.

1842, Ἰανουαρίου 6, εἰς τὴν ὥραν τοῦ ὄρθρου ἐκάησαν 4 ἐργαστήρια εἰς τὰ Γιαμαλήδικα, εἰς τοῦ Αἰτσαόδου τὴ γωνιά.

1833. Ἐγινε φοιχτὴ χιονιά. Κατ' αὐτὴν τὴν ἐποχὴν ἔγινε γενικὴ συνέλευσις μικτὴ ἀπὸ τοὺς κατοίκους τῆς Κρήτης εἰς Μουρνιὰς τῶν Χανίων περὶ κανονισμοῦ νόμων καὶ φόρων καὶ ὁ πολυχρονεμένος. . . . Μουσταφὰ-πασὰς ἀπηγγόνισεν ἀπανθρώπως 52 ἐκ τῶν προκρίτων Χριστιανῶν καὶ Ὀθωμανῶν εἰς τὰς τρεῖς πόλεις τῆς Κρήτης.

1830, Αὐγούστου 24, ἡμέρα Κυριακὴ, ἀπέθανεν εἰς Χανιά ὁ αἰμίμητος Μητροπολίτης Κρήτης Καλλίνικος Ἀγγιαλίτης, ὁ Χριστομίμητος ἀρχιερεὺς.

Τὸ ἴδιον ἔτος, Αὐγούστου 29, ἦτοι μετὰ πέντε ἡμέρας, ἦλθε πλοῖον ἐξ Ἀλεξανδρείας ἐπίτηδες φέρον τὴν εἴδησιν, ὅτι ἐδόθη ἡ Κρήτη εἰς τὸν Μεχμεταλή-παχιάν.

1831. Ἐλαβε τὴν ἐπωνυμίαν Ἡράκλειον ἡ πόλις μας ἀντὶ τῆς προτέρας Χάνδαξ καὶ Κάνδια ἀπὸ τοὺς νεωστὶ ἐγκατασταθέντας ἑλληνοεμπόρους τότε.

1831, Ἰανουαρίου 28. Ἐχειροτονήθη Μητροπολίτης Κρήτης ὁ Μελέτιος καὶ τὸ ἴδιον ἔτος ἐχειροτονήθη παρ' αὐτοῦ εἰς Κωνσταντινού- 3

πολιν ὁ Νικόδημος Πρεβελιώτης ἐπίσκοπος Λάμπης καὶ ἀπεστάλη ἐδῶ. Πρὸ αὐτοῦ, καὶ κατὰ μῆνα Ἰούνιον, ἦλθεν ἐδῶ ὁ Μελέτιος καὶ ἐλευθεροκοινώρησε τὸ Σάββατον τῆς Πεντηκοστῆς καὶ τὴν ἐπιούσῃν ἔκαμε τὴν πρώτην του λειτουργίαν.

1832, Φεβρουαρίου 2. Ἐχειροτόνησε τὸν Καλλίνικον, ἐξάδελφόν του, ἐπίσκοπον Ἀδλοποτάμου.

1838. Ἔλαβε καὶ τὴν Ἐπισκοπὴν Ρεθύμνης ὁ Ἀδλοποτάμου Καλλίνικος ἐνωθεῖσαν δι' ἐνεργειῶν του ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως μὲ τὴν Ἀδλοποτάμου ἄνευ τῆς συγκαταθέσεως τοῦ Μελετίου.

184[.]. Ἀπέθανεν ὁ Λάμπης Νικόδημος εἰς Μονὴν Ἀσωμαίου ἀπὸ τρίμερον ἀσθένειαν καὶ ἔκτοτε ἔμεινεν ἐνωμένη ἡ ἐπαρχία μὲ τὸν θρόνον ἕως τὰς ἡμέρας τοῦ Μ. Χρυσάνθου.

1843. Ἀπέθανεν ὁ Ἀρκαδίας Μάξιμος ἀπὸ πάθος καρδιακόν. Τὸν διεδέχθη ὁ Ἰωακείμ Σκαλιανιώτης, ἀρχιμανδριότης Μητροπόλεως, ἀνὴρ πρακτικῶς διαπρέψας ἐν τῇ ἐπισκοπῇ του.

1838, Νοεμβρίου 15. Ἐγινε σεισμὸς ἀρκετὰ δυνατὸς εἰς τὰς 6²⁰/₁₀₀ ὥρας.

1846, Μαρτίου 17, ἡμέραν Σάββατον, εἰς τὰς 10 1/2 ὥρας τῆς ἡμέρας, ἔγινε σεισμὸς δυνατὸς καὶ ἐχάλασαν μινωρέδες δύο, ὀσπίτια μερικὰ καὶ ἐρράγιον ἡ ἐκκλησία τῆς Ὑπαπαντῆς.

1846, 6 Ἰανουαρίου. Ἐρρίφθη κατὰ πρόπτον ὁ σταυρὸς εἰς τὸν λιμένα Ἡρακλείου ἐπὶ Ἰλαρίωνος ἐπισκόπου Ἱεροσητείας χειροτονηθέντος τῷ []. Πρῶτερον ἐρρίπτετο εἰς τὴν Τροπητῆν, ἔξω τῆς Πύλης Λαζαρέτου, καὶ αἰτία πρώτης τελετῆς ὑπῆρξεν εἰς Χουδειοανὸς ἀξιωματικὸς, ρῶσος ὀφικιάλος λεγόμενος, εἰς τὰ 1831 ἐπὶ τῶν ἡμερῶν Μελετίου Κρήτης. Καὶ ὁ πλεῖστος λαὸς ἠκολούθει ἔφιππος συμποσοῦμενος εἰς μέγα πλῆθος ἐκ τῶν ἐπαρχιῶν. Καὶ συνέβαινον πολλαὶ ἀταξίαι. Ὑστερον ὁμως, τοῦ Μητροπολίτου Χρυσάνθου διατριβόντος εἰς Σφακιά καὶ ἐπιτροπεύοντος ἐνταῦθα τοῦ ἀνωτέρω Ἱεροσητείας, ἐγὼ ἔλαβον τὴν πρωτοβουλίαν τῆς ἐν τῷ λιμένι τελετῆς καὶ διὰ πολλῶν μέσων καὶ κόπων συναίνουντος καὶ αὐτοῦ ἐπέτυχον τὸ τοιοῦτον βῆμα καὶ οἱ χριστιανοὶ ἐχάρησαν πολὺ καὶ μὲ εὐχαρίστησαν.

4 1851, Νοεμβρίου 30 Ἐπρωτοπαίχθη σήμαντρον εἰς Ἁγιον Μηνῶν.

1852, Μαΐου 17, τὸ Σάββατον εἰς τὸν ἑσπερινὸν τῆς Πεντηκοστῆς ἐπρωτοπαίχθη ἡ καμπάνα δι' ἐνεργείας τοῦ φιλοκρήτου Διονυσίου, ὡς καὶ τὸ ἀνωτέρω σήμαντρον, ἀφοῦ κατὰ πρόπτον διέταξε καὶ ἔπαιζον ἕνα μάσκουλο οἰδηρένιο εἰς τὸ ξύλον τοῦ γάρθηκος, διὰ τὰ συνηθίζουσι οἱ ὀθωμανοὶ βαθμηδὸν τοὺς κτύπους ὑπὸ τοιαύτην προφύλαξιν τοὺς προκατήχησεν.

1856. Εἰς τὴν ὄραν τῆς λειτουργίας τῶν Χριστουγέννων ἔπιασε φωτιά εἰς τὸν Τζερχανὲ τοῦ ταρσανᾶ καὶ ἔγινε ζημίαι ἐνὸς ἑκατομμυρίου σκευῶν πολεμικῶν κ.λπ.

1857, Ἀπριλίου 23 πρὸς 24 ξημέρωμα ἔπιασε φωτιά εἰς τὸ Πασα-καπισὶ καὶ ἐκάη ὀλοτελῶς ἐπιφέρων ζημίαν ἐνὸς καὶ ἡμίσεος ἑκατομμυρίου.

1850, Μαΐου 27, ἡμέραν Σάββατον τοῦ Τυφλοῦ, ἦλθεν ὁ βασιλεὺς Σουλτὰν Ἀπιοῦλ Μετζήτ ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως διὰ Χανίων εἰς Ἡράκλειον. Ἐκάθησε τρεῖς νύκτας καὶ δύο ἡμέρας—πρωτοφανὲς μετὰ τὴν κατάκτησιν τῆς Κωνσταντινουπόλεως καὶ τῆς Κρήτης.

1835. Ἦλθεν ὁ Μεχμέτ Ἀλή-πασὰς ἀπὸ Αἴγυπτον καὶ ἔκαμε τὴν κάθαρσιν εἰς Ρογδιά.

1836. Ἦλθε πάλιν ὁ ἴδιος ἀντιβασιλεὺς Αἰγύπτου.

1838, Ἰουνίου 3. Ἀπέθανεν ὁ περίφημος Μελχισεδέκ, σιναΐτης Οἰκονόμος εἰς Ἁγιον Ματθαῖον, καὶ τὸν διεδέχθη ὁ Ἰλαρίων ὁ ἐπομένως Ἱεροσητείας, νῦν δὲ Ρεθύμνης καὶ Ἀδλοποτάμου ἐπίσκοπος.

1839, Ἰουλίου 20, ἡμέρα Πέμπτη καὶ ὄρα εἰς τὰς 8 τῆς ἡμέρας, 5 ἀπέθανεν ἀπὸ λύπην ὁ ἀείμνηστος Κρήτης Μελέτιος ζήσας χρόνους 38 καὶ Μητροπολίτης ἕξ καὶ γεννηθεὶς τῷ 1801 κατὰ Ἰούλιον.

1857, Νοεμβρίου 29, ἡμέρα Παρασκευή, ἀπέθανεν εἰς βαθὴν γῆρας ὁ Πέτρος Λωρόθεος Ἀρχιεπίσκοπος.

1854, Δεκεμβρίου 28, ἡμέρα [] ἀπέθανεν εἰς Ἀλάγνι ὁ Ἀρχιεπίσκοπος Ἰωακείμ.

1855. Τὴν Κυριακὴν τῶν Βαῶν χειροτονήθη Ἀρχιεπίσκοπος Ἰωακείμ ὁ Ἱεροθεός, ἡγούμενος τοῦ Ἐπανωσήφου.

1855, Ἰουλίου 27. Χειροτονήθη Πέτρος ἐπίσκοπος ὁ Μελέτιος, ἡγούμενος τῶν Κρημαστῶν, δώσας παραίτησιν οἰκειοθελῶς πρὸς αὐτὸν ὁ Πέτρος Λωρόθεος.

1857. Ἐτελεύτησεν ὁ Ἰωσήφ Οἰκονόμος Σιναΐτης, Κρητὴς Ρογδιανός, ὁ διάδοχος τοῦ Ἰλαρίωνος. Τὸν διεδέχθη ὁ Ἀναστάσιος, πρῶτον Δικαῖος Τζουβανίας τὴν πατρίδα Μαρμαρά.

1856, 7/βρίου 29 πρὸς 30, εἰς τὰς 9 ¼ ὄρας τῆς νυκτὸς ἔγινεν ὁ φοβερώτερος σεισμός, ὅπου ἐνθυμοῦνται οἱ ἐπιζῶντες. Ἐχάλασεν ὅλον τὸ Ἡράκλειον, τζαμιὰ, ἐκκλησίας. Μόλις 24 οἰκίαι ἔμειναν, ὀλίγον βλαμμένα καὶ αὐταί. Ἀναλόγως ὁμοίως τῆς φθορᾶς ἀνθρωποὶ ἐχάθησαν ὀλίγοι ἐκτὸς καὶ ἐντὸς κατὰ τὴν αὐτὴν ὄραν καὶ μετὰ ταῦτα ἐκ τῶν ἀποτελεσμάτων τοῦ σεισμοῦ—ἕως 900 ψυχαί. Ὁ Θεὸς διαφυλάξει ἡμᾶς. Ἐγὼ εὐρέθη εἰς Σῶρον ἐπιστρέφων ἐκ τῆς Κωνσταντινουπόλεως καὶ τὴν Τετάρτην ἔφθασα εἰς τὴν Σῶρον καὶ εὐρον τὴν φθοράν.

1845, Ἰανουαρίου 30. Ἐχάλασθη ἐν μέρος τοῦ σχολείου καὶ ἀπέ-

θανον ἔν παιδί καὶ μιὰ γυναίκα καὶ ἐπληρώθησαν πολλοὶ ἄνθρωποι κατὰ τὴν σιγμὴν ὅπου εἰσῆρχετο ὁ κλῆρος, διὰ τὴν τελέσῃ τὸν ἀγιασμόν μετὰ τὴν λειτουργίαν, ὡς εἴθισται.

1845, Μαΐου 5, ἡμέρα Σάββατον, ἔγινε φοβερὰ στάσις τῶν Χριστιανῶν ἐναντίον [τῆς] Κυβερνήσεως διὰ Ἐρναουτογιάννην θανατωθέντα διὰ φρικωδεστάτων βασάνων. Καὶ ἱκανοποιήθησαν διὰ τῆς ἐξουσίας τοῦ Προέδρου Ρεχίτ-Ἐφέντη καὶ τῆς μεταλλαγῆς τοῦ Κουλουκτίζ-Μεϊμουρη. Ἐγιναν τρεῖς στάσεις μετέπειτα, ἐφυλακίσθη ἐγὼ καὶ ὁ λαὸς μὲ ἐξεφυλάκισε.

6 1843, Ἰανουαρίου 17. Ἐχειροτονήθη ἀρχιερεὺς Χερορήσου ὁ Χη Μελέτιος καὶ ἀπεσπάσθη ἀπὸ τῶν θρόνον τῆς Μητροπόλεως ἡ ἐπιτοκὴ ἐπὶ Καλλινίκου (Μητρ.) Καλούτζου.

1844. Ἐχειροτονήθη ἀρχιερεὺς Ἀρκαδίας ὁ Ἰωακείμ Ἀρχιμανδρίτης παρὰ Χρυσάνθου Μητροπολ. Μυτιληναίου.

1844, Ἰανουαρίου 6. Ἦλθεν τὰ γράμματα τοῦ Χρυσάνθου οὗ ἐψηφίσθη Μητροπολίτης Κρήτης ἐλθὼν ἐδῶ ὡς ἐξαρχος κατὰ τοῦ Καλλινίκου καὶ ἐνεργήσας τὴν πῶσιν του.

1840. Ἦλθεν ὁ Μητροπολίτης Καλλινίκος Γαργαλάδος, ὅστις ἔδωκε τὴν παραίτησίν του μόνος του καὶ ἀνεχώρησε.

1842. Ἦλθεν ὁ Μητροπολίτης Καλλινίκος Καλούτζος, κρητικὸς, ὅστις ἀπέθανεν ἐν ἄκρᾳ πενίᾳ. Κατατρεχθεὶς παρὰ τοῦ Χρυσάνθου καὶ διαμείνας ἐν τῇ οἰκίᾳ του μῆνας τινὰς ἐτελεύτησε τῇ Παρασκευῇ τοῦ Λαζάρου 1845.

1850. Ἦλθεν ὁ Μητροπολίτης Λιονύσιος ὁ Βυζάντιος, ὅστις κοντὰ εἰς τὰ καλά ὅπου ἔκαμε ἔβαλε καὶ τὴν καμπάνα εἰς τὴν Μητρόπολιν, ἀφοῦ πρῶτον ἐκρέμασε σήμαντρον πρῶτος καὶ μετέπειτα τὴν καμπάναν ὁ ἴδιος—τὴν 30 Νοεμβρίου τὸ σήμαντρον καὶ τὸ τρέχον ἔτος, τὸ Σάββατον τῆς Πεντηκοστῆς τὴν καμπάναν.

1856. Τὴν τρίτην τῆς Δαμπρᾶς ἀνεχώρησεν ὁ Λιονύσιος Μητροπ. εἰς Κωνσταντινούπολιν καὶ κατατρεχθεὶς ἐχειροτονήθη ὕστερον, τὴν 28 Αὐγούστου Πρόεδρος Πόσνας· καὶ αὐθωρεὶ ἐψηφίσθη ὁ Ἰωαννίκιος πρῶτην Ἰωαννίνων, Ζαγοραῖος, καὶ ἦλθεν ἀπὸ Χανιά εἰς Ἡράκλειον τὴν 18 βρίου 1857 καὶ ἐλειτούργησε τὴν 6 ἰδίου πρώτη λειτουργ. ἐνταῦθα.

1858, Ἰανουαρίου 18. Σάββατον νύκτα πρὸς Κυριακὴν, ἔγινε χιονιὰ καὶ ἔσπασαν ἄπειρα δένδρα, ἀφοῦ ἐξακολουθοῦσε δορυμνίατος χειμῶν ἀπὸ 16 ἡμερονοκτίων. Καὶ ἔγιναν ὄλον τῶν μῆνῶ 3 ἐξακολουθητικαὶ χιονιαὶ καὶ ἔφεραν τὸν ὄλεθρον τῶν ζώων καὶ τῶν δένδρων, ὅσον οὐδέποτε ἐνθυμοῦνται γέροντες τοιοῦτον βαρὸν χειμῶνα.

7 1856, Ἰουλίου 4. Ἀνεχώρησα ἐγὼ ἀπ' ἐδῶ καὶ ἐπῆγα εἰς Σῦρον,

Ἀθήνας, Πάτραν, Σμύρνην καὶ Κωνσταντινούπολιν τὴν 19 Αὐγούστου. Καὶ διέκριμα ἔξωθεν ἄχρι τῆς τρίτης Ὀκτωβρίου μετὰ τὸν σεισμόν εὐρεθεῖς εἰς Σῦρον.

1833, Φεβρουαρίου 22, ἡμέραν Τετάρτην, ἤρχισα τὴν Ζωγραφικὴν τὸ πρῶτον.

1851, Ὀκτωβρίου 12. Ἦλθε τὸ διάταγμα καὶ ἔφυγεν ἀπ' ἐδῶ ὁ Μουσταφά-πασὰς διὰ πάντα εἰς Κωνσταντινούπολιν.

1851. Ἐφυγεν ὁμοίως ὁ υἱὸς του Βελή-πασὰς μετὰ τὸν γυναικωνίτην ὄλον καὶ μετὰ τοὺς θησαυροὺς τοῦ πατρὸς διὰ Κωνσταντινούπολιν.

1855. Ἦλθε πάλιν ὁ Βελή-πασὰς ὡς διοικητὴς τῆς νήσου ἀπὸ τὴν θέσιν πρόξεβος τῆς Γαλλίας διαδεχθεὶς εἰς τὴν διοικητικὴν θέσιν τὸν Μεχμέτ Ἐμὴν-πασάν.

1854. Ἀπεβίωσεν ὁ μακαρίτης Μιχαὴλ Πολυχρονίδης, ἀγιογράφος καὶ ἡμέτερος διδάσκαλος, εἰς χωρίον Ἁγίου Μύρωνος Ἰουλίου 2, ἡμέρα Παρασκευὴν, εἰς τὰς 8 ὥρας τῆς ἡμέρας.

1849, Ἰανουαρίου 8, 9, 10. Ἐγινε μεγίστη χιονιά εἰς ὅλην τὴν νήσον καὶ ἐξηράνθησαν δένδρα πολλά, πλὴν εἰς Μυτιλήνην καὶ ἄλλους τόπους ἐξηράνθησαν περισσότερα. Εὐρέθη εἰς χωρίον Ἀλάγρι, ὅπου διέμεινα 9 ἡμέρας μὴ δυνάμενος νὰ ἀναχωρήσω.

1858, Ἰανουαρίου 11, ἡμέρα Σάββατον τοῦ Τελώνου καὶ Φαρισαίου, ἡ ὥρα εἰς τὰς 7 τῆς ἡμέρας, ἀνεγνώσθησαν τὰ βασιλικά φιρμάνια μεθ' ὅλης τῆς ἐθιμοταξίας καὶ εἰσῆχθη ἐνθὺς τὸ Νιζὰμ-ἀσέρι κατὰ πρῶτον εἰς τοὺς Τούρκους κάμνοντες τὴν ἀρχὴν οἱ πρῶτον τοπιτῆδες, ἀφοῦ πρὸ τινων ἡμερῶν εἰσῆχθη καὶ εἰς τὰ Χανιά.

1857, Νοεμβρίου [] Κυριακὴ, θροιάσθη ἡ ἐκκλησιὰ τῆς Ὑπαπαντῆς, ἀφοῦ εἶχεν ἔν ἔτος νὰ λειτουργηθῆ μετὰ τὸν σεισμόν. 8

1858, Μαρτίου τρεῖς. Ἐγινεν ἔκλειψις ἡλίου 2 ὥρ. μ. μεσημβριᾶν διαρκέσασα δύο ὥρας.

1858, Ἀπριλίου 4, ἡμέρα Παρασκευὴ, ἄρχισε χεϊμὼν ἀπὸ προΐας διαρκέσας ἕως τὴν Κυριακὴν μετὰ μεσημβριᾶν ἀκαταπαύστως μετὰ χιόνος εἰς τὰ ὄρη.

1858, Μαΐου 5. Ἦλθεν ἡ εἴδησις ὅτι οἱ ἐν Χανίοις χριστιανοὶ ἤλθαν εἰς τὰ ἔξω τῶν Χανίων ἔνοπλοι ζητοῦντες ἐπωφελεῖς ζητήματα, ἐν οἷς καὶ τὴν ἔξωσιν τοῦ Βελή-πασά. Τὴν 7 ἰδίου ἀνεχώρησεν ἀπ' ἐδῶ μετὰ στρατοῦ διὰ νὰ τοὺς κτυπήσῃ, καὶ μετὰ βεβιασμένας ὑπογραφὰς κατὰ τῶν πράξεων τῶν Χριστιανῶν. Μετὰ μίαν ἡμέραν εἰσῆλθον ἐντὸς τριῶν ἡμερῶν πάντες οἱ τοῦρκοι, οἵτινες διὰ τῆς ἐνόπλου βίας εἰσῆλθον εἰς τὰς οἰκίας τῶν Χριστιανῶν. Τὴν 17ην ἰδίου, ἡμέραν Σάββατον, εἰς τὰς 8 ὥρας τῆς ἡμέρας ἔγινεν ἡ τρομερὰ ἔνοπλος στάσις εἰς τοῦ Πασᾶ-καπιὸς ζητοῦντες ἕνα χριστιανόν, ὅτι ἐπλήρωσεν ἕνα τοῦρκον,

καὶ ἔχοντες τοῦτο ζήτημα νὰ σφάζουν τοὺς Χριστιανοὺς πρὸ ἡμερῶν προμελετημένον.

Εἰς τὰς 15 τοῦ ἰδίου ἀπέθανεν ὁ ἀείμνηστος Κυδωνίας Κάλλιτος ἀπὸ ἀποπληξίας ἕνεκα τοῦ πάθους τοῦ Βελῆ καὶ Μητροπολίτου περὶ αὐτοῦ.

Τῇ 30 Ἰουνίου, ἡμέρα Δευτέρα, ἦλθεν ὁ Σαμῆ-πασὰς διοικητὴς τῆς Κρήτης καὶ τὴν ἐπιούσαν ἔφυγεν ὁ προκάτοχος του Βελῆ-πασὰς πρὸς εὐχαρίστησιν γενικὴν τῶν Χριστιανῶν.

Τῇ 8 Ἰουλίου, ἡμέρα Τρίτη, ἦλθεν ἡ χωροποιά εἰδηοίς ὅτι ἐδόθησαν πληρῶς τὰ ζητήματα τῶν Χριστιανῶν καὶ ὅτι διελύθησαν οἱ Χριστιανοὶ εἰς τὰς θέσεις των.

9 1858, Ἰουλίου 31. Ἐφυγεν ὁ Βελῆ-πασὰς ἀπὸ τὰ Χανιά καταγεγυμένος ἀπὸ τοὺς Κρήτας. Καὶ τὴν προιεραίαν ἦλθεν ὁ Σαμῆ-πασὰς διοικητὴς τῆς Κρήτης. Τὸν Σαμῆ-πασὰν διεδέχθη ὁ Χουσεῖν-πασὰς, πρῶτον κεχαριάβετος τοῦ Μεχμέτ Ἐμὶν-παχιᾶ. Τοῦτον διεδέχθη ὁ Ἰσμαήλ-παχιᾶς ἔγγονος τοῦ Τελεντελενλῆ Ἀλλῆ-παχιᾶ.

1858, Ἰουλίου 16. Ἀπέθανεν ὁ Μητροπολίτης Ἰωαννίκιος Ζαγοραῖος εἰς τὰ Χανιά.

1858, Ἰουλίου 27. Ἦλθεν ἐδῶ (Ἡράκλειον) ὁ Ἀχμέτ Ἐμὶν-πασὰς πρὸς τιμοσίαν τῶν κακούργων, ἀλλὰ μετὰ 11 ἡμέρας ἀνεχώρησε μὴδὲν πράξας.

1858, Ἰουλίου 27. Ἐχειροτονήθη διάδοχος Μητροπολίτης τοῦ Ἰωαννίκιου ὁ Διονύσιος Ἀνδριανουπολίτης ἀπὸ Μέγας Πρωτοσύγκελλος καὶ τὴν 29 Αὐγούστου ἀνεγνώσθησαν ἐδῶ τῆς εἰδήσεως τὰ γράμματα].

7/βρίου 14. Ἀνεδέχθη ἡ γρῆ δημογεροντικά, ἀφοῦ κατὰ τὰς ἀρχὰς Αὐγούστου καὶ 7/βρίου ἔγιναν διάφοροι συνελεύσεις.

8/βρίου 3. Ἐγινε συνέλευσις παρὰ τῶν πληρεξουσίων τῶν ἐπαρχιῶν καὶ ἐκλέχθη πληρεξούσιος διὰ τὰ Χανιά.

Ἰδίου 4, ἡμέρα Σάββατον, ἔβροχε μέχρι τῆς Κυριακῆς ἑσπέρας, ὥστε τοιαύτην ραγδαίαν βροχὴν δὲν τὴν ἐνθυμοῦνται οἱ γέροντές μας.

27 ἰδίου, Δευτέρα, ἦλθε νέος Μητροπολίτης, ὁ Διονύσιος, ἀπὸ Κωνσταντινούπολιν καὶ αὐθημερὸν ἀνεχώρησα ἐγὼ διὰ Χανιά ὡς πληρεξούσιος Ἡρακλείου. Καὶ εἰς τὰς 2 9/βρίου ἐλειτούργησε κατὰ πρῶτον καὶ χειροτόνησε πρωτοσύγκελλον τὸν Μελέτιον, πρῶτον ἐφημέριον Λασιθιώτην, λίαν ἀναλφάβητον.

Τὴν δὲ πρῶτην Νοεμβρίου ἐκλέχθη ἐγὼ καὶ διὰ ψήφου καὶ διὰ κλήρου, ὡς πληρεξούσιος διὰ Κωνσταντινούπολιν, εἰς Χανιά καὶ ἐκεῖθεν ἦλθον εἰς Ἡράκλειον. Καὶ τῇ 18 Νοεμβρίου 1858 ἡμέρα ἀνεχώρησα ἐγὼ διὰ Κωνσταντινούπολιν ὡς Πληρεξούσιος τῆς Κρήτης, τῇ

δὲ 20 Ἰουλίου, ἡμέρα Τετάρτη, 1860 ἀνεχώρησα ἐκ Κωνσταντινουπόλεως καὶ ἦλθον ἐδῶ τῇ 25ῃ Ἰουλίου. Ἀυθήμερόν ἀνεχώρησα διὰ Χαριὰ πρὸς προσκύνημα τοῦ Πασᾶ.

1860. Ἦλθεν ἐδῶ ὁ Τερήκ-πασὰς προβιβασθεὶς ἀπὸ Ρέθυμνον τὴν 12 Ἀγούστου καὶ μετὰ ὀλίγας ἡμέρας ἀνεχώρησεν ὁ Χασάν-παχιὰς, καϊμακάμης Ἡρακλείου, κατατρεχθεὶς ἀπὸ τοὺς κατοίκους.

1860, Νοεμβρίου 30 πρὸς 31. Ἔγινε ρότιος ἄνεμος τόσον σφοδρός, ὅπου ἔκαμε βλάβην εἰς τὸ Μαλεβύζι καὶ εἰς ἄλλας ἐπαρχίας. Τῇ 30 Ἰανουαρίου τοῦ 61 ἔγινε πάλιν ὁμοία καιταγὶς καὶ ἐπροξένησε πολλὴν βλάβην καὶ φθορὰν εἰς τὰ δένδρα. Τὴν 26 Φεβρουαρίου ἔγινε τρομερὰ τρι[κυ]μῖα ἀπὸ τὰς ἀσυνήθεις καὶ ἔσπασε πλοῖα πολλὰ εἰς τὸν λιμένα μας ἐδῶ καὶ εἰς Χαριὰ καὶ παντοῦ καὶ ἐξεροίζωσε δένδρα καὶ ἔκαμε θραῦσιν πολλὴν καὶ πρὸ πάντων εἰς τὴν ἐπαρχίαν Ἀρκαδίας.

1860. Ἀνεγνωρίσθη διὰ βασιλ. φιρμανίου τὸ σύστημα τῶν Ἀημογερόντων ἐν Κρήνῃ καὶ ἔκτοτε δικάζουν ἀνεμποδίτως πάσας τὰς κληρονομικὰς δίκας. Ἐδῶ ὑπῆρχε σκιά τις Ἀημογεροντίας ἀπὸ τὰ 1843.

1861, Μαΐου 15, ἡμέρα Δευτέρα, ἄρχισε χειμὼν μὲ βροχὴν ραγδαίαν 24 ὥρας, τὴν ὁποίαν δὲν ἐνθυμοῦνται οἱ γέροντες, ἂν καὶ ὁ Ἀπρίλιος καὶ πρὸ τῶν 15 τοῦ Μαΐου ἐγίνοντο ἐπανεπιλημμένως βροχαί.

[18]61, Μαΐου 21. Ὑψώθη ἡ ρωσικὴ σημαία μετὰ παρατάξεως θρησκευτικῆς καὶ 21 κανονοβολισμούς. Ὑπῆρχε καὶ πρὶν ρωσικὸν πρακτορεῖον πλὴν συγχωρευμένον μετὰ λοιπῶν [.]. Εἰς δὲ τὰ 1860 ἦλθε πρόξενος ὁμογενῆς εἰς τὰ Χαριὰ κατὰ [. . .] ὁ κ. Δενδρινὸς καὶ αὐτὸς διέταξε ὁμογενὴν καὶ εἰς τὸ ἐδῶ πρακτορεῖον, ἔκαμε δὲ τὴν μεγαλυτέραν ἐντύπωσιν εἰς τοὺς ρωσόφρονας καὶ λύπην εἰς τοὺς Τούρκους.

Κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν ἦλθαν οὐδέρηνα τὰ νεόχυτα τηλεβόλα καὶ ἠλλάχθησαν μὲ τὰ προῦντινα ἐκεῖνα τὰ ὄρατα ἐνετικὰ καὶ πολύτιμα.

Ἰουνίου 15, ἡμέρα πέμπτη, ἦλθεν ἡ εἰδησις τοῦ θανάτου τοῦ Σουλτάν Ἀμπουλ-Μετζήτι καὶ ἡ ἀνάβασις τοῦ ἀδελφοῦ του Ἀμπουλ-Ἀζίζ. Οἱ τοῦρκοι ὑπερεχάρησαν φρονοῦντες τὰς ἐποχὰς τοῦ Γιανιτσαρισμοῦ ἐπινερχομένης. Οἱ ἀνόητοι!

18 Ἰδίου, Κυριακῆς τῶν Ἁγίων Πάντων. Ἐπεφάνη κατὰ πρῶτον κομήτης, ὅστις ἔφερε ἔκστασιν διὰ τὸ μέγεθός του.

2 Ἰουλίου. Ἦλθεν εἰς Χαριὰ ὁ Ἰσμαήλ-πασὰς ὁ ποτὲ ἀρχίατρος καὶ διοικητὴς πόλεως τῆς Σμύρνης. Τὴν ἐπιούσαν ἔφρυγεν ὁ προκάτοχος τοῦ Ἰσμαήλ-πασᾶ διὰ Κων/λιν.

3 Ἰδίου. Ἦλθεν ἐδῶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος Σιναίου Καλλίνικος χάριν περηγήσεως. Ἐλείτουργησεν εἰς τὸ Σιναϊτικὸν τὴν 9 Ἰδίου.

11 ἰδίου. Ἀνεγνώσθη τὸ φιορμάνι τῆς ἀναβάσεως εἰς τὸν θρόνον τοῦ Σουλτᾶν Ἀπιούλ-Ἀζίζ εἰς τὴν πλατεῖαν τῶν Τριῶν Καμαρῶν μεθ' ὅλης τῆς παρατίξεως ἐπ' ἀκροάσει πάντων ἐν γένει τῶν κατοίκων ἀντιπροσωπεύετο ὁ Μητροπολίτης ἀσθενῶν παρὰ τοῦ ἁγίου Σιταίου.

II Κατὰ τὸν Αὔγουστον διωρίσθη ὑπὸ συννελεύσεως Ἐφορεία Σχολείων πενταμελής, μέλος τῆς ὁποίας ἦμην καὶ ἐγώ. Τὴν 30 ἰδίου κατὰ τὴν ἐορτὴν τοῦ αὐτοκράτορος Ἀλεξάνδρου ἐψάλη δοξολογία κατὰ πρωτὴν φορὰν εἰς τὰς τρεῖς τῆς ἡμέρας εἰς τὸν ναὸν τοῦ Ἁγίου Μηνᾶ, ὅπου ἦλθεν ὁ ὑποπρόξενος Μητσοτάκης μετὰ καβάσηδες καὶ πλήθη λαοῦ. Εἰς τὴν ἐπιστροφὴν του ἐχαιρέτα τὸ φρουριον διὰ 21 τηλεβόλων.

Τῇ 28 7/βρίου ἦλθεν ἐδῶ ὁ Γ. Λιοικητὴς τῆς Κρήτης Ἰσμαήλ-πασὰς κατὰ πρωτὸν ἐπισκεφθεὶς τὴν πόλιν μας, τῇ δὲ 3 8βρίου ἐπισκέφη τὰ σχολεῖα μας ὑποδεχθεὶς μετὰ πλήρους παρατάξεως.

Τὴν 5 10/βρίου ἀνεγνώσθη τὸ διάταγμα νὰ πληρώσουν οἱ κάτοικοι τῆς Κρήτης 500 χιλ. γρ. [. . .] λαμβάνοντες χαρτονόμισμα, καὶ μετὰ τρεῖς μῆνας νὰ ἔμβη εἰς κυκλοφορίαν ἐπὶ τῆς ὅλης Νήσου. Ἰδόμεν—Ἐπληρώθη μὲν τὸ ποσὸν ἀλλὰ δὲν ἐμβῆκεν εἰς κυκλοφορίαν τὸ χαρτονόμισμα.

1862, Ἰανουαρίου 6 πρὸς τὴν 7, ξημέρωμα Κυριακῆς, τὴν 4²⁰/₄₀ τῆς νυκτὸς ἐγένετο τρομερὸς σεισμὸς αἰσθητὸς εἰς ὅλην τὴν νῆσον, ἐντωχῶς ὅμως δὲν ἐγένετο ἢ παραμικροτέρα βλάβη ποιθητὰ μῆτε εἰς τὰ κτήρια, οὔτε εἰς ἀνθρώπους πρὸς μέγαν θαυμασμόν ὄλων ἡμῶν.

1862, Φεβρουαρίου 24, Κυριακῆς τῆς Ὁρθοδοξίας. Ἐγένετο ἀρχὴ νὰ κοημιζοῦν τὰ τεῖχη πρὸς ἀνέγερσιν τῆς πρὸ πολλῶν χρόνων ἐπιθυμητῆς καὶ μελετωμένης ἐκκλησίας τοῦ Ἁγίου Μην[ᾶ].

Μαρτίου 21, Τετάρτη τοῦ Μ. κανόσιος. Ἐγένετο ἡ ἀρχὴ τῶν θεμελίων καὶ τὴν 25 ἰδίου, Κυριακῆς ε' τῶν νησιεῶν, ἐτέθη ὁ θεμέλιος λίθος μεθ' ὅλης τῆς λαμπρότητος παρὰ τοῦ Διονυσίου Κρήτης τοῦ Ἀνδριανουπολίτου. Ἀρχιτέκτων δὲ αὐτῆς ὁ Ἀθανάσιος Μούσης ἐκ Ταταούλων.

[18]62, Μαΐου 19. 2¹/₂ ὥρ. τῆς ἡμέρας Σάββατον ἐγένετο σεισμὸς αἰσθητὸς ἄνευ βλάβης. Πρὸ ὀκτῶ ἡμερῶν Σάββατον πρὸς Κυριακὴν, εἶχε γίνοι καὶ ἄλλος ὁμοιος.

[18]62, Μαΐου 20. Ἐψάλη ἐπίσημος δοξολογία διὰ τὴν ἀνάβασιν τοῦ βασιλέως Ὀθωνος πρώτην ἤδη φορὰν ἐπὶ προξένου Ἰω. Παπακωστοπούλου.

[18]62, Ἰουνίου 9, ἡμέρα Σάββατον 11¹/₂, ὥρα τῆς πρωΐας, ἐγένετο σεισμὸς διαρκέσιαιτος καὶ τρομερὸς ἐμπλήσας τοὺς κατοίκους φοβεροῦ τρόμου. Μετὰ ταῦτα τὴν ἰδίαν ἡμέραν ἔγιναν ἄλλοι δύο, πλὴν

πάντες ἐστάθησαν ἀβλαβεῖς καθὼς καὶ τὴν 6 τοῦ ἰδίου ἔγινεν καὶ ἄλλος καὶ αὐτὸς ἐπίσης ἀβλαβής.

Αὐγούστου πέντε. Ἦλθε ὁ Ναζὶφ καϊμακάμ-βεις ἀνικαταστήσας τὸν Τερικ καϊμακάμπαχην. 12

Ἰδίου 5, Κυριακή. Ἐγινεν κατὰ πρῶτον λαχεῖον τῶν χειροτεχνημάτων τῶν κορασίων ἐν τῇ σχολῇ πρὸς ὄφελος τῆς σχολῆς ἐνεργηθὲν παρ' ἐμοῦ συγκατατεθέντων τῶν συνεφόρων μου διὰ δέκα χιλ. γροσία. Ὁφελήθη 8 χιλ. τὸ σχολεῖον καὶ ἔμεινε τὸ ἥμιον ὑλικὸν εἰς σχολεῖον.

8/βρίου 14, ἡμέρα Κυριακή. Ἦλθεν ἡ εἰδησις τῆς πτώσεως τῆς δυναστείας τοῦ Ὄθωνος καὶ ἔγιναν χαρὰ καὶ ἐπιδείξεις δημοσίου. Καὶ τὴν 4 9/βρίου ἐψάλη δοξολογία διὰ τὸ Ἔθνος καὶ ἔγινε καὶ πάλιν ἐπίδειξις δημοσίου.

1863, Ἀπριλίου 1, Δευτέρα τοῦ Πάσχα. Ἐδοξολογήθη καὶ πάλιν ἡ εἰδησις τῆς ἀναγνωρίσεως τοῦ Γεωργίου πρώτου, βασιλέως τῶν Ἑλλήνων, μετ' ἐπιδείξεως καὶ αὐθις μεγάλης.

Ἰδίου 4, τῆς Παρασκευῆς τῆς Διακαινησίμου ξημέρωμα, εἰς τὰς 4 παρὰ δέκα λεπτά τῆς νυκτός, ἔγινε σεισμὸς διαρκῆς, πλὴν πάντῃ ἀβλαβής.

Τῇ 10 ἰδίου, τῇ Τετάρτῃ πρὸς τῇ Πέμπτῃ ξημέρωμα, εἰς τὰς 3 1/2 ὥρ. τῆς νυκτός, ἔγινεν καὶ ἕτερος δυνατὸς καὶ διαρκέστερος, πλὴν καὶ τοῦτος ἀβλαβής, ὅστις κατέστρεψε τὴν Ρόδον.

Τῇ 20 Μαΐου πρὸς τὴν 21, εἰς τὰς 4 ὥρας τῆς νυκτός, ἔγινεν ὀλικὴ ἔκλειψις τῆς σελήνης εἰς βαθμὸν σπάνιον, διαρκέσασα μέχρι τῶν 6, ὅπου ἄρχισε νὰ διαλύεται μέχρι τῶν ἑπτὰ καὶ τινῶν λεπτῶν.

Τῇ 29 Αὐγούστου ἐπέστρεψαν ἀπὸ Χανία οἱ ἀντιπρόσωποι, οἵτινες πρὸ 12 ἡμερῶν εἶχον ἀπέλθει ἐκεῖ ἐν γενικῇ συνελύσει ἕνεκα τῶν Σφακίων.

Τῇ 28 7/βρίου πρὸς τὴν νύκτα τῆς Κυριακῆς ἔγινε σεισμός, ἀλλ' ἀβλαβής.

Τῇ 22 8/βρίου ἦλθεν ἡ εἰδησις τοῦ ἐρχομοῦ τοῦ Γεωργίου Α', βασιλέως τῶν Ἑλλήνων, καὶ τῇ 26, ἡμέρα Σάββατον, ἐψάλη ἐπίσημος δοξολογία, ἔγινε φωταγία εἰς τὸ Προξενεῖον καὶ εἰς τὴν μικρὰν λέσχην καὶ ἐπίδειξις γενικὴ, τοῦ ὑποπροξένου Ἰωάν. Παλακωστοπούλου ἐνεργήσαντος.

Τετάρτη τῆς Μ.40ῆς 1864.

Τῇ 4 Μαρτίου Τοῦρκοι τρεῖς οἰνόφυλγες ἀπεπειράθησαν νὰ κτυπήσουν τὸν Μητροπολίτην Διονύσιον καὶ ὀλίγου δεῖν νὰ γίνῃ στάσις καὶ ἐκτὸς καὶ ἐντὸς.

Τῇ 9 ἰδίου ἀνεχώρησε ὁ Μητροπολίτης Διονύσιος Ἀνδριανοπολίτης ὡς συνοδικός.

13 Τῇ 13 ἰδίου ἐσκότωσεν ἕνας Χριστιανὸς ἕνα Τοῦρκο ἐν τῷ καπη-
λεῖον καὶ ἔγινεν στάσις καὶ πάλιν τῶν Τοῦρκων, ζητούντων παρὰ τῆς
Διοικήσεως ἐκδίκεσιν τοῦ φόνου ἔχοντες τὸν νεκρὸν ἐμπροσθεν τοῦ
Διοικητηρίου μὲ γυμνὸν μαχαίρι εἰς τὴν μέσην. Ὁπλίσθησαν οἱ ἐκτὸς
Χριστιανοὶ καὶ οἱ ἐντὸς ἐτοποθετήθησαν πρὸς ἀμυναν εἰς τὰς οἰκίας
των. Ἐγινεν γενικὴ ἀναφορὰ πρὸς τὸν Σουλτάνον κτλ.

Τῇ Ἀπριλίου ἦλθεν ὁ Γεν. Διοικητὴς Ἰσμαήλ-παχιὰς διὰ Χα-
νίων καὶ συνέλαβεν 28 ταραξίας.

Τῇ 30 ἰδίου τοῦ ἐδόθη παρὰ τῆς Χριστ. κοινότητος δεῖπνον μέγα
ἐκ 44 συνδαιτημόνων, Ὄθωμ. καὶ Χριστιανῶν, εἰς τὴν Μητροπόλιν.
Τὴν 2 Μαΐου ἀνεχώρησε διὰ Χανιά.

Εἰς τὰς 2 Ἰουλίου, Πέμπτη, ἔγινεν τοιαύτη ζέση ὅστε 2 γυναῖκες
ἀπέθανον εἰς Χανιά, καθόσον ἀνέβη τὸ θερμομέτρον εἰς [] βαθ-
μούς. Τὸ ἑσπέρας πρὸ τῆς δύσεως τοῦ Ἠλίου ἐράνη φωτιά εἰς τὴν
ἀτμοσφαῖραν, ἣτις κατέπεσε εἰς Σητεῖαν, κατὰ τὸ χωρίον Αἰθίνες—λίαν
περιεργον μετέωρον. Ἀπέθανον καὶ 2 ἄνδρες παρὰ τὸ ὄρος Καθαρόν.

Εἰς τὰς 4 Ἰοβρίου πρὸς τὰς πέντε ἔγινεν ἕνας νότιος ἄνεμος, ἄξιος
νὰ σημειωθῇ διὰ τὴν θερμοτότητα.

Εἰς τὰς 16 ἰδίου ἦλθεν ἐκ Χανίων ὁ Σαπὴτ-παχιὰς καὶ τῇ 29 ἰδίου
ἀνεχώρησεν ὁ προκατόχος του Ναζίφ-πεης. Ἐπεσε καὶ ἐν κήτις φα-
λαίνης εἰς τῆς Βιάννου τὰ μέρη ὑπερμέγεθες.

1865

Ἀπριλίου 4, ἡμέρα τοῦ Πάσχα, ἐν καιρῷ τῆς λειτουργίας ἔγινε
πυρκαϊὰ εἰς τὸ διοικητήριον ἐμπρὸς καὶ ἐκάησαν 4 μαγαζιά, ἐν οἷς
καὶ τοῦ Ἑβραίου Ξαπατάκη, ἀξίας 500.000 γρ.

Ἀπριλίου 20 πρὸς τὴν 21, τρίτη ἑσπέρας, ἄρχισε χειμῶν διαο-
κέσας τέσσαρα ἡμερονύκτια μὲ χιόνας, βροχάς, χαλάζας κλ. Ἐβλαψε
καὶ τὰ ἀμπέλια ὀλίγον καὶ τὰ ὀπωρόδενδρα. Ἐκαμε καὶ μικρὸν σει-
σμόν. Εἰς τὰς 23 καὶ μετὰ ὀκτὼ ἡμέρας, ἡμέρα Σάββατον, ἔγινε καὶ
πάλιν σεισμός, ἀλλ' ἀβλαβής.

Ἰουνίου 5, ἡμέρα Σάββατον, ἐτέθη ὁ θεμέλιος λίθος τοῦ διοικη-
τηρίου.

7/βριος ἰδίου ἔτους. Ἠνοίχθη ἡ δημόσιος βιβλιοθήκη καὶ ἠγορά-
σθη τὸ Παρθεναγωγεῖον ὑπὸ τοῦ Διαμαντίδου.

Τὸν 8βριον ὄλον ἠκολούθησεν ἐπὶ τέττασι συνελεύσεσιν ἡ πολύκρο-
τος ἐκλογή μου ὡς δημογέροντος Ἡρακλείου ὁπότε τὸ ζήτημα τῆς
ἀγαμίας ἀνεφάνη.

14 Νοεμβρίου πρώτη πρὸς τὴν δευτέραν ξημέρωμα. Ἄρχισε βροχὴ
ἀπὸ τὴν πρώτην ὥραν τῆς νυκτὸς μέχρι τῆς ἐνάτης, καὶ ἐπλημύθησεν
ἡ ἀγορὰ καὶ ἐβυθίσθη, ἐχάλασε τὸ τελωνεῖον, ἐπνίγη ὁ φύλαξ τοῦ τελω-

νείου. Ἔγινε μεγάλη ζημιὰ εἰς πολλούς, ὥστε γέροντες ἄνθρωποι δὲν ἐνθουμοῦνται ὁμοίαν πλημμύραν ἐντὸς τοῦ Ἡρακλείου. Τὸ ἴδιον ἔγινε καὶ εἰς Ρέθυμνον καὶ Χανία, μόνον εἰς τὰς πόλεις καὶ τὰ πλησιόχωρα παράλια.

Εἰς αὐτὰς τὰς ἡμέρας ἤρχισεν ἡ περὶ μοναστηριακῆς διαχειρίσεως συνέλευσις ὑπὸ τε τῶν ἐπισκόπων, τῶν ἡγουμένων καὶ τῶν πληρεξουσίων Ἡρακλείου καὶ ἐπαρχιῶν, καὶ μετὰ δεκαήμερον συζήτησιν ἔγινεν ὁμόθυμος συμφωνία.

1866

Μαρτίου 1. Ἦλθεν ὁ Μητροπολίτης Αἰονύσιος μετὰ διειτῆ διαμονὴν ἐν Κωνστανπόλει ὡς συνοδικός.

Μαΐου 15, τῆς Πεντηκοστῆς. Ἐπεδόθη ἡ γενικὴ ἀναφορὰ τῆς Κρήτης εἰς τὸν Αἰοικητὴν Ἰσμαήλ-παχιά, ἀφοῦ πρότερον πρὸ μηνῶν συνηχθησαν ἐξ ὄλων τῶν ἐπαρχιῶν ἀντιπρόσωποι πρὸς σύνταξίν τῆς. Δὲν εἰσηκούσθησαν, ἔλαβον τὰ ὄπλα πρὸς ὑπεράσπισιν, κατέφυγον πάντες ὄλων τῶν ἐπαρχιῶν εἰς τὰ ὄρη, ἀνεπέτασαν σημαίαν σύμμικτον τῶν τριῶν δυνάμεων καὶ τῆς Ἑλλάδος. Ὅλα ταῦτα ἐγένοντο μέχρι τῆς κάτωθι ἐποχῆς.

20 Μαΐου. Ἄρχισε βροχὴ ὡς ἐν ἡμέρᾳ χειμῶνος μετὰ ψύχους διαρκέσαντος μέχρι τῆς 21.

22 ἰδίου, εἰς τὰς 11 ὥρας τῆς ἡμέρας, ἔγινεν σεισμὸς ἰσχυρὸς ἄνευ οὐδεμιᾶς βλάβης.

22 Αὐγούστου. Ἄρχισαν αἱ καθημεριναὶ στάσεις κατὰ τῶν Χριστιανῶν. Ἄρχισεν ἡ γενικὴ καταστροφὴ τῶν πλησιοχώρων, στρατὸς τακτικὸς φυλάττει τοὺς Χριστιανούς ἐντὸς τῆς Μητροπόλεως. Τὴν 25 ἀπέθανεν ὁ Γέρον Καπνιστός. Ἐνεκα τοῦ φόβου ἐσυνοδεύθη ὁ νεκρὸς μετὰ στρατοῦ τακτικοῦ καὶ ἀτάκτου, τοῦ χιλιάρχου καὶ πεντακοσιάρχου παρακολουθούτων. Ὁ Μητροπολίτης, ὁ Ἀρκαδίος καὶ ἄ. ἱερεῖς, οἱ μένοντες εἰς τὴν πόλιν, καὶ οἱ ὀλίγοι Χριστιανοί, συνώδενσαν τὴν ἐκφορὰν.

Τὴν 29 Αὐγούστου τοῦ ἰδίου ἔτους 1866 ἀνεχώρησα ὡς πρόσφυξ ἐν Ἑλλάδι. Περιῆλθον πόλεις τινὰς καὶ νήσους, μετέβην εἰς Κωνσταντινούπολιν καὶ ἐπανῆλθον ἐν ἔτει 1869, Ἰουνίου 16. 15

Τὸ 1869, Ἀπριλίου 8, ἔφθασεν ὁ νέος Μητροπολίτης Μελέτιος. Ἡ τελευταία του λειτουργία ἦτον Κυριακὴ τῶν Προπατόρων καὶ τὴν 18 Δεκεμβρίου ἀνεχώρησε διὰ παντός κατὰ τὸ 1873, ἀρχιερατεύσας ἐνταῦθα 4 1/2 χρόνους ὄχι καλῶς.

Τὸ 1870, Ἰανουαρίου 20, ἐχειροτονήθη ἐπίσκοπος Χερῶν ὁ Τιμόθεος Καστρινογιαννάκης, παραιτηθέντις ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ πρώην Χερῶν ὁ Μελέτιος, τοῦ ἀπὸ 1843, ἔνεκα βαθνιάτου γῆρατος. Καὶ

τῇ 28 Φεβρουαρίου, πρωτοσάββατον, ἐξῆλθε εἰς τὴν ἐπαρχίαν του.

Τὸ ἴδιον ἔτος ἐπεκράτησε ἀνομβρία καὶ λειψυδρία μεγίστη μέχρι τὴν 7 Μαρτίου, ὅπου ἄρχισε χειμὼν μὲ βροντάς, ἀστραπάς, χιόνας καὶ χαλάζας διαρκέσας 28 ὄλας ἡμέρας.

Τὴν πρώτην Ἀπριλίου πρὸς τὴν δευτέραν, 1 μ. μεσονύκτιον ἔγινεν σεισμός διαρκῆς, πλὴν ἀβλαβῆς.

Τὴν 12 Ἰουνίου περὶ τὰς 10 1/2 τῆς ἡμέρας, ἡμέρα Παρασκευῆ, ἔγινεν σεισμός διαρκέσας μέχρι 50 δευτερολέπτων καθ' ἅπασαν τὴν νῆ-
τον, ἀλλ' εὐτυχῶς οὐδὲν συνέβη δυστύχημα ἐκτὸς ὀλίγων τοίχων. Ἦ-
τον ἀπόρροια τοῦ ὑφαιστείου τῆς Θήρας.

Τὴν 30 Ἰουνίου πρὸς τὴν 1 Ἰουλίου, περὶ τὰς τρεῖς τῆς νυκτός, ἔγινεν ὀλικὴ ἔκλειψις τῆς σελήνης. Διήρκεσε μίαν ὥραν ἢ ἔκλειψις, 1 ὥραν διήρκεσε τὸ σκότος, καὶ εἰς μίαν ὥραν ἢ ἐντελής διάλυσις. Τὸ ὄλον διήρκεσε τρεῖς ὀλοκλήρους ὥρας. Εὐρέθην εἰς τὸ χωρὶ καὶ πα-
ρέλαβον τοὺς χωρικοὺς, χωρὶς νὰ τὸ γνωρίζουν, καὶ τοὺς ἔκαμα νὰ
θανυμάσουν καὶ νὰ μὴ φοβηθοῦν.

Εἰς τὰς 12 καὶ 13 Ὀκτωβρίου ἰδίου ἔτους ἐφάνη βόρειον σέλας
σπάνιον εἰς τὴν γεωγραφικὴν μας μοῖραν. Περὶ τοῦτου πολλὰ ἐλάλη-
σαν αἱ ἐφημερίδες.

Τὴν 13 Κυριακὴν τῶν Ἀγίων Πατέρων, ἐλειτούργησεν ὁ Μητρο-
πολίτης Μελετίου μετὰ ἕξ ἐπισκόπων : Ἀρχαδίας Γρηγορίου, Χερρο-
νήσου Τιμοθέου, Ἱεροσητείας Νεοφύτου, Πέτρας Μελετίου, Κυδωνίας
Γαβριήλ, καὶ Κισσάμου [], τοῦ Ρεθύμνης Ἰλαρίωνος καὶ
Λάμπης Παΐσιου ἀσθενούντος καὶ ἀπόντος. Συνῆλθον ἅπαντες οἱ ὀκτὼ
ἐπίσκοποι μετὰ τῶν ἡγουμένων τῶν σταυροπηγικῶν καὶ ἐνοριακῶν
μοναστηρίων τῆς Κρήτης, τῶν δημογερόντων τῶν πέντε τιμημάτων καὶ
τῶν προκοίτων καὶ συνέταξαν τὸν κανονισμόν τὸν περὶ μοναστηριακῶν
κτημάτων κ.λπ.

- 16 Κατὰ τὸ ἴδιον ἔτος 70, τῇ 10 Δεκεμβρίου, εἰς τὰς ὀκτὼ ὥρας τῆς
ἡμέρας, ἔγινεν ἔκλειψις ἡλίου σχεδὸν ὀλική, τὰ 95 %. Δὲν ἔγινε δὲ
ἀναλόγως ἡ σκοτεινίασις, διότι ἦτον νεφελώδης ἡ ἡμέρα καὶ νότιος σφο-
δρὸς ἄνεμος. Πρὸ τινῶν ἡμερῶν ἔγιναν καὶ 2 σεισμοί, ἀλλ' ἀβλαβεῖς.
Διήρκεσε δὲ ἡ ἀνομβρία μέχρι 21 Δεκεμβρίου, ὅπου ἔβροξε καλά, διότι
μέχρι ταύτης ὀλίγον εἰς ὀλίγας ἡμέρας μόνον ἔβροξε. Καὶ οἱ ἄνθρωποι
κατέφηνον εἰς λιτανίας. Αἱ πηγαὶ καὶ τὰ φρέατα τῆς τε πόλεως καὶ
τῶν ἐπαρχιῶν ἐστείρωσαν καὶ ὑπῆρχε γενικὴ ἀνυδρία.

1871, Μαρτίου 12, Παρασκευῆ τῆς Ἀκαθίστου. Ἐγίνεν κατὰ
πρώτην φορὰν γενικὴ ἀγοραπωλησία (παζάρι) εἰς τὴν πλατεῖαν τῶν
Τριῶν Καμαρῶν, καθ' ὁμοιότητα τῶν λοιπῶν μοντεσαρφυλικίων καὶ
τῇ αὐτῇ ἐσπέρα ἐπαίχθη καὶ δευτέρα καμπάνα εἰς Μητρόπ[ολιν]. Τὸ

παζάρι μετ' ὀλίγας ἑβδομάδας ἐνανάγησε.

Ἰουλίου 4, Κυριακὴ πρὸς ξημέρωμα τῆς Λευτέρας. Ἐφάνη ἐν μετέωρον ἄξιον λόγου καὶ τὴν ἐπιούσαν Λευτέραν περὶ τὰς 10 τῆς ἡμέρας ἔγινε σεισμός διαρκῆς, ἀλλ' ὅλως ἀβλαβῆς.

7/βορίου 24, τῆς Μυρτιδιώτισσας, ἡμέρα Παρασκευή, ἐγκαινιασθῆ το Μέγα Τζαμί κτιζόμενον 4 ἔτη.

8/βορίου 21. Ἐπραγματοποιήθη ὁ τηλεγράφος κατὰ πρώτην φορὰν ἐν Ἡρακλείῳ εἰς τὴν οἰκίαν Ἰτάο.

Ἰδίου 22. Ἐγινε χάλαζα χονδρὴ εἰς τὰς 3 ὥρας τῆς νυκτὸς πρὸς τὸ ξημέρωμα Σαββάτου.

1872

Ἰανουαρίου 23 πρὸς τὴν 24, Κυριακὴ περὶ τὰς 2 ὥρας νυκτὸς, ἀνεφάνη καὶ πάλιν βόρειον σέλας διαρκέσαν μέχρι μεσονυκτίου, φωτεινότερον τοῦ πρὸ 15 μηνῶν, ἀλλ' ἐπὶ μίαν μόνον ἐσπέραν. Πολλοὶ λόγοι ἔγιναν καὶ πάλιν εἰς τὰς ἐφημερίδας.

9/βορίου 24, ἀνεπαύθη ἐν Κυρίῳ ὁ π[ρ]ώην] Χερρονήσου Μελέτιος ἐν βαθεῖ γήρατι ἐξ ὀλισθήσεως ἐν τῇ Μονῇ πρὸ μηνὸς ἐνὸς ὡς ἔγγιστα, καὶ ἐτάφη τὴν ἐπιούσαν παρὰ τῇ νοτίῳ πύλῃ τοῦ ναοῦ.

1873, 8/βορίου 23. Ὀλικὴ ἔκλειψις τῆς σελήνης πρὶν τῆς δύσεως τοῦ ἡλίου διαρκέσασα μέχρι τῶν 4 ὥρῶν τῆς νυκτὸς 15 ραμαζανίου.

1874, 17 Ἰανουαρίου. Ἄρχισε ὁ χειμῶν ἀδιάκοπος. Εἰς τὴν 24 πρὸς τὴν 25 χιονιὰ σπανία ἐκάλυψε τὰ χωρία ὅλα καὶ ἀκόμη τὴν Ρογδιὰ μέχρι τοῦ Τόπ-ἀλιί. Ἐκαμε μεγίστην θραῦσιν εἰς τὰ ἐλαιόδενδρα ὑπεριέραν τοῦ 1833, καὶ 1849. Ἐξηκολοῦθησεν | διαρκῆς ὁ χειμῶν, 17
ἐξαιρέσει ὀλίγων ἡμερῶν, καὶ τῇ 22 πρὸς τῇ 23 Φεβρουαρίου ἔκαμε δευτέραν χιονιάν, ἣτις ἐκάλυψε καὶ τὸ Ἡράκλειον. Ψυχὸς σπάνιον μέχρι 5 ἐπὶ τοῦ μηδενικοῦ ἐκ τοῦ Ρεωμόρου, ὥστε ἔφερε καταστροφὴν εἰς τὰ δένδρα, εἰς τὰ ὅποια δὲν ἐπέφερον εἰς τὴν προτεροαίαν χιονιάν — ἦτοι ἀκαταλόγηστον ζημίαν.

Τῇ 4 Μαρτίου ἀνενεώθη μὲ ἀστραπάς, βροντίας, χάλαζαν, μέχρις 15 Ἰδίου, ὅπου κατέπανσεν καὶ ἀνεφάνη ἡ ἄνοιξις.

14 Ἰδίου ἐβυθίσθη ἐν μέρος ἀρκετὰ σπουδαῖον εἰς τὸν Ἅγιον Βλάσιον. Μέχρι 3 χιλ. διαφόρων δένδρων ἐβυθίσθησαν εἰς τὴν γῆν. Ἀμπέλια ἐπίσης, διάφορα δένδρα μὲ τὴν γῆν των μετετοπίσθησαν ἀπὸ τὰ πολλὰ νερά. Τοιοῦτον διαρκῆ χειμῶνα καὶ ψυχρὸν δὲν ἐνθυμοῦνται οἱ γέροντες. Ἐκτοτε ἐπῆλθεν μεγίστη ξηρασία, ἐκυρίευσαν οἱ νότιοι ἄνεμοι, κατέφυγον εἰς γενικὰς λιτανίας, ἔβροξε μικρὸν καὶ κατὰ τόπους τέλη Ἀπριλίου καὶ ὀλίγον ὠφέλησε.

Μαΐου 30. Ἦλθε διαταγὴ νὰ εἰσαχθῇ τὸ ἐν ἐπὶ δικτῶ τῶν γεννημάτων, ἀντὶ τοῦ πρότερον ἐν ἐπὶ δέκα. Ἰδωμεν. Καὶ εἰς τὸ λάδι ἔγινε

τὸ ἴδιον μόνον εἰς τὸ κρασί, ὅπου διειρηθῆθη ὡς καὶ πρότερον.

1874, Νοεμβρίου 27, εἰς τὰς 4 ὥρας παρὰ τέταρτον, νύκτα πρὸς τὴν 28, ἔγινε διαρκῆς σεισμός, ἀλλ' ἀβλαβής.

1874, 10βρίου 15, συμπτωτικῶς τὴν Κυριακὴν τῶν Προπατόρων, ἀνεγκώθησαν τὰ γράμματα τῆς εἰδήσεως τοῦ νέου Μητροπολίτου Σωφρονίου τοῦ ἀπὸ Ἰκονίου καὶ Λιδυμοτείχου μετατεθέντος. Σημειώτεον ὅτι καὶ ἄλλος πρὸ αὐτοῦ Σωφρόνιος ἐπροχειρίσθη Κρήτης, ὁ ἀπὸ Αἴνου κατὰ τὸ 1849, ἀλλὰ δὲν ἐδέχθη τὸν θρόνον καὶ διέμεινε πάλιν ἀρχιερεὺς Αἴνου.

1875. Βροχερὸς χειμὼν. Πρὸς τὰς 14 Μαρτίου τρικυμία σημαντικὴ μετὰ χιόνων καὶ βροντῶν. Ἐβλαψε καὶ δένδρα ἐν μέρει. Ἐνανάγρησε ἐμπρὸς τοῦ λιμένος πλοῖον καὶ διήρκεσε μέχρι 16 ἰδίου, ὅπου ἔγινε μικρὰ διακοπή. Ἐπομένως μέχρι τέλους διήρκεσαν ὁ χειμὼν ὁ ἴδιος. Τὸν Μάρτιον τοῦτον ἐθεώρησαν ὡς σπάνιον καὶ ἔκτακτον μῆνα. Ἰδωμεν.

Κατὰ τὴν 23 ἰδίου, Κυριακὴ τετάρτη τῶν νηστειῶν, ἔγινεν ἡ ἔναρξις τοῦ κατὰ πρῶτον ἰδρυθέντος Συλλόγου καὶ ὁ πρόεδρος Μιχαηλίδης ἐξεφώνησε κατάλληλον τῆς περιστάσεως καὶ σπουδαῖον λόγον].

Τὸ Σάββατον τῆς ἀπόκρεω παρεστήθη κατὰ πρῶτον κωμωδία εἰς τὸ ἀλληλοδιδασκικὸν σχολεῖον. Δύο ἄλλας φορὰς καὶ αὖτις πρὸς ὄφελος τοῦ καταστήματος εὐδοκίμησασα.

Ἀπριλίου []. Ἦλθε κατὰ πρώτην φορὰν ἀπὸ ἀλώσεως Κρήτης ὑπὸ Τούρκων δυτικὸς ἐπίσκοπος ἐνιαυθὰ φέρων τὸν τίτλον Ἐπίσκοπος Κανδίας Κρήτης, ὄνόματι Ἀλοῖσιος. Ἐλειτούργησε ἅπαξ. Ἐκήρυξε πολλάκις ἑλληνιστί, ὑποσχόμενος εὐρυνον μεγίστην εἰς τὸ μικρὸν του ποιμνιον, ἀλλὰ μετ' ὀλίγον ἀπῆλθεν εἰς Χανιά, ἵνα στήσῃ ἐκεῖ τὴν ἔδραν του διὰ τὸν ἐκεῖ πληθυσμὸν τῶν δυτικῶν].

1875, Ἰουλίου 21, Λευτέρα. Ἦλθεν ὁ Μητροπολίτης Σωφρόνιος ὁ ἀπὸ Ἰκονίου καὶ Λιδυμοτείχου χορηματίας. Ἐλειτούργησε εἰς τὰς 27 ἰδίου μετὰ πέντε ἐπισκόπων, Ἀρκαδίας, Χερρονήσου, Πέτρας, Ρεθύμνης, Ἱεράς. Τὸν ὑπεδέχθησαν μετὰ μεγίστων τιμῶν ὡς οὐδένα ἄλλον ἐκ τῶν προκατόχων του. Ἀπὸ τὰς 21 εἶναι ἤδη δέκατος Μητροπολίτης. Εἶθε νὰ εὐδοκίμησῃ.

9βρίου 22. Σφοδρὰ καταιγὶς ἐκ νότου, ἣτις ἐπέφερε ζημίαν εἰς τὰ δένδρα.

9βρίου 25. Πυρκαϊὰ ἐκραγεῖσα εἰς τὸ Μεϊνιάνι πρὸς τὰ Γ'ιατροδίκια ἀπετέφρωσεν ἅνω τῶν 20 ἐργαστηρίων ἐπενεγκοῦσα σημαντικὴν ζημίαν.

1875, Δεκεμβρίου 27, ἡμέρα Σάββατον, Κορυπὸν Παϊοῶμι, ἐκρεμάσθη ἡ μεγάλη καμπάνα, ἀφοῦ ἐχύθη τρεῖς φορὰς, καὶ οὕτω ἐπέτυχε. Εἶναι ὀκάδες 406. Ἐροράγισε μετὰ 6 μῆνας.

1876, Ἰανουαρίου 11, ἡμέρα Κυριακή, ἐφοίτη ὁ στανρὸς εἰς τὸ λιμάνι, ἐπειδὴ τῶν Θεοφανίων ἔβροχεν ἀκαταπαύτως ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς. Καὶ ἔγινε τὸ τοιοῦτον πρώτην ἤδη φορὰν.

Μαΐου 15, ἡμέρα Σάββατον, ἠγόρασα.

Μαΐου 18, ἡμέρα Τρίτη, ἤλθε ἡ εἰδησις τῆς ἐκθρονίσεως τοῦ Σουλτάν Ἀμπιούλια Ἀζίζ Χάν, καὶ ἡ εἰς τὸν θρόνον ἀνάβασις τοῦ Σουλτάν-Μουράτ ἀνεψιοῦ τοῦ Σουλτάν Ἀπιούλ Μειζίτ Χάν, ἣτις ἔγινεν αὐθημερὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει, αὐθωρεὶ δὲ ἔγινε χειμῶν καὶ τρικυμία ὡς ἐν ὥρᾳ χειμῶνος διαρκέσασα ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας. Ἡ χαρὰ δὲ τῆς ἀναβάσεως διήρκεσεν ὡσαύτως ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας μετὰ τὴν διαφορὰν ὅπου κατὰ πρώτην ἤδη φορὰν ἐσυνοδευθή ἡ ἑορτὴ μετὰ πυροβολισμοὺς νυχθημερὸν καὶ μετὰ ὄπλοφορίας τῶν ὀθωμανῶν, μετὰ ἐκφράσεις ἐκ τοῦ περισσέυματος τῆς καρδίας τῶν κ.τ.λ. ἐκ τῶν συνήθων ἐπιδείξεων, ἅτινα ἐπροκάλεσαν δυσπιστίας καὶ φόβους, καὶ μόνον ὁ Θεὸς εὐδόκησε καὶ δὲν ἠκολούθησε οὐδὲν ἀπευκαίτων, ὡς ἐξ ἀνεπίστον τινὸς καὶ ἀπροόπιτον. Ἐπειδὴ τὴν τελευταίαν ἡμέραν καὶ οἱ Χριστιανοὶ ἔπαιζαν πιστόλας καὶ τουφέκια, ἡ ἡσυχία ἐκλονίσθη εἰς τοιοῦτον βαθμὸν, ὅπου μόνον ἡ θεία πρόνοια διέσωσε ἅπασαν τὴν γῆσον. Παραπλήσια τούτων συνέβησαν καὶ εἰς Ρέθυμνον, εἰς δὲ τὰ Χανιά ἐφέρθησαν ἡσυχως. Ἰδομεν τί τὸ μέλλον μᾶς ὑπόσχηται.

Αὐγούστου 19, ἡμέρα Πέμπτη. Ἦλθε πάλιν ἡ εἰδησις τῆς ἐκθρονίσεως τοῦ Σουλτάν Μουράτ, ὡς βλαφθέντος τὰς φρένας, καὶ τῆς ἀναβάσεως εἰς τὸν θρόνον τοῦ Σουλτάν Ἀπιούλ Χαμίτ β. Ἡ τριήμερος ἑορτὴ του περιορίσθη εἰς μόνον κανονοβολισμοὺς καὶ οὐδὲν ἀπευκαίτων συνέβη ἕνεκα τῆς ἀπαρεσκειᾶς του.

Τῇ 10 βροῖου, Παρασκευὴ πρὸς τὸ Σάββατον μεσάνυκτα, ἔκαμε νόμιον ἄνεμον ἐπιφέροντα ζημίαν εἰς τὰ δένδρα. Ἔσπασε τοὺς ἱστὸς τῶν σημειῶν τοῦ ἑλληνικοῦ καὶ ρωσικοῦ Πρακτορείου, ἔβλαψε τὸν μόλυβδον τοῦ τζαμίου. Ἦλθον ἀναλόγως τῆς σπανίας σφοδρότητος, δὲν ἔβλαψε τὰ ἐλαιόδενδρα. Τῇ δὲ 13 ἰδίου ἀνεγνώσθη τὸ τηλεγράφημα τοῦ συνταγματικοῦ πολιτεύματος καὶ ἐχαιρετίσθη διὰ 101 κανονοβολισμῶν ἄνευ οὐδεμιᾶς ἄλλης ἐπιδείξεως. Ἀριφὲ Κουρμπάν-Παῖ[ράμ].

1876, 10 βροῖου 14. Ἐβροξε καλῶς, ὅπου ἀπὸ 38 ἡμέρας ἐπεκράτει ἄκρα ξηρασία.

1877, Φεβρουαρίου 15. Ἐγινεν ἔκλειψις σελήνης δλικὴ διαρκέσασα τέσσαρας ὀλοκλήρους ὥρας.

Ἰδίου 20. Ἐγινε χιονιὰ διαρκέσασα 7 ὥρας εἰς τὸ χωρίον ἔως σπιθαμῆς, δὲν ἔκαμεν ὅμως φύσραν εἰς τὰ ἐλαιόδενδρα, ἐνῶ πρωτύτερα εἶχε κάμει ἕνα ψῦχος, σπάνιον, ὅπου κατέκαυσε τὸ βόρειον μέρος τοῦ μικροῦ ἐλαιῶνος.

1877, Ἰουνίου 25, Σάββατον, ἀπεβίωσεν ὁ Ἀρχαδίας Γρηγόριος ἐκ τετραήμερου ὀξείας νόσου, ταφῆς ἐν τῷ ναῷ τοῦ Ἁγίου Ματθαίου, ἀρχιερατείας 22 ἔτη καὶ 2 μῆνας. Ἡ περιουσία του ἀνῆλθεν εἰς 6 χιλ. λιρῶν, ἀλλ' ἐκλάπη ἢ ἡμίσεια, διενεμήθη δὲ εἰς τρεῖς μερίδας κατὰ κανονισμόν. Ἀπέθανε πηρῶν.

Δευτέρα, Ἰουλίου 11. Ἀνεχώρησεν ὁ Μητροπολίτης Σωφορόσιος κυβερνητικῆ διαταγῆ. Τὸν συνώδευσαν εἰς τὸν λιμένα ἀνεξαιρέτως ἅπαντες οἱ Χριστιανοὶ μετὰ γυναικῶν καὶ παιδῶν. Ἀτασα ἢ Κρήτη συνεκινήθη Ἐγγραφαρ ἀναφορὰν κ.τ.λ. Εἰς οὐδὲν ἴσχυσεν. Ἐγκατέλειπεν ὁμοως αὐτὸς γενικὴν οὐμπάθειαν καὶ ἀγάπην καὶ οὐδεὶς ἄλλος ἀνεχώρησε μετὰ τοιαύτης τῶν κατοίκων ἐγκαρδίου εὐχαριστήσεως. Διδέχθη καὶ πάλιν τὸ Διδυμότειχον, ἀλλὰ μετὰ τινος μῆνας ἐπροβιβάσθη Νικαίας.

Δευτέρα, Ἰουλίου 25. Ἦλθεν ὁ διάδοχος Μελέτιος ὁ Καλύμνιος καὶ πάλιν, ἀφοῦ διέμεινεν 22 [ἡμέρας] εἰς Χανιά. Ὁ λαὸς τὸν ἐπεδέχθη ψυχρότατα καὶ τὸ μέλλον προοιωνίζεται ὄχι εὐχε[ρῆς].

Αὐγούστου 11. Ἐγινεν ὀλικὴ ἔκλειψις τῆς σελήνης κατὰ τὴν τετάρτην ὥραν τῆς νυκτός.

Πέμπτη, Ἰδίου 18 καὶ 20 Ἰδίου. Ἐγιναν τόσαι πλημμύροι εἰς τὰς ἐπαρχίας, ὅπου γέροντες δὲν ἐνθυμοῦνται τοιαύτας. Παρέσυραν ζῶα διάφορα οἱ ποταμοί, ἕνα ἄνθρωπον εἰς τὸ χωρίον Ἀσίτες, δένδρα, ἀμπέλια κατεπλακώθησαν, τέλος ἐπέφεραν σπονδαίας ἄλλας ζημίας.

1878

Ὁ χειμὼν βαρὺς μὲ πολλοὺς ὄμβρους καὶ χιόνιας. Καὶ μέχρι Μαΐου ἔκαμε βροχάς. Τὰ σπαρτά, τὰ ὀπωροφόρα δένδρα, ἀμπέλια, ἐλαιόδένδρα, ἅπαντα αὐτὰ εἰς μεγίστην εἰσοδείαν, ἀλλὰ κατεστράφησαν ἔνεκα τῆς ἐπανάστασεως καὶ μένει εἰσέει γὰ ἴδωμεν τῶν σταφυλιῶν καὶ τῶν ἐλαιοδένδρον τὴν σὺναξιν. Πρώτη συμπλοκὴ ἔγινεν ἐνταῦθα τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς, 5 Ἰουνίου, εἰς τὴν θέσιν Σκαριδαρὰν καὶ Σερβιλὴ λαβόντων μέρος μόνον τῶν Μυλοποταμιτῶν καὶ φονευθέντων 2 Χριστ. καὶ ὀθωμανῶν μέχρι 15 φονευθέντων καὶ πληγωθέντων. Οὐδεμία ἀταξία ἠκολούθησεν ἐνταῦθα ἔνεκα τοῦ φόβου τοῦ Μικτοῦ Συμβουλίου, τὸ ὁποῖον ἐσοστήθη ἐνταῦθα ἐκ 18 συμμίκτων μελῶν, ὑπὸ τὴν ἐπωνυμίαν Προσωρινῆς Ἀστυνομικῆς Ἐπιτροπῆς. Ἐδέχθη καὶ ἐγὼ τὴν ἀντιπροεδρείαν κατὰ πρώτην φορὰν ὅπου ἐξ[δέχ]θη τὴν θέσιν, καὶ κατὰ πρώτην φορὰν ὅπου διωρίσθησαν 2 προεδροὶ, ἥρχισι δὲ ἀπὸ 1 Φεβρουαρίου κατὰ διαταγὴν τοῦ πρώτου ἤδη φορὰν διορισθέντος Χριστιανοῦ Γ. Διοικητοῦ Κρήτης Κωστάκη Ἀδοσίδη-πα[σᾶ].

Ἰουνίου 12, Κυριακὴ τῶν Ἁγίων Πάντων, ἐτελέσθη δημοτελῶς

μνημόσυνον εἰς τὰ σαράντα τοῦ μακαρίτου Χριστοφόρου Ἀργυράκη, ἀποθανόντος ἐν τῇ ὑπὲρ Πατριδος ἐξορία του εἰς Ἄμισσόν 4 ἀρχιερέων ἱερουργούντων, δέκα λόγων ἐκφωνηθέντων, καὶ πρωτοτύπως ἐν δλῇ τῇ λαμπρότητι τελεσθὲν πρὸς ἀμοιβὴν τῶν ὑπὲρ Πατριδος θυσιῶν του.

Ἰδιαιτέρα σημείωσις

20

1861, Ἰανουαρίου 30. Ἐγεννήθη ὁ δεύτερος υἱὸς τῆς Εὐσεβείας καὶ τὴν 3 Φεβρουαρίου τὸν ἀνεδέχθη ἐν τῇ ἐκκλ. τοῦ ἁγίου Μηῶ, ἱεροπράττοντος τοῦ Μελετίου Πρωτοσυγκέλλου καὶ τὸν ὀνόμασα Στέφανον, καὶ ὁ Θεὸς νὰ τὸν καλοφυλάξῃ, νὰ γίνῃ καλὸς χριστιανὸς καὶ καλὸς πατριώτης.

1868, Σεπτεμβρίου 9. Ἀπεβίωσεν ἐν τῇ νήσῳ Τήνῳ ὁ Γεώργιος Καστρινογιαννάκης.

1880, Ἰουνίου 14, ἡμέρα Σαββάτο, εἰς τὰς τρεῖς ὥρας καὶ δέκα λεπτά τῆς νυκτὸς πρὸς τὴν Κυριακὴν τῶν Ἁγίων Πάντων, ἐτελεύτησεν ἡ αἰμίμητος καὶ σεβασμία μήτηρ μου Ἀνδριάνα καὶ ἐτάφη τὴν ἰδίαν Κυριακὴν εἰς τὸν Ἅγιον Ματθαῖον, εἰς τὸν τάφον τῆς ἀδελφῆς τῆς καὶ ἀναδόχου μου Μαρίας, πλησίον τοῦ τάφου τοῦ ἀδελφοῦ τῆς Κρήτης Μελετίου. Ἡ κηδεία τῆς ἔγινε σπανία καὶ μεγαλοπρεπής. Ὁ Μητροπολίτης, οἱ ἐπίσκοποι Ρεθύμνης καὶ Χερσονήσου, ὁ Οἰκονόμος τοῦ Ἁγίου Ματθαίου, ἅπας ὁ ἐπιταῦθα κληρὸς, ὁ ὑποδιοικητής, οἱ πρόξενοι τῆς Ρωσίας καὶ Ἑλλάδος, ὁ χιλιάρχος τῆς χωροφυλακῆς μετὰ τιμητικῆς φρουρᾶς, ἅπαντες οἱ κάτοικοι ἄνδρες καὶ γυναῖκες ἐσυνόδευσαν τὴν ἐκφορὰν. Λόγον συγκινητικὸν ἐξεφώνησεν ὁ Κ. Μαρκόπουλος. Κύριος ὁ Θεὸς ἀναπαύσει τὴν ψυχὴν αὐτῆς.

1878. Ἄρχισαν νὰ ἔρχονται μέσα οἱ ὀθωμανοὶ εὐθὺς ἀπὸ τὸν Ἰανουάριον καὶ ἤρχισεν ἡ ἐπανάστασις ὄχι γενικὴ ὅμως. Κατὰ τὴν 27 ἰδίου ἔφθασεν ὁ Κωστὴς Ἀδοσίδης-πασάς, πρώτην φορὰν διορισθεὶς χριστ. Γενικὸς Διοικητὴς Κρήτης. Διεπραγματεύθη ἠπίως τὰ πράγματα, ἕως οὗτου κατὰ Αὐγουστον ἦλθεν ὁ Γαζὴ Μουκτὰρ-πασάς, μετὰ τοῦ Σελήμ-Ἐφένδη καὶ μετὰ τρεῖς μῆνας συνεφώνησαν μετὰ τῆς Συνελεύσεως τὰ λεγόμενα ζητήματα. Κατὰ μέσας Νοεμβρίου ἦλθεν ὁ Ἀλέξανδρος Καραθεοδωρῆ-πασάς, διαδεχθεὶς τὸν Ἀδοσίδην, καὶ ἔφερε τὸ Χὰτ Χουμαγιούν τῆς ἀναγνωρίσεως τῶν ζητημάτων, καὶ ἐπὶ πενταετίαν γενικὸς Διοικητὴς Κρήτης κατὰ τοὺς κανονισμοὺς. Ἀνεχώρησεν ἀμέσως ὁ Ἀδοσίδης, ἀφοῦ ἐνηργηθήσαν ἀναφοραὶ παρ' ὀθωμανῶν καὶ Χριστ. ὑπὲρ αὐτοῦ. Μετὰ ἕνδεκα ἡμέρας τοῦ πενταετοῦς διορισμοῦ τοῦ Ἀλεξάνδρου, τὸν ἐπροβίβασαν εἰς ὑπουργὸν τῶν Ἐξωτερικῶν, καὶ κατεσπενυσμένως ἀνεχώρησεν. Ὁ χριστ. λαὸς διεμαρτυρήθη εἰς τοὺς προ-

ξένους διὰ τὴν ταχεῖαν καὶ γρήγορον καταπάτησιν. Τὸν διεδέχθη ὁ Γιάγκο-Φωτιάδης, πρέσβυς ἐν Ἀθήναις μὲ τὸν τίτλον Βεζύρης, καὶ Μουσίρης, ὡς καὶ ὁ Ἀλέξανδρος. Αὐτὸ τὸ ἔτος δὲν ἔβρεξεν εἰς τὴν Κρήτην ἀπὸ τὸν Ἀπρίλιον μέχρι 13 Ἰοβρίου, ἐκτὸς κατὰ Νοέμβριον, ὁποῦ ἔβρεξεν εἰς τὰ ἀνατολικά μέρη ἐπὶ 2 ὥρας σχεδὸν καὶ εἰς τὴν Μεσσαρὰν περιοσώτερον, ὁποῦ, ἐκεῖ ἄρχισαν γὰ σπέρνουν, ἐδῶ δὲ εἰς τὸ τμήμα Ἡρακλείου ἀπὸ τῆς 13 Ἰοβρίου.

10Ἰοβρίου 3, ἡμέρα Κυριακὴ, ἐβρέθησαν δολοφονημένοι εἰς Τόπ-Ἀλιτὶ ὁ διενθυνητὴς τοῦ Τηλεγράφου Ἄγγλος Ἄνδρτσον καὶ ὁ ὑπάλληλος Νικόλαος Βλαχάκης, ὁ μὲν μὲ μίαν βολὴν ἀπὸ τὸν λάουγγα, ἣτις διεπέρασε τὰ νῶτα, ὁ δὲ μὲ πέντε βολὰς ὀπισθεν. Τὴν ἐπιούσαν ἡν ἦλθεν ὁ Πρόξενος ἐκ Χανίων καὶ ἔγινεν ἡ κηδεῖα του πρωτοπαρνή. Ἠκολούθησαν οἱ : διοικητὴς, ἅπαντες οἱ ὑπάλληλοι, ἅπαντες οἱ κάτοικοι, χρ. καὶ ὀθωμανοὶ μετὰ στρατοῦ καὶ μουσικῆς. Ἐτάφησαν εἰς Ἅγιον Ματθαῖον καὶ οἱ δύο.

10Ἰοβρίου 28, ἀνεχώρησα διὰ τὴν Συνέλευσιν εἰς Χανιά ὡς πληρεξούσιος Πεδιάδος. Διειρήναμεν ἐκεῖ 65 ἡμέραν. Πρώτην φορὰν διωρίσθη Χιλίαςχος Χωροφυλακῆς Ἡρακλείου Χριστιανός, ὁ Χη Κωσταντής.

1879, Φεβρουαρίου 4 ἐχειροτονήθη Ἀρκαδίας ὁ Νικηφόρος Ἀγκαθαδίτης συλλειτουργούντων ἀρχιερέων Χερσονήσου Τιμοθέου, πρώην Ἱερῶς Νεοφύτου, Πέτρως Μελετίου. Κυριακὴ Ἀπόκρισω.

22 1879, Ἀπριλίον 7, ἡμέρα Σάββατον, τοῦ Θωμᾶ, ἦλθεν ἐνταῦθα ὁ Φωτιάδης-πασὰς καὶ ἐκάθησε τρεῖς ἡμέρας λαβὼν μοναδικὴν ὑποδοχὴν παρ' ἀπάντων.

Ἀπριλίον 25, ἔκαμε ραγδαιωτάτας βροχάς, καθὼς καὶ τὴν προτεροαίαν. Ἐβρεξεν ἀρκετὰ, ἄλλως ἐπρομηνύετο σημαντικὴ καταστροφὴ ἐφ' ἀπάντων ἕνεκα τῆς μεγίστης ἀνομβρίας.

29 Ἰουλίον, Παρασκευὴ πρὸς τὸ Σάββατον 3 ὥρας τῆς νυκτός, ἔγινε σεισμὸς καθ' ἅπασαν τὴν νῆσον διαρκῆς, ἀλλ' ἀβλαβής.

Αὐγούστου 12, ἡμέρα Κυριακὴ. Ἐστήθη ὁ ἱστός τῆς σημαίας τῆς ἐκκλησίας χρώματος λευκοῦ καὶ φερούσης τὴν εἰκόνα τοῦ Ἁγίου Μητᾶ μὲ σταυρὸν διὰ γραμμῶν κυανῶν φέροντα τὰς λέξεις «Μεγαλομάργης Μητᾶς», ὑψώθη δὲ κατὰ τὴν 11 εἰς τὸν ἑσπερινὸν τῆς Θεοτόκου, ἠκολούθησε δὲ σπουδαιωτάτη σύμπτωσις, διότι κατὰ τὸ 1828, Αὐγούστου 12, ἡμέραν Κυριακὴν, τὴν ἰδίαν ὥραν, ἔθραυσαν οἱ ὀθωμανοὶ τὴν θύραν τῆς ἐκκλησίας, τὴν ἰδίαν, ἐπὶ τῆς ὁποίας ἐστήθη ὁ ἱστός, καὶ κατέσφαξαν τότε ἐντὸς τῆς πόλεως ὄσους εὐρον Χριστιανούς, ἀνῶθεν τῶν 800 ὄθεν ἐν ὀλοκλήρῳ πεντηκονταετηρίδι ἐπῆλθεν αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου, καὶ ἐδοξολόγησαν οἱ Χριστιανοὶ τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ ἀλλαγῇ ταύτῃ τῶν πραγμάτων.

Νοεμβρίου 21. Ἐωρτάσθη ἡ ἑορτὴ παρὰ τῆς συντεχνίας τῶν οἰνοπολῶν μετὰ σημαίας, ἥτις προηγεῖτο τῆς εἰκόνης καὶ μετεφέρθη εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἑορταστοῦ. Ἐκτοτε ἤρχισαν οἱ γογγυσμοὶ τῶν Τούρκων, διὰ τὸ πρωτοφανὲς τοῦτο.

Λεκεμβρίου 6. Ἐώρτασαν οἱ παπουτζῆδες ἔχοντες καὶ αὐτοὶ σημαίαν φέρουσαν τὸν Ἅγιον Νικόλαον, ὡς καὶ ἡ ἀνωτέρω τὰ Εἰσόδια. Κατὰ τὴν ὥραν τῆς λειτουργίας, ὅπου τὸ πλῆθος ἦτον ἀμέτρητον εἰς τοῦ «ἐξαιρέτως» τὴν στιγμήν | ἐπέλεσαν ἄθροοι οἱ Τούρκοι μετὰ μαχαίρων καὶ ροπαλῶν ἐπὶ κεφαλῆς ἔχοντες ὄλους τοὺς χέχληδας κατὰ τῶν Χριστιανῶν καὶ κατεξέσχισαν τὴν σημαίαν. Οἱ Χριστιανοὶ τοὺς ἀνεχάϊτισαν μετὰ τινῶν πολυκρότων καὶ ροπαλῶν, ὁ στρατὸς ἐπίσης· καὶ οὕτω διελύθησαν, ἀρῶν ἐλογχίσθησαν τινὲς τῶν Τούρκων παρὰ τοῦ στρατοῦ, καὶ ἡ σημαία δὲν περιῆλθεν. Ὁ Γ. Διοικητὴς ἦλθεν ἐκ Χαρινίου μετὰ 8 ἡμέρας ἐμποδισθεὶς ἕνεκα τοῦ βαρέος χειμῶνος, καὶ ἤρχισε τὰς ἀνακρίσεις τῶν ἀνταρτῶν. Τῇ 16 Λεκεμβρίου συνέλαβε δύο τῶν πρωταιτίων, τὸν Μιριζαδάκην καὶ Καρασμαηλάκην. Τὸ ἑσπέρας τῆς αὐτῆς ἡμέρας ἔκαμαν καὶ πάλιν στάσιν οἱ ὀθωμανοὶ ἕξωθεν τοῦ Διοικητηρίου καὶ ὁ στρατὸς πάλιν μετὰ κόπου τοὺς διέλυσε. Κατὰ τὴν ἕν Θεῖα μόνον χεῖρ διέσωσε τὴν Κρήτην, διότι ἂν ἐχύνετο αἷμα, ἡ Κρήνη ἅπασα ἤθελε γίνεαι καὶ πάλιν αἰμοβαφής, καὶ οὐδεὶς ἠδύνατο νὰ προΐδῃ τὰς διαστάσεις.

23

Εἰς τὰς 16 ἰδίον, ἡμέρα Κυριακή, ἐλειτουρήθη κατὰ πρῶτον Χριστιανὸς διοικητὴς εἰς τὴν Μητροπολιτικὴν ἐκκλησίαν ἱεροουροῦντος τοῦ Μητροπολίτου, ἐστάθη δὲ ἐπὶ 10 ἡμέρας κλειστὴ ἡ ἐκκλησία, ἐπειδὴ οἱ Χριστιανοὶ παρέδωκαν τὰς κλεῖς εἰς τὴν διοίκησιν, μέχρι θρησκευτικῆς ἰκανοποιήσεως. Εἰς τὰς 20 ἰδίον ἀνεχώρησε διὰ Χαρινιά συμπαραλαβὼν τοὺς τρεῖς πρωταιτίους, Χουσεῖν Μιριζαδάκην, Καρασμαηλάκην καὶ Πεομῆ-Ἐφένδην, συμβούλους διοικητικοὺς δύο καὶ ὁ εἰς σύμβουλος δικαστικὸς, καὶ ἄλλους συνενόχους.

1880. Τὴν 6 Ἰανουαρίου ἐρρίφθη ὁ Σταυρὸς εἰς τὸν λιμένα προπορευομένων δύο σημαίων, τοῦτο ἴσως πρώτην φορὰν γινόμενον, μετ' ἄκρας ἡσυχίας. Ὁ χειμῶν ὄριμὸς μετ' ἀφθόνων βροχῶν καὶ χιόνων ἀρχίσας τὴν 26 Νοεμβρίου καὶ διαρκέσας ἐξακολοθητικῶς καὶ ἀκαταπαύστως μέχρι τῆς 14 Ἰανουαρίου ἐκτὸς δύο μόνων ἡμερῶν καὶ ὄχι νυκτῶν διακοπῆς. Κατὰ Φεβρουάριον καὶ πάλιν ἤρχισαν καὶ βροχαὶ καὶ κατὰ τὴν 8ην ἐπλημμύρισεν ὁ Διαικονιάρης εἰς Ἁγίους Παρασκιὰς καὶ παρέσυρεν τὸν Γιάννην Κανλέντζον, λιβάρον, καὶ τὴν ἐπιούσαν εὐρῆν νεκρὸς εἰς τὸν Χελιονάρον κοντὰ εἰς τοὺς μύλους.

2 Φεβρουαρίου. Ἐπαγγυρίσθη ἡ ἑορτὴ παρὰ τῶν μαραγκῶν διὰ τῆς σημαίας ἄθορῦβος, καθὼς ἐτελέσθη καὶ τῶν Ἁγίων Δέκα παρὰ

24

τῶν χρυσοχόων.

10 Φεβρουαρίου. Ἐχειροτονήθη ὁ Γρηγόριος, προηγούμενος Ἀγίας Τριάδος Ἀκρωτηρίου, Σφακιανός, ἐπίσκοπος Ἱεροσητείας ἐναντίον τῆς θελήσεως τῶν ἐπαρχιῶν μετὰ τόσας παραστάσεις καὶ διαμαρτυρίας παρὰ Μελετίου Κρήτης, Νικηφόρου Ἀρκαδίας καὶ Τιμοθέου Χεδρονήσου, ἡμέρα Κυριακὴ τοῦ Τριωδίου, Τελώνου καὶ Φαρισαίου. Πρώτην φοράν ὅπου γίνεται ἀρχιερεὺς Σφακιανός εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς Κρήτης.

26 Φεβρουαρίου. Ἐγινε χιονιὰ ἐξακολουθητικὴ ἐπὶ 24 ὥρας ἀβλαβῆς. Τῇ 30 ἰδίου ἐκ νέου ἐγινε σφοδροτέρα χιονιὰ, πίπτον τὸ χιόνι ἐπὶ ὥρας 48, ἀλλὰ τόσον ψυχρόν, ὅπου τὰς 2 ἡμέρας τὸ ψῆχος ἔφευγε τὸ βαρόμετρον μέχρι τοῦ μηδενικοῦ—ἀσύνηθες τὸ τοιοῦτον ἐν Κρήτῃ. Ἔσπασαν εἰς διάφορα μέρη τῆς νήσου ἐλαιόδενδρα ἀρκετὰ καὶ ἐπροξένησε διάφορους ζημίας· ἐφόφησαν καὶ πρόβατα πλεῖστα καὶ ἐπάγωσαν καὶ τινες ἄνθρωποι, ἐξηράνθησαν λεμονιές, πολλὰ ἐλαιόδενδρα κλ.

1879, Νοεμβρίου 27. Ἀπεβίωσεν ὁ Ζαχαρίας Οἰκονόμος Σιναΐτης, Κρής, ἔξ ὑδρώπηκος· τὸν διεδέχθη ὁ ἐκ Σερωῶν Οἰκονόμος Ἀγαθάγγελος, ὅστις εἶναι καὶ μουσικός.

[1880], 1 Ἀπριλίου. Ἀπέθανεν ὁ ἡγούμενος Ἐπανωσήφη Σωφρόνιος· ἐψάλη ἐν τῇ Μητροπόλει καὶ ἐτάφη εἰς Ἐπανωσήφη ἡγουμενεύσας ἄνω τῶν 20 ἐτῶν ἡμέραν τοῦ Μ. Κανόνος.

20 Ἀπριλίου. Ἐτελέσθη κατὰ πρῶτον ἢ τελετὴ τῆς δευτέρας Ἀναστάσεως μετὰ ἕξ σημαίων λίαν ἀθορύβως καὶ μετὰ ἐντελοῦς παρατάξεως καὶ μεγαλοπροπείας.

27 ἰδίου, Κυρ. τοῦ Θωμᾶ. Βροχὴ σπουδαία μετὰ χαλάξης μέχρι δέκα δραμίων· καὶ μέχρι τοῦ μέσου Μαΐου ἔβροχε σποραδικῶς. Σπανία εδφορία τῶν γεννημάτων.

17 Ἰουνίου. Ἐγινε ραγδαιοτάτη βροχὴ μετὰ κεραυνῶν καὶ βροντῶν. Ἐψυχράνθη ὁ καιρὸς βρέχων ἐκ διαλειμμάτων ἐπὶ εἴκοσιν ὥρας. Ἔπεσαν εἰς διάφορα χωριά κεραυνοί, εἰς χωρίον Παναγιὰ κατεπλάκωσεν ἕξ ἀνθρώπους, οἱ ποταμοὶ ἔσουραν, ἀλώνια τινὰ ἐβλάφθησαν, δὲν ἐπέφερον ὅμως σχετικῶς τῆς σπανιωτάτης ταύτης ἀτμοσφαιρικῆς μεταβολῆς ἀναλόγους ζημίας. Προηγουμένως δὲ κατὰ τὴν 15 ἰδίου ἐγινε καύσων ὑπερβολικῶς σπάνιος.

25 Τῇ 8ῃ Αὐγούστου ἐγινε ραγδαιοτάτη βροχὴ εἰς τινὰ χωρία Μαλεβυζίου καὶ Πεδιάδος· ἐπέφερε μεγάλας ζημίας. Ἔσουραν οἱ ποταμοὶ καὶ παρέσυραν ζῶα καὶ πᾶν τὸ προστυχόν.

4 Ὀκτωβρίου. Ἐπεσεν εἰς ἓν μέρος τῶν Ἀρχανῶν χάλαζα, εἰς βαθμὸν μέτρον μεγάλου καρυδίου καὶ εἰς Μοχὸν μεγαλυτέρα, καὶ κεραυνὸς ἔβλαψε.

.....

30 Ὀκτωβρίου. Ἐπεσκέφθη τὸν κῆπον μου εἰς Ἁγίους Παρασκευὰς ὁ Γ. Διοικητὴς Κορίθης Ἰωάν. Φωτιάδης μετὰ τοῦ Διοικητοῦ Ἡρακλείου καὶ Ρεθύμνης, τοῦ Χερρονήσου καὶ πολλῶν ἐν τέλει, ληγούσης τῆς ἐπὶ τῆς Κορίθης δεκαπενθημέρου περιουδεΐας του. Τῇ δὲ πέντε Νοεμβρίου ἡμέραν Σάββατον μετέβη εἰς τὸ Βεζύρο-τζαμισὶ μεθ' ὄλης του τῆς στολῆς καὶ μετὰ τῶν βαθμοφόρων ὄλων καὶ ἐτίμησε τὸ Κουρπᾶν-Παϊράμι. Τὴν ἐπιούσαν Κυριακὴν ἐκκλησιάσθη δευτέραν φορὰν εἰς τὸν Ἁγίον Μηνᾶν, ἐπεσκέφθη τὰ σχολεῖα καὶ τὴν τρίτην ἀνεχώρησε διὰ Χανιά μετὰ τὸ ἀμόλοπον δωρήσας 10 ραπολεόνια εἰς τὸν ἐνταῦθα Σύλλογον, ὑποσχεθεὶς τῇ πρωτοβούλῳ παρακλήσει μου νὰ δώσῃ διαγόνισμα 200 λιρῶν διὰ τὴν γενικὴν ἱστορίαν τῆς Κορίθης: Α'. ἀπ' ἀρχῆς τῆς οἰκίσεώς της μέχρι Μετέλλου, Β' ἀπὸ Μετέλλου μέχρι Βενετῶν, Γ' ἀπὸ Βενετῶν μέχρι σήμερον. Ὁ Θεὸς νὰ τὸν φωτίσῃ νὰ ἐκπληρώσῃ τὴν ὑπόσχεσίν του. Ἐνεκα τῆς πρωτοβουλίας μου τὸν ἐψύχραναν πολλοὶ οἱ Κύριοι Ἄντ. Μιχελιδάκης καὶ Σωκράτης Μακροάκης, οἱ ἄνοες*, ἐλπίζω ὅμως ὅτι θέλει θριαμβεύσει ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ ὑπόσχεσις.

Τῇ [] ἔγινε σεισμὸς σπουδαῖος ἀλλ' ἀβλαβής. Ἐπεσε χιόνι καὶ βροχαὶ ἐξακολουθοῦν πρὸς χαρὰν τῶν γεωργῶν. Ἡ ἐσοδεία τοῦ ἐλαίου ἀρίστη.

1881, Μαρτίου 8, Δευτέραν Κυριακὴν τῶν Νηστεϊῶν. Ἐχειροτονήθη ὁ Διονύσιος Καστρινογιαννάκης, ἀνεψιὸς μου ἐπ' ἀδελφῆ, Ρεθύμνης καὶ Ἀύλοποτάμου· συλλειτουργοῦντες τῷ Μελετίῳ Κορίθης: Ἀρκαδίας Νικηφόρος, Χερρονήσου Τιμόθεος, ἑτεροθαλῆς ἀδελφὸς του, καὶ Γρηγόριος Ἱεροσητείας. Ἡ τελετὴ ἔγινεν ἐξαιρετικὴ καὶ εἰς ἐπιμετρον ἅπας ὁ λαὸς τὸν συνώδενσεν ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας μέχρι τῆς οἰκίας του προηγουμένων ἱερέων ἐν στολῇ, ψαλλόντων τῶν ψαλτῶν φέροντες καὶ αὐτοὶ ἅπαντες τὴν ἀρχιερατικὴν στολὴν (πρωτοφανὲς τὸ τοιοῦτον). Ὁ Θεὸς εἴη αὐτῷ βοηθός. Ἐλειτούργησε τὴν ἐπομένην Κυριακὴν.

Κατὰ τὴν 25 Μαρτίου ἐχειροτονήθη ὁ Ἱερόθεος Πραουδάκης ἐκ Σφακίων, συλλειτουργούντων Τιμοθέου Χερρονήσου καὶ Διονυσίου Ρεθύμνης ἡμέρα Τετάρτη τῆς πέμπτης ἑβδομάδος. Τὸ ἐπόμενον Σάββατον τῆς Ἀκαθίστου ἔφαλαν τοὺς Χαιρετισμοὺς καὶ οἱ τέσσαρες ἀρχιερεῖς. Τὴν Κυριακὴν 29 ἐλειτούργησεν καὶ αὐτός, μόνον ὁποῦ καὶ τοὺς δύο ἐναντιώθησαν νὰ δεχθοῦν αἱ ἐπαρχίαι τῶν διὰ λόγους κομματικῶν καὶ ἀλόγων· καλὰ ὅστερνά, κατὰ τὴν παροιμίαν.

8 Ἀπριλίου, Μ. Τετάρτη καὶ Μ Πέμπτη. Καταστρεπτικὸς νό-

*) Ἡ λ. ἄνοες ἔχει γραφῆ δι' ἐντονωτέρας μελάνης ἐπὶ τῆς πρώτου γραφείσης λ. ἄθλιοι.

τιος ἄνεμος· ἔπεσαν καὶ πολλὰ δένδρα εἰς Μαλεβούζι καὶ Ἀρχάνες.

12. Τὴν ἡμέραν τοῦ Πάσχα ἀπὸ πρωῆας μέχρι πρώτης νυκτός οἱ πυροβολισμοὶ ἦσαν ἀκατάπανστοι· εὐτυχῶς δὲν ἐπῆλθεν οὐδὲν δυστύχημα.

21 ἰδίου. Ὁμίχλη φθοροποιὰ κατέκαυσε πολλὰ ἀμπέλια εἰς διάφορα μέρη τῆς νήσου γενικῶς. Ἀκοὴς φθοροποιὰ εἰς διάφορα μέρη καὶ πλῆθος ἄπειρον ποτικῶν ἐπιβλαβῶν.

6 Μαΐου. Βροχὴ ἀδιάκοπος καὶ γάλαζα εἰς μέρος ἐπὶ τέσσαρας ἡμέρας εἰς ὅλην τὴν Κρήτην, ἄνευ τῆς ἐπαρχ. Ἀρκαδίας καὶ τιῶν νοτίων μερῶν, ἀβλαβῆς.

8 Ἰουνίου. Ἀνεφάνη κομήτης φαινόμενος ἀρ' ἐσπέρας εἰς τὸν νοτιοδυτικὸν ὁρίζοντα μέχρι τοῦ βορειοανατολικοῦ. Ἐστάθη ὁρατὸς ἐπὶ 40 ἡμέρας.

14 ἰδίου. Ἐτελέσθη τὸ ἀρχιερατικὸν εἰρήσιον μνημόσυνον εἰς Ἁγίον Ματθαῖον ἱεροουργόντος τοῦ Μητροπολίτου Μελετίου καὶ Ρεθυμνοσαυλοποιάμου Λιονουσίου μετὰ πάσης τάξεως ὑπὲρ τῆς μ[νήμης] τῆς μητρὸς μου.

24 ἰδίου. Ἐτελέσθη συλλειτουργὸν ἀρχιερατικὸν παρὰ τοῦ Κρήτης Μελετίου, Λιονουσίου Ρεθύμνης καὶ Ἱεροθέου Κυδωνίας διὰ τὴν ἐξηκονταετηρίδα τῆς σφαγῆς τῶν ἀειμνήστων ἀρχιερέων καὶ λοιπῶν ὑπὲρ τῶν χιλίων Χριστιανῶν ἐν τῇ κατὰ τῷ 1821 Ἰουνίου 23 ἡμέρᾳ Πέμπτη, ἐντὸς τῆς πόλεως Ἡρακλείου καὶ ἐκτός: Γερασίμου Κρήτης, Νεοφύτου Κνωσοῦ, Ἰωακείμ Χερρονήσου, Ἱεροθέου Λάμπης, Θεοφυλάκτου Ἀλλοποτάμου, Ζαχαρία Σητείας, Ἰωακείμ Πέτρος, ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ του.

Ἰουλίου []. Ἐφάνη καὶ ἕτερος κομήτης μικρότερος καὶ ἐπ' ὀλίγας ἡμέρας ὁρατός.

Νοεμβρίου 9. Φοικιὴ καταιγὶς κατέστρεψε, ἐξεπάτωσε καὶ κατέσπασεν ἐλαιόδενδρα καὶ πλεῖστα ἄλλα δένδρα εἰς τὴν ἀκτῖνα Μητροπόλεως, Πλατάνου, Ἀγίων Λέκα, Ἀμπελούζου, Σίβα κ.λ.π. ἀξίας ἐνός ἑκατομμυρίου. Τὸ ἴδιον ἠκολούθησεν καὶ εἰς τὰ χωρία τῆς ἐπαρχ. Ἀρκαδίας. Ἡ καταιγὶς διήρκεσε δύο ὥρας σχεδόν, ἡμέραν. Εἰς ἄλλο μέρος δὲν ἔγινεν οὐδέν.

27 13. Χυθεῖσα ἐκ τετάρτου καὶ πάλιν ἡ μεγάλη καμπάνα <καὶ> ἐκρεμάσθη εἰς τὸ κωδονοστάσιον ζυγίζουσα ἤδη 476 ὀκαδ. Τὰ ἔξοδα διὰ συνδρομῶν καὶ ὁ κόπος τοῦ χύτου δωρεάν. Καὶ πάλιν μετρίως φωνῆς καὶ ἐλλιπῆς εἰς τοὺς κρείκους.

16 Δεκεμβρίου ἡμέρα Τετάρτη. Εἰς τὰς 12 ὄρ. τουρκιστὶ ἔγινεν ἐπαισθητὸς σεισμὸς ἀβλαβῆς καθ' ὅλην τὴν νήσον ἐν καιρῷ τοικνημίας, βροχῶν καὶ χιόνος εἰς τὰ ὄρη.

1882, 6 Ἰανουαρίου. Κατέπεσε δυστυχῶς ἡ μεγάλη καμπάνα ἔνεκα

τῆς οὐσιώδους ἐλλείψεως τῶν κριτικῶν τῆς κατασυντρίψασα τὸν πόδα τοῦ παίζοντος ταύτην.

10. Ἐρρίφθη ὁ Σταυρὸς εἰς τὴν θάλασσαν ἕνεκα ὁποῦ τὴν θῆν ἦτον βροχὴ καὶ χιῶν, κατὰ μίμησιν τοῦ φιλοδόξου Σωφρονίου, ὅστις ἐδημιούργησεν ἀτόπως τὴν τοιαύτην ἀρχήν.

2 τοῦ ἰδίου. Ἦρχισεν ἡ χιῶν διασκέσασα ἑκατὸν ὄλας ὄρας, ἀφοῦ ἀφαίρεσα τὰ διαλείμματα τῆς ἐξακολουθήσεως 26 ὥρων. Ἐφόρησαν ζῶα πολλὰ καὶ ἄλλαι ζηΐαι. Διήρκεσεν ὁ χειμὼν καὶ τὸ ψῦχος μέχρι τῆς 20 ἰδίου ὁποῖε ἐπῆλθε χιῶν δριμυτέρα τῆς πρώτης μὲ καταγίδας, αἵτινες κατέστρεψαν καὶ ἐξερορίζωσαν δένδρα πλεῖστα. Ἐπέφερε μεγαλύτερον ψόφον εἰς τὰ πρόβατα. Ἐπνίγησαν 5 πλοῖα εἰς Χανία, καθὼς καὶ τὴν 29 ἰδίου ἐν μεγάλο πλοῖον ἔπεσεν ἕξωθεν τοῦ λιμένος ἐπνίγησαν 4 ἄνθρωποι. Οἱ λοιποὶ μὲ πολλοὺς κινδύνους ἐσώθησαν (ἐξ μετὰ τοῦ πλοιάρχου, Ἀνδρίου τὴν πατριίδα), τὸ πλοῖον δὲ κατεκεραματίσθη. Νέα χιῶν καὶ ψῦχος ὡς οὐδέποτε. Οἱ ποταμοὶ ἐπλημμύρισαν, ὀκταπόδια πλεῖστα ἔπεσαν εἰς τὴν ξηρὰν, ἐξερορίζώθησαν δένδρα καὶ κατέπεσαν εἰς διάφορα τῆς νήσου μέρος.

Ἐπειδὴ συνέπεσεν ἡ εορτὴ τῶν Ἑριῶν Ἱεραρχῶν τὸ Σάββατον τῆς Ἀπόκρεου, τὸ τυπικὸν ὁρίζει νὰ προτεθῆ ἡ ἀκολουθία τῆς Παρασκευῆς, πατριαρχικῆ ὅμως ἐγκρίσει μετετέθη τὴν Κυριακὴν τῶν Ἀπόκρεου, ὅπου εὐοχιάσθη ὡς συνήθως καὶ ἐράλη ὁ ἁγιασμός εἰς τὸ σχολεῖον, ἐξεφώνησε δὲ τὸν κατάλληλον λόγον ὁ Κυδωνίας Ἱερόθεος.

8 <ἰδίου>*, Καθαρὰν Λευτέραν περὶ ὥραν 7 τῆς ἡμέρας ἐξέπνευσεν εἰς τὰς ἀγκάλας μου ὁ δυστυχῆς Μαρκόπουλος πληγεὶς ἐκ κεραυνοβόλου ἀποπληξίας ἕξωθεν τοῦ κατωφλίου τῆς θύρας τῆς ὁδοῦ τῆς οἰκίας μου, ὁποῦ εἰς τὴν χεῖρα μου ἐξέπνευσε. Τῷ ἔγινε κηδεῖα μεγαλοπρεπεστάτη συρροεσάντων ἀπάντων τῶν πολιτῶν πάσης τάξεως καὶ γένους. Ἰκολούθησαν οἱ ὀθωμανοί, ὃ τε δήμαρχος καὶ οἱ ὑπάλληλοί του (ὡς προεδρεύον ὁ μακαρίτης τοῦ δημοτ. συμβουλίου), ὁ Μητροπολίτης καὶ τρεῖς ἐπίσκοποι. Λόγος ἐκφωνήθη κ.λπ.

9 ἰδίου πρὸς τὸ ξημέρωμα. Καταιγὶς σφοδρὰ μετὰ βροντῶν καὶ κεραυνῶν, πλημμύρα εἰς τὸ τμήμα Ἱωακλείου. Εἰς τὸ χωρίον μας ἐπέφερε ζημίας ἀρκετάς, ἐν γένει δὲ καὶ ὅλος ὁ Μάρτιος καὶ μέχρι τῶν μέσων Ἀπριλίου ἦτο μὲ βροχάς, ψύχη, χιόνια εἰς τὰ βουνὰ ἐξακολουθητικῶς ὡς οὐδέποτε. Προμηνύεται μεγάλη εὐτυχία.

28 Ἀπριλίου. Ἦρχισε χειμῶν διαρκῆς. 29-30 καὶ πρώτη Μαΐου ἐφ' ὅλης τῆς νήσου. Τὴν δὲ πέμπτην Μαΐου, ἡμέρα Τετάρτη, τῆς ἀπο-

*) Γρ. Μαρτίου.

δόσεως τοῦ Πάσχα ἔγινε μερική ἔκλειψις Ἑλλίου, τρεῖς πρὸ τῆς μεσημβρίας, κατὰ τὰ δύο ἰσῖα. Τὴν Πέμπτην τῆς Ἀναλήψεως ἐθρονιάσθη ὁ ναὸς τῆς Μεσκιναῖς παρὰ τοῦ Κυδωνίας Ἱεροθέου.

Τῇ 13 Ἀγούστου εἰς τὰς 7 1/2 (:) ὥρας τῆς ἡμέρας ἀπεβίωσεν ὁ Μητροπολίτης Μελέτιος, δις ἀρχιερατεύσας Διδυμοτείχου καὶ Κοήτης, ἀπὸ τυφοειδῆ νόσον διαρκέσασαν 5 ἡμέρας. Ἡ κηδεία του ἐτελέσθη τὴν ἐπαύριον, 14 ἰδίου, μεθ' ἀπάσης τῆς ἀξιοπροεπείας: Ἐν τάγμα τακτικῶν στρατοῦ, οἱ χωροφύλακες, πολιτικὸς διοικητῆς καὶ στρατιωτικοὶ ἐν στολῇ, καὶ πάντες οἱ ὀθωμανοὶ καὶ Χριστιανοὶ βαθμολογούμενοι καὶ αὐτοὶ ἐν στολῇ, ἅπας ὁ λαός. Τὰ χριστ. ἐργαστήρια ἔκλεισαν τὴν ὥραν τῆς κηδείας. Πατριαρχικῶς διεδέχθη ὁ Χερρονήσου Τιμόθεος διὰ τηλεγραφήματος τοποτηρητῆς.

Τῇ 7 7|βρίου ἀπεβίωσεν ὁ ἀείμνηστος Μ. Κόρακας εἰς τὸ χωρίον του Πόπια ἐπαελθὼν ἐξ Ἀθηνῶν μετὰ πενταετῆ διαμονὴν ἐκεῖσε. Ἡ κηδεία του ἔγινε πρωτότυπος ἐξελθόντων ἐντεῦθεν τοῦ τε ἐπιτροπεύοντος τὸν θρόνον Τιμοθέου Χερρονήσου καὶ πολλῶν ἄλλων δημογερόντων, συμβούλων κ.λ. καὶ συναχθέντων ἐκεῖ ἐκ τῶν πέριξ ἐπαρχιῶν πλείστων ὄσων. Μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἀπεβίωσε καὶ ὁ Γ. Μαλεβιζιώτης εἰς χωρίον Βοῦτες διοικητῆς Σφρακίων. Ἐπίσης ἀνεφάνη κατὰ τὴν προῖταν κομήτης μεγίστου μεγέθους ἐξ ἀνατολῶν.

Τῇ 19 ἰδίου πρὸς τὸ ἑσπέρας ἦλθε τηλεγράφημα ἐκ τῶν Πατριαρχείων ὅτι ὁ Κ. Τιμόθεος Χερρονήσου ἐξελέχθη Μητροπολίτης Κοήτης. Εἰς τὰς 20, ἦτοι τὴν ἐπομένην, ὁ λαὸς σύμπας μετὰ τοῦ κλήρου τὸν παρέλαβεν ἐκ τῆς οἰκίας του, τὸν μετέφερον πανηγυρικῶς εἰς τὸν Μητροπολιτικὸν ναόν. Ἐψάλη ἡ συνήθης δοξολογία. Ἐξεφώνησε λόγον, καθὼς καὶ ὁ Κ. Περδικάρης, καθηγητῆς, ἐκ μέρους τῆς Κοινοτήτος, καὶ ἀνέβη εἰς τὴν Μητρόπολιν καὶ ἐδέχθη τὰ συγκαροτήρια τοῦ λαοῦ, τῶν πολιτικῶν ἀρχῶν καὶ τῶν προξένων.

Τῇ 16 8|βρίου ἐκορηνίσθη ὁ δυστυχῆς Γ. Τζολάκης ἀπὸ τὸ ὑψηλότερον τεῖχος τῆς Θύρας τῶν Χανίων ἔνεκα παραφροσύνης προελθούσης ἐκ μεγίστης ἀγωνίας ἔνεκα τῶν τέκνων του. Ἐζῆσεν ἐπὶ δώδεκα ὥρας. Τὸ Σάββατον τὸ ἑσπέρας ἀπεβίωσε μ' ὄλας τὰς πληροφορίας τῶν ἰατρῶν ὅτι οὐδὲν ἔπαθεν ἐσωτερικόν. Ἐθεωρήθη ὡς αὐτοκτονήσας καὶ δὲν τοῦ ἐσυγχωρήθη ἐκκλησιαστικὴ ταφή, παρανόμως ὁμως, διότι ἐπέζησε καὶ διότι ἐζήτησε βοήθειαν. Ὁ φανατισμὸς καὶ πάθη.

29

4 Ὀκτωβρίου. Ἀνεχώρησεν ὁ Μητροπολίτης Τιμόθεος διὰ Κωνσταντινούπολιν καὶ ἐπέστρεψε τῇ 2 Δεκεμβρίου ὑποδεχθεὶς καὶ πάλιν μετὰ τῆς ἀνηκούσης παρατάξεως εἰς τὴν μητρόπολιν του. Ὁ ἅγιος Θεὸς νὰ τῷ δώσῃ τέλος εἰρημικόν.

6 Δεκεμβρίου ἐλειτούργησεν κατὰ πρῶτον εἰς τὴν Μητρόπολιν μόνος.

20 ἰδίου. Μετετέθησαν οἱ πρόην Κυδωνίας Ἱερόθεος εἰς τὴν ἐπισκοπὴν Ρεθύμνης καὶ Ἀδλοποτάμου, ὁ δὲ τέως τῆς Ρεθύμνης καὶ Ἀδλοποτάμου Διονύσιος εἰς τὴν ἐπισκοπὴν Χερρονήσου, οὔτινες καὶ ἀπῆλθον εἰς τὰς νέας ἐπαρχίας των εὐθύς.

1883, Ἰανουαρίου 2. Συνῆλθεν συνέλευσις ἐξ ἀπάντων σχεδὸν τῶν πολιτῶν καὶ ἐξέλεξε δωδεκαμελῆ ἐπιτροπὴν, εἰς τὴν ὁποίαν ἔδωκεν ἀπόλυτον πληροξουσιότητα πρὸς ἐξακολούθησιν τῆς διακοπείσης ἀπὸ τοῦ 1866 οἰκοδομῆς τοῦ νέου ναοῦ, ἧς ἤρξατο ἀμέσως τῶν ἐργασιῶν τῆς ἀνοίξασα κατάλογον συνδρομῶν κ.λπ. Ἔλαβον καὶ ἐγὼ μέρος ὡς μέλος τῆς Ἐπιτροπῆς.

Τῇ ὅ ἐτελέσθη ἡ εἰς τὸν λιμένα τελετὴ τοῦ Τιμίου Σταυροῦ μετὰ μεγαλυτέρας λαμπρότητος τῶν παρελθόντων ἐτῶν, ἂν καὶ ἔβροχε καὶ πρὸ καὶ μετὰ εἰς τὴν ὥραν ὅμως τῆς τελετῆς ἐμεσολάβησεν ἑαρινὴ ὥρα καὶ οὕτω ἐπῆλθε γενικὴ ἀγαλλίασις. Καὶ πάλιν χειμῶν.

16 ἰδίου. Ἦρξισεν ἡ ἐργασία τῆς ἐπαναλήψεως τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ μετὰ μεγίστης λαμπρότητος. Ταύτην εἰμίμησε παρασταθεὶς καὶ ὁ Γ. Διοικητὴς Φωτιάδης πασάς, ὁ Διοικητὴς Λασιθίου Κ. Ἀξελός, σύμπασι ὁ λαὸς Ἡρακλείου. Ὁ ἁγιασμός ἐτελέσθη ἐπὶ τῆς βάσεως τοῦ δεξιῦ πεσοῦ τοῦ ναοῦ. Καὶ ἀμέσως οἱ κτίσται ἤρξαντο τῆς ἐργασίας δὸς αὐτοῖς τὸ κέλευσμα ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ὁ Ἀρχιερεὺς. Κατάνυξις μετὰ δακρῶν. Ἦρξατο ὁ χειμῶν.

Ἀπριλίου 9. Τὸ Σάββατον τοῦ Λαζάρου ξημέρωμα ἔγινε σεισμὸς ἐπισημνὸς καὶ διαρκὴς, ἀβλαβῆς δὲ τὴν δὲ νύκτα πρὸς Κυριακὴν ἔβροξεν ἀρκετὰ καθὼς καὶ τὴν Μ. Δευτέραν μετὰ μεσημβριαν.

7/βρίου 8. Ἐτέθη ὁ θεμέλιος λίθος τοῦ στρατῶνος εἰς τὴν θέσιν τῶν Κιχιάδων, παρόντος τοῦ Γ. Διοικητοῦ Ι. Φωτιάδη, τοῦ Ἐπιμητῆ ἀρχιερέως καὶ τοῦ μοιράρχου τοῦ στόλου Χουσεῖν-πασᾶ Ζουδιανοῦ. Ἀρχιτέκτων Ἀθανάσιος Μούσης τοῦ μητρο. ναοῦ.

1883, 7/βρίου 16. Ἐγινε πλημμύρα σπουδαία καὶ κατέστρεψε δένδρα, νερομύλους, οἰκίας, πρόβατα καὶ ζῶα πολλὰ εἰς τὴν Ἐμπαρον, Βιάννον καὶ Λασιθί. Ἡ βροχὴ διήρκεσε τρεῖς ἡμέρας ἀπὸ τὰς 13 μὲ ὀλίγα τινὰ διαλείμματα. 30

Τὴν 27 καὶ 28 πάλιν χειμῶν τριήμερος καὶ χιῶν εἰς τὴν ἴδιαν, πρωτάκουστον ἐν τῇ Κρήτῃ εἰς αὐτὴν τὴν ἐποχὴν.

19 πρὸς τὰς 28 8/βρίου. Δι' ὅλης τῆς νυκτὸς οὐρανοειδέστατη βροχὴ καταστρέψασα οἰκίας, τοὺς δρόμους, τὴν θύραν τοῦ λιμένος. Ἐξερρίζωσε καὶ τὴν πλάτανον τοῦ Χιαντριβανιοῦ, † ἀριθ. 4 σχεδὸν εἰς ὥρας. † Εἰς τὰ χωρῖα πέριξ τοῦ Ἡρακλείου δὲν ἔκαμε τοιαύτην βροχὴν, εἰμὴ τὴν ἐπιούσαν. Μέχρι τῆς 20 Ἰανουαρίου ἀπὸ 12 7/βρίου, ὅπου ἤρξισεν ὁ χειμῶν, δὲν ἔπαυσεν εἰμὴ μετὰ μικρὰ διαλείμματα, πρώτη

Νοεμβρίου τρεῖς ἡμέρας καὶ μέχρι 20 Ἰανουαρίου πάλιν ὀλίγα διαλείμματα τριῶν ἡμερῶν — χειμῶν πρωτοφανῆς εἰς τὴν Κρήτην. Ἐκ τῆς Νοεμβρίου δὲ ἄρχισε μετὰ τὴν δύσιν τοῦ ἡλίου καὶ πρὸς ἀνατολὰς ἐν φῶς κατακόκκινον ὠραιότατον, ὅμοιον μὲ τὸ βόρειον σέλας. Διάφοροι γινῶμαι ἐγράφησαν εἰς τὰς ἐφημερίδας παρὰ τῶν ἀρμοδίων παντοῦ, ἀλλὰ δὲν ἠδυνήθησαν νὰ τὸ ὀνομάσουν. Ἐφάνη δὲ καὶ περὶ τὰ μέσα Ἰανουαρίου ἄνευ μεγάλης οὐραῆς καὶ ὁποῖος λέγουσι ὅτι ἐμελλε νὰ φανῆ κατὰ τοὺς ἀστρονόμους. Ὁ ἴδιος χειμῶν ἐξηκολούθησε μέχρι πρώτης Μαρτίου.

22 7/βρίου. Ὀλικὴ ἔκλειψις τῆς σελήνης, Σάββατον πρὸς τὴν Κυριακὴν.

Κατὰ Νοέμβριον ἕνα μουλᾶρι ἐνὸς Καλεσανοῦ ἐκακογέννησεν ἐν ὁμορφῷ πουλᾶρι εἰς Σεβρὴ Τζεσιμέν.

1884, 8βρίου 24, Τετάρτη πρὸς τὴν Πέμπτην, ἐνάτην τῆς νυκτὸς ἔγινε σεισμὸς διαρκῆς ἀλλ' ἀβλαβῆς. Εἰς τὰς 26 ἤρχισε χειμῶν μετὰ ραγδασιότατων βροχῶν καὶ βροντῶν διαρκέσας ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας. Ἐσχάλασαν σπῖτια, ἐπλακώθησαν δύο ὀθωμανοκόριτσα, ἐξεροζώθησαν δένδρα ἀπὸ πλημμύραν εἰς Καβροχώρι, ὅπου ἐθεωρήθη καὶ αὐτὴ σπανία διὰ τὰς ζημίας πρὸ πάντων.

31

Συνέχεια τῶν ἐπιτοπίων σημειώσεων τοῦ 1885 ἔτους.

1885. Εἰς τὴν 1 Φεβρουαρίου, Κυριακῆς τῆς Ὁρθοδοξίας, ἐκκυβεύθη τὸ λαχεῖον τῆς οἰκοδομουμένης ἐκκλησίας, συνιστάμενον ἐκ 10 χιλ. μετζιτίων. Τὸν α' ἀριθμὸν, 1000 μετζίτια, ἐκέρδισεν ἡ ἐκκλησία τοῦ χωρίου Σάρχου. Ἐκέρδισα καὶ ἐγὼ 50 μετζίτια.

Εἰς τὰς 18 Μαρτίου ἠλλαξεν ἡ Ἐπιτροπὴ τῆς Οἰκοδομῆς καὶ τὴν διεδέχθησαν ἄλλα πρόσωπα.

Μ. Δευτέρα, τὴν 18 Μαρτίου, ἔκλειψις σελήνης κατὰ 9 δέκατα καὶ σπανία σύμπτοις, διότι τῆς δύσεως τοῦ ἡλίου εἶχε τὴν ἀρχὴν ἡ ἔκλειψις.

22 ἰδίου, Μ. Παρασκευή, ἔγινε πρώτη διαδήλωσις τῶν Χριστιανῶν εἰς τὴν διοίκησιν καὶ εἰς τὰ προξενεῖα διὰ τὴν καταπάτησιν τῶν πατριαρχικῶν προνομίων ἔνεκα τῶν βερατίων τοῦ βουλγ. ἀρχιερέως.

25 Ἀπριλίου. Ἦνοιξεν ἡ Συνέλευσις· κατέτρεξε τὸν κάλλιστον Φωτιάδην πασὰν καὶ παρητήθη. Τὸν διεδέχθη ὁ Σάββα-πασάς. Ἐναντιώθησαν μέχρις ἐπαναστάσεως νὰ τὸν δεχθῶν, κατώρθωσε ἐκεῖνος νὰ μείνῃ διοικῶν σήμερον κατὰ συνθηκολόγησιν μεταξὺ τῶν προξένων. Ὁ Φωτιάδης ἀνεχώρησε μὲ τὸ ἴδιον ἀτιμόπλοιον, ὅπου ἔφερε τὸν Σάββαν. Ἡ βουλὴ ἔλαβε παράτασιν ὀκταήμερον καὶ τῇ 10 Ἰουνίου ἐπανῆλθον οἱ ἀντιπρόσωποι.

Ἰουνίου 15, Σάββατον πρὸς τὴν Κυριακὴν, εἰς τὰς τρεῖς ὥρας τῆς νυκτός, ἔβροξε ραγδαίως εἰς ὅλην τὴν Κρήτην—σπάνιον. Νόσος εἰς τὰς λεμονέας, αἵτινες εἰς ὀλίγας ἡμέρας ἐξηραίνοντο ὀλοτελῶς, κομμίωσις λεγομένη σκίζεις καὶ ἐκρῆει ἓνα κόμμι. Εἰς τὰ Χανιά συνέβη τὸ πρό-
τον καὶ ἐνταῦθα εἰς Γάζι καὶ Φόδελε.

Ἰουλίου 13, Σάββατον, ἦλθεν ἐνταῦθα ὁ νέος Γ' Διοικητῆς Ἰωαν. Σάββας. Τὴν ἐπιούσαν ἦλθεν εἰς τὴν λειτουργίαν, ὅπου ἐλειτούργησεν ὁ Μητροπολίτης ἐπὶ ταυτοῦ.

Αὐγούστου 26. Ἠτοκτόνησεν ὁ διαβόητος Σαμῆ-βέης δι' ἀγχόνης εἰς τὴν οἰκίαν του ἐκ μονομανίας.

Ἰδίου 29. Ἐγινε πυρκαϊὰ εἰς τοῦ Μουσταφᾶ-πασᾶ τὸ μαγαζὶ γέ-
μον ξυλείας καὶ κριθῆς. Περιορίσθη ἡ πυρκαϊὰ εἰς μόνον τοῦτο τὸ
μέρος <μόνον>. Ἡ δεξιὰ ἐκκλησία ἠπέφερε μικρὰν ζημίαν.

7/βρίου 1, Κυριακὴ. Ἐγινεν ἡ τραγικὴ συμπλοκὴ τῶν κομμιάτων
διὰ τὴν ἐκλογὴν δημάρχου Ἁγίων Παρασκευῶν. Ἐσκοτώθησαν 3 ὄθω-
μαροὶ καὶ ἐπληρώθησαν ἄρκετοι ἀφοτερόθεν. Ὁ Θεὸς νὰ τιμωρῆσῃ
τὸν πρώην δήμαρχον, τὸν ἐξωμότην Γιαννακάκη· αὐτὸς ὄθησε καὶ
ἐνήργησε τὴν συμπλοκὴν.

8/βρίου 12. Ἐγινεν οὐμίχλη σπανία εἰς τὴν Κρήτην διαρρέσασα μέ- 33
χρως ἐσπέρας.

9/βρίου 12. Ἠκολούθησε τὸ ἴδιον φαινόμενον τῶν διατιπτόντων ἀστέ-
ρων, ὅπου ἠκολούθησε κατὰ τὴν 8 Νοεμβρίου τοῦ 1867 καὶ διὰ τὰ
ὅποτα ἔγινε τόσος λόγος παρὰ τῶν ἐφημερίδων.

1886, Αὐγούστου 15, Σάββατον ξημέρωμα, σεισμὸς φορικτός, ὁ κα-
ταστρέφας τὰς νοτίους ἐπαρχίας τῆς Πελοποννήσου, ἐνταῦθα ἀβλαβῆς.
Κατὰ Ὀκτώβριον συνέβησαν καὶ ἄλλοι σεισμοί, ἀλλ' ἀκίνδυνοι. Εἰς
τὰ Χανιά ἔγιναν ἐπαισθητότεροι. Ἐπεκράτησε ὅμως ἀνυδρία μερίστη
μέχρι τῆς δεκάτης ξημέρωμα τοῦ 9/βρίου, ὅπου κατὰ τὰς 8 ¼ τῆς
νυκτὸς Κυριακῆς πρὸς Λευτέραν ἔγινεν ἐπαισθητὸς σεισμὸς ἀλλ' ἀβλα-
βῆς καὶ ἀμέσως βρονταὶ καὶ ἀστραπαὶ, ἐληκολούθησαν δὲ καὶ βροχαί,
σπάνιαι ὅμως, μέχρι 10/βρίου, ὅπου κατέπεσε χάλαζα εἰς Νιπηδητὸν
καὶ τινα, πολλά, χωρία τοῦ Μονοφατισίου μέχρι 50 ὄρ. τὸ κομμάτι.
Ἐσκοτώσε πιηνὰ καὶ λαγωούς, ὅπου ἂν ἐγίνετο ἡμέρα ἤθελε προξε-
νήσει πολλὰς ζημίας. Ἐκτοτε βρέχει κατὰ τὰ διάφορα τμήματα σπο-
ραδικῶς μὲ ψῦχος πολὺ ὀλίγιστα ὅμως νερά.

1 Δεκεμβρίου. Ἐγινε καὶ ἐνταῦθα δημοτελῶς ἡ δημοφιλὴς ἐορτὴ 34
τοῦ Διαδόχου, πανηγυρικοιότης ὡς οὐδέποτε μετὰ διαδηλώσεων ὑπὲρ
τῆς ἐπιθυμητῆς Ἐνώσεως κ.τ.λ.

28 Δεκεμβρίου. Ἐγινεν ἡ χειροτονία τοῦ ἐπισκόπου Λάμπης Εὐ-
μενίου Ξηρουδάκη παρὰ τοῦ Τιμοθέου Μητροπολίτου, Νικηφόρου Ἀρ-

καδίας και Διονυσίου Χερρονήσου, τῇ Κυριακῇ μετὰ τὴν Χριστοῦ γέννησιν, αὐθημερὸν δὲ ἀνεχώρησε διὰ τοῦ ἑλληνικοῦ ἀτμοπλοίου εἰς τὴν ἐπαρχίαν του.

1887. Ἀμέσως μετὰ τὴν πρώτην Ἰανουαρίου ἤρχισεν ὁ προσδοκώμενος χειμὼν μετὰ βροχῶν και χιόνων και φύχους ἀσυνήθους.

Ἰδίου 15. Ἐφθασε τηλεγραφικῶς ἡ εἴδησις τῆς παραίτησεως τοῦ Σάββα-πασᾶ, ἡ ὁποία δεκτὴ γενομένη παρὰ τοῦ Σουλτάνου διωρίσθη ἀντικαταστάτης του ὁ Γενικὸς Διοικητὴς ὁ Κωνσταντῖνος Ἀνθόπουλος, Γ. Ἐξαγγελεὺς τοῦ Κράτους.

Ἰδίου 21. Ἐφθασεν ὁ ὑποψήφιος Κισσάμιον και Ἀποκορώνου ἐκ Χανίων και ἐχειροτονήθη ἐπίσκοπος τῶν ἀνωτέρω ἐπαρχιῶν τῇ 22 Ἰανουαρίου παρὰ τοῦ Μητροπολίτου Τιμοθέου, τοῦ Ἐπισκόπου Χερρονήσου Διονυσίου και Ρεθύμνης Ἱεροθέου, ἡμέραν Πέμπτην τῇ μνήμῃ τοῦ Ἀποστόλου Τιμοθέου, ἑορτῇ τοῦ Μητροπολίτου, και ἀνεχώρησε τὸ Σάββατον, 24 ἰδίου, διὰ τὴν ἐπαρχίαν του.

35 1887, Φεβρουαρίου 2. Ἐφθασεν ὁ νέος Γ. Διοικητὴς Κωστιάκης Ἀνθόπουλος εἰς Χανιά. Αὐθημερὸν δ' ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν ὁ παραιτηθεὶς προκατόχος του Σάββα-πασᾶς εἰς Κωνσταντινούπολιν.

Μαρτίου 20, Παρασκευὴ τοῦ Ἀκαθίστου. Ἦλθεν ἐνταῦθα ὁ ἀνωτέρω Γ. Διοικητὴς. Ἐλειτουργήθη εἰς τὴν ἐκκλησίαν τὴν ἐπομένην Κυριακὴν και ἀνεχώρησε περὶ μεσημβρίαν διὰ τὴν Νεάπολιν. Ἐβροξε εἰς διαφόρους ἐπαρχίας μετὰ δύνῃνον ἀνομβρίαν.

Μαρτίου 24 πρὸς τὴν εἰκοσιπέντε τὰ μεσάνυκτα ἔγινε σεισμός ἐπαισθητὸς ἀλλ' ἀβλαβής. Αἱ λεμονεαὶ και κιστρέαι ἐξακολουθοῦν καταπληκτικῶς νὰ ξηραίνωνται.

Ἀπριλίου 26. Ἐχειροτονήθη ἐπίσκοπος Ἀρκαδίας ὁ Νικηφόρος Κατσαράκης χρηματίας ἱεροδιδάσκαλος εἰς τὸ Γυμνάσιον Μεραμβέλλου, ὁ δὲ πρῶν Ἀρκαδίας Νικηφόρος μετετέθη εἰς τὴν ἐπαρχίαν Κυδωνίας και ἀνεχώρησεν αὐθημερὸν εἰς Χανιά. Εἰς τὴν χειροτονίαν τοῦ πρῶτου ἔλαβον μέρος ὁ Χερρονήσου Διονύσιος και ὁ Πέτρος Μελέτιος.

Ἰουλίου 1. Ἐδόθη χάρις εἰς τοὺς Ἀγιοπαρασκευάσις Παπαδάκηδες και εἰς ἓνα Ἀγιουμυριανὸν και ἓνα Ἀποκορωνιώτην ἐξαιτίας τῆς αἰτηθείσης χάριτος παρὰ τοῦ ἰδίου Σουλτάνου, ἐνεργήσαντος τοῦ κ. Νικολάου Στανδράκη, βουλευτοῦ Ἡρακλείου.

Ἰουλίου 5. Ὡρα 2, τουρκοιστί, τῆς ἡμέρας Κυριακῆς ἔγινεν ἰσχυρότατος και διαρκὴς σεισμός μέχρι δευτερολέπτου ἀβλαβής ὡς ἐκ θαύματος και εἰς τὴν Κρήτην και εἰς πλεῖστα μέρη, ὁποῦ ἔγινεν.

Ἰουλίου 22. Ἐκλειψις σελήνης μερικῆ, μ' ὄλον ὁποῦ προέλεγον ὅτι δὲν θὰ εἶναι ὄρατὴ εἰς ἡμᾶς, καθὼς και τοῦ ἡλίου, ἦτις και ἐφάνη

εἰς ἡμᾶς τῇ Αὐγούστου 7 ἀνατέλλοντος τοῦ ἡλίου εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς
 διαλύσεως, | ἡμέραν Παρασκευὴν, ἐληκολούθησε δὲ ἐπὶ δύο ἡμέρας 36
 ἀφόρητος καύσων ἐκ τῶν σπανιωτάτων ἐπιφέρων ζημίας ἀνυπολογί-
 στους εἰς τὰς ἀμπέλους καὶ ἐλαιόδενδρα. Ἐπιπροσθέτως εἰς τὴν γενι-
 κὴν ξηρασίαν, ἔνεκα τῆς ἀνομβρίας καὶ λειψυδρίας τῆς φειτειῆς, σπα-
 νία ἔλλειψις ὕδατος καὶ εἰς τοὺς ἀνθρώπους καὶ εἰς τὰ ζῶα. Πρὸ αἰ-
 ῶνων ἴσως δὲν ἔγινε τοιαύτη ἀνομβρία ἐν Κρήτῃ.

8/βρίου 31, Σάββατον. Ἔγινε καταιγὶς πρωτοφανής, ἡ ὁποία ἐπέ-
 φρεε ζημίας σπουδαίας εἰς τὰς ἐπαρχίας Μαλεβυζίου καὶ Μυλοποτάμιου
 μετὰ βορρῆς καὶ χαλάζης καταστρέψασα δένδρα καὶ ἐκχιζώσασα ἄπει-
 ρα, πρὸ πάντων εἰς Καμάρι, Τύλισο, Κορφές, ὅπου ἔθρυψε καὶ τὸ κω-
 δωνοστάσιον κ.λ. ἄλλα δυστηχήματα. Ἀνθρώποι καὶ ζῶα δὲν ἐβλάβη-
 σαν. Ἔγινε σεισμός περὶ τὰ μεσάνυκτα πρὸς τὸ Σάββατον διαρκῆς,
 ἀλλ' ἀβλαβής.

[1888], Ἰανουαρίου 16 πρὸς τὴν 17, Σάββατον μεσάνυκτα, ἔκλει-
 ψις σελήνης ὀλικὴ διαρκέσασα τρεῖς ὥρας ἀπὸ τὴν ἀρχὴν μέχρι τέ-
 λους τῆς διαλύσεως.

Φεβρουαρίου 16. Ἦλθεν ὁ Πεζέτ-πασάς ἀπὸ Ρέθυμνον καὶ ἀδη-
 μερὸν ἀνεχώρησεν εἰς Ρέθυμνον ὁ ἐδῶ διοικητὴς Ἰσατ-βέης.

Ἰούνιον ἀπεβίωσεν ὁ Πέτρος Μελέτιος. Κατὰ Ὀκτώβριον ἀπεβίω-
 σεν ὡσαύτως ὁ Ἱεροσητείας εἰς Παρισίους.

1889. Κατὰ Ἰούλιον, τῇ 16, ἤρχισαν γὰ ἔρχονται εἰς τὰ φρούρια 37
 οἱ ὀθωμανοὶ διὰ τῆς βίας. Τὴν 21 ἰδίου, ἡμέραν Παρασκευὴν, ἐστα-
 σίασαν ἐναντίον τῆς Διοικήσεως ἀπαιτοῦντες ὅπλα καὶ πολεμοφόδια.
 Ἀπεσπῆθη παρὰ τῆς Διοικήσεως ὁ κίνδυνος οὗτος διοικούντων τοῦ
 Μεμεταλή-πασᾶ ὡς μονιτεσερίφου καὶ τοῦ Ἰσατ-βέη. Τῇ 22 ἐπα-
 πειλήθη σφαγὴ γενικὴ καὶ αὐτὴ ἐματαιώθη ὡς ἐκ θαύματος. Τότε
 προσέβησαν εἰς ἀρπαγὰς καὶ τινὰς φόνους ἔξωθεν τοῦ φρουρίου. Μετὰ
 ταῦτα ἐξῆλθον καὶ ἐλήθησαν κατὰ προῶτον τοὺς δήμους Ἀγιῆς Πα-
 ρασκιῆς καὶ Ἐπισκοπῆν. Κατόπιν κατέκαυσαν τὰ χωρῖα αὐτά, 28 χω-
 ρία καὶ 57 ἐκκλησίας. Κατὰ 7/βριον ἦλθεν ὁ Ἀπιτοῦλ-Κερίμ-πασάς,
 εἰσῆχθη ὁ στρατιωτικὸς νόμος καὶ τὰ ἐπόμενα γνωστὰ τῇ Κρητικῇ
 ἱστορίᾳ.

Δεκεμβρίου 16. Συνῆλθον οἱ ἐπίσκοποι ἐνταῦθα καὶ ἐψήφισαν διὰ
 τὰς χηρευσάσας δύο ἐπισκοπὰς εἰς μὲν τὴν τῆς Πέτρος τὸν Τῆτον Ζω-
 γραφίδην, ὑπότροφον τῆς Μονῆς Ἀγκαράθου, εἰς δὲ τὴν τῆς Ἱερο-
 σητείας τὸν Ἀμβρόσιον, ὑπότροφον τοῦ Σεβαστοῦ Πατριάρχου Ἀλε-
 ξανδρείας — καὶ οἱ δύο εὐπαιδέντοι καὶ τρόφιμοι τῆς Θεολογικῆς
 Σχολῆς.

Ὁ χειμὼν ἤρχισεν ἀπὸ 28 Νοεμβρίου καὶ ἐξηκολούθησε μέχρι

τοῦ Ἰανουαρίου μετὰ ψύχους καὶ χιόνων ἐπὶ τῶν ὄρεων. Ἐκτοτε ἠκολούθησε ἀνομβρία μέχρις 28 Ἰδίου.

- 38 1889, 23 Δεκεμβρίου. Ἐχειροτονήθη ὁ Τίτος Ζωγραφίδης ἐπίσκοπος Πέτρως συλλειτουργούντων τοῦ Χερ[ρονήσου] Λιονυσίου καὶ τοῦ Λάμπης.

Τὸν αὐτὸν μῆνα διεδόθη καὶ ἡ ἐπιδημικὴ νόσος τῆς γρίπης, ἣ ἰνφλουέντζα λεγομένη, ἀφοῦ προηγουμένως ὁ δάγγειος πυρετός, ἡ κοινῶς τάγκα, προσέβαλεν πάντας εἰς τε τὰς πόλεις καὶ τὰ χωρία, εἰτηχῶς μετὰ ὀλιγοήμερον ἀσθένειαν καὶ ἄνευ θανάτου.

1890, Ἰανουαρίου 28. Ἐχειροτονήθη ὁ Ἱερός καὶ Σητείας Ἀμβρόσιος Σφακιανάκης ὑπὸ Τιμοθέου συλλειτουργούντων Χερρονήσου Λιονυσίου καὶ Λάμπης Εὐμερίου. Κυριακὴ τοῦ Ἀσώτου.

Φεβρουαρίου 2. Χειμῶν μετὰ βροντῶν καὶ ἀστραπῶν καὶ χαλάζης ἐπὶ 48 ὥρας, λίαν ὠφέλιμος τῇ γεωργίᾳ. Ψύχος πολὺ.

Μαῖον 5. Κατὰ πέμπτην π.μ. ἔγινεν ἔκλειψις ἡλίου δακτυλ[ι]οειδῆς ὅς προεγράφετο, ἣτις εἶχε τὸ κέντρον τῆς εἰς τὴν Κρήτην. Καὶ πράγματι ἐνταῦθα ἐφάνη τελειότερον.

8/βρίου 18. Ἀνεγνώσθη ἡ ἐγκύκλιος τῆς Ἐκκλησίας, ἣτις τίθεται ἐν διωγμῷ ἕνεκα τῆς καταπατήσεως τῶν πατριαρχικῶν προνομίων. Συντελεσθέντος ἐκλείσαν αἱ ἐκκλησίαι ἐν Τουρκίᾳ ἅπασαι καὶ πᾶσα ἱεροτελεστία ἀπηγορεύθη. Πρωτοφανὲς τοῦτο ἀπὸ ἀλόσεως Κωνσταντινουπόλεως.

- 39 1890, 25 Δεκεμβρίου. Μετὰ μεσημβριαν ἦλθε τηλεγραφικῶς ἡ εἰδησις νὰ ἀνοιχθῶν αἱ ἐκκλησίαι. Συνάμα καὶ ἐπίσημος δοξολογία ὑπὲρ τοῦ Σουλτάνου. Δὲν ἔγινε τὸ τοιοῦτον εὐθύς, διότι βρονταὶ καὶ ἀστραπαὶ ἐπεκράτουν μέχρις ἑσπέρας. Τῇ 26 ἔγινε συλλειτουργούντων τοῦ Μητροπολίτου, Ρεθύμνης καὶ Κυδωνίας, εὐρεθέντων ἐνταῦθα ἀπάντων τῶν ἐπισκόπων, ὅπως ἀποτανθῶσιν ἐπισήμως εἰς τὴν Πόλιν, καὶ τότε ἀπεκλήρωσαν καὶ τὸν λεγόμενον Ἁγιασμένον εἰς Ἱεράπετραν, περὶ οὗ ἐγένετο ζήτημα μέγα καὶ ἐξ ἀπάσης τῆς Νήσου ἔτρεχον ὀθωμανοὶ τε καὶ χριστιανοὶ προσφέροντες θησαυροὺς κ.τ.λ.

1891. Χειμῶν βαρῆς μετὰ καταιγίδων μέχρι Φεβρουαρίου 26. Ὁλὸς ὁ Μάρτιος ἄνευ βροχῆς, ὁ Ἀπρίλιος μετ' ἀστραπῶν καὶ βροντῶν καὶ χιόνος μέ τινας διακοπὰς. Καὶ ὁ Μάϊος ἔβρεξε δις ὠφελήσας παρὰ πολὺ τὴν εἰσοδείαν.

11 Μαῖον. Ὀλικὴ ἔκλειψις τῆς σελήνης.

- 40 1892. Κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο ἤρχισεν ἡ ἐργασία τῆς διὰ τῶν σωλήνων ἀρδεύσεως τοῦ νεοῦ εἰς Ἡράκλειον. Ἐτελειοποιήθη ἡ δεξαμενὴ ἡ μεγάλη εἰς τὴν Καινούργιαν Πόρταν. Ἐγαλάσθησαν αἱ Τρεῖς Καμάραι. ἤρχισεν ἡ ὁδοστρωσιὰ διὰ πλακῶν ἀπὸ τὴν θύραν τοῦ Λιμένος καὶ

ἔξετελέσθη μέχρι τοῦ ξενῶνος. Ἐχοίφθησαν οἱ στύλοι τῶν μαγαζίων, ἐσκαπάσθη ὁ ὄχετος τοῦ Κοῦμ-καπί, ὁ ὀλέθριος διὰ τὴν υγιάν, ἔγινεν ἡ προκυμαία τοῦ Λιμένος, ἐφρυτεύθη δενδροστοιχία εἰς τὴν ἀγορὰν κ.λ. καλλοπίσματα τῆς πόλεως.

Μαῖον πρώτη μέχρι δεκάτης ἰδίου ἦτο ἀτύχημα χειμῶν. Τῇ ἐβδόμῃ μάλιστα ἔγινε ψῆχος ὀρμὴ μετὰ χιόνων καὶ χαλάζης, ἀστραπῶν, βροντῶν καὶ κεραυνῶν. Εἰς τὸ χωρίον Πεζὰ ἔροινε καὶ ἐφρέτο κεραυνὸν καὶ κατέστρεφεν ἓν κυπαρίσι.

Ἐκοιμάσθη ἡ μεγάλη καμπάνα τῇ ἡμέρᾳ τῆς Πεντηκοστῆς, κατὰ σύμπτωση μετὰ 36 ἔτη τῆς πρώτης παιχθείσης καμπάνας ἐν Ἑρακλείῳ τὸν ἐσπερινὸν τῆς Πεντηκοστῆς τῇ εὐφύτᾳ τοῦ Μητροπολίτου Διονυσίου, τοῦ ὑστερον Πόσνας, ὡς καὶ ἀνωτέρω γέγραπται.

92, Αὐγούστου 14. Ἀπέθανεν ὁ ἀείμνηστος Φωτιάδης πασὰς ἐκ κεραυνοβόλου ἀποπληξίας εἰς τὴν ἐν Καρδίτῃ τῆς Θεσσαλίας ἔπαυλίν του, εἰς τὴν ὅποιαν ἐμόναζεν χάριν πολιτικοῦ σκοποῦ διαπραγματενόμενος διὰ τὴν διοίκησιν τῆς Κρήτης μετὰ τοῦ Σουλτάνου. Ἀλλὰ καὶ ἐδῶ ἐράνη ἡ ἀτυχία τῆς δυσμοίρου Πατρίδος καὶ ἀνάθεμα τοὺς πρωταίτιους τῆς ἀπωλείας ταύτης.

1893, 7 Μαρτίου, [...] Κυριακὴ τῶν Νηστειῶν, ἐχειροτονήθη ὁ Κ. Αωρόθεος Κλωνοράκης ἐπίσκοπος Κισσάμου καὶ Σελίνου παρὰ τοῦ Μητροπολίτου Τιμοθέου καὶ Χερρονήσου Διονυσίου καὶ Πέτρος Τίτου συλλειτουργούντων.

Μαρτίου πρὸς τῇ ἐνάτῃ ξημέρωμα. Ἦρχισε χιονιὰ μετὰ βροντῶν καὶ τρικυμίας διαρκέσασα μὲ ψῆχος 7 ἕως 5 ἄνω τοῦ μηδενικοῦ. Ἡ χιονιὰ ἐπανελήφθη δις καὶ τὸ ψῆχος ὀρμύτατον. Τέλος ὄλος ὁ Μάρτιος ἐστάθη βροχερὸς καὶ ψυχρὸς καὶ τὸν ὅποιον ὄλοι οἱ γεροντότεροι δὲν ἐφθασαν γὰ ἴδουν. Τὴν πρώτην Ἀνάστασιν ἔβροχε καὶ μέχρι τέλους τοῦ μηνός, τὴν τριακοστὴν | δὲ πρώτην τοῦ ἰδίου μηνός Μαρτίου, τετάρτην τῆς Διακαινησίμου, ἔπεσε καταιγὶς εἰς ὅλην τὴν Κρήτην διὰ νοτιοδυτικῶν ἀνέμων, διαρκέσασα πέντε ὥρας, καὶ ἔκαμεν ἀνυπολόγιστους ζημίας: ἔσπασε δένδρα, ἐξεροίζωσεν ὡσαύτως κ.λ., ἔροινε κωνοδομοσάσια ἐκκλησιῶν, ἐν οἷς καὶ τῆς μονῆς Ἀγκαράθου. Ἐκτὸς τοῦ δήμου Ἀγιῶν Παρασκευῶν, ὅπου ἔπαθον ὀλιγώτερον, οἱ λοιποὶ δήμοι τῆς Πεδιάδος ἔπαθον πολλὰ, ἡ ἐπαρχία Μυλοποτάμου ὑπέφερον ἀληθῆ θεομηρίαν. Ὁμοίως καὶ εἰς Χανιά καὶ Ρέθυμνον ἔγιναν μεγάλα καταστροφαί.

B 3

(Ἄρ. κατὰλ. Χειρ. Μ. Ἡρακλείου 64)

- 1 ... ὥρας μετὰ τὴν δύσιν τοῦ Ἡλίου, ἐφρονεύθησαν ἕως 300 τοῦρκοι καὶ ἐπληρώθησαν ὑπὲρ τοὺς 80, Ἕλληνας δὲ ἐφρονεύθησαν καὶ ἐπληρώθησαν 12, ἐξ ὧν καὶ ὁ καπετὰν Παναγῆς Μυτιληναῖος. Ἔλαβον τὴν νίκην οἱ Ἕλληνας.

κγ'

1826. Κατὰ μῆνα Φεβρουάριον μάχη κατὰ τὴν θέσιν τοῦ Νεοχωρίου τῆς Μεραμπέλλου 1700 Ἑλλήνων ἐλθόντων μὲ πλοῖα ἐκ Γραμπούσης καὶ τινων νήσων, στρατηγούντων τοῦ Ἰωάννου Χάλη καὶ Μιχαήλ Μαγουλάκη, κατὰ 300 Τούρκων, τοὺς ὁποίους πολιορκήσαντες εἰς τζαμίον καὶ μετὰ 7 ἡμέρας, ἀφ' οὗ πρῶτον τοὺς ἔβαλον πῦρ, παραδοθέντες ἐφρονεύθησαν ἅπαντες, ἐξ ὧν καὶ ὁ περιήρημος Λαδὰ-Ὀγλοῦς καὶ Παπουτζαλῆς. Ἄμα δὲ ἐφρονεύθησαν, ἦλθον ἐκ τοῦ Ἡρακλείου 3000 Τούρκοι στρατηγούμενοι παρὰ τοῦ Ἀγριολίδου καὶ Σελήμ-Ἀγᾶ Πίμπαση, μετὰ τῶν ὁποίων συνεκροτήθη μάχη διαρκέσασα ἀπὸ πρωτῆς μέχρι τῆς δύσεως τοῦ ἡλίου. Ἐφρονεύθησαν ἕως 15 Ἕλληνας καὶ ἐπληρώθησαν 20. Ἐκ δὲ τῶν Τούρκων ἐφρονεύθησαν ἕως 150 καὶ ἐπληρώθησαν ἕως 50. Ἔλαβον τὴν νίκην οἱ Ἕλληνας κνηγοῦντες τοὺς Τούρκους 4 ὥρας, οἵτινες ἀφήσαντες τὰ ὅποια μεθ' ἑαυτῶν ἔφερον κανόνια καὶ δύο βόμβας καὶ ἄλλα πολλὰ πολεμοφόδια ἐκλείσθησαν εἰς τὸ φρούριον τοῦ Ἡρακλείου.

κδ'

1826. Μετὰ δέκα ἡμέρας ἐξῆλθον ἐκ τοῦ Ἡρακλείου ἕως 6000 Τούρκοι στρατηγούντος τοῦ Σουλεϊμάν-πασᾶ καὶ ὑπῆγον εἰς τὰ Μάλλια τῆς Χερρονήσου, ἐλθόντες δὲ καὶ οἱ Ἕλληνας ἕως 1000, στρατηγούντων τῶν ἰδίων στρατηγῶν, συνεκροτήθη μάχη διαρκέσασα 6 ὥρας. Ἐφρονεύθησαν 15 Ἕλληνας καὶ Τούρκοι 10. Ἔλαβον τὴν νίκην οἱ Τούρκοι.

κε'

- 2 1826. Μετὰ 7 ἡμέρας ἐσυντάχθησαν ἕως 1500 Ἕλληνας εἰς χωρίον Μοχὸν τῆς Χερρονήσου, στρατηγούντων τῶν ἰδίων στρατηγῶν, ὅπου ἐλθόντες καὶ οἱ ἴδιοι Τούρκοι συνεκροτήθη μάχη ἕως 3 ὥρας. Ἔλαβον τὴν νίκην οἱ Τούρκοι, οἵτινες κνηγοῦντες τοὺς Ἕλληνας ἕως μίαν ὥραν μέχρι τοῦ πλησίον ποταμοῦ, ὀνομαζομένου Λαγκάδας, ἔπενσαν ἐκεῖ καὶ ἐπνίγησαν ἕως 50 Ἕλληνας, ἐφρονεύθησαν δὲ καὶ ἕως 30 καὶ 330 ἐπληρώθησαν, ὅπου ἐφθασεν ὁ στρατηγὸς Μανουὴλ Καζάνης μὲ 300 στρατιώτας, ὅστις κτυπήσας τοὺς Τούρκους καὶ θανατώσας

ἕως 30 ἡπείεις ἔστησεν αὐτοὺς καὶ διεσώθησαν οἱ Ἕλληνας.

κς'

1828, Μαρτίου 25. Ὑπῆγον 1300 Τούρκοι εἰς χωρίον Γέργερη ἀπροσοκῆτως, ὅπου εὐρόντιες ἕως 50 Ἕλληνας συναγμένους εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καθ' ἣν ὥραν ἐτελεῖτο ἡ θεία λειτουργία, ἐφόνευσαν 12 Ἕλληνας ὁμοῦ μὲ τὸν ἱερουργοῦντα ἱερέα, ἐνδεδυμένον τὴν ἱερατικὴν στολὴν, ἔλαβον δὲ καὶ 5 αἰχμαλώτους ἑλληνίδας, οἱ δὲ λοιποὶ ὀρμη-
σαντες μὲ τὰς μαχαίρας ἔφυγον ἐκ τοῦ μέσου τῶν Τούρκων.

κζ'

1828, Αὐγούστου 10. Οἱ στρατηγοὶ Μαλιχούτης καὶ Μιχαὴλ Κορακάκης μαθόντες ὅτι ὁ περιφημὸς Ἀγριολίδης μὲ ἑτέρους 12 Τούρκους εἰσήρχετο εἰς τὸ φρουρίον τοῦ Ἡρακλείου ἔλαβον μεθ' ἑαυτῶν 40 Ἕλληνας καὶ προέλαβον τὸν δρόμον, συναντηθέντες δὲ εἰς Καπαρίαν τῆς Μεσαρῆς ἐφόνευσαν τοῦτον τὸν αἰμοβόρον ἐπίσημον στρατηγὸν μὲ ἑτέρους 4 Τούρκους.

κη'

1828, Αὐγούστου 12. Μαθόντες εἰς Ἡράκλειον τὸν θάνατον τοῦ Ἀγριολίδου, ἔλαβεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁμοῦ μὲ πολλοὺς ἄλλους Τούρκους παρὰ τοῦ Ἀγίαν Ἀγῆ καὶ κατέσφαξαν τοὺς ἐκεῖ εὐρισκομένους ἀόπλους Χριστιανούς, ὁ ἀριθμὸς δὲ τῶν φονευθέντων τότε ἐντὸς τοῦ φρουρίου δὲν δύναται νὰ προσδιορισθῇ ἀκριβῶς, διότι ἄλλοι μὲν συμπεραίνουν νὰ ἐφονεύθησαν ἕως 350 καὶ ἄλλοι ὑπὲρ τοῦς 1000. Τοῦτο μόνον εἶναι γνωστόν, ὅτι οἱ φονευμένοι ἐρρίπτοντο εἰς τοὺς δρόμους, τῶν ὁποίων τὰ σώματα γυμνώνοντες αἱ πτωχαὶ Τούρκισσαι καὶ Τούρκοι τὰ ἄφηναν χωρὶς οὐδενὸς φορέματος. Ἐπεὶτα μετὰ τὴν παῦσιν τῆς σφαγῆς | 3
διωρίσθησαν τινὲς νὰ συνάξωσι τὰ σώματα, τὰ ὁποῖα φοριώνοντες εἰς ὄνους ἄλλα μὲν ὑπῆγαν εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ ἔστησαν μέγαν τινὰ σωρὸν καὶ ἄλλα ἔρριψαν ὑπὸ τὰ τεῖχη τοῦ φρουρίου !!!

κθ'

1828. Κατὰ μῆνα Αὐγούστου ἐπιστρέφοντες ἕως 600 Τούρκοι, ὅλοι ἡπείεις, στρατηγοῦντος τοῦ Τελῆ-Χουσεῖν ἐπὶ χωρίον Γέργερη (ὅπου ὀρμησαντες κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐφόνευσαν 4 Ἕλληνας καὶ ἡχμαλώτισαν καὶ 30 γυναικόπαιδα, χωρὶς νὰ τοὺς διαφύγῃ οὐδεὶς ἀφ' ὅσοι εὐρίσκοντο εἰς τὸ χωρίον ἐκεῖνο, ἔλαβον δὲ καὶ ἀρκετὰ ζῶα) ἀπῆντησαν 70 Ἕλληνας μὲ τὸν στρατηγὸν τῶν Νικόλαον Μαλιχούτην πλησίον τοῦ χωρίου Ἀγία Βαρβάρα, ὅπου ἔκαμνον δημοπρασίαν λαφύρων. Κτυ-

πηθέντες δὲ παρὰ τῶν Τούρκων ἀπροσδοκῆτως ὄρμησαν οἱ Ἕλληνες κατ' αὐτῶν καί, ἀφοῦ ἐφόρευσαν ὑπὲρ τοὺς 30 Τούρκους κυνηγοῦντες τοὺς 2 ὥρων διάστημα, ἠλευθέρωσαν καὶ τοὺς αἰχμαλώτους μ' ὅλα τὰ ἐκ Γέρογρης λάφυρα, χωρὶς νὰ φονευθῆ οὐδεὶς ἐκ τῶν Ἑλλήνων.

λ'

1828. Κατὰ Νοέμβριον μάχη εἰς Λιθίνας τῆς ἐπαρχίας Σητείας ἕως 1500 Ἑλλήνων τοῦ Τσουδεροῦ, Παναγιώτου Ζερβουδάκη, Νικολάου Κασανιώτου καὶ Πολιοῦ Παπαδάκη κατὰ 1600 Τούρκων, στρατηγοῦντος τοῦ Μασλοῦμ Σητειακάκη· οὔτινες κλεισθέντες εἰς Πύργον μετὰ 350 γυναικοπαίδων καὶ πολεμήσαντες 4 ὥρας τοῖς ἐπρότειναν οἱ Ἕλληνες νὰ παραδοθῶσι, προσποιηθέντες δὲ οὗτι ἤθελον παραδοθῆ καὶ ἀμεριμνησάντων τῶν Ἑλλήνων ἐκτύπησαν αὐτοὺς οἱ Τούρκοι καὶ ἐφόρευσαν 1 Ἑλληνα καὶ τινὰς ἐπλήγωσαν. Τότε θυμωθέντες οἱ Ἕλληνες ἔβαλον πῦρ διὰ ὑπονόμου καὶ τοὺς κατέκασαν ὅλους.

λα'

1828. Κατὰ μῆνα Νοέμβριον οἱ ἴδιοι 1500 Ἕλληνες ἀναχώρησαν ἐκ τῶν Λιθίνων ὑπήγον εἰς Ἐθίαν τῆς Ἰδίας Ἐπαρχίας Σητείας, ὅπου ἦσαν κλεισμένοι ὑπὲρ τοὺς 600 Τούρκους ἄνδρες καὶ ὑπὲρ τὰς 2000 γυναικόπαιδα, οὔτινες παραδοθέντες μὲ συνθήκην εἰς τοὺς Ἕλληνας ἀφέθησαν ἐλεύθεροι καὶ ἀνεχώρησαν.

λβ'

1828. Κατὰ μῆνα Νοέμβριον εἰσηλθον εἰς τὴν ἐπαρχίαν τῆς Σητείας ἕως 2500 Τούρκοι στρατηγοῦντος τοῦ Σιλικιὰρ τοῦ Σουλεϊμάν-πασᾶ μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἀναχώρησιν τῶν ἐλληνικῶν στρατευμάτων, ὅπου ἐφόρευσαν ὄσους εὖρον ἀόπλους Ἕλληνας καὶ ἠχμαλώτισαν μέγαν ἀριθμὸν Ἑλληνίδων.

λγ'

1829. Κατὰ μῆνα Ἰανουάριον ἐπιστρέφοντες οἱ 2500 Τούρκοι ἐκ τῆς Σητείας ἐκνηγήθησαν ὑπὸ 1000 περίπου Ἑλλήνων, στρατηγοῦντος τοῦ Ἀναγνώστου Συμιακοῦ, εἰς Νεοχωρίον Μεραμπέλλου διὰ 18 ὥρας, ὅπου ἠχμαλωτίσθησαν 15 Τούρκοι μὲ διάφορα λάφυρα.

λδ'

- 4 1829. Κατὰ μῆνα Φεβρουάριον μάχη εἰς Κουφονῆσι 60 Ἕλληνων, στρατηγούντων τοῦ Μανουὴλ Λαδᾶ, Ἰωάννου Παπαδάκη, Κωνσταντίνου Πογιατζῆ καὶ Θεοδώρου Μαρκάκη, κατὰ 40 Τούρκων, στρατηγούντων τοῦ αἰμοβόρου Πιλαβᾶ, ἐλθόντων μὲ πλοῖα ἐκ τῆς Ἱεραπέ-

τρας, κατὰ τῶν ὁποίων ἐμπεσόντες οἱ Ἕλληνες τοὺς ἐφόνευσαν ὄλους, ἐκ δὲ τῶν Ἑλλήνων ἐφονεύθη 1 καὶ ἐπληρώθη 1.

λε'

1829, Φεβρουαρίου 17. 3000 Τούρκοι, πεζοὶ καὶ ἰππεῖς, μὲ 29 σημαίας, στρατηγούντος τοῦ Τουφεξήμπαση τοῦ Σουλεϊμάν πασᾶ, ὤρμησαν κατὰ τοῦ περιφημοτάτου Ἰωάσαφ Ἐξωπατέρα, ὅσις θεωρήσας τούτους ἐρχομένους ἐναντίον του ἐστάθη μόνος κατ' αὐτῶν καὶ θανάτωσας 2 Τούρκους ἐφηνε καὶ ἐκλείσθη εἰς τὸν ἐν τῇ μονῇ τῆς Ὁδηγητρίας πύργον μὲ 4 ἐτέρους, ἀπ' ὅπου ἐκτύπησε τοὺς Τούρκους. Φονευθέντων δὲ τῶν ἐτέρων συμπολιορκουμένων του κατὰ τὴν ἰδίαν ἡμέραν ἐστάθη μόνος κινῶν τοὺς Τούρκους διὰ 3 ἡμερονύκτια φονεύσας ὑπὲρ τοὺς 30 καὶ πληγώσας 15 ὅτε ἔβαλον πῦρ οἱ Τούρκοι εἰς τὸν πύργον διὰ ὑπονόμου. Ἀπελπισθεὶς δὲ τότε ὁ Ἐξωπατέρας ἐτράβηξε τὴν σπάθην του καὶ ὤρμησεν εἰς τὸ μέσον τοῦ μεγάλου τούτου τουρκικοῦ στρατεύματος, ὅπου διὰ μιᾶς πυροβολήσαντες κατ' αὐτοῦ οἱ Τούρκοι ἐφονεύθη ἐνδόξως.

λς'

1829. Κατὰ μῆνα Ἀπρίλιον μάχη εἰς Γωνιὰς τῆς Χερσονήσου 200 Ἑλλήνων, στρατηγούντων τοῦ Γεωργίου Πεζανοῦ καὶ Ζαχαρίου Ἀποστολάκη, κατὰ 2500 Τούρκων, στρατηγούντος τοῦ Σιλικιὰρ τοῦ Σουλεϊμάν-πασᾶ, διαρκέσασα 7 ὥρας. Ἔλαβον τὴν νίκην οἱ Ἕλληνες κνηγήσαντες τοὺς Τούρκους διὰ 4 ὥρας. Ἐφόνευσαν ὑπὲρ τοὺς 200 καὶ ἔλαβον καὶ 37 ζῶντας. Ἐκ δὲ τῶν Ἑλλήνων ἐφονεύθησαν 7 καὶ ἐπληρώθησαν 12, μ' ὄλον ὅτι ἦτον εἰς Ἕλληνας πρὸς 12 Τούρκους.

λη'

1829. Κατὰ μῆνα Μαΐον εὐρισκόμενοι 60 Ἕλληνες μὲ τὸν στρατηγὸν τῶν Μαλιχοῦτην πλησίον τοῦ χωρίου Κέραμος τῆς Ἐπαρχίας Μεσσαρᾶς δημοπρατοῦντες τὰ λάφυρά των παρῶρησιάζθησαν (sic) αἰφνηδῶς πρὸς αὐτοὺς 900 Τούρκοι ὄλοι ἰππεῖς, στρατηγούντος τοῦ Χατζῆ Ἀσάνη, συγκροτηθείσης δὲ μάχης ἐτράπησαν οἱ Ἕλληνες εἰς φυγὴν δι' ἐν τέταρτον τῆς ὥρας, ἔπειτα σταθέντες ἐπολεμήσαν τοὺς Τούρκους διὰ ἡμίσειαν ὥραν, ὅτε ἐφθασε πρὸς βοήθειαν τῶν Ἑλλήνων ὁ στρατηγὸς Γεώργιος Τσουδερός μὲ ἐτέρους 200 Ἕλληνας καὶ τρέψαντες εἰς φυγὴν τοὺς Τούρκους ἐφόνευσαν ἕως 80 καὶ τὸν στρατηγὸν τῶν Χατζῆ-Ἀσάνη καὶ ἐπληρώθησαν ὑπὲρ τοὺς 40. Ἐκ δὲ τῶν Ἑλλήνων ἐφόνευσαν 4, ἐξ ὧν καὶ ὁ γενναῖος Νικόλαος Ζερβὸς Κορῆς, καὶ ἐπληρώθησαν 3. Ἔλαβον τὴν νίκην οἱ Ἕλληνες.

Ε Π Ι Μ Ε Τ Ρ Ο Ν

Η ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΣ ΤΟΝ Ν. ΠΑΠΑΔΑΚΗΝ

(«Ἐλευθέρα Σκέψεις» τῆς 10 Μαΐου 1930)

[Πρὸς διόρθωσιν τῆς κατὰ λάθος δημοσιευθείσης χρονολογίας διὰ τὴν ἐν Ἑρακλείῳ γενομένην σφαγὴν τοῦ Ἀγριολίδου... δημοσιεῖομεν τὴν κατωτέρω ἐπὶ λέξει ἐπιστολὴν τοῦ ἐν βαθεῖ γήρατι πρὸ ἐτῶν ἀποθανόντος Στεφάνου Νικολαΐδου, ζωγράφου καὶ ἐκ τῶν ἐπιφανῶν Ἑρακλειωτῶν, αὐτόπικτον μάρτυρος πολλῶν ἱστορικῶν καὶ σοβαρῶν γεγονότων, αὐτόχρημα ζωῆς ἱστορίας διὰ τὸ Ἑράκλειον, ἀπευθυνθεῖσαν εἰς τὸν ὑπογεγραμμένον].

Ἁγιῆς Παρασκευῆς 6 Αὐγούστου 1900.

Ἀγαπητέ μοι,

Γῆρας ἐπὶ μὴ παρῆ εὐκταῖον

ἐπὶ δέ ποτε παρῆ φευκτέον

εἰς ἀπάντησιν τοῦ περὶ γήρατος λογοπαιγνίου σου.

Εὐχαρίστως ἀπαντῶ εἰς τὰς ζητηθείσας παρ' ὑμῶν πληροφορίας. Εἰς τὴν κατὰ τὸ 1821 σφαγὴν ἦσαν θύματα οἱ ἀειμνηστοί, ὁ Γεράσιμος Μητροπολίτης, Νεόφυτος Κνωσοῦ, Ἰωακείμ Χερσονήσου, Ἰερόθεος Λάμπης, Σητείας Ζαχαρίας μόνον ὁ Διοπόλεως Καλλίνικος καὶ ὁ Αὐλοποτάμου ἦσαν πεθαμένοι μετὰ πανόλην εἰς Μοῆν Ἀπεξανῶν πρότερον. Μόνον τὸν Μητροπολίτην ἐκαρτάτομησαν, τοὺς δὲ λοιποὺς δι' ὄπλων καὶ μαχαιρῶν ἐφόνευσαν. Ὅσοι Χριστιανοὶ εὐρέθησαν εἰς τὴν Μητροπόλιν οὐδεὶς ἐσώθη ἐξ αὐτῶν. Τότε κάθε πρωτὶ ἐσυνάζοντο ἐκεῖ καὶ τοὺς συνώδενον ὁ τε Μητροπολίτης καὶ οἱ Ἐπίσκοποι καὶ μετέβαινον εἰς τὰ τείχη καὶ εἰργάζοντο εἰς τὰς ἐπάλξεις μετὰ ἀσβέτες καὶ χρώματα κατασκευάζοντες τὰ μετερίζια λεγόμενα. Τὴν ἐπαύριον διέταξεν ὁ Χερσίφ-πασὰς τοὺς ἐκ τῶν διασωθέντων Χριστιανῶν ἐντὸς τοῦ Διοικητηρίου, μετὰ βίασιν συντροφευμένους, καὶ μετέφεραν τὰ πτώματα εἰς τὰ Σπιτάλια καὶ τὸν Ἅγιον Ματθαῖον καὶ τὰ μὲν τῶν ἀρχιερέων ἔθαψαν εἰς μνήματα χωριστὰ ἕκαστον, τοῦ Μητροπολίτου τὸ ἀκέφαλον σῶμα εἰς τὸ τοῦ Ναοῦ μέσον τοῦ Ἁγίου Ματθαίου, τὰ δὲ ἐπίλοιπα πτώματα εἰς τὰ πηγάρια καὶ εἰς ἄρκλες καὶ εἰς λάκκους εἰς τὰ σπιτάλια καὶ τὸν Ἅγιον Ματθαῖον.

Μετὰ τρεῖς ἡμέρας εὐρέθη ἡ κεφαλὴ τοῦ Μητροπολίτου ἐξορμημένη εἰς μίαν γωνίαν τοῦ Διοικητηρίου καὶ τὴν ἔφεραν εἰς τὸ ζεμπίλι μέσῳ καὶ τὴν ἔθαψαν μετὰ τὸ ἀκέφαλον πτώμα πάλιν Χριστιανοί, οἵτινες διέμενον ὕστερον ἐπὶ πολὺ ἐντὸς τοῦ Διοικητηρίου τρεφόμενοι καὶ ὑπηρετοῦντες ἐκεῖ ἐδάριθμοι ὁμοῦ ὄντες. Ὁ ἀριθμὸς ὁμοῦ τῶν θυμάτων παραμένει ἀγνωστος.

Ἐξ ὄλων τῶν Ἐπισκόπων τῆς Κρήτης ὁ μόνος διασωθεὶς ἦτον ὁ Ἀρκαδίας Νεόφυτος, ὅστις προσκεκλημένος καὶ αὐτὸς παρὰ τοῦ ἀειμνήστου Μητροπολίτου καθυστέρησε καὶ τὴν ἡμέραν τῆς σφαγῆς κατέβη εἰς Ἀγιὰς Παρασκευὰς διὰ τὰ ἀνταμῶση τὸν Χερρονήσου καὶ τὸν Σητείας, διότι ἐθροίσκοντο ἐκεῖ ἕνεκα τῆς πανώλους προφυλατιόμενοι, καθὼς καὶ ὁ Λάμπης Ἱερόθεος εἰς Ἅγιον Μύρωνα καὶ τοὺς ὁποίους ὄλους ἐπροσκάλεσεν ὁ Μητροπολίτης δι' ἐπίτηδες ἀπεσταλιμένου κατὰ ἔντονον διαταγὴν τοῦ Χερσίφ-πασᾶ, ὅπου ἐπρόκειτο καὶ οἱ τρεῖς μαζί τὰ κατέλθουν εἰς Ἡράκλειον ἐξ Ἀγίων Παρασκευῶν, καὶ ἐκεῖ ἔμεινε τότε ὁ Ἀρκαδίας μόνος, ἔνθα ἔμαθε τὴν τραγικὴν σκηνὴν καὶ ἐπέστρεψε διὰ παντὸς εἰς τὴν ἐπαρχίαν του.

Προσεκλήθη μετὰ μῆνα ὀλόκληρον παρὰ τῷ Χερσίφ-πασᾶ καὶ ἀνέλαβε χρεὴ Μητροπολίτου, διότι ὁ Διοικητὴς Χερσίφ εἶχεν ἕως τότε σφραγίσει τὴν Μητρόπολιν, ἀλλὰ μετὰ ἓνα μῆνα ἀπέθανεν καὶ αὐτὸς ἐκ τῆς πανώλους καὶ ἔμεινεν ἐπιτροπεύων ὁ Μελέτιος ὁ ἀρχιδιάκονος ὁ μετὰ ταῦτα Σητείας Ἐπίσκοπος καὶ εἰς τὸ 1831 Μητροπολίτης γενόμενος, διέμεινε δὲ ἐπιτροπεύων ὁ ἀρχιδιάκονος μέχρι τοῦ 1824, ὁπότε Μητροπολίτης ὁ Καλλίνικος Ἀρχιεπίσκοπος καὶ ὅστις ἐθρόεθη εἰς τὴν σφαγὴν τοῦ Ἀγριολίδου τὸ 1828.

Καὶ τοῦτον ἀποθανόντα εἰς Χανιά τὸ 1830 τὸν διεδέχθη ὁ ἀνωτέρω ἀπὸ Σητείας Μελέτιος. Οἱ λοιποὶ τῶν Ἐπισκόπων ἔμειναν εἰς τὰς ἐπαρχίας των· τὸν μὲν Πέτρος Ἰωακείμ ἐσχότωσαν εἰς Φουρνὴν Μερραπέλλου, τὸν Κυδωνίας καὶ Κισσάμου ἐκρέμασαν εἰς Χανιά, τὸν Ρεθύμνης ὁμοίως, ὁ δὲ Ἱερούς, ἀνεμὶς τοῦ Μητροπολίτου Γερασίου, εἶχε σταλῆ προλαβόντως εἰς Κωνσταντινούπολιν καὶ, ἐπιστρέφων ἐκεῖθεν διὰ Κρήτην, εἰς τὴν Σαντορίνην ἔμαθε τὰ γενόμενα καὶ ἐπανῆλθεν εἰς Κωνσταντινούπολιν. Οὗτος εἶναι ὁ ὕστερον Μέγας Κεστανδηλίου γενόμενος Ἀρτέμιος καὶ ὕστερον Πατριάρχης Ἀλεξανδρείας προχειρισθεὶς, ἀλλὰ καὶ ἀγανωρισθεὶς ὕστερον παρὰ τοῦ τότε ἀντιβασιλέως Μεχμεταλῆ-πασᾶ ἔμεινεν εἰς Κωνσταντινούπολιν ἰδιωτεῶν ἔχων ὅμως καὶ πάλιν τὴν ἐπαρχίαν Κεστανδηλίου ἐξαρχικῶς. Ὁ αὐτὸς ἐχρημάτισε καὶ γέροντας καὶ προστάτης τοῦ περιβοήτου Χαλκηδόνος Γερασίου τοῦ πατριώτου μας.

Ἡ δὲ δευτέρα σφαγὴ, τοῦ Ἀγριολίδου, κατὰ τὸ 1828, Αὐγούστου 12, διήρκεσε τρεῖς ὥρας μόνον, ἐπειδὴ καὶ ἔγινε ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ τότε Διοικητοῦ Καρᾶ-Σουλεϊμάν. Ἐφρονεῦθησαν, ὡς λέγουν, περισσότεροι Χριστιανοὶ ἀπὸ τὴν πρώτην τοῦ 1821, οὐδεὶς ὅμως ἐκ τῶν Ἐπισκόπων, Μητροπολίτου καὶ λοιπῶν κληρικῶν ἔπαθε καταφυγόντων εἰς διάφορα πάλιν τουρκικὰ καταφύγια καὶ τοὺς ὁποίους περισυνέλεξε τὴν νύκτα ἐκείνην ὁ Πασὰς καὶ τοὺς διέτρεφεν ἐπὶ καιρὸν, μάλιστα τὸν Μη-

τροπολίτην Καλλίνικον, ὅστις ἦτο ἐξ Ἀγχιάλου καὶ ὅστις ἠγόραζε σκλάβους καὶ πολλὰς ἄλλας ἀγαθοεργίας ἔκαμεν εἰς τοὺς παναθλίους χριστιανούς. Διέταξε λοιπὸν ὁ Πασὰς τότε τὸν πανίσχυρον Ἀγιάν-ἀγὰν νὰ ταφοῦν τὰ πτώματα καὶ αὐτός, διὰ νὰ μὴ γίνῃ γνωστὸν τὸ ποσὸν τῶν φρονευθέντων, τὴν ἰδίαν νύκτα διέταξε χαμάληδες καὶ γαῖδοουρόηδες καὶ, ἀφοῦ τοὺς ἐγύμνωσαν ὀλοτελῶς, τοὺς μετέφερον ἐπὶ τῶν ζώων ἕνα καὶ δύο μαζί. Καὶ ὅσους μὲν εὔρον ἀπὸ τὴν Πλατεῖαν Σιρτάιαν καὶ ἐπάνω τοὺς μετέφερον, ὡς πρότερον, εἰς Σπιτάλια καὶ εἰς Ἅγιον Ματθαῖον ὀπίστροτες αὐτοὺς εἰς πηγὰδια καὶ εἰς τάφους ὅσους ἐχωροῦσαν τοὺς φρονευμένους ἀπὸ τὴν Πλατεῖαν Σιρτάιαν καὶ κάτω τοὺς μετέφερον πάλιν φορωμένους ἐπὶ τῶν ζώων καὶ στρομένους διὰ σχοιनीων, ἐννοεῖται πάντοτε ὀλόγνυμους, καὶ τοὺς ἔροριφαν εἰς τὴν γωνίαν τοῦ τείχους τοῦ Κορν-Καπί, ἀντικρὸν τῆς οἰκίας τοῦ κ. Περίδη, ὡς ἐμίματε καὶ ὑμεῖς. Μόλις ὅταν ὁ κ. Α. Βλαχάκης ἐχορημάτισεν ὑποδήμαχος τὸν παρεκίνουν ἐγὼ νὰ ἐνεργήσωμεν αὐτὴν τὴν μελειωμένην ἀνασκευρῆν, ὅπου μελεῖατε ἤδη νὰ κάμειτε, καθ' ὅσον ἐνδιεφέρετο καὶ αὐτός, ἐπειδὴ ὁ ἀδελφὸς τοῦ πατρὸς του ἦτο καὶ αὐτὸς ἐροριμμένος ἐκεῖ. Ἀναμφιβόλως ὅμως πρέπει νὰ εὔρειτε εἰς αὐτὸ τὸ ἴδιο μέρος καὶ πλείστους ἄλλους ἐκ τῶν φρονευθέντων κατὰ τὸ 1821 πρὸς ἐνκόλιαν τῶν φρονέων. Ἀπορον δὲ πῶς τὰ θηριόμορφα αὐτὰ τέρατα, οἱ καλοὶ συμπλῖται μας, ἐφείσθησαν γυναικῶν καὶ παιδίων καὶ εἰς τὴν τῶν πάντων σφαγὴν καθὼς καὶ εἰς τὴν δευτέραν, καὶ [πόσας] κλοπὰς ἢ πυροπολήσεις καὶ βεβηλώσεις ναῶν δὲν ἔπραξαν οἱ τρισάθλιοι.

Μ. Γ. ΠΑΡΛΑΜΑΣ

ΑΝΕΚΔΟΤΑ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΑ ΕΓΓΡΑΦΑ
ΤΩΝ ΧΡΟΝΩΝ ΤΗΣ ΤΟΥΡΚΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΑΠΟΚΕΙΜΕΝΑ ΕΝ ΤΩ ΜΟΥΣΕΙΩ ΗΡΑΚΛΕΙΟΥ *

Γ'. ΕΓΓΡΑΦΑ ΜΕΤΑΞΥ ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΩΣ ΚΑΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΝ ΚΡΗΤΗΣ
ΚΑΙ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΚΡΗΤΗΣ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥΣ

45

Γράμμα κηρόβουλλον τοῦ Μητροπολίτου Κρήτης Ζαχαρίου¹ διὰ τοῦ ὁποίου ἀνατίθεται ἡ ποιμαντικὴ διοίκησις τῆς Ἑπαρχίας Σφρακίων εἰς τὸν ἐπίσκοπον Ἀύλοποτάμου Παρθένιον, τιτλοφορούμενον Ἐξαρχον Σφρακίων. (Ὀκτώβριος 1779).

Ἄριθ. Χειρ. Μ. Η. 35. Ἐπὶ φύλλου χάρτου μὲ ὕδατινας γραμμὰς καὶ σήματα (τρεῖς μηνίσκοι — Α — τρεῖς ἀστέρες — VI) διαστ. 0,55 × 0,46 μ. Τὸ κείμενον ἐπὶ μᾶς σελίδος. Παρὰ τὴν ὑπογραφήν σφραγίς δι' ἰσπανικοῦ ἐρυθροῦ κηροῦ μὲ ἐπιγραφὴν *Ο ΤΑΙΕΙΝΟΣ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΗΣ ΚΡΗΤΗΣ ΖΑΧΑΡΕΙΑΣ 1769*. *Ὁπισθεγ: 1779. Κατάστασις διατηρήσεως ἀρίστη.

† Ζαχαρίας ἐλέω Θεοῦ Μητροπολίτης Κρήτης ὑπέροτιμος καὶ ἔξαρχος Ἐδρώπης.

Ὅτι μὲν ἡ ἀρχιερατικὴ προσίασις, καὶ ἐπίσκεψις εἶναι ἀναγκαῖα εἰς ὅλον ἀπλῶς τὸ χριστιανικὸν σύστημα παρὰ τῶν Ἱεροῶν γρα | φῶν μαρτυρεῖται, ἐπειδὴ καὶ τὰ μυστήρια ὅλα τῆς ἀνατολικῆς Ἐκκλησίας διὰ μέσου τῶν ἀρχιερέων περαιοῦνται, καὶ τελῶν | ται, καὶ ἐξ αὐτῶν λαμβάνουσι τὴν ἄδειαν οἱ κατὰ τόπον Ἱερεῖς, καὶ πνευματικοὶ πατέρες νὰ ἐκτελοῦσι τὰ Ἱερατικά ὅ | πουργήματα, νὰ δέχονται δηλαδὴ τοὺς λογισμοὺς τῶν Χριστιανῶν, καὶ νὰ διορθῶνται πᾶσαν ἐκκλησιαστικὴν, καὶ πνευματικὴν ὑπόθε | σιν. καὶ ὅσοι ἀπὸ τοὺς Ἱερεῖς, καὶ πνευματικοὺς πατέρας ἐκτελοῦσι τὰ τῆς Ἱερωσύνης ἄνευ ἀδείας τοῦ ἀρχιερέως, οἱ τοιοῦτοι ὄχι | μόνον μεγάλως ἁμαρτάνουσι, ἀλλὰ καὶ ὑπόδικοι ταῖς ἀραῖς τῶν ἁγίων πατέρων, τῆς ἀγίας τοῦ Χ(ριστο)ῦ ἐκκλησίας καθίσταν | ται, ὡς ἀναιροῦντες τὰς ἀποστολικὰς διατάξεις, καὶ παραγγελίας, καὶ ἐκ τούτου κολάζονται αἰωνίως οἱ ἀσυνείδητοι. πρὸς τοῦ | τοις καὶ οἱ παρὰ τῶν τοιούτων Ἱερέων ἐδλωγίαν, καὶ ἄγριασμον λαμβάνοντες, κοντὰ ὁποῦ δὲν ἀπολαμβάνουσιν ἀναμρι | βόλως, οὐδεμίαν ὠφέλειαν, ζημιοῦνται εἰς τὰ μάλιστα ψυχικῶς τε καὶ σωματικῶς,

¹) Συνέχεια ἐκ τῆς σελ. 142.

καὶ εἰς παντελῆ ἀφανισμόν, καὶ ἀπώλειαν | κατατιῶσι, διὰ τὴν ἀψη-
φροῖαν ὅπου δεικνύουσιν εἰς τὰ τῆς ἀρχιερωσύνης. Ἐπειδὴ τοιγαροῦν
καὶ τὸ καστέλιον τῶν σφακίων | καὶ καθεξῆς οἱ ἐν αὐτῶ οἰκοῦντες
χριστιανοί, διὰ τε τὸ δύσβατον τοῦ τόπου, καὶ τὴν σκληρότητα τῶν
ἡθῶν τῶν ἀν(θρώπων) ἀπο | στάτευτον ἔμεγεν ἕως τοῦ νῦν ἀρχιερα-
τικῆς ἐπισιασίας, μ' ὅλον ὅπου ὑπετάσσετο τῇ καθ' ἡμᾶς μητροπόλει²,
καὶ ἡμεῖς μὲν διὰ | τὰ ἐναντία κινήματα τῶν ἐξωτερικῶν³ φοβούμε-
νοι, δὲν εἴχαμεν τὸν τρόπον μόνοι μας, μὲ τὴν παρουσίαν μας νὰ τοὺς
ἐπισκέ | πτωμεν, στέλλοντες δὲ ἐνίοτε πότε μὲν ἕνα τῶν συναδελφῶν
ἀγίων ἀρχιερέων, πότε δὲ ἄλλον πρὸς ἐπίσκεψιν τῶν Χριστιανῶν | οὐ-
δένας καρπὸς ἐγίνετο ἀμφοτέρων τῶν μερῶν. οἱ μὲν γὰρ ὡς ἐν
παρέργῳ, οἱ δὲ εἰς ἀ(κ)ηδίαν ἐτρέποντο, ἢ ταπεινότης τοίνυν | ἡμῶν,
ὡς τοὺς οἴακας τῆς ἀγιοπάτης μητροπόλεως κρητῆς ἀπάσης ἐμπιστευ-
θεῖσα, καὶ τοῦ ἀρχιεπίσκοπου χ(ριστι)οῦ ὁπαδὸς ὁραθεῖσα καὶ τὰ τοι-
αῦτα | ὄρωσα, καὶ μὴ βουλόμενοι μηδένα ἀπολέσθαι δεόν ἐκρίναμεν
εἰς ἕνα τῶν συναδελφῶν τὴν φροντίδα καὶ ἐπίσκεψιν τῶν χριστιανῶν
| ἀποθέσθαι, ἵνα ὁ μὲν διορισθεὶς ἀρχιερεὺς τρέφεσθαι σωματικῶς
παρὰ τῶν ἐπακολουθούντων ἐκεῖθεν ἐκκλησιαστικῶν καὶ ἀρχιερατικῶν
| δικαιωμάτων. οἱ δὲ Χριστιανοὶ τρέφεσθαι ψυχικῶς ἀπὸ τὴν πνευ-
ματικῆν διδασκαλίαν, ὅπου καὶ διὰ μέσου τῶν λόγων ἤθελε τοὺς διδά-
| σκει, καὶ διὰ τῶν οἰκείων παραδειγμάτων τῆς κατὰ χ(ριστι)ὸν πο-
λιτείας, ἤθελε τοὺς ποδηγετεῖ εἰς νομὰς σωτηρίου. καὶ δὴ προε-
κλέξαμεν, καὶ | τῶν ἄλλων ἀπάντων προετιμήσαμεν, καὶ ἄκων ἕκων
ἐβιάσαμεν εἰς τὴν ἐπίσκεψιν ταύτην τὸν θεωριλέστατον ἐπίσκοπον ἅγιον
| ἀυλοποτάμου, τὸν ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητὸν ἡμῶν ἀδελφόν, καὶ
συλλειτουργὸν κῆρ παρθένιον⁴. παρέχοντες αὐτῷ καὶ τὸ προ | νόμιον
τοῦτο εἰς τὸ νὰ ὀνομάζεται, καὶ νὰ γράφεται ἀυλοποτάμου παρθένιος,
καὶ ἔξαρχος σφακίων. καὶ ἀγκαλὰ νὰ ἐλάβουμεν καὶ | τὴν διορι-
σθεῖσαν ποσότητα τῆς φιλοτιμίας τῶν σφακίων εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς μη-
τροπόλιν, καὶ ἐδώθη αὐτῷ κατὰ τρόπον ἐμβατικιώδους⁵ ἐρ' | ὄρου
ζωῆς τῆς αὐτοῦ θεωφιλίας καὶ θέλει μένει πάντη ἀνερόχλητος εἰς τὸ
ἐξῆς, χωρὶς νὰ ἡμποροῦμεν οὔτε ἡμεῖς, οὔτε οἱ μετ' ἡ | μῶν διάδοχοι
νὰ τὸν διασεῖσωμεν, ἢ νὰ ἀποσπῶμεν τὸ μέρος τοῦτο τῶν σφακίων
ἐν ὅσῳ καιρῷ ζῆ ἢ θεωφιλία του, ἀλλὰ νὰ νέ | μεται ἐλευθέρως τὰ τυ-
χόντα δικαιώματα ἅπαντα, ὡς κατ' εἰς τὴν ἐκ Θ(εο)ῦ δοθεῖσαν πρότε-
ρον ἐπαρχίαν χωρὶς νὰ ἀπολογῆται ἄλλο τίποτες, | πάρεξ δέκα γρόσια
τὸ κατ' ἔτος λόγον φιλοτιμίας. Ὅφείλει τοιγαροῦν ὁ θεωφιλέστατος
οὗτος ἐπίσκοπος ἀυλοποτάμου | κῆρ παρθένιος, καὶ ἔξαρχος σφακίων,
ἀπελθεῖν εἰς τὸ καστέλιον τῶν σφακίων, καὶ ἐπιλαβέσθαι τούτου, ἐπι-
μελούμενος | τὴν φροντίδα καὶ ἐπίσκεψιν τῶν ἐκεῖσε εὐρισκομένων

χριστιανῶν. ποιμαίνειν τε αὐτοὺς ὀρθῶς καὶ θεαρέστως, ὡς γνήσιος | αὐτῶν ποιμὴν, καὶ πνευματικὸς προστάτης καὶ ἀρχιερεὺς. εὐλο-
γεῖν τε καὶ ἀγιάζειν ἀρχιερατικῶς πάντας τοὺς ἐκεῖσε χριστιανούς. | καὶ πάντα τὰ ἀρχιερατικὰ ἐκτελεῖν. κρίνειν τε καὶ ἀνακρίνειν νομίμως καὶ κανονικῶς πᾶσαν ἐκκλησιαστικὴν ὑπόθεσιν, καὶ | εἰς τὸν τοῦ δι-
καίου τύπον ἀποκαθιστᾶν, ἀναγνώστας σφραγίζειν, ὑποδιακόνους, καὶ
διακόνους χειροτονεῖν, καὶ εἰς τὸ τῶν προεσβυτέρων προβι | βάζειν
ἀξίωμα, μοναχοὺς τε καὶ μοναζούσας κείρειν, θεῖους ναοὺς καθιεροῦν,
καὶ πνευματικὸς πατέρας διορίζειν δι' ἰδίων ἐνταληθρίων. καὶ | κα-
ταρτίζειν καὶ ρυθιτεῖν τὸν τοῦ κυρίου λαὸν πάντα τὰ ψυχοφελῆ, καὶ
σωτήρια δόγματα τε καὶ ἐντάλματα ἵνα τοὺς πάντας, ἢ πλείονας κε- |
δίση κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον, δεσπόζειν τε καὶ ἐξουσιάζειν πάντων
τῶν ἐκκλησιαστικῶν, καὶ μοναστηριακῶν κτημάτων, καὶ ἀφιερωμάτων
| καὶ ὡς οἶον τε φροντίζειν τῆς συστάσεως, καὶ ἀδείξεως, καὶ βελ-
τιώσεως αὐτῶν καὶ καρποῦσθαι καὶ νέμεσθαι πάντα τὰ ἀνήκοντα αὐτῷ
ἐκκλησια | στικὰ δικαιώματα ὅσα τε καὶ ἀνελλειπή, καὶ τᾶλλα πάντα
ἐκτελεῖν ὅσα τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἀνήκει. ὀφείλουσι δὲ καὶ πάντες οἱ

εὐλαβέστατοι ἱερεῖς | καὶ ὀσιώτατοι ἱερομόναχοι, οἱ τιμιώτατοι καπε-
ταναῖοι, καὶ γέροντες μετὰ παντός τοῦ χριστονομένου πληρώματος ἄνδρες
τε καὶ γυναικες, μικροὶ | τε καὶ μεγάλοι ἀπονέμειν τῇ αὐτοῦ Θεοφιλίᾳ
πᾶσαν τιμὴν καὶ εὐλάβειαν, καὶ δεξίωσιν κατὰ τὸ πρόπον, καὶ δίκαιον,
καὶ ὑπέκειν, καὶ ὅ | ποιήσασθαι, καὶ συντρέχειν, καὶ βοηθεῖν αὐτῷ
ἐν πάσαις ταῖς ἀναγκαίαις αὐτοῦ χρείαις, καὶ υποθέσσει, καὶ κατ' οὐ-
δὲν αὐτῷ ἀντιφέρεσθαι, ἢ ἐναντιοῦ | σθαι ἀτάκτως. καὶ παρέχειν αὐτῷ
εὐπειθῶς καὶ εὐγνωμόνως ἅπαντα τὰ ἐκκλησιαστικά αὐτοῦ εἰσοδήματα,
καὶ δικαιώματι κατὰ τὸ σῆμα | τοῦ τόπου, μνημονεύειν δὲ τοῦ κα-
νονικοῦ ἡμῶν ὀνόματος ἐν πάσαις ταῖς ἱεραῖς τελεταῖς, καὶ ἀκολουθί-
αις ὡς νεόμισται. ὁ γὰρ παρὰ ταῦ | τα πράξας, καὶ γνώμη σταβλῆ
ἀντιφέρεσθαι τῇ αὐτοῦ θεοφιλίᾳ, καὶ μὴ τὴν προσήκουσαν τιμὴν ἀπο-
διδούς, ὁ τοιοῦτος ὡς ἀλαζών, καὶ ὑπερήφα | νος, καὶ τῆς ἀγνακίης-
σεως τοῦ θεοῦ πειραθήσεται, καὶ παρ' ἡμῶν ἐπιτιμῖοις βαρυνταῖς
καθυποβληθήσεται. ἢ γὰρ πρὸς τὴν αὐτοῦ θεοφιλίαν | γινομένη τιμὴ
καὶ εὐπίθεια, πρὸς ἡμᾶς ἀναφέρεται, καὶ δι' ἡμῶν πρὸς θεόν, οὐ τὸν
τύπον ἐπὶ γῆς οἱ ἀρχιερεῖς σώζουσιν. ἐπὶ τούτοις λοιπὸν ἅπασιν | ἐδό-
θη καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον βεβαιωτικὸν καὶ ἐσφράγιστον γράμμα τῷ
θεοφιλεστάτῳ ἐπισκόπῳ αὐλοποτάμου κνρ παρθενίῳ, καὶ ἐξάρχου σφα-
κίων εἰς | ἐνδειξιν καὶ ἀσφάλειαν ἵνα ἀποθ' ἐν μηνὶ ὀκτωβρίῳ 57

ἵ ὁ κρήτης Ζαχαρίας ἀποφαίνεται.

Σ Η Μ Ε Ι Ω Σ Ε Ι Σ

- 1) Περὶ τούτου βλ. «Κρητικά Χρονικά» Α', σ. 163, σημ. 3.
 2) Διὰ τὴν ἐξάρτησιν τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων ἀπὸ τῆς Μητροπόλεως Κρήτης βλ. Γ ω μ α δ ά κ η, αὐτ., σ. 141 καὶ Σ ά ρ δ ε ω ν, αὐτ., σ. 58 κ.έξ.
 3) Ὀλίγα ἔτη εἶχον παρελθεῖ ἀπὸ τῆς ὑπὸ τῶν Ρώσων ὑποκινηθείσης Ἐπαναστάσεως Δασκαλογιάννη.
 4) Περὶ αὐτοῦ βλ. Γ ω μ α δ ά κ η, αὐτ., σ. 139, Σ ά ρ δ ε ω ν, αὐτ., σ. 29.
 5) Διὰ τὰ ἐμβατικά βλ. «Κρητικά Χρονικά» Α', σ. 259, σημ. 4.

46

Γράμμα τοῦ Μητροπολίτου Κρήτης Ζαχαρίου διαλαμβάνον τὴν προῶ-
 ξιν μεταθέσεως τοῦ Ἐπισκόπου Σητείας Φιλοθέου ἑῖς τὴν χη-
 ρεύουσαν Ἐπίσκοπὴν Κνωσοῦ. (Μάρτιος 1781).

Ἄριθ. Χειρ. Μ. Η. 36. Ἐπὶ ὁμοίου φύλλου χάρτου διαστ. 0,49 × 0,45 μ.
 Τὸ κείμενον ἐπὶ μιᾶς σελίδος. Κατάστασις διατηρήσεως σχετικῶς καλή·
 μικραὶ φθοραὶ ἐξ ὑγρασίας κατὰ τὰ σημεῖα πτύξεως.

† Ζαχαρίας ἐλέω Θεοῦ Μητροπολίτης Κρήτης ὑπέριμος καὶ ἔξαρχος
 Ἐνδρώπης.

Ὅν τρόπον ὁ μήπω γεννηθεὶς, μηδ' εἰς φῶς ἔλθων τοῦ αἰσθητοῦ
 τούτου ἡλίου, οὐτ' ἐστὶν ἐν τοῖς ὑπὸ σελήην, οὔτε μὴν κοσμοπολίτης
 λέγεται. τὸν αὐτὸν | καὶ ὁ μήπω ἀναγεννηθεὶς, διὰ τοῦ θείου βαπτί-
 σματος, οὐρανοπολίτης εἶναι οὐ δύναται, κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν Ἴερὸν
 λόγιον, ὅστις οὐκ ἀναγεννηθῆ ἔξ ὕδα | τος, καὶ πν(εύματο)ς, νὰ εἰσε-
 λεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θ(εο)ῦ. ὅσπερ γὰρ οἱ ἐξ αἵματος
 καὶ θελήματος ἀνδρὸς γεννηθέντες, τὴν σωματικὴν ταύτην ζωὴν ἐνάο-
 | χονται ζῆν, οὕτω καὶ οἱ ἐκ θ(εο)ῦ διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγε-
 σίας ἀναγεννηθέντες τῆς πνευματικῆς, καὶ οὐρανοῦ διαγωγῆς ἀρχὴν
 καλλίστην ἐν ταῖς σφῶν ψυ | χαῖς καταβάλλονται, καὶ καθάπερ τῶν ἐμ-
 ψύχων σωμάτων τὰ μὴ τρεφόμενα τῷ αἰσθητῷ καὶ γήινῳ ἄρτῳ, καὶ
 τῇ συνήθει τροφῇ οὐχ ὅπως αὐξοῦσιν οὐ λαμ | βάνει πρὸς τὸ ὠρισμέ-
 νον τοῦ εἶδους μέγεθος, ἀλλὰ καὶ τοῦναντίον ἅπαν εἰς φθίσιν ὁρεῖ,
 καὶ παντάπασιν φθείρεται, οὕτως αἱ τῷ θείῳ ἄρτῳ, καὶ πόματι, τῷ
 ἅ | χράντῳ σώματι φαμέν τοῦ Θεανθρώπου Ἰησοῦ χ(ριστο)ῦ τοῦ θ(ε-
 ο)ῦ ἡμῶν, καὶ τῷ τιμίῳ αὐτοῦ αἵματι μὴ τρεφόμενα, καὶ ποτιζόμε-
 ναι ψυχαί, οὐ μόνον πρὸς ἀρετὴν | καὶ μέτρον πνευματικῆς ἡλικίας
 αὐξηνθῆναι οὐ δύνανται, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ ταπεινόν, καὶ χαμερπὲς τῆς
 ἀμαρτίας ὑποσύρονται, καὶ τῷ ἀοβέστῳ ἐκείνῳ πν | ρὶ τῆς γέενης πα-
 ραπέμπονται, κατὰ τό, ὁ μὴ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου
 τὸ αἷμα οὐκ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ. τούτων δέ, οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ | καὶ
 τῶν ἄλλων θείων καὶ ἱερῶν μυστηρίων τῆς τοῦ χριστοῦ ἐκκλησίας ἡ
 ἀρχιερωσύνη τελεσιουργὸς καθέστηκε, καὶ μυσταγωγὸς τοῖς μετὰ πί-

στεως προσιοῦσι, καὶ | τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἐφιεμένοις. ὅθεν ὡς
 χρῆμα τῷ ὄντι ἀναγκαιότατον τῷ χριστονύμφῳ πληρώματι ταύτην τὴν
 ἱεροσύνην φαμέν ὁ μέγας καὶ | πρῶτος ἀρχιερεὺς Χ(ριστο)ς ὁ Θεὸς
 ἡμῶν πρὸ τοῦ πάθους ἐν τῷ μυστικῷ δείπνῳ, καὶ μετὰ τὴν ἑαυτοῦ
 τριήμερον ἐξανάστασιν, τῇ καθόδῳ ἐν πυρίναις γλώ | σσαις τοῦ πανα-
 γίου πνεύματος, ὡς κληρὸν σωτήριον τοῖς αὐτόπταις καὶ ἱεροῖς αὐτοῦ
 μαθηταῖς, καὶ ἀποστόλοις ἐκκληροδοτήσατο, πέμψας αὐτοὺς βαπτίζειν,
 καὶ διδάσκειν τὰ | ἔθνη, καὶ δι' αὐτῶν συμπάσῃ τῇ ἀγία αὐτοῦ ἐκκλη-
 σία, ἐπὶ σωτηρία τοῦ ὀρθοδόξου συστήματος, ἀναγκαίαν οὕτως ὑπάρ-
 χουσαν, ὥστε ταύτης χωρὶς μὴ ἐνεῖ | ναι σωτηρίαν γινέσθαι τοῖς εὐσε-
 βέσι. Διὸ δὴ καὶ ἡ ταπεινότης ἡμῶν θειοτέρῳ νεύματι ἵδυσ-
 τας τῆς ἀγιωτάτης μ(η)τροπόλεως κρήτης ἰδύνειν λαχοῦσα, | καὶ πάν-
 των τῶν κατὰ τὴν νῆσον ταύτην ἐκκλησιῶν τε καὶ παροικιῶν πρόνοιαν
 οὐ τὴν τυχοῦσαν ποιεῖσθαι, καὶ φρονίζειν ἀεὶ κατὰ χρῆος ἀπαραίτη-
 τον διέγνωκε, | τοῦ μηδεμίαν τῶν εὐσεβῶν ἐπαρχιῶν, τῶν ὑποκειμέ-
 νων τῇ ἀγιωτάτῃ ταύτῃ μ(η)τροπόλει στερίσκεσθαι τῆς πνευματικῆς
 ταύτης ἀξίας καὶ χάριτος. ἀνθ' | ὅιου τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς κνωσο-
 σοῦ ἀπροστατεῦτον διαμεινάσης ἅτε δὴ τοῦ ἐν αὐτῇ ἀρχιερατικῶς προϊ-
 σταμένου κύρ γερασίμου πρὸς κύριον ἐκδη | μῆσαντος², φροντίδα γε-
 ναίαν κατεβαλόμεθα ἐπιστήσουσθαι ταύτῃ τὸν ἀξίως αὐτῆς προστησό-
 μενον, καὶ ποιμανοῦντα τὸ ἐν αὐτῇ λογικὸν τοῦ χ(ριστο)ῦ ποίμνι | ον
 πνευματικῆ ποιμαντορία. καὶ δὴ κατὰ τὴν ἀνέκαθεν Ἱερῶν τῆς ἐκ-
 κλησίας τάξιν, καὶ κανονικὴν ὑποτύπωσιν ἀδεία καὶ προτροπῇ | ἡμε-
 τέρα ψήφων κανονικῶν γεγεννημένων ἐν τῷ πανσέπτῳ ναῷ τῆς ἀγίας
 ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος, καὶ πανευφήμου εὐφημίας κατὰ τῷ κατή- |
 κροῖ³ ὑπὸ τῶν ἀγίων ἀρχιερέων τῶν ἐν ἀγίῳ πν(εύμα)τι ἀγαπητῶν
 ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν τοῦ τε ἀγίου πρῶτην ἐλασσῶνος κύρ
 παρθενίου, καὶ τοῦ ἀγίου πρῶτην μογλενῶν κύρ γεδεῶν προεκέκρται,
 καὶ προετίμηται τῶν ἄλλων ὁ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Ἱερῶν κύρ φι-
 λόθεος, ἀνὴρ τίμιος | , καὶ ἄξιος, καὶ θεοσεβής, καὶ εὐλαβῆς ἱεροπρο-
 πῆς τε καὶ κόσμιος ἐν τε τῷ σωματικῷ καταστήματι, καὶ τοῖς ψυχικοῖς
 ἡθεσιν, ἐκ νεαρᾶς αὐτοῦ ἡ | λικίας τὸ ἀγγελικὸν ἐμφιεσμένος σχῆμα,
 καὶ θεοσεβεῖα συντεθροαμμένος, ἱερῶν τε γραμμάτων ἀσκήσει ἐνησκη-
 μένος, καὶ πεῖραν ἔχων τῶν ἐκκλησιαστικῶν ὑποθέσεων, ὅς καὶ προδε-
 δοκίμασται, πρῶτος τε καὶ σώφρων, καὶ εὐτακτος, σεμνῶς τε βιωτεῦων,
 καὶ διαγωγῆν ἐνδεικνύ | μενος τὴν πρόπουσαν τῷ ἀγγελικῷ σχήματι, καὶ
 δυνάμενος, θεοῦ συναντιλαμβανομένου, ποιμάναι εὐσεβῶς, καὶ θεαρέ-
 στως τὸ ἐμπιστευθὲν αὐ | τῷ λογικὸν τοῦ χ(ριστο)ῦ ποίμνιον, καὶ εἰς νο-
 μὰς σωτηρίους ποδηγετῆσαι τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος. οὗτος διὰ τῆς
 χάριτος τοῦ παναγίου, καὶ ζωοποιοῦ, καὶ παν | σθενουργοῦ πνεύματος

κατεστάθη λόγῳ μεταθέσεως γνήσιος, καὶ νόμιμος, καὶ κανονικὸς ἐπίσκοπος τῆς αὐτῆς ἐπισκοπῆς κνωσοῦ, καὶ ἀπεδείχθη | πνευματικὸς προστάτης ἀπάσης τῆς ἐπαρχίας ταύτης, καὶ κύριος πάντων τῶν κτημάτων, καὶ ἀφιερωμάτων αὐτῆς κινητῶν τε καὶ ἀκινήτων. Ὅφει | λει τοίνυν ὁ διαληφθεὶς θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος κνωσοῦ, ὁ ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητὸς ἡμῶν ἀδελφὸς καὶ συλλειτουργὸς κὺρ φιλόθεος ἀπελθεῖν εἰς τὴν | θεόθεν αὐτῷ κληροθεῖσαν ἐπισκοπὴν, καὶ ἐπαρχίαν ταύτην, καὶ ἐν χερσὶν ἀμφοτέραις ἐπιλαβέσθαι, καὶ ἀντιλαβέσθαι αὐτῆς, ὡς γνήσιος αὐ | τῆς ποιμῆν, καὶ πνευματικὸς προστάτης, καὶ ἀρχιερεὺς, εὐλογεῖν τε καὶ ἀγιάζειν ἀρχιερατικῶς πάντας τοὺς ἐν αὐτῇ χριστιανούς, καὶ πάντα | τὰ ἀρχιερατικὰ ἐκτελεῖν μετὰ τῆς τοῦ Ἱεροῦ συνθρόνου ἐγκαθιδρύσεως. κρίνειν τε καὶ ἀνακρίνειν νομίμως τε καὶ κανονικῶς πᾶσαν | ἐκκλησιαστικὴν ὑπόθεσιν, καὶ εἰς τὴν τοῦ δικαίου χώρον ἀποκαθιστᾶν. κληρικούς τε καὶ ἀναγνώστας σφραγίζειν, ὑποδιακόνους τε καὶ διακόνους χειρο | τονεῖν, καὶ εἰς τὸ τῶν πρεσβυτέρων προβιβάζειν ἀξίωμα. μοναχοὺς τε καὶ μοναζούσας κείρειν, θεῖους ναοὺς καθιεροῦν, καὶ πνευματικούς πατέρας | διορίζειν δι' ἰδίων ἐνταληθρίων, καὶ καταρτίζειν, καὶ ρουθετεῖν τὸν τοῦ κ(υρίου)ν λαὸν πάντα τὰ ψυχοφελῆ, καὶ σοτήρια δόγματά τε, καὶ ἐντάλματα οὐ μόνον ταῖς | ἀπὸ γλώττης ρουθεισίαις, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον ταῖς ἀπὸ τοῦ ἰδίου βίου χειραγωγίαις, τὰ πάντα τοῖς πᾶσι γινόμενος, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον, ἵνα τοὺς πάντας ἢ | πλείονας κερδήσῃ, δεσπόζειν δὲ καὶ πάντων τῶν τῆς ἐπισκοπῆς ταύτης κτημάτων καὶ ἀφιερωμάτων, καὶ ὡς οἶον τε φροντίζειν τῆς οὐσιώσεως, καὶ αὐξή | σεως, καὶ βελτιώσεως αὐτῶν. ὡσαύτως δεσπόζειν καὶ πασῶν τῶν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ αὐτῶν ἐκκλησιῶν, καὶ μοναστηρίων, καὶ καρποῦσθαι, καὶ νέμεσθαι | πάντα τὰ ἀνήκοντα αὐτῷ ἐκκλησιαστικά, καὶ ἀρχιερατικὰ δικαιώματα οἷα, καὶ ἀνελλιπῆ, καὶ τᾶλλα πάντα ἐκτελεῖν ὅσα ἀρχιερεῦσιν ἀνήκει. | Ὅφείλουσι δὲ καὶ πάντες οἱ ἐκεῖσε ἱερωμένοι τε κληρικοί, καὶ λαϊκοὶ ἀπονέμειν τῇ αὐτοῦ θεοφιλίᾳ πᾶσαν τιμὴν καὶ εὐλάβειαν, καὶ δεξιώσιν κατὰ τὸ | πρέπον καὶ δίκαιον. καὶ ὑπέκειν, καὶ ὑποτάσσεσθαι, καὶ συντρέχειν, καὶ βοηθεῖν αὐτῷ ἐν πάσαις ταῖς ἀναγκαίαις αὐτοῦ χρείαις, καὶ ὑποθέσει. καὶ κατ' | οὐδὲν αὐτῷ ἀντιφέρεσθαι, ἢ ἐναντιοῦσθαι ἀτάκτως. καὶ παρέχειν αὐτῷ εὐπειθῶς, καὶ ἐγνωμόνως ἅπαντα τὰ ἐκκλησιαστικά αὐτοῦ εἰσοδήματα καὶ δικαιώ | ματα οἷα καὶ ἀνελλιπῆ. δηλαδή οἱ μὲν Ἱερεῖς τὰ κανονικὰ φιλοτίματα, καὶ ἐμβατικά· οἱ δὲ λαϊκοί, τὰ συνοικέσια, τὰς πανηγύρεις, τὰς το | πικὰς ζητείας, τὰς προθέσεις, τὰς παρρησίας, τὰ τεσσαρακονταλείτουργα, καὶ ψυχομερίδια, καὶ εἴτι ἄλλω σύνηθες τῷ τόπῳ. καὶ μνημονεύειν | τοῦ κανονικοῦ αὐτοῦ ὀνόματος ἐν πάσαις ταῖς ἱεραῖς τελεταῖς, καὶ ἀκολουθίαις, ὡς νενόμισται. ὁ γὰρ παρὰ ταῦτα πράξας, καὶ

γνώμη | στρεβλῆ ἀντιφέρεσθαι τῷ ἀρχιερεῖ αὐτοῦ ἐθελήσας, ἢ τὴν
προσέηκουσαν τιμὴν μὴ ἀποδιδούς. ὁ τοιοῦτος ὡς ἀλαζών, καὶ τῆς
ἀγανακτικῆς | ὡς τοῦ θ(εο)ῦ πειραθῆσεται, καὶ παρ' ἡμῶν ἐπιτιμίαις
βαρυντάτοις καθυποβληθήσεται. ἡ γὰρ πρὸς τὴν αὐτοῦ Θεοφιλίαν
γινομένη τιμὴ, καὶ εὐ | πείθεια πρὸς ἡμᾶς ἀναφέρεται, καὶ δι' ἡμῶν
πρὸς θ(εό)», οὐ τὸν τύπον οἱ ἀρχιερεῖς ἐπὶ γῆς σώζουσιν. ἐπὶ τού-
τοις οὐκ ἅπασιν καὶ | ἡ παροῦσα ἡμετέρα προᾶξις ἀπολυθεῖσα δέδοται
τῷ διαληφθέντι ἐπισκόπῳ κνωσοῦ κὺρ φιλοθέῳ . . . ↵
,αψηπα' μαρτίῳ εη

† ὁ Κρήτης Ζαχαρίας

Σ Η Μ Ε Ι Ω Σ Ε Ι Σ

1) Περὶ τούτου βλ. «Κρητικά Χρονικά» Α', 160-161, σημ. 3.

2) Ὁ Κνωσοῦ Γεράσιμος, περὶ τοῦ ὁποίου βλ. αὐτόθι, σ. 171, σημ. 1, ἀπέ-
θανε τὸ 1781, ἔτος τοῦ παρόντος ἐγγράφου.

3) Ἐν Χαλκηδόνι. Τὸ Συνοδικὸν Γράμμα καταστάσεώς του ἐδημοσιεύσα-
μεν ἤδη: «Κρητ. Χρονικά» Α', σ. 167 κ.εξ.

47

Συνοδικὸν ἐπιτίμιον τῆς Ἐκκλησίας Κρήτης κατὰ τῶν κλεπτῶν τοῦ
Κατζῆ Γιαννοῦ Ψαράκη. (Ἰούλιος 1796).

Ἱεροφ. Χειρ. Μ.Π. 73. Ἐπὶ φύλλου λεπτοῦ χάρτου μὲ ὕδατινας γραμμὰς
καὶ σήματα (μηνίσκος, Ρ Λ) διαστ. 0,36 × 0,305 μ. Ἐπὶ μιᾶς σελίδος.
Κατάστασις διατηρήσεως σχετικῶς καλὴ (φθοραὶ τινες ἐκ διαβροχῆς, μύ-
λιστα κατὰ τὰς πτυχάς).

Μάξιμος ἐλέω Θεοῦ Μητροπολίτης Κρήτης ὑπέρτιμος καὶ ἑξαρχος
Εὐδρώπης.

† ἐδλαβέστατοι Ἱεροεῖς καὶ πνευματικοί, ἐντιμώτατοι κληρικοί, καὶ
ἀρχοντες, γέροντες καὶ προσετώτες, καὶ πάντες ἐδλογημένοι χριστιανοὶ
τῆς πολιτείας ταύτης, τέκνα ἐν κ(υρί)ῳ ἀγα | πητὰ τῆς ἡμῶν ταπεινό-
τητος, χάρις εἶη ὑμῖν ἅπασιν, καὶ εἰρήνη καὶ ἔλεος παρὰ Θεοῦ, παρ'
ἡμῶν δὲ εὐχὴ ἐδλογία καὶ συγχώρησις. γνωστὸν ἔστω ὑμῖν ἅπασιν, ὅτι
ὁ χατζῆ γιανι | ὅς ψαράκης¹, ἐλθὼν ἀνήγγειλε ἡμῖν δεινοπαθῶς, πῶς
τὴν προχθὲς τινὲς κακότροποι ἄν(θρωπ)οὶ κλέπται καὶ φιλάδικοι, ὄλωσ
θεὸν μὴ φοβούμενοι καὶ ἀν(θρωπ)οὺς μὴ ἐντροπέμενοι, | ἐπῆγον διὰ
νυκτὸς εἰς τὸ ἐργαστήριόν του, ἐσύνηριψαν, καὶ ἔφθειραν ἕνα μικρὸν
παράθυρον τοῦ ἐργαστηρίου, καὶ εὐρόντες ἐδκαιρίαν καὶ τρόπον, ἐμ-
βῆκαν μέσα, | καὶ τὸν ἐκλεψαν, ἀρκετὴν ποσότητα ἀπὸ κλαμπουτανίων².
δύω τὰβλαις μισαῖς συναξέδαις³, πολιτικὸν μετὰξί ἀρκετόν, κε τζεμ-

πέρια τὰ ψιλότερα ὁποῦ εὑρήκαν, | ἐσύντριψαν τὸν μπεστακτᾶ⁴ του τὸν
 ἔκλεψαν δεκαπέντε γρόσια, τὸν ἐπῆραν καρφίταις⁵ μικροὺς καὶ μα-
 χαιράκια, καὶ εἴ τι ἄλλο ἐδυνήθησαν ποσότητα | σχεδὸν γροσίων δια-
 κοσίων, καὶ ἐζημίωσαν τοσοῦτον τὸν ἀν(θρώπ)ον. ὅθεν ὡς ἔφημεν
 ἐλθὼν πρὸς ἡμᾶς, ἐζήτησε, κατὰ τῶν τοιούτων ἀδίκων, καὶ | κλεπτῶν
 ἀν(θρώπ)ων, τὸ παρὸν ἡμέτερον ἀρχιερατικὸν καὶ συνοδικὸν ἐπιτί-
 μιον. ἡμεῖς δὲ τῆν αἴτησιν αὐτοῦ εὐλογοφανῆ καὶ δικαίαν κρί-
 ναντες, καὶ τοὺς | τοιούτους ἄρπαγας καὶ κλέπτας, παιδεῦσαι βουλό-
 μενοι, εἴ τι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα ἀθέμιτα κάκιστα καὶ παρόνομα ἔργα τῆς
 κλωπῆς, ὅλως παρεμποδί | σαι ἐθέλοντες, ἐν ἀγίῳ πνεύματι γράφοντες
 ἀποφαινόμεθα, μετὰ τῶν περὶ ἡμᾶς θεοφιλεστάτων ἀγίων ἀρχιερέων,
 τῶν ἐν ἀγίῳ | πνεύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν, καὶ συλλειτουργῶν,
 ἵνα ὅσοι καὶ ὅποιοι εἰσέβησαν μέσα εἰς τὸ ἐργαστήριον τοῦ θηθέντος |
 χαιτζῆ, γιανιοῦ ψαράκη, ἀπὸ τὸ ὅποιον τοῦ ἔκλεψαν ὅσα ρητῶς ἄνω-
 θεν περιεγράφησαν, ἢ νέοι ἢ γέροντες, ἢ ἡμέτεροι, | ἢ τῶν θήραθεν⁶,
 ἀφορισμένοι εἶησαν παρὰ πατρὸς υἱοῦ καὶ ἀγίου πνεύματος, καὶ κατη-
 ραμένοι καὶ ἀσυγχώρητοι, καὶ μετὰ θά | νατον ἄλτιοι καὶ τυμπανιαῖοι,
 αἱ πέτραι καὶ ὁ σίδηρος λυθῆσονται, αὐτοὶ δὲ οὐδαμῶς κληρονομή-
 σωσι τὴν λέπραν τοῦ γιεζῆ | καὶ τὴν ἀγχόνην τοῦ Ιούδα. τρέμοντες
 καὶ στένοντες εἶησαν ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ὁ κáιν. ἡ γῆ σχιοθεῖσα κατα-
 πιέτω αὐτοὺς ὡς τὸν | δαθᾶν καὶ ἄβηρῶν. ἡ ὀργὴ τοῦ κυρίου εἶη
 ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, καὶ προκοπὴν θεοῦ μὴ εἶδοισαν ἐπὶ τοῖς ἔρ- |
 γοῖς τῶν χειρῶν αὐτῶν. ἔχοιεν δὲ μᾶλλον καὶ τὰς ἀράς, τῶν τρια-
 κοσίων δέκα καὶ ὀκτώ θεοφόρων πατέρων, | τῶν ἐν νικαίᾳ, καὶ πα-
 σῶν τῶν ἀγίων συνόδων. ἡ μερὶς αὐτῶν μετὰ τοῦ προδότου Ιούδα,
 καὶ τῶν θεομάχων Ιουδαίων. ἕως | οὗ μετανοήσαντες ἐπιστραφῶσι
 πρὸς ἡμᾶς, καὶ ὁμολογήσαντες ἐξομολογησάμενοι καθαρῶς, τὴν ἰδίαν
 αὐτῶν παρανομίαν τε | καὶ κλωπὴν, ἐπιστρέψωσι τὸ ἄλλοτριον πρὸς
 τὸν ἡδικημένον, χαιτζῆ Ἰωάννην ψαράκη, με ὁλον τρόπον δυνηθῶσι,
 καὶ προσπεσόντες μετὰ | δακρῶν τῇ ἐκκλησίᾳ αἰτήσονται, καὶ τύχωσι
 συγχωρήσεως, ὅσοι ἐκ τῶν ὑμετέρων ὑπάρχουσι, εἰ δὲ ἐκ τῶν θήρα-
 θεν ὅσοι ὄντες, εἶη | σαν ἀσυγχώρητοι καὶ τῷ αἰωνίῳ πυρὶ ὑπόδικοι
 καὶ καταδεδικασμένοι αἰωνίως ἐξ ἀποφάσεως. ἀψῆστω Ἰουλίῳ θη

† ὁ Κρήτης Μάξιμος:—

† ὁ Κνωσοῦ Γεράσιμος † ὁ Ἀδλοποτάμου Καλλίνικος
 † ὁ Ἀρκαδίας Γεράσιμος † ὁ Σητείας Θεοφύλακτος
 † ὁ Χερρονήσου Γεράσιμος

Σ Η Μ Ε Ι Ω Σ Ε Ι Σ

¹⁾ Ὁ ἄλλοθεν ἄγνωστος Χατζῆ Γιαννιὸς Ψαράκης ἀναφέρεται μόνον εἰς τὸν «Κόνδηκαν» τῶν Κανονικῶν Πισσεσίων τοῦ Μητροπολίτου Κρήτης Μάξιμου (τοῦ 1786): «εἰς τὸν κὺρ Χ' γιαννιὸν Ψαράκη» (βλ. Χρ. Κρήτη· Β', σ. 71).

²⁾ Παραφθορὰ τοῦ τουρκ. *κηλαπτάν*, εἰδικοῦ νήματος, περιειλιγμένου μὲ χρυσοῦν ἢ ἀργυροῦν κλωστήν, χρησιμοποιουμένου διὰ τὴν διακόσμησιν τῶν ἱερατικῶν ἢ ἄλλων ἐπισήμων χρυσοκεντήτων.

³⁾ Ἴσως νὰ πρόκειται περὶ σετζαντέδων, ἤτοι μικρῶν ταπήτων.

⁴⁾ Τὸ τουρκ. *μπεζακτᾶ*: ὁ «πάγκος» μετὰ συρταρίων διὰ τὴν ἀπόθεσιν τῶν εἰσπράξεων τῆς ἡμέρας.

⁵⁾ Γνωστὸς καὶ σήμερον κρητικὸς ἰδιωματισμὸς (=καθρέπτας).

⁶⁾ Θύραθεν ἐνοοῦνται οἱ Τοῦρκοι ἢ ἄλλοι ξένοι.

48

¹⁾ Ἐπιστολὴ τοῦ Κυδωνίας Γερασίμου πρὸς τὸν Μητροπολίτην Κρήτης Μάξιμον, διὰ τῆς ὁποίας ζητεῖ συνάντησιν μετὰ τοῦ τελευταίου ἢ διεξοδικὴν γραπτὴν ἐκθεσιν πρὸς διευκρίνισιν, ἐντολῇ τοῦ Πατριάρχου, τῶν κατ' αὐτοῦ καταγγελιῶν τῶν Χριστιανῶν. (Αὐγούστος 1797).

²⁾ Ἀριθ. Χειρ. Μ.Η. 93. Ἐπὶ διφύλλου λεπτοῦ χάρτου μὲ ὕδατινας γραμμάς καὶ οἰκοσημοειδῆ σήματα, διαστ. 0,35×0,23 μ. Τὸ δεύτερον φύλλον ἀπεκόπη ἄνω καὶ κάτω πρὸς σχηματισμὸν φακέλλου. Τὸ κείμενον ἐπὶ δύο σελίδων, μὲ τὰ ὑπερόγραφα γεγραμμένα ἐπὶ τῶν περιθωρίων πλαγίως καὶ ἀτάκτως. Ἐπιγραφή ἐπὶ τοῦ πρὸς φαζέλλοισιν τμήματος: *ἴ τῶ πανιερωτάτῳ καὶ θεοπροβλήτῳ μητροπολίτῳ ἁγίῳ κρήτης κυρίῳ κυρίῳ μαζίμῳ τῶ σεβασμωτάτῳ μοι δεσπότῃ προσκνητῶς:—κάνδιαν. 1797*. Σφραγίς ἐπὶ μέλανος ἰσπανικοῦ κηροῦ μὲ σήματα *KA NI I'P G/M* (=Κυδωνίας Γερασίμου) περὶ θυρεὸν μὲ ἑκατέρωθεν ἀνορθομένους λέοντας. Κατάστασις διατηρήσεως μετρία. Φθοραὶ κυρίως κατὰ τὸ δεξιὸν κράσπεδον τῆς ἐπιστολῆς.

τὴν ὑμετέραν θεοπροβλήτων πανιερότητα ταπεινῶς προσκυνῶ, | ἀσπαζόμενος τὴν ἱεράν τῆς δεξιάν.

ἴ ἦν καὶ διατηροῖ τὸ θεῖον ὑγιᾶ καὶ ἀκλόνητον ἐπὶ τὸν ἱερὸν αὐτῆς θρόνον. | μετὰ τὴν ταπεινήν μου προσκύνησιν δηλοποιῶ τῇ πανιέρῳ αὐτῆς κορῶν | φῆ, ὅτι χθὲς ἔλαβον τὸν πλήκρον τοῦ σεβαστοῦ ἡμῶν ἁγίου γέροντος. (μὲ γράφει ὁ παναγιώτατος μυστικῶ τῶ τρόπῳ καὶ ἀμέσως νὰ συνομιλήσωμεν | καὶ νὰ συμβουλευθῶμεν τὰ δέοντα, εἰς τὴν ἀπόκρησιν τῆς πανιερότητός τῆς νὰ | τὴν στείλω ἐγὼ τὸ ὀγληγορότερον εἰς βασίλευσαν. ὡς φαίνεται οἱ αὐτόθι | ἔγραψαν πολλάκις, καὶ πολλὰ ἐλαττώματα κατ' αὐτῆς. ὅτι δηλαδὴ ἄναι | σθητεῖ ἀπὸ τὴν πολλὴν μέθην, καὶ δὲν ἤξευρε οὔτε τί λέγει, οὔτε τί πράττει, καὶ | ἐν τούτῳ βλάπτονται ψυχικῶς, καὶ σωματικῶς, οἷ,τε ἀδελφοὶ καὶ οἱ ἐπὶ αὐτὴν |

| χριστιανοί. (μὲ τὸ νὰ μὴ δίδῃ ὁμως πίστιν ὁ παναγιώτατος ἡμῶν
 δεσπότης | τῆς εἰς ὅλα ὅσα κατ' αὐτῆς λέγουν, καὶ γράφουν μὲ εὐπαρόχη-
 σιάστους ἀπο | δείξεις) γράφει πρὸς ἐμένα ἄφ' οὗ συνομιλήσωμεν οἱ
 δύο μας, νὰ τὴν | γράφω ἀμέσως ἐν καθαροῦ συνειδήσει τὴν πᾶσαν
 ἀλήθειαν, δηλοῦσι | ἂν ἀληθῶς ἔχη τὰ ἐλατιώματα ὅπου κατ' αὐτῆς
 γράφουν καὶ λέγουν. εἶναι | λοιπὸν ἀνάγκη δεσπότη μου νὰ ὁμιλή-
 σωμεν σωματοπροσώπως διὰ νὰ λάβω καὶ ἐγὼ κάποιαν περίληψιν
 νὰ ἀποκριθῶ πρὸς τὴν παναγιότητά του, καὶ πρὸς | τὸν ἅγιον ἡμῶν
 γέροντα. διὰ νὰ ἔλθω ἐγὼ εἰς τὸ κάστρον οὕτε συμφέρει, οὕτε | δύ-
 ναμαι κατὰ τὸ παρὸν διὰ τὴν ποδαλιάν. πλὴν διὰ πολὺ τῆς χατῆρι ἂν
 ἀγαπᾷ νὰ | ὀρίσῃ εἰς τὸ ἄρσάνι¹, ἢ εἰς κανένα ἄλλο μοναστήρι ἐκεῖσε
 ἅς μὲ γράψῃ μὲ τὸν | ἴδιον σατ² ὅπου στέλλω, καὶ θέλω ἔλθω ἐκεῖ νὰ
 ὁμιλήσωμεν καὶ νὰ στείλωμεν τὰς | ἀποκρίσεις. εἰδὲ καὶ δὲν ἡμ-
 πορεῖ νὰ ἔλθῃ (ἀγκαλὰ μὲ φαίνεται πῶς συμφέρει) | ἅς μὲ γράψῃ εἰς
 πλάτος κάθε τῆς ὑπόθεσιν, καὶ θέλω κάμη καθὼς ἀγαπᾷ | διότι ἡξεύ-
 ρει πῶς ἐγὼ εἶμαι ελληκρινῆς φίλος τῆς πανιερότητός τῆς, καὶ τῆς ἀλη-
 θείας. | ἐγὼ καὶ πρὸ πολλοῦ τὴν ἔδωσα περὶ τούτων ὀλίγην εἴδησιν
 πλὴν ὡς φαίνεται δὲν τὸ | ἐψήφησεν. δεσπότη μου τὰ σκάνδαλα καὶ
 οἱ πειρασμοὶ εἶναι διὰ τοὺς ἀνθρώπους. | πλὴν ὁ ἅγιος θεὸς διὰ μέ-
 σου τῶν θεοσεβῶν ἀνθρώπων τὰ διορθώνει ὅλα. | Ἰδοὺ ἀντιολεξεῖ
 ἐκεῖνα. τὸν μὲ γράφει ὁ ἅγιος ἡμῶν γέροντας. «λαμ | βάνουσα τὴν
 πατριαρχικὴν ἐπιστολὴν δι' ἧς ἐπιτάσσεται νὰ λάβῃ συνομιλίαν | μετὰ
 τοῦ ἁγίου κρητῆς, ἀμέσως νὰ ἀνταμωθῇ μετὰ τῆς πανιερότητός του, |
 καὶ ἀφοῦ συνομιλήσετε τὰ δέοντα, ἀνυπερθέτως, καὶ μὲ πρῶτον νὰ |
 ἀποκριθῇ περὶ πασῶν τῶν ἀποκρίσεων τῆς πανιερότητός του μὲ τάτα-
 ριν³ | . ταῦτα μὲν προσκυνητικῶς, αἱ δὲ πανίεραι αὐτῆς εὐχαὶ εἴησαν
 μοι | διὰ βίου. ,αψηζω ἀγούστου κθη

τῆς πανιερότητός τῆς ὕλος εἰς τὰς ἐπιταγὰς προθύμους

ὁ Κυθωνίας

Γεράσιμος

τῷ ἁγίῳ ἐξάρχω⁴ δὲν γράφω παντελῶς περὶ τῶν ὑποθέσεών τῆς,
 καὶ ἅς μὲ γράψῃ ἂν ἀνέγνωσεν ἢ πανιερότης του | τὸ γράμμα τῆς
 ὅπου ἦτον εἰς τὸν πλῆκρον μου, καὶ ἂν φέρεται εὐνοϊκῶς μὲ τὴν παν-
 ιερότητά τῆς.

τὸ γράμμα ἔστειλα εὐθὺς τῷ | ἁγίῳ κισσάμου γράφοντάς τον | διὰ
 τὰ διάφορά του. καὶ αὖριον ἢ μεθαύριον στέλνει | τὴν πόλιτζα πὲρ
 βία σμύρνης.

Σ Η Μ Ε Ι Ω Σ Ε Ι Σ

1) Ἡ Μονὴ Ἀρσανίου εὐρίσκεται εἰς τὸ ἥμισυ περίπου τῆς ἀποστάσεως Χάνδακος-Χανίων κατὰ τὴν περιοχὴν Ρεθύμνης.

2) Τουρκ.: ταχυδρομός, εἰδικὸς ἀπεσταλμένος.

3) Τουρκ.: ταχυδρομὸς, διεξάγων τὴν κανονικὴν ταχυδρομικὴν ὑπηρεσίαν.

4) Ὁ ἔξαρχος εἶναι ὁ ἀνωτέρω ἀναφερόμενος «ἅγιος ἡμῶν γέροντας», τοῦ ὁποίου ἐπιστολὴν εἶχε στείλει ἐσώκλειστον εἰς τὸν «πλήκρον» (= φάκελλον) προηγουμένου γράμματος. Πιθανῶς πρόκειται περὶ τοῦ Ἰρακλείας Μελετίου, τοῦ ὁποίου ἡ ιδιότης του ὡς Ἐφόρου τῆς Ἐκκλησίας Κρήτης βεβαιοῦται ἐκ προσεχῶς δημοσιευμένης ἐπιστολῆς τοῦ 1798.

49

*Ἐπιστολὴ τοῦ Κισάμου Ἰωάσαφ πρὸς τὸν Μητροπολίτην Κρήτης Μάξιμον, βεβαιωτικὴ λήψεως γενομένης εἰς αὐτὸν παραγγελίας. (Νοέμβριος 1798).

Ἄριθ. Χειρ. Μ.Η. 97. Ἐπὶ διφύλλου χάρτου κοινοῦ μεθ' ἑδατίνων γραμμῶν καὶ σημάτων, διαστ. 0,31 × 0,21 μ., τοῦ ὁποίου τὸ δεύτερον φύλλον ἀπεκόπη ἄνω καὶ κάτω πρὸς φακέλλωσιν. Ἀπεκόπη τμημα τοῦ πρώτου φύλλου κάτω ἀριστερά, πιθανῶς διὰ τὰ ἀποσπασθῆ κείμενον ὑστερογράφου. Τὸ κείμενον τῆς ἐπιστολῆς ἐπὶ τῆς πρώτης σελίδος. Ἐπιγραφή ἐπὶ τοῦ πρὸς φακέλλωσιν τμήματος: Ἰϕ πανιερωτάτω καὶ θεοπροβλήτῳ ἁγίῳ Κρήτης κυρίῳ κυρίῳ Μαξίμῳ τῷ ἐν χ(ριστ)ῷ μοι σεβασμίῳ Δεσπότη. προσκυνητῶς. Εἰς Κάνδην. 1798. Ἡμικατεστραμμένη σφραγίς ἐφ' ἰσπανικοῦ κηροῦ μετὰ παράστασιν ἰπέως. Κατάστασις διατηρήσεως καλή.

» τὴν Θεοπροβλήτων αὐτῆς Πανιερότητα ὡς νικῶς προσκυνῶν.

Ἰ ἦν καὶ διαφυλάττοι καὶ διατηροῖσι τὸ θεῖον τὴν αὐτῆς Πανιερότητα | ἄνοσον, ὑγιᾶ, καὶ ἐνδαιμονοῦντα, μεθ' ὅσων ἐφίεται σωτηριωδῶν κα | ταθνημίων. μετὰ τὴν ὀφειλομένην προσκνήνησιν τῇ φανερωῶν | ὅτι ἔλαβον τὸν μοξά' παρὰ τῷ σίῳ Παναγιωτάκι μπαξεβανά | κι', καὶ τοῦ ἐγχείρισσα τὴν τιμὴν αὐτῶν γρόσια σαράντα τρία, τὰ ὁποία | θέλετε τὰ λάβη παρ' αὐτοῦ. Καὶ ἄλλοτε Δεσπότη μου σᾶς ἔγρα | φα διὰ τὰ μοι στείλετε ἕνα φρομάνι κατὰ τὴν συνήθειαν τῶν ἐπισκόπων, πληρὴ δὲν εἰσοκούσθηκα. καὶ περικαλῶ τὰ μοι τὸ | στείλετε, ἐπειδὴ με εἶναι χροιαζόμενον. Καὶ ταῦτα μὲν προσ | κνηνῶς τὰ δὲ ἔχει τῆς ὑμετέρας πανιερότητος εἴησαν παρὰ θεοῦ | πλείστα καὶ τρισόλβια. ,αψ'ηφ Νοεμβρίου κδ'

τῆς ὑμετέρας Πανιερότητος ὄλος εἰς τὰς προσταγὰς τῆς πρὸ | θυμους.

» ὁ κισάμου
Ἰωάσαφ :

Σ Η Μ Ε Ι Ω Σ Ε Ι Σ

1) Τουρκ.: μπόρος, δέμα συνήθως ἐντὸς τετραγώνου ὑφάσματος, τὸ ὁποῖον κυρίως καλεῖται μποξᾶς.

2) Γνωστός καὶ ὄδιος μόνον ἐκ τοῦ Καταστίχου τῶν Κανονικῶν Πεσεκσίων Μητροπολίτου Κρήτης (βλ. ἀνωτέρω ἔγγρ. 47, σημ. 1), ἐνθ' ἀνωτ., σ. 77.

3) Πρόκειται μᾶλλον περὶ τῶν κανονικῶς ἐκδιδομένων κατὰ τὴν ἀνάρρησιν τῶν ἐπισκόπων μερατιῶν, τὰ ὅποια ἦσαν ἀπαραίτητα ὡς ἐξασφαλιστικὰ ἔγγραφα κατὰ τῶν συχνῶν τότε αὐθαιρεσιῶν τῶν ὀθωμανῶν.

† Ο ΛΑΜΠΗΣ ΚΑΙ ΣΦΑΚΙΩΝ
ΕΥΜΕΝΙΟΣ ΦΑΝΟΥΡΑΚΗΣ

MALLIA, APERÇU HISTORIQUE

Les recherches commencées en 1915 par l'éphorie hellénique (J. Hazzidakis) et poursuivies par l'École française d'Athènes au lieu dit Zouroképhalo (maintenant Anaskaphi), à environ trois km. à l'Est du village moderne de Mallia (Crète), ont amené la découverte d'un important site minoen comprenant palais, ville et nécropoles. L'exploration générale est bien loin d'être achevée, mais le palais a été à peu près complètement dégagé et quelques uns des problèmes posés par la fouille peuvent être considérés comme résolus, d'autres ne sauraient recevoir encore une réponse définitive. Comme il est naturel, la chronologie de ces ruines est l'une des questions les plus discutées: certaines hypothèses, d'abord envisagées, ont dû être abandonnées; d'autres ont au contraire gagné en vraisemblance; par ailleurs, les résultats des fouilles se trouvent consignés en plusieurs fascicules des *Études crétoises*¹, articles de diverses revues et chroniques du BCH, dont les conclusions sont parfois contradictoires: répondant à la demande amicale que m'a faite M. N. Platon, épheure des antiquités de Crète et directeur du musée d'Héraklion, j'ai donc cru utile de rassembler ici les documents dispersés, pour faire le point des connaissances acquises et signaler les problèmes encore en discussion.

Sur l'ensemble du site, au palais comme dans les maisons de la ville et dans certaines des nécropoles, apparaissent assez nettement les traces de deux occupations successives, l'une (la «première époque») correspondant en gros à la fin du M.A. et à une

¹) Pour le palais: F. Chapouthier-J. Charbonneau, Mallia, Premier rapport, Paris, 1928 (*Études crétoises*, I); F. Chapouthier-R. Joly, Mallia, Deuxième rapport, Paris, 1936 (*Études crétoises*, IV); F. Chapouthier-P. Demargne, Mallia, Troisième rapport, Paris, 1942 (*Études crétoises*, VI), respectivement cités ci-dessous: Premier rapport, Deuxième rapport, Troisième rapport. Sur des points particuliers, cf. F. Chapouthier, Mallia, Écritures minoennes, Paris, 1930 (*Études crétoises*, II); F. Chapouthier, Mallia, Deux épées d'apparat, Paris, 1938 (*Études crétoises*, V). Pour les nécropoles: P. Demargne, Mallia, Nécropoles, I, Paris, 1945 (*Études crétoises*, VII). Un fascicule consacré aux habitations privées est en préparation sous la direction de P. Demargne.

partie du M.M., l'autre (la «seconde époque») contemporaine à peu près du M.M. III et du M.R.I². Mais, en dehors de ce fait, bien des incertitudes subsistent, qui concernent les temps antérieurs à la première époque et ceux postérieurs à la seconde, la durée qui sépare l'une et l'autre, et l'attribution à l'une ou à l'autre des vestiges architecturaux découverts sur le terrain. Un aperçu de l'histoire de Mallia dans l'antiquité va nous permettre d'examiner, chemin faisant, à la lumière des plus récents travaux, l'ensemble de ces questions.

L'emplacement voisin de la mer où s'élevèrent le palais minoen et l'agglomération urbaine de Mallia se prêtait admirablement à l'installation d'une ville importante³. Plus favorable que celui du village moderne, habité aujourd'hui par une population presque exclusivement paysanne, il devait permettre à de nombreuses personnes de vivre de la pêche et du cabotage⁴. Une petite crique, située tout près d'une grosse source et protégée par un éperon rocheux contre la houle du large, est bordée par une belle plage, où plusieurs solides fondations antiques émergent du sable : c'était sans doute le port minoen⁵. Le commerce était pareillement prospère : Mallia était le débouché sur la mer

²) On ne trouvera ici qu'une chronologie relative et non une chronologie absolue, car les dates de la civilisation minoenne sont encore mal établies et les fouilles de Mallia n'ont permis d'établir aucun synchronisme nouveau. La classification imaginée par A. Evans et précisée par J. D. S. Pendlebury (*The archaeology of Crete*, Londres, 1939) reste à la base de nos connaissances. On examinera ci-dessous les questions posées par certaines subdivisions (notamment le M.M.II et le M.R.II). La plus récente étude de chronologie minoenne est celle de R. W. Hutchinson, *Antiquity*, 22, 1948, p. 61 sqq. à laquelle nous renvoyons. A titre de points de repère, voici les dates traditionnellement adoptées :

M.A.I : 3400-2800	M.M.I : 2100-1900	M.R.I : 1550-1450
M.A.II : 2800-2400	M.M.II : 1900-1700	M.R.II : 1450-1375
M.A.III : 2400-2100	M.M.III : 1700-1550	M.R.III : 1375-1100

³) Plan : P. Demargne, *Mallia, Nécropoles*, I, pl. XXV. Description rapide du site : J. Hazzidakis, *Πρακτικά*, 1915, p. 130 ; 1919, p. 62 (= *Αρχ. Δελτ.*, 4, 1918, Παράρτ., II, p. 17-18).

⁴) Maison (atelier de calfat ?) voisine de la mer, J. Hazzidakis, *Πρακτικά*, 1915, p. 114-115 ; autres maisons de pêcheurs sur le rivage en face de l'îlot d'Haghia Varvara, BCH, 45, 1921, Chron., p. 536 ; 52, 1928, p. 502.

⁵) J. Hazzidakis, *Πρακτικά*, 1915, p. 130.

du riche plateau du Lassithi et elle constituait une étape sur la route de transit qui, le long de la côte Nord de l'île, unissait Cnossos aux sites de la Crète orientale, points d'aboutissement normaux du trafic avec l'Asie⁶. Mais, autrefois comme de nos jours, les habitants devaient surtout se consacrer à l'exploitation de la plaine fertile qui s'étend sur le pourtour de la vaste baie et qu'irrigue une abondante nappe d'eau souterraine.

1) PÉRIODE ANTÉRIEURE AU PREMIER PALAIS
(NÉOLITHIQUE, M.A. I ET II)

Ces conditions naturelles expliquent que l'homme se soit de bonne heure fixé sur le site : il y avait peut-être fait son apparition dès les temps néolithiques. C'est du moins ce que l'on a pensé pouvoir conclure de la présence, en divers points du palais, dans les couches profondes de la fouille (notamment sous le «donjon» V, 2⁷ et à l'entour), d'assez nombreux tessons de poterie grossière, parfois ornés d'un décor incisé, qui paraissent remonter à cette époque⁸. Toutefois, au témoignage même des fouilleurs, ces objets «néolithiques» ne constituaient nullement un *stratum*⁹ important et bien défini, comme celui de Cnossos par exemple¹⁰ : ils appartenaient à un remblai, établi ultérieurement pour supporter les fondations du palais, et voisinaient avec des fragments caractéristiques du M.A. Partout ailleurs, les sondages poussés jusqu'au sol vierge n'ont amené la découverte d'aucun vestige qui fût sûrement plus ancien que le M.A. Si l'on ajoute que la fabrication de cette céramique grossière a pu se prolonger pendant de longs siècles—les survivances étant d'au-

⁶) A. Evans, *Pal. of Min.*, II, p. 253.

⁷) La numérotation des quartiers et salles du palais est celle en usage dans les divers fascicules de la publication.

⁸) Cf. BCH, 52, 1928, *Chron.*, p. 501 (6 tessons «incontestablement néolithiques» dans la partie N.O. du palais en profondeur); J. Charbonneau, *ibid.*, p. 363 sqq.; Premier rapport, p. 19, 20 (fragments trouvés en V, 2), p. 43, 47 («subnéolithique» sous la grande loggia à l'Ouest de la cour); cf. Troisième rapport, p. 30.

⁹) Contra, à tort, J. D. S. Pendlebury, *The archaeology of Crete*, p. 44.

¹⁰) A. Evans, *Pal. of Min.*, I, p. 35 sqq. et fig. 4; cf. D. Mackenzie, *JHS*, 23, 1903, p. 158 sqq., J. D. S. Pendlebury, *l. c.* p. 37.

tant plus longues que les civilisations sont plus primitives¹¹—, on doutera qu'il y ait eu à Mallia un établissement proprement néolithique; aucune construction datant de cette période ne paraît en tout cas avoir subsisté jusqu'à nous: on agira donc sagement en constatant que l'époque antérieure à l'âge du bronze n'a pas laissé de traces claires à Mallia¹².

Les débuts du M.A. n'y sont pas moins confus; les plus anciennes études ont insisté sur les trouvailles de céramique M.A. I-II faites au palais: tels seraient les fragments recueillis sous le «donjon» avec les débris prétendus néolithiques, les morceaux d'un grand vase de stéatite portant une décoration incisée¹³, plusieurs petits pots verseurs, des vases du style dit de Vasiliki (M.A. II)¹⁴ et les premiers spécimens de céramique ornés de rayures brunes peintes sur fond blanc. Une maison de la côte aurait, de même, livré une série de vases M.A. I-II¹⁵ et les restes les plus primitifs d'un édifice antérieur au palais pourraient être contemporains de cette céramique et remonter ainsi au M.A. II¹⁶.

Ici encore, il convient de montrer une très grande prudence dans l'interprétation de ces modestes tessons de poterie qui seuls nous fourniraient quelque indication chronologique, mais dont le témoignage, pour être parfaitement concluant, devrait correspondre à une stratigraphie nette. Ce n'est pas le cas au palais de Mallia, où les couches du terrain ont été souvent bouleversées: les mêmes techniques, à cette époque comme à la précédente, ont pu durer longtemps, et P. Demargne, dans l'étude la plus récente et la plus précise qui ait été consacrée à la cera-

¹¹) Sur les survivances ou les réapparitions du décor incisé à Mallia, cf. Troisième rapport, p. 34 et n.l.

¹²) Deuxième rapport, p. 49; Troisième rapport, p. 30, tableau chronologique, p. 75.

¹³) Région N.O. du palais, Premier rapport, p. 16.

¹⁴) Trouvés dans une fente étroite à l'Est de la pièce I, 1 (aile Ouest du palais), Premier rapport, p. 7, 43-44, 48 sqq.; J. Charbonneau, BCH, 52, 1928, p. 367 sqq. Sur le style de Vasiliki, cf. P. Demargne, *Classif. céram. antiques, Céram. de la Crète préhellénique*, p. 4-5.

¹⁵) BCH, 45, 1921, Chron., p. 536.

¹⁶) Restes énumérés Premier rapport, p. 43. Pour la date (M.A.II), *ibid.*, p. 44, et tableau chronologique p. 45; J. Charbonneau, *l.c.*, p. 348, 368.

mique de Mallia, a souligné que le décor «flammé» (Vasiliki) se rencontre encore au M.A.III et au M.M.I.¹⁷: aucun des vases qu'il examine (provenant du «premier charnier») ne lui semble antérieur au M.A.III¹⁸ et la même conclusion vaut aussi pour le palais.

Nous ne saurions donc affirmer que le site de Mallia a été habité tant à l'époque néolithique que pendant les deux premières périodes du M.A. Dans l'état présent de la recherche, cette occupation apparaît seulement comme possible, mais on ne peut lui rapporter avec certitude aucun vestige des ruines actuellement dégagées.

2) PÉRIODE DU PREMIER PALAIS

(„PREMIÈRE ÉPOQUE" DE MALLIA M.A.III-FIN M.M.I).¹⁹

Avec le M.A.III, nous entrons dans un domaine relativement mieux connu: l'une des nécropoles voisines de la mer (le «premier charnier»)²⁰, utilisée au M.A.III et abandonnée au début du M.M.I²¹, permet de caractériser avec précision l'originalité des styles correspondant à ces deux époques. Les formes au M.A.III (cruches à bec dressé, théières à long bec, etc), lourdes et inélégantes, sont très proches des types anatoliens. La technique, encore imparfaite (terre impure, parois épaisses), n'a pas subi l'influence des modèles métalliques, si forte à l'époque suivante. Pour le décor, les deux catégories «dark on light» et «light on dark» sont représentées, mais la seconde prédomine²²; la peinture est terne, irrégulière, le «flammé» moins réussi qu'à l'apogée du style de Vasiliki; l'ensemble reste très voisin des céramiques de la Crète orientale²³. Au «second char-

¹⁷) Mallia, nécropoles, I, p. 11, n. 3.

¹⁸) Mallia, nécropoles, I, p. 2, p. 10 sqq., p. 66.

¹⁹) Pour la date finale, cf. ci-dessous.

²⁰) P. Demargne, Mallia, nécropoles, I, p. 1 sqq. (travail dont nous nous inspirons de très près dans les lignes qui suivent).

²¹) Quelques tessons M.M.I seulement se trouvaient dans le chemin d'accès, *ibid.*, p. 1-2.

²²) P. Demargne, *Classif. céram.*, p. 6-9; J. Charbonneau, BCH, 52, 1928, p. 368 sqq., fig. 7. Notons aussi le curieux vase plastique provenant du second charnier, P. Demargne, *Mélanges Glotz*, I, p. 305 sqq.; Mallia, nécropoles, I, p. 14.

²³) P. Demargne, Mallia, nécropoles, I, p. 67 et n. 2.

nier», qui fut en usage plus longtemps que le premier, comme au palais, la distinction est plus difficile à faire entre le M.A.III et le M.M.I, car le passage d'un style à l'autre s'est effectué d'une manière insensible²⁴. Dans la grande nécropole de Chrysolakkos, les mêmes produits M.A.III et M.M.I sont pareillement mêlés²⁵. Bien que les «acquisitions artistiques» du M.M.I aient été assez considérables à Mallia²⁶, la coexistence des deux séries, constatée presque partout sur le site, nous autorise donc à ne pas les distinguer chronologiquement et à les grouper pour constituer ce qu'on est convenu d'appeler la «première époque» de Mallia.

Tandis que se prolonge, pendant le M.M.I, la céramique à décor clair sur fond sombre du M.A.III²⁷, des formes et des motifs nouveaux apparaissent, caractéristiques de cette période : la plus importante innovation en céramique est l'imitation des modèles métalliques, très sensible à cette date dans l'ensemble du monde égéen, mais plus qu'ailleurs à Mallia, où les industries métallurgiques semblent avoir été dès lors spécialement florissantes²⁸. D'assez nombreux tessons sont polychromes²⁹, le procédé de la barbotine est moins fréquemment employé. Mallia

²⁴) Ibid., p. 15.

²⁵) Ibid., p.43 sqq. (très rares tessons M.M. III).

²⁶) J. Charbonneaux, l.c., p. 386; P. Demargne, l.c. p. 10 sqq., p. 66.

²⁷) Pour la céramique de la première époque au palais, cf. Premier rapport, p. 50 sqq.; Deuxième rapport, p. 27 sqq., p. 48-49; Troisième rapport, p. 33 sqq. (motifs simples en blanc parfois crèmeux sur fond sombre; maintien du «flammé»; formes métalliques (cf. le compotier, Troisième rapport, p. 37, fig. 12); quelques fragments polychromes; barbotine très rare; vaisselle commune (pithoi et collecteurs); décor sombre sur fond clair (éclaboussures) assez fréquent). Signalons particulièrement le vase incisé (scène à personnages) M.M.I, P. Demargne, Mél. Glotz. I, p. 307 sqq.; Mallia, nécropoles, I, p. 20 sqq. (second charnier).

²⁸) J. Charbonneaux, l.c. p. 371 sqq.; P. Demargne, Mallia, nécropoles, I, p. 17, n. 1 et 3, p. 67.

²⁹) P. Demargne, ibid., p. 39, 41, 46 sqq. Il convient de distinguer la polychromie simple du M.M.I et celle, plus développée, qui est contemporaine du style de Camarès, ibid., p. 67 (pour le problème chronologique posé par cette céramique, cf. ci-dessous). Sur les autres catégories de céramique M.M.I, cf. P. Demargne, ibid, p. 19-23 (second charnier), p. 44 sqq. (Chrysolakkos).

reste alors orientée vers la civilisation «cyclado-anatolienne» et la céramique ne diffère toujours pas de celle de la Crète orientale³⁰.

Pour la première fois, nous pouvons faire correspondre aux tessons de poterie des ruines importantes qu'ils permettent de dater. La chronologie des nécropoles est, comme on sait, la mieux fixée. Si le premier charnier, cimetière de pauvres, a été définitivement fermé à la fin du M.A.III, le second appartient, par ses couches profondes, à l'ensemble de la première époque (M.A.III-M.M.I) et à la seconde (M.M.IIIb-M.R.I) par les trouvailles superficielles. Sur l'îlot du Christ, une nécropole encore inédite date elle aussi du M.M.I³¹, ainsi que d'autres installations funéraires, retrouvées sur la côte au voisinage d'un deuxième îlot, celui d'Haghia Varvara (lieu dit «Stis Aletsivopetres») et les plus anciennes tombes fouillées sur cet îlot lui-même³². Au vaste édifice de Chrysolakkos, nécropole princière³³, des remaniements ont révélé l'existence de deux états successifs, mais toutes les trouvailles faites à l'intérieur appartiennent au M.M.I, à l'exception de quelques tessons isolés M.M.III, trop rares pour avoir une signification chronologique précise: il semble donc que la réfection a suivi de près la construction et que le monument avait cessé d'être en usage au temps du second palais.

Au Sud des nécropoles voisines de la mer, s'étendait toute une ville qui couvrait une surface importante. Son périmètre exact ne peut être déterminé dès maintenant, car l'exploration de ces maisons privées est loin d'être exhaustive et la publication définitive de celles qui ont été fouillées n'a pas encore paru. Presque partout sur le site de la ville comme au palais se rencontrent les deux couches caractéristiques de tessons qui correspondent aux deux époques: en surface, la céramique

³⁰ J. Charbonneaux, l.c., p. 373 sqq.; A. Evans, *Pal. of Min.*, II, p. 267 sqq.; P. Demargne, *BCH*, 56, 1932, p. 84 sqq.; Mallia, nécropoles, I, p. 67; J. D. S. Pendlebury, *The arch. of Crète*, p. 53, 114, 281 sqq.

³¹ Fouilles de Mlles Oulié et de Saussure, *BCH*, 49, 1925, *Chron.* p. 473.

³² *BCH*, 52, 1928, *Chron.*, p. 502-504.

³³ Pour l'interprétation du monument, cf. P. Demargne, l.c., p. 63 sqq.

M.M.III, en profondeur, au niveau des fondations, celle du M.M.I. D'après les rapports provisoires (chroniques de fouilles du BCH), les trouvailles les plus significatives ont été faites aux endroits suivants : au Nord du palais, sur l'îlot d'Haghia Varvara, les plus anciennes maisons (mêlées aux tombes) sont du M.M.I; de même sur la côte en face, une petite maison de pêcheur⁸⁴. Un peu plus loin vers l'Ouest, toujours au bord de la mer (région des charniers sous roche), une grande villa, dont le plan n'est pas sans avoir quelque rapport avec celui des palais, serait la plus importante des demeures privées connues pour cette époque⁸⁵. Dans la partie occidentale du site, entre le palais et la plage (port minoen), les restes de la première époque sont également nombreux : partout les constructions sont médiocres et les plans confus (petites pièces quadrangulaires accolées; murs de brique crue à socle de pierre⁸⁶. Des chaussées dallées en *m m o u d a* et des ruelles, dallées elles aussi, desservaient les maisons de chaque quartier et réunissaient les diverses parties de l'agglomération⁸⁷. A l'Ouest du palais encore et plus près de lui, un important quartier de maisons privées (Δ) appartient à la seconde époque; mais dès qu'on fouille en profondeur, apparaissent une couche épaisse de tessons M.M.I et les petits murs caractéristiques de cette période⁸⁸. Immédiatement au Sud du palais et à un niveau nettement inférieur au sien, s'étend une série de salles stuquées et de corridors qui pénètrent sous son aile méridionale telle qu'elle était dans son dernier état : datées

⁸⁴) BCH, 45, 1921, Chron., p. 502-504.

⁸⁵) Lien dit «Stis Aletsivopetres»; BCH, 52, 1928, p. 504-505; 53, 1929, p. 528.

⁸⁶) Les trouvailles de céramique appartiennent aux séries déjà étudiées; les vases de pierre sont spécialement nombreux et intéressants. Notons que, dans l'une de ces maisons M.M.I, des pièces portaient des disques en brique, construits sur leurs sols stuqués, qu'on a interprétés comme des foyers (P. Demargne, BCH, 56, 1932, p. 76 sqq.). Pour l'ensemble, cf. BCH, 48, 1924, Chron., p. 496-497; 49, 1925, Chron., p. 474 : fouilles de Mlles Oulié et de Saussure à 300 m. environ au N.O. du palais, continuées par P. Demargne, BCH, 55, 1931, p. 512-513.

⁸⁷) Routes d'accès au palais (Nord, Sud, l'est) toutes datées du M.M.I, BCH, 52, 1928, p. 502.

⁸⁸) BCH, 57, 1933, p. 299; P. Demargne, BCH, 70, 1946, p. 148. Sondages de 1948 (champ Einm. Bélivanis), à paraître BCH, 73, 1949, Chronique de fouilles.

du M.M.I par la céramique trouvée en abondance auprès d'elle, ces pièces passèrent d'abord pour se rattacher au premier palais³⁹; elles appartiennent en réalité à des habitations privées, antérieures au second palais et en partie recouvertes par lui quand le plan primitif de l'édifice fut agrandi vers le Sud⁴⁰. Aux limites méridionales du site antique enfin, sur les premiers contreforts de la chaîne montagneuse, la colline du Prophète Elie porte les traces d'une occupation contemporaine du M.M.I⁴¹. La région à l'Est du palais, en revanche, ne semble pas avoir été habitée dès la première époque: on y a bien signalé des édifices du M.M.I en bordure de la route orientale⁴², mais l'exploration menée dans ce quartier depuis 1946 n'a permis de dégager jusqu'à présent qu'une luxueuse maison de la seconde époque, où les vestiges plus anciens sont rares et peu caractéristiques. Mais ici encore on attendra pour se prononcer que la fouille ait davantage progressé.

Il n'est pas douteux qu'à ces nécropoles et à cette ville a correspondu un premier palais, mais il est difficile d'en préciser les limites chronologiques (date initiale et finale) et de déterminer ce qui dans les ruines subsistant aujourd'hui doit lui être rapporté.

C'est en effet à propos du palais que la chronologie de Mallia a varié le plus considérablement: trompés par l'abondance des tessons de la première époque, par la stratigraphie insuffisamment nette et par l'aspect archaïque des ruines, les premiers fouilleurs pensèrent que les restes du bâtiment définitif étaient contemporains des premiers palais de Phaistos et de Cnossos. L'édifice aurait subsisté, avec des réfections de détail, mais sans remaniement général jusqu'à la fin du M.R.I, peut-être après une période d'abandon de durée mal déterminée. Le premier palais, dont l'existence était attestée par de multiples vestiges, se trouvait ainsi reporté à la période M.A.II - M.M.I⁴³. Cette thèse ne

³⁹) BCH, 55, 1931, p. 515. Plusieurs de ces pièces présentent des dépressions circulaires analogues à celles retrouvées dans les maisons du N.O.

⁴⁰) BCH, 57, 1933, p. 296-297, plan fig. 45.

⁴¹) BCH, 52, 1928, p. 505: on a supposé qu'il y avait là un «peak sanctuary» (?) dominant la ville et le palais.

⁴²) BCH, *ibid.*, p. 502.

⁴³) Cf. p. ex. J. Hazzidakis, *Πρακτικά*, 1919, p. 61; BCH, 46

résista pas à un examen plus approfondi de la fouille et, dès le Deuxième rapport⁴⁴ les conclusions chronologiques étaient modifiées et les deux états du palais de Mallia «alignés» sur ceux des autres monuments similaires : nous avons vu que l'occupation du site avant le M.A.III restait douteuse ; la fondation du premier palais ne paraît donc pas avoir été antérieure à cette date et le mélange des tessons de la première époque, partout confondus au palais, prouve que cet état dura au moins jusqu'à la fin du M.M.I. Le caractère vieillot du second palais (M.M. III-M.R.I) n'est dû qu'à la simplicité provinciale de la civilisation de Mallia.

Très délicate est l'attribution à ce premier palais de telle ou telle partie de la ruine. Certes, les traces de remaniements abondent, mais on ne peut toujours les rapporter précisément à l'un ou à l'autre des deux états, car il serait absurde de penser qu'au cours d'une existence qui se prolongea pendant de nombreux siècles deux édifices parfaitement distincts se sont seuls succédés sans subir la moindre réfection de détail. On ne peut évidemment retracer l'histoire de ces réparations et transformations secondaires. Bornons-nous donc à distinguer en gros deux palais, sans dissimuler ce que cette conception a d'approximatif.

On constatera tout d'abord que le premier monument était assurément un palais, comparable par le plan et l'étendue à celui qui le remplaça⁴⁵. La stratigraphie apparaît avec une grande clarté dans la région N.O. de l'édifice : on a depuis longtemps remarqué là un sol stuqué, pourvu de rigoles et d'un vase collecteur, qui appartenait sans aucun doute à un premier état du palais⁴⁶. Reprise sur ce point en 1936, puis en 1946, la recherche, dirigée par F. Chapouthier, amena la découverte de deux précieuses épées et de toute une curieuse installation qui se

1922, Chron., p. 524-525; J. Charbonneaux, Mon. Piot, 28, 1925-1926, p. 1-2 (notamment p.1,n.1); A Evans, Pal. of Min., II, p. 268-269, p. 667; BCH, 51, 1927, Chron., p. 497; R. Joly, BCH, 52, 1928, p. 334-335; J. Charbonneaux, ibid., p. 347-348, 368 sqq., 385-386 et surtout Premier rapport, p. 43-45.

⁴⁴) P. 49-50; cf. J. D. S. Pendlebury, The arch. of Crete p. 97.

⁴⁵) On ne retiendra pas les doutes exprimés Deuxième rapport, schéma chronologique, p. 50; cf. Troisième rapport, p. 74-75; J. D. S. Pendlebury, l.c., p. 97.

⁴⁶) Premier rapport, p. 13, pl. IX, 1, p. 43.

poursuit sous les dallages de l'antichambre III, 1 et les pièces voisines : l'ensemble, daté par des fragments céramiques remontant à la première moitié du M.M., comprend de spacieuses salles stuquées, garnies de banquettes autour desquelles courent des rigoles. Des vases collecteurs recueillaient les liquides⁴⁷. Au Nord de cet emplacement, en avant du quartier IV, la fouille est également descendue jusqu'au niveau du premier palais, dont la superficie dépassait ici celle du second : à Om, 45 environ au dessous du niveau récent, qui porte un majestueux portique Est-Ouest, apparut un deuxième portique, coudé celui-ci, qui se rattache sans contestation à l'édifice primitif; il bordait une courette stuquée⁴⁸. Tout à côté de là, le long du même portique Est-Ouest situé en bordure des quartiers III et IV, une région spécialement riche en tessons M.M.Ia livra une série de moules pour objets de métal et des blocs de pierre prêts à être travaillés: il y avait là des ateliers d'armuriers et de lapidaires⁴⁹.

Ailleurs la superposition n'est pas aussi nette : nous savons du moins que le premier palais comprenait au Nord de vastes magasins où l'on a trouvé un énorme pithos⁵⁰. Dans la même région, le quartier XXVIII a conservé des traces d'une double installation⁵¹. A l'Est du palais, l'intéressant quartier XI (magasins) paraît bien avoir lui aussi fait partie du plan initial : son ordonnance (pièces stuquées à banquettes, rigoles, vases collecteurs enfoncés en terre)⁵² rappelle très exactement celle du quartier retrouvé sous le quartier III. Bien que les vases colle-

⁴⁷) BCH, 60, 1936, Chron., p. 483-484, fig. 25; F. Ch apou thier, Mallia, deux épées d'apparat, p. 11 sqq., pl. I (plan montrant la superposition des deux états)-VII (recherches de 1936); BCH, 71-72, 1947-1948, Chron., p. 405-406, fig. 16; N. P l a t o n, «Κρητικά Χρονικά», I, 1947, p. 636-637 (sondage de 1946).

⁴⁸) Troisième rapport, p. 24-26 fig. 6, pl. XXXV, XXXVI, XXXVIII; cf. BCH, 52, 1928, Chron., p. 501 : la terrasse stuquée du premier palais se prolonge au Sud sous le portique du second.

⁴⁹) Troisième rapport, p. 24, p. 53 sqq.

⁵⁰) Ibid., p. 30, p. 46, pl. XIV, LI (trouvé en profondeur sous l'esplanade Nord).

⁵¹) Ibid., p. 18-19, fig. 4, pl. IV.

⁵²) Premier rapport, p. 36 sqq., pl. XXIII, 2, XXIV, fig. 9; Deuxième rapport, p. 7-8, pl. XXV; Troisième rapport, p. 1 sqq., pl. I, pl. XVII-XIX.

cteurs ne soient pas identiques sur les deux points tant pour la forme que pour la décoration⁵³ il semble que ceux des magasins XI doivent être classés aussi parmi les céramiques de la première époque⁵⁴. La stratigraphie d'ailleurs, très précisément observée à cet endroit dès les premières fouilles, atteste que sur le sol stucqué de ces magasins les vases étaient du M.M.I, tandis que ceux du M.M.III, contemporains du dernier état du bâtiment, reposaient sur une couche située à environ 0m, 15 au dessus du premier sol⁵⁵. L'ingénieux dispositif des magasins avait donc cessé d'être utilisé dans les derniers temps de l'occupation.

A l'Ouest et au Sud, les remaniements sont nombreux comme dans le reste du palais, mais les traces des deux états ne sont pas claires. Il n'est du moins guère contestable que plusieurs des pièces allongées de l'aile occidentale ont appartenu au premier édifice, puis furent englobées dans le second; c'est ce que semble prouver la découverte de vases anciens (style de Vasiliki) dans une resserre de la pièce I, 1⁵⁶. Dans les pièces I, 4, I, 5, I, 6, le grand couloir C et l'entrée E, le sol primitif stucqué (tessons M.M.I) était à 10 ou 20 cm. plus bas que le second (tessons M.M.III)⁵⁷. La première cour centrale, dont on a également retrouvé le sol au dessous de celle du palais récent⁵⁸, se prolongeait vers l'Ouest au delà de ses limites actuelles, comme l'ont démontré les sondages en profondeur pratiqués sous le dallage de la grande loggia (VI, 1) et à l'entour⁵⁹. Au Sud, au contraire, l'ancien palais s'étendait moins loin que l'autre, puisque les pièces du second état ont été ici construites sur les ruines de maisons privées antérieures à elles; peut-être ne dé-

⁵³) Troisième rapport, p. 2, p. 75, n. 3.

⁵⁴) Ibid., p. 38, no 3-4, fig. 13.

⁵⁵) BCH, 48, 1924, Chron., p. 496; J. Charbonneaux, BCH, 52, 1928, p. 380; Premier rapport, p. 38, p. 44; cf. Troisième rapport, p. 75.

⁵⁶) Premier rapport, p. 7; de même une porte fut murée dans la cloison qui sépare la pièce IV, 10 du magasin 11, 1, B, Ibid., p. 12.

⁵⁷) Ibid., p. 8-9.

⁵⁸) BCH, 50, 1930, Chron., p. 519 (des objets M.M.I et M.M.III correspondaient à chacun des deux sols retrouvés).

⁵⁹) Premier rapport, p. 20, 22, 33-34; cf. BCH., 53, 1929, p. 525 (où il est noté qu'à Cnossos aussi la cour primitive était plus large que l'autre).

passait-il même pas la bordure méridionale de la cour⁶⁰. Les citernes (angle S.O. du palais) semblent avoir été construites dès la première époque⁶¹.

Le palais primitif eut donc un aspect assez semblable à celui de son successeur. Il comprenait essentiellement, comme lui, des pièces réparties (au moins à l'Ouest, au Nord et à l'Est) autour d'une cour centrale, plus vaste que celle du second. Plus étendu que son remplaçant à l'Ouest et au N.O., il se confondait avec lui à l'Est (magasins XI) et avait une superficie moindre au Sud. Les pièces les plus caractéristiques (ateliers du N.O., magasins et communs du Nord et de l'Est) évoquaient d'avance, par leur destination et leur dispositif, celles qui leur correspondirent dans l'édifice récent. Les architectes qui construisirent celui-ci tantôt les réutilisèrent telles quelles, tantôt bâtirent sur leurs ruines des salles nouvelles.

L'extension de la ville, l'importance du palais, la richesse de la nécropole princière attestent la prospérité de Mallia pendant cette première époque. Les petits objets recueillis au cours de l'exploration permettent de préciser quelque peu l'activité de ses habitants. La céramique, nous l'avons vu, se rattache étroitement aux séries de la Crète orientale et les influences extérieures les plus sensibles viennent du monde «cyclado-anatolien». Les districts de l'Est, plus libres vis à vis des grands centres de Cnossos et de la Messara qu'à la seconde époque, connurent alors une période de civilisation créatrice. Les ateliers de Mallia, en particulier, paraissent avoir joué un rôle de premier plan: les orfèvres y pratiquaient au M.M.Ia la technique du grénétis et leur habileté était telle qu'ils pouvaient réaliser de magnifiques bijoux d'or, témoins d'un art raffiné, comme par exemple le célèbre pendentif aux abeilles, trouvé à Chrysolakkos⁶², dans le voisinage des chambres funéraires et des lieux de culte où les fidèles honoraient la grande déesse, protectrice des vivants et des morts: ce chef d'oeuvre, unique à cette date, est un intermé-

⁶⁰) Ci-dessus, p. 371, 39-40.—Sondages en profondeur dans les pièces Sud du palais (restes M.A.III et début M.M.), BCH, 53, 1929, Chron., p. 525.

⁶¹) BCH, 54, 1930, Chron., p. 521 (céramique M.M.I).

⁶²) Sur ces bijoux, cf. surtout P. Demargne, BCH, 54, 1930, p. 404-421; pl. XVIII-XIX; Mallia, nécropoles, I, p. 52-57, pl. XXII. LXV-LXVII. Sur l'ἀρχὴ artistique du M.M.I à Mallia, cf. aussi A. Evans, Pal. of Min., IV, p. 75.

diaire précieux entre la joaillerie de Mochlos (M.A. II) et celle des tombes à puits de Mycènes⁶³. Cependant les graveurs de pierres burinaient d'épais cachets, aux scènes parfois savoureuses⁶⁴ et des gemmes prismatiques, bien différentes des intailles lenticulaires qui se multiplieront plus tard⁶⁵. L'écriture hiéroglyphique, qui utilisait des caractères appartenant au même système que celui de Cnossos⁶⁶, était en faveur au palais, où l'on a découvert tout un dépôt d'archives, aujourd'hui sûrement daté de la première époque⁶⁷. La technique de l'armurerie n'était pas moins perfectionnée, puisque les artisans de Mallia étaient dès lors capables de fabriquer des pièces remarquables, comme la grande épée de bronze à poignée de cristal ou la hachette de schiste sculptée en forme d'avant-train de panthère⁶⁸, surtout comme la rapière d'apparat, dont le pommeau portait à sa partie inférieure une fine rondelle d'or décorée d'une figure d'acrobate gravée au repoussé⁶⁹. Cette dernière arme est sans

⁶³) Mallia, nécropoles, I, p. 65.

⁶⁴) P. ex. celui publié Troisième rapport, p. 69, no 1, fig. 45.

⁶⁵) Sur la glyptique de la première époque et ses différences avec celle de la seconde, cf. P. Demargne, *Mélanges Dussaud*, I, p. 121 sqq.; F. Chapouthier, *Mélanges Glotz*, I, p. 183 sqq; BCH, 70, 1946, p. 78 sqq.; Troisième rapport, p. 76.

⁶⁶) Étude d'ensemble de F. Chapouthier, Mallia, écritures minoenes; Paris 1930 (*Études crétoises*, II).

⁶⁷) La date du dépôt d'archives de Mallia a d'abord été discutée, car la stratigraphie manquait de netteté à l'endroit où les tablettes inscrites ont été trouvées: F. Chapouthier commença par les rapporter au second palais (M.M.III). l.c., p. 5-7; cf. BCH, 62, 1938, p. 109. A. Evans protesta contre cette datation (*Pal. of Min.*, IV, p. 676, n. 3). Les découvertes de 1946 ont prouvé que les inscriptions hiéroglyphiques sont à attribuer sans aucun doute au premier palais F. Chapouthier, BCH, 70, 1946, p. 88 et n. 2; BCH, 71-72, 1947-1948, *Chron.*, p. 406).

⁶⁸) J. Charbonneaux, *Mon. Piot*, 28, 1925-1926, p. 1 sqq., pl. I-II, ne se prononce pas précisément sur leur date (au plus tard M.M. III; stratigraphie incertaine, *ibid.*, p. 1-2; cf. Premier rapport, p. 21, 58, 60, pl. I, XXXII); date sensiblement relevée BCH, 48, 1924, *Chron.*, p. 496 (M.A.III); A. Evans, *Pal. of Min.*, II, p. 272-273 (fin. M.A. III-début M.M.I); IV, p. 416-417, 845; J. D. S. Pendlebury, *The arch. of Crete*, p. 118. F. Chapouthier a justement souligné (*Deux épées*, p. 30) le caractère archaïque de l'épée à poignée de cristal par rapport à celles trouvées en 1936.

⁶⁹) F. Chapouthier, *Deux épées d'apparat découvertes en 1936 au palais de Mallia*, Paris, 1938 (*Études crétoises*, V).

doute plus récente que les autres : s'il est vrai qu'elle est la «soeur aînée» des épées ciselées de Mycènes⁷⁰, elle ne saurait du moins les avoir précédées de trop longtemps, et son appartenance au premier palais, indiscutable stratigraphiquement, permet de poser en termes plus précis le problème capital de la chronologie de Mallia : celui de la date à laquelle il convient de placer la fin de la «première époque»⁷¹.

3) FIN DE LA «PREMIÈRE ÉPOQUE»

Cette limite inférieure est en effet un peu flottante : on a depuis longtemps remarqué que, sur l'ensemble du site, la céramique M.M.III se superpose directement à celle du M.M.I et que rien ne rappelle ni au palais ni dans les maisons de la ville ni au «second charnier»⁷² la magnifique poterie polychrome de Camarès, chef d'œuvre des ateliers de Cnossos et de Messara au M.M.II, mais ce phénomène a été interprété de deux manières différentes : une première explication, d'abord adoptée⁷³, suggère que Mallia, comme les autres sites de la Crète orientale, fut totalement désertée pendant le M.M.II. Mais cette hypothèse se heurte à de telles difficultés qu'elle ne peut aujourd'hui être maintenue : en effet le style de Camarès n'apparaît qu'à Cnossos et à Phaistos : il manque entièrement à l'Est de la Crète et aussi à Tylißos (Ouest de Cnossos), et «un abandon aussi général

⁷⁰ Ibid., p. 32 : le terminus inférieur pour l'épée de Mallia est M.M.IIIa, le second palais existant sûrement au M.M.IIIb (la stratigraphie interdit absolument d'adopter la date proposée pour cette épée par J. D. S. Pendlebury, l.c., p. 88, n.l : M.R.I.).

⁷¹ Pour d'autres caractéristiques de la civilisation à la «première époque», cf. Troisième rapport, p. 76-77 (pithoi plus galbés et décorés d'une façon plus expressive qu'à la seconde; lampes plus massives; particularités architecturales. Deux sortes de signes inscrits ont été retrouvés sur les pierres du palais, mais on ne sait si elles correspondent aux deux états de l'édifice).

⁷² P. Demargne, BCH, 70, 1946, p. 148 (ville); Mallia, nécropoles, I, p. 23 (second charnier). Pour le palais, cf. les références données n. suivante.

⁷³ Cf. notamment BCH, 49, 1925, Chron., p. 473; 51, 1927, Chron., p. 497; A. Evans, Pal. of Min., II, p. 269; Premier rapport, p. 45; F. Chapouthier, Ecritures minoennes, introd., p. II; Deuxième rapport, p. 49-50; R. Joly, BCH, 52, 1928, p. 335.

devient historiquement improbable»⁷⁴. D'autre part, on a trouvé pour la première fois à Mallia (tranchée Nord de Chrysolakkos) des tessons polychromes spécialement fins, dont la technique, dépassant celle des poteries M.M.I, plus simples, imite et parfois égale celle des vases de Camarès, dont certains spécimens ont même pu être importés de Cnossos⁷⁵. Il faut donc renoncer à introduire de force dans les «cadres stratigraphiques» de Cnossos la chronologie de l'ensemble de l'île et distinguer des «provinces géographiques» dans la production céramique crétoise⁷⁶. L'Est de l'île, maintenant plus arriéré que le centre, est resté fidèle, jusqu'au début du M.M.III, aux anciennes techniques du M.M.I (polychromie simple); Mallia, cité plus civilisée et plus proche de la capitale, a davantage subi l'influence des fabriques palatiales et put même atteindre en un cas exceptionnel (celui du mobilier des tombes princières) le niveau auquel se haussèrent seuls ordinairement les ateliers de Cnossos et de Phaistos. La céramique de Camarès caractérise donc un style, non une période et son absence à Mallia ne signifie nullement qu'il y eut une longue lacune entre la première et la seconde époque.

Cette prolongation de la «première époque» jusqu'au début du M.M.III permet seule de rendre compte de certaines particularités chronologiques qui avaient surpris tout d'abord et s'accordaient mal avec la théorie de l'abandon: outre l'épée trouvée en 1936, dont la découverte fit changer d'avis à M. Chapouthier⁷⁷, divers objets, appartenant au premier palais, ne peuvent remonter à une date trop haute: tels sont notamment les signes hiéroglyphiques en voie de linéarisation et les inscriptions de

⁷⁴) Cf. surtout la critique de P. Demargne, Mallia, nécropoles, I, p. 67-69, que nous résumons ici et, antérieurement, J. Charbonneaux, BCH, 52, 1928, p. 374-377 (bibliogr.); F. Chapouthier, Deux épées, p. 32, n. 4; Troisième rapport, p. 75, n. 4; J. D. S. Pendlebury, The arch. of Crete, p. 94, 114, 126 sqq.

⁷⁵) P. Demargne, l.c., p. 39, 44, 46-47, 68-69. On a signalé aussi de la poterie de «Camarès» auprès de tessons M.M.I dans la nécropole de l'ilot du Christ (BCH, 49, 1925, Chron., p. 474; J. Charbonneaux, BCH, 52, 1928, p. 375, n. 1).

⁷⁶) P. Demargne, l.c., p. 65 et n. 5, p. 66 et n. 1 (références antérieures, notamment N. Åberg, Bronzezeitliche und früheisenzeitliche Chronologie, IV, p. 201 sqq.).

⁷⁷) Deux épées, p. 32, n. 4.

la classe linéaire A trouvées dans le dépôt d'archives⁷⁸, qui, nous l'avons vu, ne doit plus être rapporté au second état du monument. L'examen même de la ruine confirme cette impression: s'il est vrai qu'en certains points la stratigraphie permet de distinguer nettement deux états séparés par une couche de terre assez épaisse, dans la plupart des cas les pièces du premier palais furent simplement réparées et incorporées dans le plan du second. Or un édifice déserté pendant plusieurs siècles aurait dû être intégralement rebâti.

La catastrophe qui détruisit la première cité de Mallia fut générale en Crète à la fin du M.M.Ib-M.M.II; les anciens palais de Cnossos et de Phaistos furent eux aussi ravagés et bientôt reconstruits; sur les sites secondaires (Pseira, Mochlos, Gournia, Palaikastro), les effets du désastre ont été analogues. Les causes de cette soudaine révolution demeurent mystérieuses: y eut-il un tremblement de terre⁷⁹ ou une invasion non suivie d'une occupation durable⁸⁰? nous l'ignorons; en tout cas les conséquences du phénomène furent aussi passagères que ses manifestations avaient été violentes. A Mallia en particulier, si la ruine avait été brutale, la reconstruction fut rapide et, au lieu d'émigrer, les habitants relevèrent aussitôt leurs demeures détruites; ils continuèrent à parler la même langue, à user des mêmes signes d'écriture, et leurs procédés artistiques différencient si peu qu'une fois marquées les inévitables dissemblances entre les deux époques on est surtout frappé par la continuité de la civilisation minoenne de part et d'autre de la «coupure»⁸¹.

⁷⁸) F. Chapouthier, Mallia, écritures minoennes, p. 57 sqq. Plusieurs des inscriptions de Mallia sont rapportées précisément au M.M.II, époque du prétendu abandon (cf. J. D. S. Pendlebury, *The arch. of Crete*, p. 140, 146).

⁷⁹) J. D. S. Pendlebury, *ibid.*, p. 146; cf. p. ex. G. Glotz, *Civil. égéenne*, p. 49-50; I. Pernier, *Il palazzo minoico di Festòs*, I, p. 452-453, A Evans, *Pal. of Min.*, I, p. 300 ne se prononce pas. Sur l'importance des tremblements de terre en Egéide aux IIIème et IIème millénaires, cf. les remarques présentées par C. F. A. Schaeffer, *Stratigraphie comparée et chronologie de l'Asie occidentale*, Avant-propos, p. X sqq.

⁸⁰) Cf. les références données par F. Chapouthier, *BCH*, 70, 1946, p. 87, n. 3.

⁸¹) J. D. S. Pendlebury, *l.c.*; F. Chapouthier, *l.c.*, p. 78 sqq.

4) PÉRIODE DU SECOND PALAIS
 („SECONDE ÉPOQUE" DE MALLIA, M.M.III-M.R.I).

La céramique, toutefois, ne permet pas de préciser exactement la date à laquelle fut construite la nouvelle cité. Le M.M.IIIa n'est représenté au palais que par quelques vases peu caractéristiques où survit la tradition du «light on dark», cher aux époques antérieures; cette poterie de mauvaise qualité (décor clair sur enduit rougeâtre ou brun-noir) ne se distingue d'ailleurs pas stratigraphiquement de la suivante qui constitue la plus grande partie des trouvailles de céramique faites sur le site⁸².

Ces dernières séries recouvrent la période M.M.IIIb-M.R.Ia, qui correspond à la seconde ἀρχή de Mallia. Le décor sombre sur fond clair, traité souvent d'une manière négligée, l'emporte alors nettement⁸³. Peint d'ordinaire en brun, il se détache sur l'engobe qui recouvre l'argile⁸⁴. Le motif dit «rippled ware» (zébrures, lignes ou bandes ondulées de largeur variable) triomphe partout. Les autres combinaisons géométriques les plus fréquentes sont les rangées de points, les spirales à œil central, les croisillons, etc. Plus simples encore sont les giclures et les coulures. Les types végétaux sont assez fortement stylisés. Les formes, plus sveltes qu'aux époques précédentes, n'ont cependant plus la même élégance qu'alors. La vaisselle commune, généralement mal cuite et faite d'une terre grossière, est très abondante.

Néanmoins ce serait une erreur, à mon sens, de parler d'une véritable décadence de Mallia à la seconde époque et de l'extrême misère dans laquelle auraient alors vécu ses habitants⁸⁵. Certes la période du premier palais a livré jusqu'à présent les plus remarquables trouvailles, mais la catastrophe qui mit définitivement fin au palais et le pillage qui dut suivre nous privèrent sans doute de nombreux chefs d'œuvre plus récents de bijouterie et d'armurerie. Les principales nécropoles de la seconde

⁸²) Troisième rapport, p. 16 (quartier XXVII), p. 39; cf. Premier rapport, p. 52, no 1-2; Deuxième rapport, p. 48. Les caractéristiques (peu nettes) de la céramique M.M.IIIa sont énumérées par P. Demargne, *Classif. céramiques, Céram. Crète préhellénique*, p. 11-12.

⁸³) Ou signale pourtant quelques survivances du «light on dark», P. Demargne, *ibid.*, p. 12-14; Deuxième rapport, p. 29.

⁸⁴) Etudes d'ensemble sur la céramique de la seconde époque: J. Charbonneau, *BCH*, 52, 1928, p. 377 sqq.; Premier rapport, p. 52 sqq.; Deuxième rapport, p. 29 sqq.; Troisième rapport, p. 39 sqq.

⁸⁵) J. Charbonneau, *l.c.*, p. 379.

cité n'ont d'ailleurs pas encore été reconnues: le second charnier a bien fourni, en surface, une assez grande quantité de tessons M.M.IIIb-M.R.Ia⁸⁶, mais c'est un cimetière de pauvres gens et, à Chrysolakkos, où les deux états appartiennent, comme on sait, l'un et l'autre au M.M.I, la céramique M.M.III était au contraire très rare⁸⁷: tout indique que cette vaste construction n'était plus utilisée par les princes de la seconde époque, dont les tombes restent à trouver.

La ville contemporaine du second palais est, en revanche, assez bien connue; les maisons, mieux construites qu'au M.M.I et souvent bâties sur les ruines de la première cité, ont des plans plus nets et plus réguliers: couloirs dallés ou stuqués, grandes pièces de réception dallées, «salles de bain» en contre bas, magasins et communs où s'entassaient les provisions et la vaisselle, portiques et baies d'aération, puits de lumière, tels sont les éléments essentiels d'une architecture privée qui imite de très près les modèles cnossiens⁸⁸. Un quartier situé entre le palais et la mer (Δ sur le plan général de Mallia) est encore assez bien conservé pour qu'on puisse distinguer le tracé de plusieurs ruelles dallées, un carrefour et des maisons de divers types, les unes simplement composées de pièces juxtaposées, une autre (Δα) présentant une ordonnance plus complexe⁸⁹. Le modèle des grandes villas de cette époque est la belle demeure fouillée de 1946 à 1948 à l'Est du palais (quartier Z)⁹⁰; une autre, au Sud du palais (quartier E), était décorée de fresques⁹¹: nous en parlerons plus bas à propos de la survivance au M.R.III de

⁸⁶) P. Demargne, Mallia, nécropoles, I, p. 13, p. 23.

⁸⁷) Ibid., p. 43-45.

⁸⁸) Cf. provisoirement les brèves indications données BCH, 71-72, 1947-1948, Chron., p. 468.

⁸⁹) BCH, 55, 1931, p. 513-514; 57, 1933, p. 298-299; 71-72, 1947-1948, Chron., p. 468; 73, 1949, Chron. à paraître; P. Demargne, BCH, 70, 1946, p. 148; N. Platon, «Κρητικά Χρονικά», II, 1948, p. 585-586. Au Nord du palais, le quartier voisin de la mer où s'élevait une grande villa M.M.I (ci-dessus, p. 370) continua d'être occupée au M.M.III (BCH, 53, 1929, p. 528).

⁹⁰) BCH, 71-72, 1947-1948, Chron., p. 406-407 et 468-469; BCH, 73, 1949, Chron. à paraître; N. Platon, «Κρητικά Χρονικά», I, 1947, p. 637; II, 1948, p. 585.

⁹¹) BCH, 55, 1931, Chron., p. 514-515; 57, 1933, p. 298; 73, 1949, à paraître.

certaines parties de la ville de Mallia. Il est possible que l'agglomération urbaine ait alors été très étendue, s'il est vrai que des objets de bronze trouvés fortuitement en 1929, à 1 km. à l'Ouest du village moderne de Mallia et à 5 km. du palais, proviennent, comme le pense S. Marinatos⁹², d'une maison contemporaine de la seconde époque (céramique M.M.III; objets de bronze enfouis sans doute au M.R.Ia); mais le fait ne peut être prouvé en l'absence de fouilles méthodiques et la maison supposée a fort bien pu se trouver dans un «faubourg» non contigu au reste de la ville. Celle-ci était parcourue par un réseau de voies semblent avoir existé dès la première époque et qui aboutissaient à chacune des portes du palais⁹³.

Contrairement à ce qu'on avait cru d'abord⁹⁴, les ruines aujourd'hui subsistantes du palais de Mallia appartiennent à la période M.M.III - M.R.I et non à des temps antérieurs. Comparable par ses dimensions générales et par son ordonnance aux édifices contemporains de Cnossos et de Phaistos, il comprend, comme eux, un ensemble de pièces groupées autour d'une cour centrale. L'aile Est, beaucoup moins développée que l'autre, renfermait des magasins, survivances du premier palais; au Sud, les pièces avaient des dimensions médiocres; au Nord, c'étaient des salles importantes (notamment la vaste «salle hypostyle»⁹⁵ et la forte construction du «donjon»), des cours, des couloirs, des portiques. L'aile Ouest devait être celle des appartements princiers; ici comme ailleurs, les pièces d'apparat occupaient le premier étage, au dessus des communs aujourd'hui seuls conservés. Mais la façade sur la cour avec ses escaliers monumentaux, sa «loggia» et sa curieuse table à offrandes, les portiques qui bordaient la cour à l'Est et au Nord suffirent à révéler quelle était la majesté de la construction⁹⁶.

⁹²) BCH, 53, 1929, p. 366.

⁹³) Ci-dessus, p. 370, n. 37.

⁹⁴) Ci-dessus, p. 371.

⁹⁵) Publiée d'abord par R. Joly, BCH, 52, 1928, p. 324 sqq., qui la rapporta par erreur au M.M I; la céramique recueillie dans la salle et le vestibule est bien M.M.III, R. Joly, *ibid.*; cf. Deuxième rapport, p. 3.

⁹⁶) J. Charbonneaux, BCH, 52, 1928, p. 362, rattachait au premier palais le portique Nord de la cour; contra, Deuxième rapport, p. 49 (les bordures de la cour appartiennent au second palais; pour la façade Ouest, cf. de même BCH, 53, 1929, p. 515).

Cet ensemble ne se distingue pas toujours très aisément du premier palais, dont il a conservé beaucoup de traits⁹⁷ comme on sait, plusieurs pièces du monument primitif durent être réutilisées dans le second et d'autres traces de remaniements apparaissent, montrant que tout ne fut pas édifié d'un seul coup: la plus étrange disparate est sûrement celle que dénote, dans la partie Nord du palais, la présence d'un «bâtiment oblique» (XXIII); orienté différemment du reste et tout à fait indépendant des pièces voisines, il barre presque complètement le couloir qui faisait communiquer la cour Nord avec le centre de l'édifice: il ne peut donc avoir fait partie du plan général du second palais et quelques détails⁹⁸ révèlent une date plus récente. On ne peut toutefois parler ici d'une «troisième époque», car entre lui et le second palais «on ne note aucune différence de niveau, aucun lit de tessons intermédiaire»⁹⁹. Le remaniement eut donc lieu quand le palais était encore occupé.

La civilisation de Mallia à cette époque fut encore très brillante: c'est alors que les architectes ont atteint une maîtrise suffisante pour construire les parties les plus somptueuses du palais et les villas les plus riches de la ville. L'agglomération semble avoir occupé une surface considérable, que l'on peut grossièrement évaluer d'après l'aire de dispersion des tessons et des ruines. L'industrie conserva sa prospérité: en dehors de la céramique, signalons au moins les grands vases de pierre (en particulier le rhyton trouvé en 1946 dans la maison Z)¹⁰⁰, produits d'une technique raffinée, les petits objets de bronze, assez rares et plus grossiers¹⁰¹, les pierres gravées enfin, de forme lenticulaire surtout, recueillies en grand nombre sur l'ensemble du site¹⁰².

Il convient de noter toutefois que l'art minoen de la seconde époque à Mallia n'a plus la même saveur originale qu'au début

⁹⁷) Davantage que ceux de Cnossos et de Phaistos. J. D. S. Pendlebury, *The arch. of Crete*, p. 152.

⁹⁸) Particularités architecturales, emploi comme marques de têtes de rameaux finement incisés sur le parement des murs, etc.

⁹⁹) Deuxième rapport, p. 25; cf. BCH, 50, 1926, p. 576.

¹⁰⁰) Il sera publié en détail dans le BCH, 73, 1949, à paraître.

¹⁰¹) J. Hazzidakis, *Ἀρχ. Δελτ.*, 2, 1916, p. 166-167, fig. 2; cf. *Πρακτικά*, 1919, p. 60 (= *Ἀρχ. Δελτ.*, 4, 1918, *Παράρτ.* II, p. 17; statuette M R I); S. Marinatos, BCH, 53, 1929, p. 365 sqq. (divers vases).

¹⁰²) F. Chappouthier, BCH, 70, 1946, p. 78 sqq.; P. Demargne, *ibid.*, p. 148 sqq.

du M.M. La civilisation cnossienne depuis le M.M.Ib-M.M.II, domine l'ensemble de l'île et son influence se manifeste à Mallia dans tous les domaines: plus importante peut-être à la seconde époque qu'à la première par le nombre de ses habitants, la production de ses ateliers et les dimensions de son palais, Mallia a pourtant cessé d'être la principale métropole de la Crète orientale pour descendre au rang de vassale de Cnossos, avec qui elle avait jusqu'alors rivalisé.

5) FIN DE LA SECONDE ÉPOQUE

La fin du palais de Mallia semble avoir été brutale et définitive: nous avons vu que les derniers remaniements de l'édifice datent encore du temps où il était habité, et rien—ou presque rien—ne révèle une réoccupation véritable après sa ruine: les tessons minoens, au dire des premiers fouilleurs, apparaissent sous la pioche à la surface même du sol moderne¹⁰³, ils ne voisinaient pas avec ceux des époques plus récentes.

La fouille nous a suffisamment renseignés sur la violence de la catastrophe: «l'épaisseur des couches de cendres, l'état de dévastation du Palais lui-même, avec ses magasins vidés et son matériel saccagé, prouvent amplement que l'abandon avait été précédé d'une destruction qui visait à tout anéantir»¹⁰⁴. Les effets du désastre sont aussi apparents sur le site de la ville: dans la maison Z par exemple, on a exploré, en 1948, des magasins où de très nombreux vases étaient amoncelés les uns sur les autres dans le plus complet désordre et de nombreux autres indices attestent que le désastre fut extrêmement soudain¹⁰⁵.

Le cataclysme, comme celui qui termina la période des premiers palais, fut général en Crète. La plupart des sites ne se relevèrent que très partiellement de leurs ruines et certains seulement traînèrent encore au M.R.III. une existence amoindrie¹⁰⁶. Par malheur la chronologie de ces diverses catastrophes reste

¹⁰³) J. Hazzidakis, *Πρακτικά*, l.c., p. 62; Premier rapport, p. 3.

¹⁰⁴) BCH, 47, 1923, p. 532.

¹⁰⁵) Cf. provisoirement la Chronique des fouilles à paraître BCH, 73, 1949. De même dans la maison (?) située à 5 km. à l'Ouest du palais dont proviennent les objets de bronze publiés par S. Marinatos (BCH, 53, 1929, p. 365 sqq.), la ruine (M.R.Ia ?) fut des plus brutales (ibid., p. 377 sqq.).

¹⁰⁶) Cf. notamment A Evans, *Pal. of Min.*, IV, p. 942 sqq. (Cnos-

aussi obscure que leurs causes : la céramique seule peut nous aider à établir si toutes furent exactement contemporaines ou non, mais son enseignement est douteux en bien des cas. Certains sites, Nirou Khani par exemple et aussi, disait-on, Mallia ont ignoré le décor marin du M.R.Ib¹⁰⁷ : leur fin serait donc à placer au M.R.Ia; la plupart des autres auraient subsisté jusqu'au M.R.Ib (décor marin); quelques privilégiés enfin, notamment Cnossos, auraient connu une dernière étape, caractérisée par le «Palace style» du M.R.II.

En fait cette répartition chronologique apparaît aujourd'hui des plus contestables : la céramique dite M.R.II, comme celle du M.M.II, semble avoir correspondu non pas à une période de temps, mais à un style spécialement avancé¹⁰⁸, dont la diffusion fut encore plus restreinte que celle des vases de Camarès. Seuls en effet les ateliers de Cnossos paraissent l'avoir fabriquée et les rares exemplaires retrouvés en d'autres lieux de Crète¹⁰⁹, parfois dans des couches caractérisées comme M.R. I¹¹⁰, doivent être considérés comme des produits cnossiens importés. Il semble acquis que le prétendu M.R.II ne représente pas un prolongement chronologique du M.R.Ib, mais une variante locale et contemporaine de ce style : la fin de Cnossos n'a donc pas été postérieure à celle des nombreux sites où le décor marin du M.R.Ib est attesté.

Celle de Mallia fut-elle antérieure? Les trouvailles céramographiques faites au palais ne comportent, à côté d'une grande quantité de spécimens M.M.IIIb-M.R.Ia («Transitional style») qu'un seul document à décor marin : d'est un vase à étrier, orné d'un motif trilobé en forme de triple C, dit du «rocher»¹¹¹; mais

107) J. D. S. Pendlebury, l.c., p. 228 sqq., p. 285; G. Glotz, *Civilisation égéenne*, p. 61. Pour Sklavokampos, cf. S. Marinatos, *Ἐφ. ἀρχ.*, 1939-1941 (1948), p. 94 sqq.

108) Cf. p. ex. P. Demargne, *Classif. céram. ant.*, *Céram. Crète préhellénique*, p. 14, etc.

109) J. D. S. Pendlebury, l.c., p. 180, 190, 208 sqq.; P. Demargne, *La Crète dédalique*, p. 48, n. 2; BCH, 70, 1946, p. 149, n. 2.

110) J. D. S. Pendlebury, l.c., et carte no 11. p. 189, répertoire des sites p. 236-237.

111) P. ex. à Pseira, J. D. S. Pendlebury, *ibid.*, p. 237.

112) BCH, 49, 1925, *Chron.*, p. 473; Deuxième rapport, p. 32, no 9, pl. XXXII, C, p. 48.

au lieu du beau style naturaliste qui s'épanouit sur les flancs des chefs d'œuvre de la série, nous avons ici un schéma qui «est stylisé au point de mal découvrir son origine»¹¹² et les auteurs du Deuxième rapport ont rapproché cet exemplaire de vases M.R.Ia trouvés à Gournia et Palaikastro. Ils concluaient, non sans vraisemblance, que le palais de Mallia, dans l'ultime phase de son histoire, n'avait pas dépassé le milieu du M.R.I^{112 bis}.

Cette conclusion ne saurait être étendue à l'ensemble du site: les dernières fouilles (Septembre 1948) ont en effet amené la découverte, dans le quartier d'habitations situé à l'Est du palais, de plusieurs tessons portant un décor marin, notamment des fragments d'un grand vase orné de nautilus¹¹³. La maison Z de Mallia et sans doute aussi la plus grande partie de la ville¹¹⁴ durèrent donc jusqu'à la catastrophe générale de la fin du M.R.Ib-M.R.II.

Cette survivance de la cité minoenne de Mallia au delà du M.R.Ia, qui est un fait nouveau, pose un délicat problème chronologique: y eut-il deux sinistres successifs, séparés par une cinquantaine d'années environ, le premier ayant mis fin au palais¹¹⁵ et le second au reste de l'agglomération? Cette question,

¹¹²) Deuxième rapport, p. 48.

^{112 bis}) Ibid., cf. Troisième rapport, p. 75; F. Chapouthier, *Écritures minoennes*, *Introd.*, p. III.

¹¹³) Provisoirement N. Platon, «Κρητικά Χρονικά», B', 1948, p. 585; BCH, 73, 1949, *Chron.*, à paraître. Ces documents n'ont pu être encore étudiés en détail; leur classement n'est du moins pas douteux; mais nous ne saurions préciser s'il s'agit d'objets importés ou de produits locaux.

¹¹⁴) Les vases à décor marin, qui étaient des objets de luxe, ont dû toujours être rares dans les maisons privées et leur absence dans certaines de celles-ci ne permet pas de conclure que leur destruction se plaça avant l'apparition du nouveau style.

¹¹⁵) On croit retrouver à Cnossos les traces d'un séisme qui aurait eu lieu vers la fin du M.R.Ia (A. Evans, *Pal. of Min.*, IV, p. 872 sqq), mais on considère qu'il n'a gravement affecté ni Phaistos ni Haghia Triada ni Mallia (J. D. S. Pendlebury, *l.c.*, p. 188, 195). La destruction d'une maison (?) de Mallia (5 km) à l'Ouest du palais est placée par S. Marinatos (BCH, 53, 1929, p. 377) au M.R.Ia, mais cette datation, établie d'après un très petit nombre d'objets trouvés fortuitement, ne peut être tenue pour assurée (S. Marinatos *ibid.*, p. 378, n. 1, souligne et déplore justement l'incertitude où nous

en l'état actuel de la science, ne peut recevoir de réponse assurée. Notons seulement que l'absence de toute céramique à décor marin est très surprenante au palais, puisque cette catégorie ne fut pas inconnue sur d'autres points du site. Peut-on croire que le riche prince de Mallia, resté fidèle à des techniques démodées, se serait abstenu d'acquérir ces vases du nouveau style que certains de ses sujets possédaient? et la ruine du palais de Mallia ne s'expliquerait-elle pas par l'intervention du souverain de Cnossos, qui, soucieux d'abattre seulement un rival dangereux, aurait épargné la ville après avoir saccagé le palais? Au temps où l'on admettait traditionnellement que les palais de Phaistos et de Mallia, la villa d'Haghia Triada avaient cessé d'exister avant l'apogée du M.R.II¹¹⁶, propre à Cnossos, c'est là une hypothèse qui était favorablement envisagée¹¹⁷; mais le style marin du M.R.Ib n'a pas été inconnu à Phaistos au moins¹¹⁸ et, si l'on admet que le «Palace style» (M.R.II) ne représente pas une division chronologique, on est bien forcé de conclure que ce palais, qui aurait dû exciter la jalousie de Minos au moins autant que celui de Mallia, a subsisté aussi longtemps que celui de Cnossos et disparu en même temps que lui. Il paraît donc imprudent de se fonder sur un seul argument *ex silentio* (l'absence de vases à décor marin au palais de Mallia)¹¹⁹, pour soutenir que la ruine de ce monument a précédé

sommes à l'égard de la chronologie de ces diverses destructions, que nous estimons contemporaines «avec une exactitude relative seulement».

¹¹⁶ Cf. p. ex. G. Glotz, *Civil. égéenne*, p. 53 (destruction de Phaistos et d'Haghia Triada v. 1450; de Cnossos, v. 1400, *ibid.*, p. 63). Toutes ces dates sont établies d'après les céramiques peintes dont il est bien difficile d'interpréter chronologiquement les variations stylistiques (cf. l'essai jadis tenté, pour la période qui nous occupe, par Miss H. Boyd-Hawes, *Gournia*, p. 4, n. 56).

¹¹⁷ Par A. Evans lui-même, *Pal. of Min.*, IV, p. 786, 885.

¹¹⁸ L. Pernier-L. Banti, *Guida degli scavi italiani in Creta*, p. 43, précisent que le «Palace style» est inconnu à Phaistos; mais le décor marin s'y est rencontré (cf. p. ex. le rhyton publié *ibid.*, fig. 16).

¹¹⁹ D'autant que la céramique M.R.Ib (décor marin) se distingue plus par le style que par la stratigraphie de celle du M.R.Ia (décor végétal; A. Evans, *Pal. of Min.*, IV, p. 291; J. D. S. Pendlebury, *l.c.*, p. 205). A Mallia (maison Z), le vase aux nautilus se trouvait exactement à côté de ceux qui portent un décor végétal: le M.R.Ib représente-t-il donc lui-même une réelle subdivision chronologique?

celle de la ville et de presque tous les autres sites minoens : bien que la lacune signalée pose un problème difficile, nous admettrons donc provisoirement que la fin de Mallia coïncida avec le désastre universel dont les causes sont encore très obscures¹²⁰ et qui arrêta net l'essor de la civilisation minoenne (fin du M.R.Ib-M.R.II).

6) MALLIA APRÈS LA FIN DE LA „SECONDE ÉPOQUE” MINOENNE

Une réoccupation de la plupart des sites eut lieu toutefois au M.R.III ; mais la prospérité passée ne reparut point. Mallia ne fait pas exception à cette règle : une grande demeure en cours d'exploration (quartier au Sud du palais) porte des traces non douteuses d'une occupation qui s'est poursuivie jusqu'à la dernière période minoenne : bien que la stratigraphie ne soit pas claire, deux états semblent pouvoir être distingués, l'un correspondant à la seconde époque du palais (M.M.III-M.R.I), l'autre au M.R.III : certains vases par leurs formes (coupe à haut pied, vases à étrier, etc) et leurs décors descendent jusqu'au M.R.IIIb¹²¹.

Seule une fouille exhaustive pourra permettre de préciser l'importance et la topographie de la ville «mycénienne» de Mallia. Deux faits paraissent acquis dès maintenant : l'emplacement de l'agglomération antérieure ne fut pas alors totalement abandonné, comme on l'avait d'abord pensé : quelques tessons M.R.III isolés (encore inédits) proviennent même du palais ;

¹²⁰) Il n'entre pas dans le cadre de ce travail d'examiner cette question controversée. Rappelons seulement que les principales hypothèses en présence sont les suivantes : invasion achéenne (E. Meyer, *Gesch. des Altertums*², II, 1, p. 235 sqq. ; G. Glotz, *Civil. égéenne*, p. 61 sqq. ; *Hist. grecque*, I, p. 58 sqq. et 83 ; J. Beloch, *Griech. Gesch.*², I, 1, p. 126 sqq. ; cf. J. D. S. Pendlebury, l.c., p. 230, etc) ; tremblement de terre suivi de troubles intérieurs (A. Evans, *Pal. of Min.*, IV, p. XXIII, 356, 942 sqq.) ; contre-coup de l'éruption du volcan de Théra (S. Marinatos, *Ἐφ. ἀρχ.*, 1939-1941, p. 95-96) ; révolte nationale contre des «harmostes» étrangers (A. J. B. Wace, in J. D. S. Pendlebury, l.c., p. 229).

¹²¹) Expertise de mon camarade A. Dessenne, à qui je dois ce renseignement (cf. BCH, 73, 1949, Chron., à paraître ; N. Platon, «Κρητικὰ Χρονικά», B', 1948, p. 586 et, pour les premiers sondages, BCH, 57, 1933, p. 298).

leur présence en ce lieu n'atteste pas une réoccupation du palais en tant que tel, dont l'architecture aurait aussi gardé des traces¹²³, mais seulement sans doute une réutilisation partielle. La nouvelle cité, du moins, n'eut certainement pas une aussi grande extension que l'ancienne, puisque les trouvailles de tessons M.R.III faites sur le site urbain lui-même ont été jusqu'à présent rares et très localisées¹²³. Il y eut alors, semble-t-il, un déplacement des habitants vers l'Ouest au delà des limites de la première agglomération, mais nos connaissances manquent de précision sur ce point, car les recherches ont été très peu poussées dans cette direction et on n'a pas encore découvert les maisons¹²⁴ qui doivent correspondre aux nombreuses tombes M.R.III reconnues, dès le début des fouilles, sur presque tout le rivage de la baie de Mallia, principalement à l'Ouest du port antique¹²⁵.

Aucune construction post-minoenne n'est venue recouvrir les monuments les plus importants tels que le palais, la nécropole de Chrysolakkos et même les maisons de la ville; seuls quelques rares tessons, recueillis pour la plupart dans des régions périphériques, prouvent que la désertion du site n'a pas

¹²³) L'examen de la ruine a été négatif sur ce point.

¹²³) La grande maison Z notamment n'a rien fourni de plus récent que le M.R.Ib.

¹²⁴) De la ville M.R.III provient peut-être le cylindre gravé, contemporain des nécropoles, trouvé «au voisinage du port antique» et publié par F. Chappouhier qui en a bien montré la nouveauté en Crète (Éφ. Ἀρχ., 1937, I, p. 321-324, cf. BCH, 70, 1946, p. 83).

¹²⁵) Tombeau au bord de la mer (4 larnakes d'argile), J. Hazzidakis, Πρακτικά, 1915, p. 110 sq.); à Haghia Pélagia (2 à 3 km. à l'Ouest du palais), 5 larnakes avec des vases M.R.III, J. Hazzidakis, Πρακτικά, 1919, p. 60 sq. (= Ἀρχ. Δελτ., 4, 1918, Παράρτ., II, p. 17); au même endroit trois autres sarcophages furent découverts par L. Renaudin, (BCH, 45, 1921, 536, l'un publié par R. Joly, BCH, 52, 1928, p. 148 sq.); à Kokkinos Pyrgos, près de Haghia Pélagia, deux sarcophages dont un peint (trouvailles fortuites: BCH, 71-72, 1947-1948, Chron., p. 407, fig. 18; cf. F. Chappouhier, BCH, 70, 1946, p. 83 et n. 5); à Haghios Démétrios (bord de la mer), 5 sarcophages M.R.III trouvés par L. Renaudin et J. Charbonneaux (BCH, 47, 1923, p. 534), l'un publié par R. Joly, BCH, l.c.; à Arcaliès (env. de Mallia), petit tombeau M.R.III avec un sarcophage, N. Platon, «Κρητικά Χρονικά», B', 1948, p. 589. La grande nécropole «Stis Aletsivopetres» (M.M.I.) fut aussi réutilisée au M.R.III, BCH, 52, 1928, p. 503-504.

été totale à l'époque hellénique. La pauvreté de ces trouvailles suffit à montrer combien la population était alors clairsemée. A l'époque sub-minoenne et protogéométrique, Mallia semble même avoir été abandonnée comme beaucoup d'autres cités côtières, tandis que ses habitants s'étaient sans doute transportés dans quelque refuge de la montagne¹²⁶. Aux temps proprement géométriques, la vie revint sur quelques uns des anciens sites minoens, notamment à Haghia Triada, à Phaistos et aussi à Mallia¹²⁷. Dans l'une des nécropoles M.R.III, on a trouvé «à l'entrée d'un dromos d'époque minoenne...un petit lot de beaux vases géométriques et près de là les traces d'une incinération; il paraît donc que les envahisseurs helléniques avaient respecté les tombes crétoises du M.R.III et conservé leurs usages funéraires»¹²⁸. De même, à un km. environ de la nécropole précédente (lieu dit Trochalos) un autre cimetière contenait des vases et des traces d'incinération remontant à la même époque¹²⁹ et quelques débris de vases géométriques se trouvaient aussi dans une couche superficielle du terrain à l'îlot du Christ¹³⁰. L'époque archaïque n'est représentée à Mallia qu'à l'îlot d'Haghia Varvara, où l'on a signalé la présence d'«un tesson corinthien incisé»¹³¹: encore convient-il d'accueillir avec une certaine prudence ce témoignage isolé.

Aucune trace d'une occupation plus récente n'a été retrouvée sur l'ensemble du site: aux époques grecque et romaine, le déplacement vers l'Ouest, sensible dès les derniers temps minoens, s'accrut encore et les habitants s'installèrent alors à Chersonisos où des restes de cette période ont été signalés¹³².

Le schéma chronologique suivant permet de résumer l'hi-

¹²⁶) J. D. S. Pendlebury, l.c., 303 sqq.; cf. carte 17, p. 304.

¹²⁷) Ibid., p. 316 sqq., cf. carte 18, p. 317.

¹²⁸) BCH, 45, 1921, p. 536.

¹²⁹) Ibid. (cf. S. Xanthoudidis, 'Αρχ. Δελτ., IV, 1918, Παράρτ. II, p. 18).

¹³⁰) BCH, 49, 1925, p. 473.

¹³¹) BCH, 52, 1928, p. 502 (et non îlot du Christ., comme le prétend par erreur J. D. S. Pendlebury, l.c., p. 341; cf. carte 19, p. 328).

¹³²) J. D. S. Pendlebury, l.c., p. 352 (cf. carte 20, p. 345): époque classique; p. 372 (cf. carte 23, p. 366): époque romaine. L'autre ville grécoromaine de la région était à Mokhos (J. D. S. Pendlebury, *ibid.*).

histoire de Mallia dans l'antiquité, telle que nous venons de la retracer :

Époque néolithique; M. A. I - II : Occupation du site (?)

M. A. III - fin M. M. Ib / M. M. II : Première époque (palais, ville, nécropoles).

M. M. III - fin M. R. Ib / M. R. II : Seconde époque (palais, ville, nécropoles).

M. R. III : Survivance partielle de la ville, nécropoles.

Période sub-mycénienne et proto-géométrique: aucun indice d'occupation.

Période géométrique et archaïque: quelques traces d'occupation clairsemée.

Ensuite : abandon définitif.

Athènes, Mai 1949

HUBERT GALLET DE SANTERRE

ΒΙΒΛΙΟΚΡΙΣΙΑΙ

Effenterre, Henri van., *La Crète et le monde grec de Platon à Polybe* (Bibliothèque des écoles français d' Athènes et de Rome, fascicule cent-soixante-troisième), Paris 1948, σελ. 340.

Ὁ συγγραφεὺς τοῦ ὡς ἄνω ἔργου εἶναι ἤδη γνωστὸς ἀπὸ ἀρκετὰς καὶ πολυτίμους συμβολὰς εἰς τὴν μελέτην τῆς ἱστορίας τῆς Κρήτης. Αἱ δύο πραγματεῖαι τοῦ περὶ τῶν τῆς Δρήρου καὶ ἄλλων Κρητικῶν ἀρχαϊκῶν ἐπιγραφῶν τὸν ἀνέδειξαν ὡς ἰδιαιτέρως εὐσυνείδητον καὶ εὐρείας ἀντιλήψεως μελετητὴν, ἡ δὲ προκειμένη περὶ τῶν σχέσεων τῆς Κρήτης μετὰ τοῦ Ἑλληνικοῦ κόσμου ἀπὸ τῆς ἐποχῆς τοῦ Πλάτωνος μέχρι καὶ τοῦ Πολυβίου τὸν κατατάσσουν ὀριστικῶς πλέον μεταξὺ τῶν ἐπιλέκτων εἰδικῶν ἐπὶ τῆς ἱστορίας τῆς νήσου κατὰ τὴν ἑλληνικὴν ἀρχαιότητα.

Τὸ θέμα τοῦ νέου αὐτοῦ δημοσιεύματός του εἶναι διπλοῦν: ἡ εἰκὼν περὶ Κρήτης εἰς τοὺς Ἑλληνας συγγραφεῖς καὶ αἱ σχέσεις τῆς νήσου μετὰ τῶν ἄλλων περιοχῶν τοῦ Ἑλληνισμοῦ ἀπὸ τὸν 5. αἰῶνα μέχρι τῆς ρωμαϊκῆς κατακτήσεως. Πρόκειται δηλαδὴ περὶ ἐργασίας φιλολογικῆς, κατὰ τὸ τμήμα εἰς τὸ ὁποῖον περιέχονται αἱ περὶ Κρήτης γνῶμαι τῶν Ἑλλήνων συγγραφέων, καὶ ἱστορικῆς, κατὰ τὸ τμήμα εἰς τὸ ὁποῖον ἀνασυγκροτοῦνται αἱ πληροφορίαι περὶ τῆς ἱστορίας τῆς νήσου. Ἡ μέθοδος αὕτη, δέον νὰ τονισθῇ εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς, εἶναι ὑποδειγματικὴ, διότι οὔτε ἐρμηνεῖα κειμένων εἶναι δυνατὴ ἄνευ ἀναφορᾶς εἰς τὴν ἱστορίαν, οὔτε καὶ ἱστορικὴ ἀνασύνθεσις εἶναι ἐφικτὴ ἄνευ φιλολογικῆς ἐπεξεργασίας τῶν πηγῶν.

Τὸ βιβλίον χωρίζεται εἰς τρία μέρη. Εἰς τὸ πρῶτον (*La decouverte de la Crète*, σελ. 17-106), τὸ ὁποῖον ὑποδιαιρεῖται εἰς τρία κεφάλαια, ἀναπτύσσονται αἱ ὑπάρχουσαι πληροφορίαι περὶ τῆς Κρήτης κατὰ τὸν 5. αἰῶνα (*Crète et Grèce au Ve siècle*), ἡ εἰκὼν τῆς Κρήτης εἰς τοὺς «Νόμους» τοῦ Πλάτωνος (*Platon et la Crète*) καὶ ἡ Κρήτη κατὰ τὸν Ἐφορον καὶ τὸν Ἀριστοτέλη (*La Crète d'Éphore et d'Aristote*). Τὸ δεύτερον μέρος (*L'évolution hellénistique en Crète*, σελ. 109-273), τὸ ὁποῖον ὑποδιαιρεῖται εἰς πέντε κεφάλαια, πραγματεύεται περὶ τῆς ἑλληνιστικῆς Κρήτης, θέματος σημαντικωτάτου ἀλλὰ καὶ ἀτελέστατα μελετηθέντος μέχρι τοῦδε. Τὸ πρῶτον κεφάλαιον (*La tendance fédéraliste*) ἀναλύει τὰ περὶ τοῦ «Κοινοῦ

τῶν Κρητῶν» ὑπάρχοντα στοιχεία· τὸ δεύτερον (*La progrès de la démocratie*), τὰ στάδια τῆς πολιτειακῆς μεταβολῆς εἰς Κρήτην ἀπὸ τὸ ἀρχαῖκὸν ἀριστοκρατικὸν πολίτευμα τῶν γενῶν εἰς τὴν βαθμιαίαν δημοκρατικοποίησιν· τὸ τρίτον (*Les mercenaires*), τὴν ὅλως ἰδιάζουσαν σημασίαν ἔχουσαν ἐμφάνισιν Κρητῶν μισθοφόρων εἰς πλεῖστα καὶ διαφέροντα ἀλλήλων πεδία μαχῶν· τὸ τέταρτον (*La politique étrangère*), τὰς σχέσεις τοῦ «Κοινοῦ τῶν Κρητῶν» μετὰ τὰ ἄλλα ἑλληνικὰ κράτη, τὸ δὲ πέμπτον (*L'histoire de la Crète à l'époque hellénistique*) τὰς φάσεις τῆς ἱστορίας τῆς Κρήτης κατὰ τὴν ἑλληνιστικὴν περίοδον, μετὰ ἰδιαιτέραν ἐμμονὴν εἰς τὸν Χρემωνίδειον καὶ τὸν Κρητικὸν πόλεμον, τὰς σχέσεις Γορτύνης καὶ Κνωσοῦ, Κρήτης καὶ Ρόδου, καὶ τὰς πρώτας συγκρούσεις μετὰ τὴν Ρώμην. Τὸ τρίτον καὶ τελευταῖον μέρος (*La réputation des Crétois*, σελ. 275-317), τὸ ὁποῖον ἀποτελεῖται ἀπὸ ἓνα κεφάλαιον (*Polybe et la Crète*) ἀφιερῶνται ἐξ ὁλοκλήρου εἰς ἄκρως ἐπισταμένην καὶ ἀναλυτικὴν ἔρευναν τῶν περὶ τῆς Κρήτης αὐστηρῶν κρίσεων τοῦ Πολυβίου. Τὸ ἔργον συμπληροῦται διὰ παραρτήματος, περιέχοντος ἀνέκδοτον ἐξ Ὀλοῦντος ἐπιγραφὴν, καθὼς καὶ διὰ πινάκων κυρίων ὀνομάτων, τοπωνυμιῶν, προσωπογραφίας, θεσμῶν, πηγῶν καὶ βοηθημάτων. Ὅπως προκύπτει ἐκ τῆς συνοπτικῆς αὐτῆς ἀναλύσεως, πρόκειται περὶ μονογραφίας ἢ ὁποῖα ἀπῆτησεν μακρὰν καὶ ἐπίμονον διὰ μέσου πλήθους θεμάτων καὶ προβλημάτων ἐργασίαν.

Ἐκ τῶν ἐπὶ μέρους θεμάτων τοῦ ἔργου ὑπάρχοντα μερικὰ τὰ ὁποῖα πρέπει νὰ τονισθοῦν ὅλως ἰδιαιτέρως. Πρῶτον ἐξ αὐτῶν εἶναι ἡ λαμπρὰ ἀνάλυσις τῶν περὶ Κρήτης πληροφοριῶν καὶ γνωμῶν τοῦ Πλάτωνος εἰς τοὺς «Νόμους». Τὴν σημασίαν τὴν ὁποῖαν ἔχουν οἱ «Νόμοι» τοῦ Πλάτωνος διὰ τὴν μελέτην τῶν θεσμῶν τῆς Κρήτης τὴν εἶχεν ἤδη διαπιστώσει ὁ πολὺς Κ. F. Hermann, ὁ ὁποῖος τὸ 1836 ἠσχολήθη «*de vestigiis institutorum veterum, imprimis Atticorum, per Platonis de Legibus libros indagandis*» ἐπιχειρήσας καὶ σύγκρισιν «*juris domestici et familiaris apud Platonem in Legibus cum veteris Graeciae inque primis Athenarum institutis*». Τὸν Hermann ἠκολούθησαν ἀργότερον καὶ ἄλλοι μελετηταὶ τῶν «Νόμων», ἰδίως ἐξ ἀφορμῆς τῆς συστηματικῆς μελέτης τοῦ ἀρχαίου ἑλληνικοῦ δικαίου, τὰς προσιποθέσεις τῆς ὁποίας ἐδημιούργησεν ἡ γερμανικὴ ἱστορικὴ ἐρμηνεία τοῦ δικαίου, καὶ τῆς ἀνευρέσεως τῆς ἐπιγραφῆς τῆς Γόρτυνος. Εἰς ἅλας ὁμως τὰς μελέτας, αἱ ὁποῖαι εἶχον γραφῆ πρὸ τοῦ Effenterre περὶ τοῦ νομικοῦ περιεχομένου τῶν «Νόμων», ἢ συσχετίσις μετὰ τοὺς θεσμοὺς τῆς Κρήτης ἐγένετο μόνον ἐν παρόδῳ, ὠρισμένων μάλιστα μελετητῶν, ὅπως τοῦ Bisinger καὶ τοῦ Chase,

ἐπιχειρησάντων μετ' ἰδιαιτέρας ἐπιμονῆς νὰ ἀναγάγουν δλόκληρον τὴν εἰς τοὺς «Νόμους» ἀναπτυσσομένην νομοθεσίαν εἰς μίμησιν τοῦ ἀρχαίου καθεστώτος τῶν Ἀθηνῶν. Ἡ συμβολὴ τοῦ Kirsten ἀποτελεῖ πλέον λεπτομέρειαν πρὸ τῆς εὐρείας, συστηματικῆς καὶ μὲ πλήρη γνώσιν τῶν σχετικῶν προβλημάτων ἀναλύσεως τοῦ Effenterre. Αἱ τριᾶκοντα σελίδες τοῦ βιβλίου του ἀποτελοῦν αὐταὶ καθ' ἑαυτὰς μίαν μονογραφίαν, εἰς δὲ τὰ συμπεράσματά του, ὅτι ὁ Πλάτων εἶχεν ἄμεσον γνώσιν τῶν θεσμῶν τῆς Κρήτης καὶ ὅτι πλεῖστα στοιχεῖα τοῦ πολιτεύματος τὸ ὁποῖον ἰδρύει προέρχονται ἐκ Κρήτης, δύσκολον εἶναι νὰ ἔχη κανεὶς ἀντιρρήσεις, λαμβανομένης ὑπ' ὄψιν τῆς πλουσίας καὶ πειστικῆς ἐπιχειρηματολογίας του. Τὸ θέμα βεβαίως δὲν ἐξηγλήθη καὶ πάλιν, τοῦτο δὲ τὸ ἀναγνωρίζει καὶ ὁ ἴδιος ὁ συγγραφεὺς. Προήχθη ὅμως διὰ τῆς ἐργασίας του εἰς λίαν ἀξιόλογον σημεῖον.

Ἄλλο ἐκ τῶν ἐπὶ μέρους θεμάτων τοῦ ἔργου, τὸ ὁποῖον πρέπει νὰ ἐξαρθῇ ἰδιαίτερος, εἶναι τὸ περὶ Κρητῶν μισθοφόρων. Ὁρθῶς διέγνωσεν ὁ συγγραφεὺς ὅτι οἱ Κρητῆτες μισθοφόροι ἀποτελοῦν ἰδιόμορφον παράγοντα εἰς τὰ περὶ μισθοφόρων κατὰ τὴν ἑλληνιστικὴν ἐποχὴν. Ἡ διαπίστωσις αὕτη τὸν ὠδήγησεν εἰς συστηματικὴν μελέτην τοῦ θέματος, διὰ τῆς συγκεντρώσεως δὲ καὶ ταξινομήσεως τοῦ σχετικοῦ ὑλικοῦ, ἠδυνήθη καὶ τὸν Griffith νὰ συμπληρώσῃ εἰς πλεῖστα καὶ τὸν ὀπλισμὸν, τὴν τακτικὴν τῆς μάχης, τὰς μεθόδους συναγωγῆς καὶ τὴν γενικὴν ἀξίαν τῶν μισθοφόρων Κρητῶν νὰ ἀνασυνθέσῃ ὑποδειγματικῶς. Ἡ ἀνάλυσις τῶν περὶ Κρήτης πληροφοριῶν εἰς τοὺς «Νόμους» τοῦ Πλάτωνος προϋποθέτει γνώσιν καὶ τοῦ δικαίου γενικῶς καὶ τοῦ δικαίου τῶν Ἑλλήνων εἰδικότερον. Ἡ ἀνάλυσις καὶ ἀνασύνθεσις τῶν περὶ Κρητῶν μισθοφόρων εἰδήσεων προϋποθέτει εὐρείαν γνώσιν τῶν πηγῶν καὶ τῶν θεμάτων τῆς ἱστορίας τῆς ἑλληνιστικῆς περιόδου. Καθ' ὅσον δύναμαι νὰ κρίνω, καὶ τὰ δύο αὐτὰ θέματα ὁ Effenterre τὰ διεπραγματεύθη κατὰ τρόπον ὑποδειγματικόν.

Τρίτον ἐκ τῶν ἐπὶ μέρους θεμάτων τοῦ βιβλίου τοῦ Effenterre τὸ ὁποῖον πρέπει ἰδιαίτερος νὰ ἐξαρθῇ, εἶναι ἡ ὑπὸ τοῦ συγγραφέως ἐπιχειρουμένη προσπάθεια «διασώσεως τῆς τιμῆς» τῆς Κρήτης ἀπὸ τὴν αὐστηρὰν ἐπίκρισιν τοῦ Πολυβίου. Ἡ κυριαρχοῦσα, ἔκδηλος εἰς ὅλας τὰς σελίδας τοῦ βιβλίου του, ἰδιαίτερα ἀγάπη τοῦ Effenterre πρὸς τὴν Κρήτην, καὶ ἡ ἔκδηλος ἐπίσης διάθεσις του νὰ ἐξιδανικεύσῃ τὴν ἀρχαίαν ἱστορίαν της, τὸν ἔφερεν εἰς συστηματικὸν ἔλεγχον ὅλων τῶν περὶ Κρήτης πληροφοριῶν τοῦ Πολυβίου καὶ εἰς ἀναζήτησιν τῆς προελεύσεως τῶν αὐστηρῶν του χαρακτηρισμῶν. Εἶναι, νομίζω, δύσκολον νὰ σηματοῖσῃ κανεὶς ἰδίαν γνώμην ἐπὶ τοῦ θέματος, ἄνευ νέας ἐπεξεργασίας τοῦ ὑλικοῦ. Αἱ διαπιστούμεναι ὅμως ὑπὸ τοῦ Effenterre

αντιφάσεις τοῦ Πολυβίου, καθὼς καὶ τὰ περὶ τῆς προελεύσεως τῶν αὐστηρῶν αὐτῶν χαρακτηρισμῶν, δὲν στεροῦνται πειστικότητος. Ἡ κρίσις ἐπὶ τοῦ σημείου αὐτοῦ ἀνήκει εἰς ἄλλους εἰδικωτέρους εἰς τὰ τῆς ἐποχῆς τοῦ Πολυβίου. Εἶναι ἀρκετὸν νὰ διαπιστώσωμεν ἐδῶ τὴν πρωτοτυπίαν τοῦ θέματος καὶ τὴν ἐκδηλον προσπάθειαν τοῦ Effenterre νὰ μὴ ἐκφύγη, ἀντικρούων τὸν Πολύβιον, τῆς προσεκτικῆς μελέτης τῶν πηγῶν.

Ἡ συνοπτικὴ αὕτη παράθεσις τῶν προτερημάτων τοῦ βιβλίου τοῦ Effenterre δέον νὰ συμπληρωθῇ διὰ τῆς ὑπογραμμίσεως τῆς κυριωτέρας ἀρετῆς τοῦ συγγραφέως: Ὁ Effenterre φαίνεται ὅτι γνωρίζει πλήρως καὶ τὰς πηγὰς καὶ τὴν βιβλιογραφίαν ἐπὶ τοῦ θέματός του. Κινεῖται δὲ—καὶ αὐτὸ εἶναι νομίζω σπανία ὅσον καὶ ἀξία ἰδιαιτέρας ἐξάρσεως ἀρετῆ—μὲ πλήρη ἄνεσιν, προκειμένων εἴτε ἐπιγραφῶν, εἴτε φιλολογικῶν μαρτυριῶν, εἴτε ἀρχαιολογικῶν δεδομένων. Τὸ αὐτὸ ἰσχύει καὶ διὰ τὴν βιβλιοκρισίαν τὴν ὁποίαν χρησιμοποιεῖ. Ἡ περιοδὸς τῆς ἱστορίας τῆς Κρήτης τὴν ὁποίαν μελετᾷ ἔχει ἀπασχολήσει πολυαρίθμους μέχρι τοῦδε εἰδικούς ἐπὶ διαφόρων θεμάτων μελετητάς. Ὁ Effenterre γνωρίζει τὰς συμβολὰς αὐτὰς καὶ τὰς χρησιμοποιεῖ ἐπωφελῶς, διατηρῶν πάντοτε ἀνεξαοτησίαν γνώμης. Καὶ εἶναι ἰδιαιτέρως εὐχάριστον νὰ διαπιστώνη κανεὶς τοῦτο εἰς δημοσίευμα φιλολόγου τῆς ἐποχῆς μας, κατὰ τὴν ὁποίαν ἡ προϊούσα ἐξειδικεύσεις τῶν ἱστορικῶν τοῦ ἀρχαίου Ἑλληνικοῦ καὶ Ῥωμαϊκοῦ πολιτισμοῦ κινδυνεύει νὰ ἀντικαταστήσῃ ὅ,τι ἦτο ἄλλοτε παιδεία ἀνθρωπιστικὴ διὰ φιλολογικῶν παρωνυχίδων, ὀλίγον ἢ καὶ ἐνίοτε σὺδόλως ἀπεχουσῶν αὐτοῦ πὺν εἰς τὴν σημερινὴν Κρήτην λέγεται καὶ εἶναι «σουχλικό». Ἡ εὐρεῖα χρῆσις ἱστορικῶν, φιλολογικῶν, ἀρχαιολογικῶν καὶ γλωσσικῶν δεδομένων ὑπὸ τοῦ Effenterre εἶναι ἰδιαιτέρως ἀξιέπαινος.

Ἐπολείπεται ἡ διατύπωσις ὠρισμένων παρατηρήσεων προερχομένων ἐκ τοῦ λαμπροῦ αὐτοῦ βιβλίου, αἱ ὁποῖαι, ἐκφραζόμεναι ἐδῶ ὑπὸ τύπον μᾶλλον ἀποριῶν, ἕως ἀποτελέσουν διὰ τὸν Effenterre ἢ ἄλλον μελετητὴν τῆς Κρήτης ἀφορμὴν περαιτέρω ἐρευνῶν.

Ἡ ἐρμηνεία πρῶτον τοῦ περιφήμου Ὀλυμπ. XII τοῦ Πινδάρου διὰ τὸν Κρητὰ Ὀλυμπιονίκην Ἐργοτέλη, καὶ τὰ κατὰ συνέπειαν ταύτης συμπεράσματα. Εἰς τὸν ὕμνον αὐτὸν ὁ Πίνδαρος ἐγκωμιάζων τὸν Κρητὰ Ὀλυμπιονίκην, ὁ ὁποῖος λόγῳ πολιτικῶν ἐρίδων ἐγκατέλειψε τὴν πατρίδα του καὶ ἐγένετο πολίτης τῆς Ἱμέρας, παρατηρεῖ ὅτι ἂν ἔμενεν εἰς τὴν νῆσον καὶ δὲν ἔφευγε, θὰ ἐφθείρετο ἐκεῖ «ἐνδομάχας ἄτ' ἀλέκτωρ συγγόνῳ παρ' ἐστίᾳ» ἢ ἀπομάκρυνσις του ἀπὸ τὰς ἑριδας αὐτὰς τοῦ προσέφερε τὴν δυνατότητα νὰ ἀναπτύξῃ ὅλας του τὰς ἀρετὰς καὶ νὰ γίνῃ Ὀλυμπιονίκης. Τὴν εἰς τὸν ὕμνον αὐτὸν ἐμπερι-

χομένην ρητὴν πληροφορίαν περὶ πολιτικῶν ἑρῶδων εἰς τὴν Κρήτην κατὰ τὸν 5. αἰῶνα ὁ Effenterre τὴν παραβλέπει διὰ τῆς ἀπλῆς παρατηρήσεως ὅτι αὕτη δέον νὰ θεωρηθῆ: «*comme une affaire accidentelle dont la transcription poétique par Pindare ne doit pas faire surestimer la portée historique*» (σελ. 33). Νομίζω ὅτι ὅχι τόσον διὰ τὴν πληροφορίαν αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ὅσον διὰ τὸ ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς προκύπτου ἱστορικὸν στοιχεῖον, πρέπει νὰ εἴμεθα περισσότερον ἐπιφυλακτικοί. Δὲν βλέπω πῶς εἶναι δυνατόν ἢ εἰς κείμενον τοῦ 5. αἰῶνος πληροφορία περὶ στάσεων ἐν Κρήτῃ, σύμφωνα κατὰ τοῦτο μὲ ὅλα ὅσα γνωρίζομεν περὶ τῆς νήσου ἀπὸ τὸν 4. αἰῶνα καὶ ἔντεῦθεν, νὰ θεωρηθῆ ὡς «*transcription poétique*» μιᾶς «*affaire accidentelle*». Καὶ πολὺ περισσότερον μάλιστα προκειμένου περὶ τοῦ Πινδάρου, ὁ ὁποῖος δὲν μεταλλάσσει τὴν ἱστορίαν τῆς ἐποχῆς του εἰκῆ καὶ ὡς ἔτυχεν. Καθ' ὅσον γνωρίζω, οὐδεὶς ἐκ τῶν εἰδικῶς ἀσχοληθέντων μὲ τὸν Πίνδαρον ἠμφεσβήτησε τὴν ἀξίαν τῆς πληροφορίας αὐτῆς ὡς ἱστορικῆς μαρτυρίας καὶ εἶναι πολὺ περισσότερον πιθανὸν ὅτι ὁ Effenterre λόγῳ τῆς μεγάλης του ἀγάπης πρὸς τὴν Κρήτην «*μεταγράφει ποιητικῶς*» τὸν Πίνδαρον παρὰ ὅ,τι ὁ Πίνδαρος μετέγραψε ποιητικῶς τὴν ἱστορίαν τῆς ἐποχῆς του.

Εἰς τὴν ἰδίαν περίπτωσιν, ὅπου ὁ προκατελημμένος ἐκ τῆς ἀγάπης του πρὸς τὴν νήσον ἱστορικὸς ἀδιαφορεῖ διὰ τὸν φιλόλογον, εὐρισκόμεθα, νομίζω, προκειμένου καὶ περὶ τῆς ἑρμηνείας τῶν «*Νόμων*» τοῦ Πλάτωνος. Εὐσυνειδήτως καὶ ἐδῶ ὁ Effenterre παραθέτει τὰς ἐπὶ μέρους ἄλλοτε εὐνοϊκὰς καὶ ἄλλοτε δυσμενεῖς διὰ τὴν Κρητικὴν πολιτείαν κρίσεις τοῦ Πλάτωνος, σημειώνει δὲ ἐπὶ πλέον χαρακτηριστικῶς: «*On peut donc dire que le jugement de Platon sur la Crète est partialement*» (σελ. 73). Νομίζω ὅμως ὅτι τὸ θεμελιακὸν σημεῖον τῆς κριτικῆς τοῦ Πλάτωνος ἐπὶ τῶν θεσμῶν τῆς Κρήτης δὲν ἐτονίσθη ὅσον θὰ ἔπρεπε τὸ σημεῖον τοῦτο, ἀνεξαρτήτως τῶν ἐπὶ μέρους εὐνοϊκῶν κρίσεων, εἶναι ὅτι ἡ Κρήτη ὡς ἰδανικὴ πολιτεία εἶναι ἀπαράδεκτος εἰς τὸν Πλάτωνα. Τοῦτο, εἶναι ἀληθές, δὲν ἀποδεικνύεται διὰ τῆς παραπομπῆς εἰς ὄρισμένα χωρία, μολονότι τὸ 666E κ.εξ. εἶναι βεβαίως σημαντικόν. Ἀποδεικνύεται διὰ τῆς ἑρμηνείας τοῦ καθ' ὅλου πνεύματος τῶν «*Νόμων*». Παρὰ τὴν βασικὴν διαφορὰν μεταξὺ τῆς «*Πολιτείας*» καὶ τῶν «*Νόμων*», διαφορᾶς συνισταμένης εἰς τὸ ὅτι εἰς μὲν τὴν «*Πολιτείαν*» οἱ νόμοι, ὅπου ὑπάρχει ἰδανικὴ πολιτεία, δὲν χροιάζονται, ἐνῶ εἰς τοὺς «*Νόμους*» οἱ νόμοι διὰ τῆς παιδείας τὴν ὁποίαν ἀσκοῦν εἶναι ἀπαραίτητοι, καὶ εἰς τὸ ἓν καὶ εἰς τὸ ἄλλο ἔργον θεμελιακὸς συντελεστής παραμένει ἡ παιδεία. Τὴν παιδείαν ταύτην δὲν παρέχει ἡ Κρητικὴ πολιτεία παρὰ τὰς ἐπὶ εἰδι-

κῶν θεμάτων καλυπτέρας λύσεις τὰς ὁποίας παρέσχε. Καὶ δι' αὐτὸ δὲν εἶναι δυνατόν νὰ προβληθῇ ὡς πρότυπον. Τοῦτο ἐπεξηγήθη ἤδη ἀρκούντως ὑπὸ τοῦ Werner Jaeger καὶ εἶναι ἴσως λάθος τὸ ὅτι δὲν ἐχορησιμοποιήθη ὑπὸ τοῦ Effenterre ἢ διεξοδικὴ ἀνάλυσις τῶν «Νόμων» εἰς τὴν «Paideia». Μένει ἄλλως νὰ ἐξετασθῇ ἂν τὰ περὶ τῆς Κρήτης ἀναφερόμενα ὑπὸ τοῦ Πλάτωνος ἀφοροῦν τὴν Κρήτην εἰδικῶς καὶ ὄχι γενικώτερον τὴν δωρικὴν νομοθεσίαν. Ἡ διάκρισις αὕτη ἔχει σημασίαν, διότι πλείστας φορὰς εἰς τοὺς «Νόμους» ἢ Σπάρτη καὶ ἡ Κρήτη χρησιμοποιοῦνται ἀδιακρίτως ὡς δύο παράλληλοι καὶ ὅμοιοι μορφαὶ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος νομοθεσίας.

Δὲν θὰ ἦτο ἴσως ἄνευ σημασίας ἂν, παρ' ἀλλήλους πρὸς τὰ κείμενα περὶ Κρήτης, τὰ ὁποία ἀνέλυσε ὁ Effenterre, συμπεριελάμβανε καὶ τὰς ἐπὶ Κρητικῶν θεμάτων ἔργα τῶν δραματογράφων. Τὰ δράματα αὐτὰ ἀναφέρονται βεβαίως εἰς τοὺς περὶ τὸν Μίνωα μύθους, δὲν ἀποκλείεται ὅμως νὰ συνδέωνται κατὰ τινα τρόπον καὶ μὲ τὴν ἱστορίαν τῆς Κρήτης. Ὁ διάλογος «Μίνως» π.χ., ὁ ἀποδιδόμενος, κακῶς βεβαίως, εἰς τὸν Πλάτωνα, ἐνῶν ἔχει τίτλον καὶ θέμα συνδεδόμενα πρὸς τὴν προελληνικὴν περίοδον τῆς Κρήτης, οὐσιαστικῶς προέρχεται ἀπὸ τὰς περὶ Κρήτης συζητήσεις τῶν μέσων τοῦ 4. αἰῶνος. Δὲν ἀποκλείεται νὰ ὑπάρχῃ ἀνάλογος σχέσις μετὰξὺ τῶν τραγωδιῶν τοῦ 5. αἰῶνος καὶ τῶν κωμωδιῶν τοῦ 4. αἰῶνος τῶν περιστρεφόμενων περὶ θέματα μινωϊκὰ πρὸς τὴν πραγματικὴν κατάστασιν τῆς νήσου κατὰ τὰς ἀντιστοιχοῦσας αὐτὰς περιόδους. Δι' αὐτὸ νομίζω ὅτι πλήρης ἀνάλυσις τῶν πηγῶν δὲν ἔπρεπε νὰ παραβλέψη τὰ στοιχεῖα αὐτά, ὅπως ἐπίσης δὲν ἔπρεπε νὰ παραβλέψη καὶ τὴν πλουσίαν συλλογὴν τῶν ἐπιγραμμάτων τῆς Ἰταλικῆς Ἀνθολογίας τῶν ἀναφερομένων εἰς τὴν Κρήτην. Τὴν ἐξέτασιν τῶν ἐπιγραμμάτων αὐτῶν ὑπόσχεται ὁ Effenterre ὅτι θὰ κάμῃ εἰς ἄλλην ἐργασίαν του (πρὸβλ. σελ. 281, σημ. 3), ἢ ἔλλειψις πάντως εἶναι αἰσθητή.

Ἐκ τῶν ἄλλων θεμάτων τοῦ βιβλίου, τὰ ὁποία δὲν φαίνεται νὰ ἔχουν τύχει πλήρους ἐπεξεργασίας, εἶναι αἱ περὶ Κρήτης πληροφορίες τοῦ Ἀριστοτέλους, ἢ παρουσία Κρητῶν εἰς τὴν Αἴγυπτον, ἢ προϋοῦσα ἀνάπτυξις τῶν δημοκρατικῶν θεσμῶν, οἱ οἰκονομικοὶ ὅροι τῆς ζωῆς εἰς τὴν Κρήτην καὶ ἡ ἐξέλιξις τῆς θρησκείας. Τὰ πολυπληθῆ προβλήματα τὰ συνδεδόμενα πρὸς τὰς πληροφορίες καὶ τὴν κριτικὴν τοῦ Ἀριστοτέλους ἀντιμετωπίζονται, νομίζω, πολὺ συνοπτικῶς· ἐπίσης πολὺ συνοπτικῶς ἐξετάζονται τὰ πολυάριθμα στοιχεῖα τὰ ὁποία συνεκέντρωσε διὰ τῆς προσωπογραφίας τῶν Κρητῶν εἰς Αἴγυπτον ὁ Heichelheim· ἡ πτώσις τῆς ἀρχαϊκῆς ἀριστοκρατίας τῶν γενῶν καὶ ἡ ἀνάπτυξις δημοκρατικῶν θεσμῶν ἀποτελοῦν δύο ἀλληλοσυνδεό-

μενα σοβαρώτατα θέματα, τιθέμενα διὰ πρώτην φοράν ὑπὸ τοῦ Effenterre. Ἡ ἀνάπτυξις των ὁμως εἶναι ἴσως περισσότερον τοῦ δέοντος σύντομος καὶ οὐδόλως πειστική. Τὴν σημασίαν τῆς μελέτης τῶν οἰκονομικῶν ὄρων τῆς ζωῆς εἰς Κρήτην τὴν ἐτόνισεν ἤδη ὁ Rostozeff, προκειμένου μάλιστα περὶ τῆς περιόδου τῆς ἑλληνιστικῆς ἱστορίας τῆς νήσου. Καὶ ἐδῶ ἡ ἀνάπτυξις δὲν εἶναι ἐπαρκής. Τὸ δὲ θέμα τῆς θρησκευτικῆς ζωῆς οὐδόλως σχεδὸν θίγεται, μολοντί καὶ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ εἶναι σπουδαιότατον, λόγῳ τῆς μινωικῆς προϊστορίας τῆς νήσου καὶ τῆς ἐξ αἰτίας αὐτῆς ἀναπτύξεως ἰδιομόρφου θρησκευτικῆς παραδόσεως, καὶ ὑπὸ πολυαρίθμων πηγῶν διαφωτίζεται.

Ἐπέμεινα ἐπὶ τῶν ἐλλείψεων αὐτῶν, διότι τὸ ἔργον τοῦ Effenterre μὲ τὴν ἀκριβείαν, τὴν εὐρύτητα καὶ τὴν ἐνημέρωσιν ποῦ παρουσιάζει εἶναι ἀσφαλῶς μία ἀπὸ τὰς πλέον ἐνδιαφερούσας καὶ ὑποδειγματικὰς μονογραφίας τῶν τελευταίων χρόνων διὰ τὴν ἀρχαίαν ἱστορίαν ἑλληνικῆς περιοχῆς. Αἱ ἀπαιτήσεις τελειότητος αἱ ὅποιαι παρουσιάζονται ἐδῶ προβάλλονται ἀπὸ αὐτὴν ταύτην τὴν ἀξίαν τοῦ βιβλίου, τῶν πλουσιῶν περιεχομένων τοῦ ὁποίου περιορίσθημεν νὰ δώσωμεν ἀτελεστάτην περιγραφὴν. Ἐλπίζομεν καὶ εὐχόμεθα εἰς νεότερα δημοσιεύματά του ἐπὶ τῆς Κρήτης νὰ ἐπανέλθῃ ὁ ἐκλεκτὸς Γάλλος συγγραφεὺς ἐπὶ τῶν θεμάτων αὐτῶν καὶ νὰ τὰ διαλευκάνῃ. Θὰ τὸν παρακολουθήσωμεν μὲ πολλὴν εὐγνωμοσύνην καὶ τιμῆν. Ἡ ἐργασία του τιμᾷ καὶ τὴν Γαλλίαν καὶ τὴν Κρήτην.

Harvard

ΒΑΣ. ΛΑΟΥΡΔΑΣ